

Le couperet s'abat sur le Conseil exécutif

■ BOURASSA FAIT SUBIR UNE CURE D'AMAIGRISSEMENT À SON PROPRE MINISTÈRE

PIERRE O'NEILL

Le régime d'austérité que Robert Bourassa avait promis d'instaurer sur les dépenses publiques a commencé hier à se faire sentir; le couperet a fait ses premières victimes au sein de la fonction publique québécoise.

Le premier ministre a donné le coup d'envoi de la cure d'amaigrissement de l'appareil gouvernemental, en annonçant une réorganisation en profondeur et une réduction des effectifs de son propre ministère, le Conseil exécutif.

Dans le but d'assurer « une gestion rationnelle et économique des fonds publics », M. Bourassa a fait savoir qu'il avait décidé de libérer quelques-unes des nombreuses unités administratives du secrétariat du Conseil exécutif. C'est ainsi qu'une centaine des 350 fonctionnaires qui oeuvraient jusqu'à ce jour au sein du Conseil exécutif seront mutés dès la semaine prochaine vers d'autres ministères, tandis que 45 postes laissés vacants par le premier ministre Pierre Marc

Johnson seront tout simplement abolis.

La restructuration mise de l'avant par M. Bourassa prévoit notamment que le secrétariat à l'emploi et à la concertation, ainsi que celui des conférences socio-économiques, se retrouveront sous la coupole du ministère du Travail, de la Main d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, dirigé par le député de Brême-Missisquoi, Pierre Paradis. Le fonctionnement du secrétariat aux relations avec les citoyens est confiée à la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux alors que le ministre des Transports, M. Marc Yvan Côté hérite du secrétariat à la mise en valeur du Saint-Laurent.

Le ministre des Affaires municipales, M. André Bourbeau, devient le nouveau responsable du secrétariat au projet Archipel, tandis que le ministre des Affaires culturelles, assumera la direction du secrétariat aux affaires linguistiques. Après réflexion, M. Bourassa en est venu à la conclusion qu'il valait mieux, pour l'instant, que les secrétariats à la condition féminine, à la jeunesse et au milieu amérindien demeurent

sous l'autorité du Conseil exécutif. La décision d'alléger sensiblement les structures du Conseil exécutif est l'initiative du nouveau secrétaire général, M. Roch Bolduc, qui a remplacé M. Louis Bernard, à ce poste de fonctionnaire numéro un du Québec.

Simultanément à cette réorganisation du Conseil exécutif, M. Bourassa a annoncé deux importantes nominations. Économiste, ancien sous-ministre adjoint aux Finances, puis plus tard à l'Industrie et au Commerce, M. Michel Audet devient secrétaire général associé, chargé du développement économique. Dans les derniers mois du régime Johnson, M. Audet avait été promu au poste de sous-ministre associé à l'Énergie, plus particulièrement affecté au dossier des sociétés d'État, dont celui de la Société nationale d'amitié. Un autre proche collaborateur du premier ministre sera M. Benoit Morin, qui agira comme secrétaire du comité de législation du Conseil exécutif. De 1974 à 1976, M. Morin avait travaillé aux côtés de M. Bourassa, à titre de chef de cabinet. Il était depuis retourné au se-



M. Robert Bourassa

Voir page 8: Couperet

AU SOMMAIRE

DE JEUNES MÉDECINS DANS UN VIEIL HÔPITAL

Treize médecins, tous omnipraticiens, forment aux Iles-de-la-Madeleine la plus jeune équipe au Québec. Ils doivent toutefois travailler dans des conditions difficiles, dans l'un des plus vieux hôpitaux de la province. Mais ces médecins n'ont rien perdu de leur enthousiasme, raconte notre journaliste Carole Beaulieu qui revient de Cap-aux-Meules. Page 3

PÉTROLE

Pendant que le conseil d'administration de Gaz Métropolitain se penche sur la possibilité de présenter une offre d'achat à Ultramar pour l'ancienne raffinerie de Gulf, la fermeture possible du pipeline Montréal-Portland passe presque inaperçue. La raffinerie montréalaise de Gulf était en effet la dernière à s'approvisionner par cette voie, après les fermetures des raffineries de Texaco, d'Imperial Oil et de Fina. Page 9.

CULTURE

RITA LAFONTAINE

La carrière théâtrale de Rita Lafontaine se confond avec celles du dramaturge Michel



Tremblay et du metteur en scène André Brassard. Depuis vingt ans, ils ont créé ensemble plusieurs des moments les plus forts du théâtre québécois. Au bout de ces vingt ans, Rita Lafontaine récolte un triomphe mérité dans l'accomplissement que constitue sa performance dans *Albertine en cinq temps*, repris ces jours-ci au TPQ. Robert Lévesque l'a rencontrée. Page 17

RENÉ LAPIERRE

À Paris, aux éditions du Seuil qui publient son second roman, *L'Été Rebecca*, René Lapierre est présenté aux lecteurs français comme un écrivain de la mode « américaine ». On présente son livre comme « le roman d'un jeune Québécois qui est comme le signal d'une littérature américaine directement écrite en français ». René Lapierre s'explique avec Jean Royer sur cette géo-littérature ambiguë. Page 17

...À LOISIR



LE TOUR DU MONDE

Vous disposez de quelques mois de répit et désirez sortir de votre salon? Quoi de mieux que d'effectuer le tour du monde! Singapour, Hong Kong, Londres, New Delhi: toutes les capitales s'offrent à vous, selon vos désirs. Pascale Wilhelm fait l'inventaire des différentes formules disponibles pour réaliser cette expérience. Page 25

Ottawa décrète des sanctions contre la Libye

■ « Nous tenons à appuyer... nos alliés. » — Mulroney

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Sans aller aussi loin que les États-Unis le désiraient, le Canada a emboîté le pas au programme de sanctions économiques décrétées plus tôt cette semaine par le président Ronald Reagan contre la Libye. On a interdit l'exportation de matériel de forage pétrolier vers ce pays.

Ce faisant, le Canada est devenu hier le second pays après l'Italie à donner un appui timide au programme américain. Le gouvernement canadien ne croit pas approprié ou possible pour l'instant de décréter un embargo total des relations économiques entre le Canada et la Libye comme les États-Unis l'ont fait mercredi.

Les mesures adoptées par le gouvernement canadien ont été annoncées hier soir à l'issue d'une réunion spéciale du Conseil des ministres dont l'objectif principal était la préparation des travaux parlementaires qui reprennent lundi à la Chambre des communes. Après avoir initialement hésité dans l'attitude à adopter, le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, avait proposé plus tôt dans la journée un programme de restriction des relations commerciales.

Ce programme d'action comprend trois mesures impératives qui ont un effet immédiat. La plus importante de ces mesures est l'interdiction faite aux entreprises canadiennes de conclure de nouveaux contrats d'exportation de matériel de forage pétrolier à technologie exclusivement occidentale. Cette interdiction qui est faite en vertu de la Loi sur les licences d'exportation et d'importation aura pour effet de réduire d'environ \$20 millions les exportations canadiennes vers la Libye.

Parallèlement à cette mesure, le gouvernement a indiqué que toute

aide financière gouvernementale aux entreprises canadiennes opérant en Libye sera immédiatement suspendue. Par ailleurs, la Société pour l'expansion des exportations cessera d'accorder pour sa part sa caution aux nouvelles activités commerciales de sociétés canadiennes en Libye.

Ces mesures sont loin de constituer l'embargo commercial total souhaité par les Américains. Ainsi, l'an dernier, le Canada a exporté pour \$74 millions vers ce pays, dont \$40 millions pour des produits liés à la technologie pétrolière et \$34 millions de produits alimentaires. L'exportation de produits alimentaires pourra se poursuivre tout comme les envois relevant de l'aide humanitaire, précise-t-on dans la déclaration publiée hier.

Pour ce qui est des 1,300 citoyens canadiens travaillant actuellement en Libye, le gouvernement canadien n'émettra aucun ordre de rapatriement comme l'a fait le gouvernement américain envers ses ressortissants. M. Clark a expliqué hier que le gouvernement canadien n'avait à cet égard aucun pouvoir de contraindre ses citoyens. Notons qu'il n'a cependant lancé aucun appel pour demander aux citoyens canadiens de rentrer de leur propre chef au pays. On se contente pour l'instant de « prior instamment les Canadiens de ne pas chercher à combler les postes laissés vacants par les citoyens américains qui quittent la Libye ». On rappelle aussi que la réexportation vers la Libye de produits américains sera l'objet de contrôles.

M. Brian Mulroney a soumis hier soir que les initiatives prises par son gouvernement ont été adoptées en dehors de toute pression de la part du gouvernement américain. Bien sûr, « nous tenons dans la mesure du possible à appuyer nos alliés », mais nous posons « ces gestes parce que nous croyons qu'ils sont dans l'in-

Voir page 8: Libye



Photo AP

Corazon Aquino a le vent dans les voiles

Pendant que Mme Aquino, qui tente de faire tomber le président philippin Ferdinand Marcos, était acclamée hier dans les rues de Naga City par plus de 100,000 personnes, M. Marcos songeait pour sa part à un retour à la loi martiale, avant les élections du 7 février, au cas où les communistes menaceraient les villes. L'on apprendait par ailleurs de source militaire hier que l'armée avait tué 21 guérilleros au cours d'une opération visant à prévenir les attaques durant le scrutin de février. M. Marcos, au pouvoir depuis 20 ans, a accusé son adversaire d'être soutenue par la branche armée du parti communiste philippin, même si ce parti vient de recommander le boycott de l'élection du mois prochain.

LA RELANCE DE L'USINE ITT DE PORT-CARTIER

Cascades retire son offre

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Le projet de relance de l'usine ITT de Port-Cartier vient de se heurter à nouveau à un obstacle, qui semble dû en grande partie au lien existant dans les décisions gouvernementales entre le projet d'implantation d'une papeterie à Matane et la relance de l'usine fermée en 1979 sur la Côte-Nord.

En effet, faute de n'avoir pu obtenir à temps une aide financière du gouvernement fédéral, le groupe Cascades a retiré hier à minuit son offre de relancer l'usine de Port-Cartier, un projet total de \$102 millions.

« Si un jour il y a d'autres propositions dans la même ligne de pensée, nous verrons alors si les fonds et le personnel sont encore disponibles », a cependant déclaré le président de Cascades, interrogé vers 17h45 par LE DEVOIR.

« La même ligne de pensée » inclut le fait de limiter à \$5 millions le risque financier pris par Cascades, comme M. Lemaire s'y est engagé face aux actionnaires. Dans les dernières négociations, les gouvernements n'ont pas demandé à Cascades d'augmenter sa mise: « mais ils connaissent déjà la réponse », assure M. Lemaire.

« Nous allons remettre en marche le projet de Jonquière, pour lequel on attendait la décision sur le dossier Port-Cartier », a ajouté M. Lemaire. Par ailleurs, la compagnie étudie d'autres projets, des deux côtés de l'Atlantique, projets pour lesquels elle pourrait avoir besoin des \$5 millions prévus pour Port-Cartier, laisse entendre M. Lemaire.

Hier après-midi, au Lac Meech, le ministre de l'Expansion industrielle régionale du Canada, M. Sinclair Stevens, avait pourtant refusé de se soumettre à l'ultimatum de la compagnie Cascades.

Voir page 8: Cascades

LES COMPAGNIES CANADIENNES EN AFRIQUE DU SUD

I. Un code désuet pour surveiller les sociétés

PAULE DES RIVIÈRES

L'administrateur fédéral chargé de surveiller le comportement des compagnies canadiennes en Afrique du Sud, M. Albert Hartt, est bien mal équipé: non seulement le « code d'éthique » qu'il est censé faire respecter est-il désuet, mais M. Hartt tente encore, après deux mois de travail, de compléter sa liste des compagnies canadiennes en Afrique du Sud.

M. Hartt a reçu du gouvernement fédéral le mandat de « renforcer » le « code d'éthique » touchant les conditions d'emploi des sociétés canadiennes opérant en Afrique du Sud, superbement ignoré par les compagnies depuis son adoption il y a huit ans. L'intensification de la violence en Afrique du Sud et des pressions internationales ont conduit le gouvernement fédéral à s'intéresser à nouveau aux sociétés ca-

nadiennes là-bas.

« Je recommence à neuf. Je ne pose pas de jugement sur le passé », a expliqué M. Hartt récemment au Devoir en admettant que ce dossier « n'a pas été très bien suivi » dans le passé.

C'est sans doute ce qui explique qu'une compagnie comme Dominion Textile, dont le siège est à Montréal, a déclaré au Devoir récemment que: « Le code canadien est tout à fait nouveau. Nous ne le connaissons pas ».

La liste des compagnies canadiennes en Afrique du Sud que le secrétariat des Affaires extérieures a présenté à son administrateur indépendant et impartial au début de l'automne n'avait pas été retouchée depuis 1978 et M. Hartt a dû « magasiner » pour la mettre à jour. Il s'est notamment inspiré de celle produite à l'automne par les Nations unies, à l'issue d'une conférence sur les sociétés transnationales. M. Hartt a jusqu'à ce jour identifié quelque 20 so-

ciétés mais « il m'en reste sans doute quelques unes à découvrir ».

« J'invite les compagnies à s'impliquer davantage dans leur lutte contre l'apartheid », explique M. Hartt, un diplomate de carrière qui a notamment été en poste à Varsovie, Belgrade, Berlin, Moscou, et qui a depuis rempli diverses missions spéciales pour le gouvernement.

Cependant, M. Hartt est le premier à admettre que le code, n'ayant pas été revu depuis son adoption il y a huit ans, n'incite pas les compagnies à militer activement contre l'apartheid.

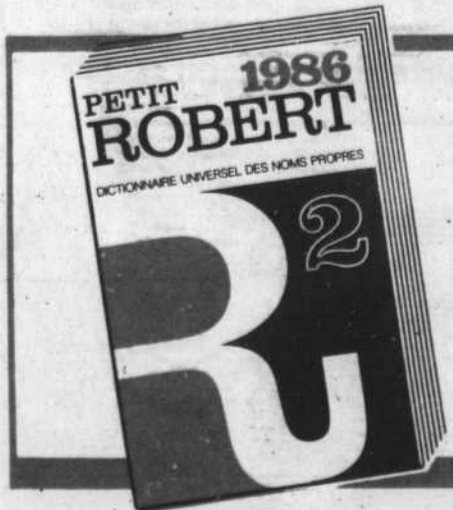
Par contraste, le code américain — privé celui-là — est révisé tous les ans et, au fil du temps, il s'est transformé en un document à caractère plus militant. Mais même là, son responsable, le Révérend Leon Sullivan, a fait savoir récemment qu'il partira en campagne pour le désinvestissement si la situation en Afrique

du Sud n'a toujours pas évolué en juin 1987. (Le code de la CEE est lui aussi révisé périodiquement.)

Cela fait plusieurs années que le code américain ne met plus l'accent sur l'égalité des chances en emploi et l'avancement des employés non-blancs à l'intérieur de l'entreprise mais bien sur les pressions des entreprises pour faire modifier toutes les lois sud-africaines basées sur l'apartheid, (le code invite notamment les compagnies à faire pression « pour appuyer la liberté de mouvement des travailleurs noirs » et abolir les ghettos où sont refoulés les Noirs). En bref, le code américain est sorti de l'entreprise pour viser l'ensemble des lois racistes du pays.

D'ailleurs, les sociétés américaines n'ont-elles pas, à l'automne, joint leurs voix aux com-

Voir page 8: Compagnies



PETIT ROBERT 2 1986

illustré en couleurs

Le PETIT ROBERT est le seul dictionnaire universel des noms propres en un seul volume contenant l'érudition qui fait découvrir tout ce que l'on veut savoir. En fait, aucun autre dictionnaire ne contient autant d'informations. Une véritable encyclopédie au prix d'un dictionnaire.

FRANCE-AMÉRIQUE

Le contrat de la défense anti-aérienne à basse altitude

AB Bofors promet des retombées de \$ 850 millions dont la moitié au Québec

JOCELYN COULON

OTTAWA — La compagnie suédoise AB Bofors, en association avec la société Marconi du Canada, promet des avantages industriels de l'ordre de 850 millions sur cinq ans si elle obtient le contrat du gouvernement canadien pour un système de défense aérienne à basse altitude (LLAD). Le Québec aura la part du gâteau, obtenant plus de \$335 millions en avantages industriels.

C'est en 1981 qu'Ottawa a indiqué son intérêt pour moderniser le système actuel. Après une demande de soumission en avril 1984, le gouvernement a retenu trois finalistes en mars 1985. Il s'agit de AB Bofors-Marconi du Canada, Contraves-Raytheon Canada et Oerlikon-Bührle-Litton Systems Canada. Contraves et Oerlikon sont deux sociétés suisses qui appartiennent au même groupe, Oerlikon-Bührle Group.

Le cabinet doit choisir le gagnant avant le 31 mars prochain. La livraison des systèmes commencera en 1988 et tout devrait être opérationnel en 1992 au plus tard. Les coûts du nouveau système LLAD doivent varier entre \$600 et \$800 millions.

En conférence de presse, hier, le président de Bofors Canada Ltée, M. Torbjorn Mahlen, a déclaré que les retombées économiques sur cinq ans

créeraient 1,500 emplois au Canada. «Cependant, nous calculons que ce contrat s'étendra sur 10 ans, qu'il créera 2,300 emplois et suscitera des avantages à long terme possibles d'une valeur de \$1,5 milliard».

Marconi du Canada, dont le siège social est situé à Montréal, pourrait recevoir des contrats d'une valeur de \$100 millions pour concevoir, mettre au point et fabriquer le pupitre de commande des pièces du canon TRINITY, pièce maîtresse du système LLAD de Bofors. Elle fabriquera aussi les composants électroniques d'interface pour ce système d'artillerie ainsi que l'ordinateur de commande de tir et le radar de recherche HARD et celui de surveillance EAGLE. Marconi du Canada a déjà reçu de Bofors le contrat de fabrication du pupitre de commande des pièces TRINITY pour toutes les commandes futures, qu'elle exécutera quel que soit le fournisseur choisi pour le contrat du LLAD. Ces contrats devraient créer plus de 350 emplois.

La société montréalaise participera en coentreprise avec Bofors à la création, au Nouveau-Brunswick, d'établissements d'intégration des systèmes et d'un centre de soutien informatique où se dérouleraient l'intégration et les essais finals de tous les matériels du système LLAD. Bofors chiffre les avantages industriels

pour cette province à \$54 millions. Un investissement de \$32 millions sera effectué pour agrandir les établissements de chlorate de sodium de QuéNord Inc à Magog. On y prévoit des ventes de \$115 millions pour les cinq prochaines années. Les Arsenaux Canadiens de Montréal recevront de la société Bofors les techniques de fabrication des munitions de 40 mm destinées au système d'artillerie TRINITY. Ces techniques créeront une centaine d'emplois et susciteront des ventes possibles de plus de \$300 millions au cours des 10 prochaines années.

L'Ontario recevra environ \$210 millions en avantages industriels qui iront à diverses entreprises d'électroniques et à la succursale de Marconi à Ottawa.

Enfin, Bofors prévoit que l'Ouest du Canada recevra des avantages d'une valeur de \$250 millions jusqu'en 1991. Bofors envisage la création d'une société en coentreprise avec une compagnie de l'Ouest canadien pour produire au Canada les missiles antiaériens RBS 70 et antichars BILL. Ces missiles seront disponibles pour la vente sur le marché américain qui s'est montré très intéressé à leurs performances. Selon Bofors, ce mandat d'exportation a une valeur possible de \$1,8 milliard d'ici 1996.

Quatre batteries canadiennes doivent être dotées du nouveau matériel LLAD. Deux en Allemagne de l'Ouest pour protéger les nouveaux appareils F-18 et les terrains d'aviation à Baden et Lahr. Un pour la défense aérienne du 4e Groupebrigade motorisé du Canada, également en RFA. Enfin, un pour le Groupebrigade canadien transportable par air et par mer qui pourrait être déployé dans le cadre du programme de défense de la Norvège de l'OTAN.

Le système LLAD a pour mission de riposter aux attaques aériennes à basse altitude contre les troupes, les terrains d'aviations et d'autres cibles. Bofors offre un système intégré d'artillerie et de missiles. Oerlikon offre plutôt un tout nouveau système de missile antiaérien, l'ADATS ou air-défense anti-tank system. Cette compagnie à l'intention, si elle gagne, d'établir une compagnie canadienne qui aura un mandat mondial de production et de vente.

Pour sa part, Contraves offre un système similaire à celui de Bofors: un canon d'artillerie de 35 mm couplé à des missiles Sparrow. L'avantage avec le plan de Contraves, c'est qu'il utilise du matériel déjà employé dans l'armée canadienne. Le canon serait monté sur nos chars Leopard et les missiles Sparrow équipent les F-18 et les nouvelles frégates.

Les pluies acides

Le rapport Davis-Lewis dénoncé vigoureusement

LAURENT SOUMIS

Plus d'une trentaine d'organismes québécois regroupés au sein de l'Association québécoise de lutte aux pluies acides (AQLPA) joignent leur voix à celle de la Coalition canadienne pour dénoncer vigoureusement le rapport canado-américain sur les précipitations acides déposé, mercredi dernier, par les émissaires spéciaux des deux gouvernements, MM. Bill Davis et Drew Lewis.

Les environnementalistes s'élèvent particulièrement contre la proposition d'un programme quinquennal de développement des techniques de lutte aux précipitations acides qui «repousse de cinq ans toute action concrète pour régler le problème à sa source».

L'AQLPA aurait de beaucoup préféré la conclusion d'une entente bilatérale pour l'élimination progressive au cours de la prochaine décennie de la moitié des rejets acides dans l'atmosphère du continent nord-américain.

L'Association s'indigne particulièrement de l'absence de recommandation en matière de normes, de législations et d'échéances fixes dans la réduction des émissions toxiques.

Selon elle, l'attitude affichée dans le rapport de l'ancien premier ministre ontarien et l'ancien secrétaire américain aux Transports «est une démesure à l'égard du Canada».

Évalué à \$5 milliards, le programme suggéré de démonstration commerciale de techniques antipollution supposerait la participation volontaire de l'industrie privée américaine. Le gouvernement central américain assumerait alors l'autre moitié du financement.

Pour l'Association québécoise, seuls un investissement américain de \$30 milliards pour le prochain quinquennat et une garantie de participation de l'entreprise privée auraient constitué «un minimum décent».

L'AQLPA juge que l'ensemble du rapport qui a coûté \$500,000 aux contribuables canadiens constitue «une perte de temps et d'argent».

«L'heure n'est plus aux études, soutient-elle. Les techniques existent; les Américains doivent les appliquer à l'instar du Canada et de certaines provinces».

À l'heure actuelle, environ 60%

des précipitations acides qui s'abatent sur le Québec proviennent de son voisin américain et originent principalement des industries alimentées au charbon, au sud de la frontière.

En solitaire, le Canada s'est déjà engagé dans un programme visant à réduire de moitié ses émissions acides d'ici 1994.

Et si certains voient aujourd'hui un mince progrès dans la reconnaissance américaine de la gravité du problème, l'AQLPA n'y perçoit, quant à elle, aucun dégel significatif.

L'Association souligne plutôt que l'adoption du rapport n'aura pour seul effet que de dispenser les autorités américaines, pour les cinq prochaines années, de l'imposition de normes sévères à l'industrie privée, première responsable des rejets toxiques.

Pour le président de l'association, M. André Bélisle, le simple fait de reconnaître sa responsabilité dans la perpétration d'un meurtre ne constitue pas, en soi, une mesure réparatrice.

«Le temps perdu ne se rattrape pas», rappelle M. Bélisle. Les lacs meurent, les arbres s'aphysent, les sols s'empoisonnent, la santé humaine et animale se détériore et les constructions sont endommagées gravement par les pluies acides. Devant ce laissez-aller, les coûts relatifs aux dommages et à la dépollution ne pourront qu'augmenter de façon dramatique.»

L'Association somme maintenant le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, d'inscrire le dossier en première priorité lors du prochain sommet, en mars prochain, avec le président américain, M. Ronald Reagan.

«Aucune entente sur le libre-échange n'est admissible tant que le libre-échange des polluants n'est pas éliminé», soutient l'organisme.

Pour l'heure, il n'est guère acquis que le président américain sanctionne le rapport. Aucune décision ne devrait être prise avant le prochain sommet des deux chefs d'État nord-américains.

Juste là, et par un curieux revirement des alliances, les membres de l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides caressent secrètement l'espoir que le lobby industriel américain triomphe à nouveau des velléités environnementales de la Maison-Blanche.

Il existerait aussi des variations importantes dans le secteur public même

Un écart de 25 % sépare le public du privé dans la performance aux examens du MEQ

JEAN-PIERRE PROULX

Entre 1979 et 1984, le pourcentage annuel moyen des étudiants du secondaire qui n'ont subi aucun échec aux examens du ministère de l'Éducation a été de 58 % dans le secteur public contre 83 % dans le secteur privé, soit un écart de 25 %. Mais en même temps, on a observé des écarts importants de performance entre les commissions scolaires elles-mêmes.

C'est ce que révèle une étude menée par M. Alfred Veilleux du ministère de l'Éducation du Québec. L'auteur a confirmé hier au DEVOIR l'authenticité du document.

M. Veilleux a indiqué avoir commencé ce travail à titre personnel en tant que parent et membre d'un comité de parents afin de comparer la performance de l'école que fréquentaient ses enfants à l'ensemble du réseau. Lancé sur cette piste, il a élargi son étude et compulsé les données officielles publiques pour les années scolaires 79-80, 81-82 et 83-84. Il suffit, laisse-t-il comprendre dans son étude datée du 8 décembre dernier, d'avoir la patience de les décoder!

Cette étude surgit précisément où se préparent les États généraux sur la qualité de l'éducation. Ses organisateurs rendaient justement public mercredi dernier les résultats d'un sondage auprès du public qui démontraient une satisfaction mitigée du public à l'égard du système scolaire public.

L'auteur indique d'abord qu'il n'est pas entièrement juste de comparer le public et le privé puisque ce dernier reçoit une «clientèle restreinte». La plupart des écoles privées sélectionnent leurs élèves en fonction des résultats académiques antérieurs et de leur performance intellectuelle. Cependant, écrit-il, «un écart de dix points de moyenne serait normal mais sûrement pas un écart de 25 points».

«produire une qualité comparable partout». Ainsi, dans 12 commissions scolaires (sur 88), 65% et plus des étudiants n'ont subi aucun échec au cours des trois dernières années. Par contre, dans 24 commissions scolaires, 50% et moins des étudiants n'ont pas subi d'échec pendant deux des trois années étudiées et 55% et moins pendant les trois années. En outre, quelque 37 commissions scolaires ont réalisé des performances instables d'une année à l'autre.

Dans ces 37 commissions scolaires «instables», on dénombre 132,000 élèves qui échouent mais, écrit l'auteur, «38,000 pourraient réussir au lieu d'échouer dans l'hypothèse d'un redressement et d'une stabilisation moyenne de 12%». M. Veilleux se dit convaincu que l'analyse détaillée des résultats par les commissions scolaires peut permettre de monter le taux de réussite de 10% à 15% par année. La variation annuelle des résultats observée dans certaines commissions scolaires en est justement le signe.

Les écarts observés ne semblent pas avoir d'explications géographiques ni socio-économiques. «Forts et faibles voisinent dans presque toutes les régions. Dans neuf régions sur onze, on retrouve à la fois des commissions scolaires fortes côtoyant des commissions scolaires faibles».

L'auteur se demande si l'explication ne tient pas à la présence «d'équipes professionnelles plus ou moins motivées et à la présence probable d'environ 2000 professeurs beaucoup trop faibles. Car, écrit-il, nous n'avons pas réussi à isoler d'autres variables ou facteurs socio-économiques».

«Une autre corrélation très forte,

poursuit-il, justifie cette interprétation: les taux d'abandon, de «drop out». Les commissions scolaires fortes et stables en ont peu. C'est l'inverse pour les faibles et les instables. Selon nous, c'est essentiellement un phénomène de qualité et gestion et de climat dans les équipes professionnelles».

L'auteur suggère de vérifier cette hypothèse en identifiant les matières et les écoles où on constate un taux d'échec supérieur à 50%. En somme, si dans une même école, on observait d'année en année un taux d'échec anormalement élevé dans une matière donnée et non pas dans les au-

tres, il faudrait alors se poser des questions sur l'enseignement lui-même.

La répartition du succès scolaire entre les 88 commissions scolaires semble en fait suivre le modèle de la répartition au hasard (la fameuse courbe en cloche de Gauss) ce qui, dans un système fondé sur l'égalité des chances et des moyens, est paradoxal: 73% des commissions scolaires présentent un taux de succès situé entre 50% et 65%. La répartition est très différente dans les 130 écoles privées où 82% d'entre elles obtiennent un taux de succès de 70% et plus.

Bon espoir aux Postes

OTTAWA (PC) — La société canadienne des Postes a bon espoir de conclure une entente avec les 22,000 membres de l'Union des facteurs du Canada, même si le syndicat a demandé la conciliation.

Par la voix de son porte-parole, John Caines, Postes Canada a indiqué hier que les deux parties sont parvenues à s'entendre sur la plupart des questions d'ordre secondaire. Les autres points de désaccord seront fort probablement réglés sans qu'il y ait grève, a ajouté M. Caines.

Le syndicat, qui est sans contrat depuis le 31 décembre et négocie depuis septembre, a demandé à Ottawa, le 2 janvier, de nommer un conciliateur pour aider au déroulement des pourparlers.

guérin l'éditeur qui édite

Psychologie 350-901-69

Le développement de la personne

Mariette Chagnon

Cégep ISBN-2-7601-0756-6 (570 p.)

guérin éditeur limitée

4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

En vente dans les librairies:

4560 rue Station	168 est, rue	4440 rue
Saint-Denis	Sainte-Catherine	Saint-Denis
Montréal, Québec	Montréal, Québec	Montréal, Québec
Tél: (514) 849-1112	Tél: (514) 677-6525	Tél: (514) 861-5647

Psychologie 350-901-69

Le développement de la personne

Collection SARP

PSYCHOLOGIE 350-901-69

Le développement de la personne

Le carré noir identifie les endroits aussi accessibles aux personnes handicapées ou à mobilité réduite.

ÉLECTION PARTIELLE

QUÉBEC 20 JANVIER Saint-Laurent

Vote par anticipation

Parce qu'il ne vous sera peut-être pas possible de voter le jour même du scrutin

Des bureaux de vote par anticipation seront ouverts les dimanche et lundi de la semaine précédant le jour du scrutin, soit les 12 et 13 janvier.

Ces bureaux seront ouverts afin de permettre à certaines personnes qui ne pourront voter le jour du scrutin (20 janvier) d'exercer leur droit de vote.

Les personnes admises à voter à ces bureaux, selon la Loi électorale, sont les suivantes:

- une personne handicapée
- un membre du personnel électoral
- une personne qui a des motifs de croire qu'elle sera absente de sa section de vote le jour du scrutin, ou

- une personne qui a des motifs de croire qu'elle sera incapable de voter dans sa section de vote le jour du scrutin.

Ces bureaux de vote par anticipation seront ouverts de 14 h à 22 h, les dimanche et lundi 12 et 13 janvier.

Vous recevrez un avis indiquant l'adresse du bureau où vous pourrez voter par anticipation.

Rappelez-vous que vous ne pourrez voter qu'au bureau de vote par anticipation auquel votre section de vote est rattachée.

BUREAUX DE VOTE PAR ANTICIPATION	
Sections de vote: 1 à 56 ÉCOLE SAINTE-ODILE 12 055, rue Dépatie Montréal (Québec) H4J 1W9	Sections de vote: 57 à 168 ÉCOLE HÉBERT 706, boul. Décarie Saint-Laurent (Québec) H4L 3L3

Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378 (de 9 h à 22 h, 7 jours par semaine).

parce qu'un vote, ça compte

Le Directeur général des élections du Québec
Pierre-F. Côté, C.R.

ILES-DE-LA-MADELEINE: la plus jeune équipe médicale du Québec est coincée dans l'un des hôpitaux les plus vétustes

CAROLE BEAULIEU

CAP-AUX-MEULES — Ils n'étaient que deux il y a dix ans pour soigner une population de 14.000 habitants, coupée du continent plusieurs semaines par année. Ils sont 13 aujourd'hui, 13 omnipraticiens, presque tous exilés de Montréal et de Québec, et dont la moyenne d'âge atteint à peine 28 ans.

Curieux paradoxe: une équipe jeune et bien organisée est actuellement contrainte de travailler dans un centre hospitalier dont les rapports les plus optimistes du ministère de la Santé confirment sa décrépitude et son état de dégradation avancé.

« Je venais de mettre un bébé au monde quand un morceau de plâtre s'est effondré à quelques pouces du berceau », raconte encore indigné le jeune directeur du chef de département de médecine de l'hôpital, le docteur Bernard Plante.

« Le vrai problème, le seul, c'est ça », renchérit le docteur Plante en levant les bras vers les murs et le plafond du bureau qu'il avoue avoir lui-même repeint il y a quelques mois. « Non je ne crois pas avoir demandé à l'hôpital de payer la peinture », précise-t-il.

La jeunesse de l'équipe médicale saute aux yeux dans tous les couloirs de l'hôpital, une

jeunesse qui n'a souvent d'égal que le sens de l'humour des praticiens: « Le laboratoire nous remet parfois nos tests, raconte Bernard Plante, en nous disant de les prendre avec un grain de sel parce qu'il y a eu des baisses de courant ou d'autres incidents. Vous imaginez le travail. »

Originaire de Québec, Plante dit être venu s'installer à Cap-aux-Meules il y a un peu plus d'un an, « parce qu'en région, le plus intéressant, c'est aux Îles que ça se passe ».

Hier encore région éloignée détenant le record des « avions-ambulances », ces avions transportant dans les grands centres les patients qui ne peuvent être soignés sur place, les Îles-de-la-Madeleine comptent aujourd'hui parmi les régions périphériques qui ont le mieux réglé leurs problèmes d'effectifs médicaux.

L'hebdo local, *Le Radar*, ne publie plus depuis quelques années de ces caricatures mordantes montrant un Madelinot au gros orteil enflé à qui ont été mises des fusées « pour l'envoyer se faire soigner à Montréal ».

Selon le directeur de la planification du Conseil régional du Bas-Saint-Laurent, le docteur Martin Gamahe, les Îles ont « la plus jeune équipe du Québec et une bonne structure pour les retenir ».

« La qualité des soins s'est améliorée, sou-

tient le docteur Plante. Même le personnel infirmier le constate. Avant c'était l'hôtel. Aujourd'hui on soigne dans leur milieu des gens qu'on aurait auparavant envoyé à l'extérieur ».

Le secret des Îles ? « C'est beau », se contente de dire l'un des trois dentistes de l'archipel dans son minuscule bureau où trois personnes peuvent difficilement se tenir debout. Mais il y a plus.

Les Îles-de-la-Madeleine sont encore l'une des rares régions périphériques du Québec à payer leurs médecins à un taux horaire plutôt qu'à l'acte.

« Nous avons été les premiers en 1977 », raconte la directrice des services professionnels du centre hospitalier, le docteur Lorraine Therrien Saillant. « Depuis, quelques régions nous ont imités ».

La rémunération horaire « favorise la collaboration entre les médecins », explique le docteur Plante, « soude l'équipe ».

Pas de privilèges en effet au centre hospitalier de l'archipel. Tous les médecins sont attachés à l'hôpital, tous doivent assurer des gardes à l'urgence. « On se sent appuyés », déclare le docteur Plante, même si faute d'un bâtiment fonctionnel il faut courir un quart de mille avec une civière pour aller de l'urgence aux soins intensifs.

Selon le docteur Saillant le succès du recrutement s'explique aussi par un solide leadership. « Il ne faut jamais lâcher, ne jamais penser qu'on a résolu le problème. »

Accroché aux murs de bons nombres des bureaux de l'hôpital, il y a la liste des « itinérants », ces médecins spécialistes de Québec ou Montréal qui viennent régulièrement aux Îles. Au total ils sont près de 70 à passer un jour ou l'autre dans le petit bureau à porte verte situé à quelques pas de la porte principale.

Pas question ici d'accepter des spécialistes qui veulent se payer de petites vacances aux Îles.

« Quand l'été arrive il y a des spécialistes qui m'appellent pour m'offrir leur service pour une semaine ou deux en juillet », raconte en souriant le docteur Saillant. « Je leur dis non. Les spécialistes qui viennent ici doivent être prêts à venir aussi bien en janvier qu'en juillet ».

L'engagement n'est pas sans conséquences. Un gastro-entérologue de Québec venu faire ses consultations l'an dernier est resté coincé une semaine aux Îles suite à une tempête de neige qui empêchait les avions de décoller.

Mettre fin aux consultations, ce serait renvoyer les Îles dix ans en arrière, soutiennent Plante et Saillant. « Notre population est trop

petite pour pouvoir se payer tous ces spécialistes ».

Mais encore faut-il, disent-ils, que ce service de consultation soit bien contrôlé et accessible par téléphone.

Non pas que tout soit parfait. Lorraine qui attend son troisième enfant pour le mois de mars, en est à son troisième gynécologue. Autant de médecins que de bébés. « C'est sur qu'on aimera ça des fois garder le même médecin », avoue-t-elle doucement.

Le Conseil des médecins et dentistes (CMD) du centre hospitalier a jusqu'ici été le seul groupe à s'opposer au projet mixte de rénovation et de construction neuve proposé conjointement par les conseils d'administration de l'hôpital, du centre d'accueil et du CLSC. Le CMD souhaiterait une construction neuve.

« On est pas des architectes évidemment », lance le docteur Plante. Mais on veut pas de raffistolage. Les gens des Îles ont le droit à mieux ».

Après avoir repris en dix ans, un retard de 30 ans au niveau de ses effectifs médicaux et de l'organisation des soins, les Madelinots font aujourd'hui face à un nouveau défi: donner à leur jeune équipe de médecins un hôpital à leur mesure.

Inauguration du secrétariat de la section francophone d'Al-Canada

Amnistie Internationale: « Y'a pas d'quoi fêter »

CLÉMENT TRUDEL

« Y'a pas d'quoi fêter », rappelle Amnistie Internationale, dont c'est le 25^e anniversaire en 1986. Il y eut 28 000 dossiers ouverts depuis que le Britannique Peter Benenson, fondateur d'Amnistie, en 1961, se mit à protester contre les emprisonnements pour délit d'opinion: 23,711 de ces dossiers ont pu être fermés, lorsque intervenait une libération ou une amnistie... mais les démarches d'AI ont souvent été adressées à des autorités qui firent la sourde oreille, d'où les macabres statistiques sur les détenus morts sous la torture ou tout simplement exécutés. Près de 5,000 dossiers font présentement l'objet d'étude et de représentations dans les diverses sections d'AI.

Amnistie Internationale se fait un devoir d'impartialité. Elle n'intervient qu'après avoir établi l'exactitude des données qui lui parviennent, quelque soit le pays visé ou l'idéologie des prisonniers dont elle cherche à obtenir la libération. Un prix Nobel de la Paix lui fut attribué en 1977. AI compte maintenant 500,000 membres dans le monde. Au Canada, 48,000 personnes en font partie, dont 18,000 dans la section francophone qui inaugurerait, hier, son secrétariat du 3516 de l'Avenue du Parc, à Montréal. Lors d'une marche symbolique, 25 bougies géantes furent portées par des étudiants venus assurer le relais entre l'année de la jeunesse et celle de la Paix; ces jeunes appartenaient à des nationalités et des races diverses et ils se sont dits unanimes dans leur désir de justice, au-delà des procédés rhétoriques usuels.

Il ne faut pas s'y méprendre, a souligné hier en conférence de presse celui qui fut le tout premier président d'AI-Canada, John P. Humphrey: il y a un lien entre le maintien de la paix et le respect des droits de l'homme. M. Humphrey fut l'un des co-rédacteurs de la Déclaration universelle des droits et il assumait durant 20 ans la charge de secrétaire



La section francophone d'Amnistie Internationale, formée en 1978, compte présentement 18,000 membres. Son président, M. Gabriel Regallet (au centre) donnait hier une conférence de presse avec le concours de M. John P. Humphrey, ex-directeur des droits de l'homme à l'ONU (à gauche) et de Me Boniface Diarra, ancien prisonnier d'opinion au Mali. Une trentaine de jeunes actifs durant l'année internationale de la jeunesse (1985) sont venus témoigner de l'importance de l'année internationale de la Paix qui commence.

des droits de l'homme, à l'ONU; ce mandat l'amena à travailler étroitement avec des organismes comme AI.

La section francophone d'AI, comptant une quarantaine de groupes, s'occupe présentement d'environ 70 dossiers. On estime qu'en 1985, les 18 groupes oeuvrant à Montréal ont pu contribuer à la libération de 17 prisonniers d'opinion dans le monde. M. Gabriel Regallet, président de la section francophone d'AI, annonce que son groupe cherchera cette année à recruter davantage de

membres, à « sensibiliser et mobiliser le monde d'ici », de sorte que chacun ait droit à la dignité reconnue en théorie à tout membre de la famille humaine. Le 1^{er} mars, un dîner-bénéfice se déroulera (\$100 le couvert) et d'autres étapes de ce 25^e anniversaire jalonneront 1986.

Hier, une plaque a été dévoilée au nouveau QG d'Amnistie francophone. On y accueillait notamment le juriste malien Boniface Diarra qui, pour son militantisme au sein du mouvement étudiant, a connu la pri-

son au Mali. Me Diarra se dit redevenu à des groupes d'Amnistie pour le bien précieux de la liberté recouvrée (Bamako avait sévi contre Diarra qui, avec ses collègues étudiants, entendait rappeler au gouvernement qu'il fallait orienter l'éducation pour mieux combler les besoins fondamentaux du peuple). La paix sera assurée, selon Me Diarra, si chacun a de quoi manger, si l'on rappelle que la famine est susceptible de troubler cette paix et surtout si l'on a le respect de l'autre et de ses opinions.

L'hôpital Rivière-des-Prairies L'enquête reprend, mais pour combien de temps ?

RENÉE ROWAN

L'enquête publique sur l'administration et le fonctionnement de l'hôpital psychiatrique Rivière-des-Prairies reprendra ses travaux lundi prochain, 13 janvier, au Palais de justice de Montréal.

Pas pour longtemps cependant, puisque le mandat de la commission présidée par Me Richard Shadley se termine le 30 janvier prochain à moins que la nouvelle ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux n'en décide autrement. Jusqu'à maintenant, toutefois, elle n'a encore rien laissé transpirer de ses intentions.

Les travaux reprendront avec l'audition de témoins cités à l'enquête par l'hôpital. Ils porteront notamment sur le consentement aux soins.

Dans l'esprit du Regroupement pour l'intégration dans la communauté de Rivière-des-Prairies, organisme qui regroupe les parents qui ont demandé la tenue de l'enquête alléguant que les droits des jeunes patients de l'établissement sont systématiquement violés, « on en est toujours à la case un ».

On n'a pas encore traité des vrais problèmes, a soutenu, hier, en conférence de presse, le procureur du Regroupement, Me Jean-Pierre Ménard. S'il est vrai, a-t-il noté, qu'il n'y a pas de réseau de drogues, de violence ou de prostitution dans l'établissement, on n'a cependant pas encore abordé l'absence de programmes individualisés, l'abus d'isolement et de contention, l'insuffisance de formation du personnel.

« Les problèmes évoqués par le Regroupement, a ajouté Me Mé-

nard, n'ont pas fait l'objet d'audition systématique de la part de la commission Shadley. Les auditions, à venir doivent y être consacrées », a-t-il affirmé.

Le Regroupement dit craindre sérieusement que la commission ne puisse aller jusqu'au bout de son mandat à cause des contraintes de temps.

« Le Regroupement, a précisé Me Ménard, possède certaines indications à l'effet que l'hôpital cherchera à épuiser le temps de la commission d'ici le 30 janvier ».

Dans un document de 13 pages dont il a élaboré chacun des éléments dans un plaidoyer qui a duré une bonne heure, le procureur du Regroupement a indiqué que des forces considérables se sont mises en oeuvre pour bloquer l'enquête du commissaire et discréditer le Regroupement.

« Cependant, a-t-il ajouté, la véracité des problèmes que nous avons soulevés n'a jamais été contredite. Même la Corporation des médecins qui a enquêté, à la demande du ministre de la Santé et des Services sociaux de l'époque, M. Guy Chevrette, sur certains affidavits fournis par le Regroupement, n'a pu infirmer les faits, malgré une approche hostile de la part de ses enquêteurs à l'égard de ce groupe de parents ».

Le procureur a demandé à la nouvelle ministre d'étudier à fond l'ensemble du dossier, en particulier le mémoire déposé par le Regroupement le 17 septembre dernier; de faire le nécessaire pour que les atteintes aux conditions de vie et les violations des droits des personnes cessent immédiatement à l'hôpital et pour permettre à l'enquête Shadley « d'aller au fond des choses ».

Le MAC subventionnera des vidéo-clips

PAUL CAUCHON

Le ministère des Affaires culturelles du Québec a annoncé hier qu'il subventionnerait la production de onze vidéo-clips québécois, pour un montant total de \$265 307. Le MAC s'apprête également à annoncer le versement d'une deuxième subvention pour la production d'une comédie musicale.

Le programme d'aide à la production de vidéo-clip a été mis sur pied l'année dernière, et le jury de ce nouveau programme a siégé en novembre dernier. Les projets retenus sont les suivants: Rock et Belles Oreilles pour *Le feu sauvage de l'amour* (Kébec Disque, \$22 739), Michel Rivard pour *Le lion* (Kébec Disque, \$22 814), Louise Portal pour *Cauchemars* (Kébec Disque, \$25 000), Paul Piché pour *Ses yeux* (Audiogram, \$23 303), Richard Séguin pour *J'te cherche* (Audiogram, \$25 000), Céline Dion pour *C'est pour vivre*, un vidéo enregistré avec les Disciples de Massenet (Productions TBS, \$23 784), Daniel Lavoie pour *Ils s'aiment* et sa version anglaise (Musique Lavoie Rancourt, \$25 000), Time Capsule, un groupe totalement inconnu, pour *Mr nuke is a*

tool (Éditions Intermède, \$22 867), Ginette Reno pour *Vanita* (Disques Melon-Miel, \$25 000), Robert Charlebois pour *Saute vite à mon cou* (Productions Garou, \$25 000) et le nouveau groupe rock Madame pour *Hello* (Disques Hello, \$25 000).

Le programme s'adresse aux maisons de disque qui sont la propriété de citoyens canadiens résidant au Québec ainsi qu'aux producteurs indépendants qui confient leur distribution à de telles maisons. Le MAC avait reçu 33 projets, et la subvention couvre les deux tiers des frais de production, pour un montant maximal de \$25 000.

Les membres du jury étaient Louise Ranger, productrice de cinéma, Mireille Simard, journaliste, et Luc Martel, éditeur de Radio-Activité.

Par ailleurs, le gouvernement québécois doit annoncer incessamment le versement d'une subvention pour la production d'une deuxième comédie musicale. On se rappelle que la première comédie musicale subventionnée, *Rue des Néons*, produite par Jean-Claude l'Espérance et mettant en vedette les soeurs Lapointe, a finalement été annulée par le producteur. Mais le programme du MAC tel qu'annoncé par l'ancien ministre péquiste Clément Richard prévoyait deux projets par année.

Un journal montréalais annonçait cette semaine que le projet retenu était celui de Spectra-Scène, une comédie se déroulant dans les années 20, avec musique ragtime, danse à claquettes et Nanette Workman en vedette. Au ministère on ne veut con-

firmer la nouvelle, puisque le projet retenu par le jury en décembre doit être approuvé par la nouvelle ministre Lise Bacon et par le Conseil du Trésor.

Chez Spectra-Scène Alain Simard, également directeur du Festival de Jazz de Montréal, a déclaré au DEVOIR qu'il n'a jamais présumé que son projet était définitivement accepté, et que c'est la ministre qui doit annoncer la bonne nouvelle. Sa demande de subvention de \$260 000 couvre la production d'une comédie musicale écrite par Claude Robert, Jean-Claude Marsan et Alain Jodoin, dont la mise en scène serait assurée par Louis Saia. Un spectacle qui serait présenté dans le cadre du Festival de Jazz de cet été, et qui inclurait la production d'un album.

INFORMATION & ACTUALITÉ SOVIÉTIQUES

est offert GRATUITEMENT à toute personne demeurant au Canada qui désire obtenir le point de vue soviétique sur l'actualité, l'information générale et les nouvelles émanant du plus gros pays au monde.

Je désire un abonnement gratuit à INFORMATION & ACTUALITÉ SOVIÉTIQUES:

NOM: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____
 PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____
 Envoyer à: BUREAU DE L'INFORMATION ET DE LA PRESSE SOVIÉTIQUE
 1110 - 400, rue Stewart
 Ottawa Ontario K1N 6L2

ASSOCIATION POUR LA SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC
 Association pour la santé publique du Québec
 550 Sherbrooke Ouest, Tour Ouest
 Suite 2060, Montréal, Québec H3A 1B9
 (514) 842-7400
 DATE: vendredi, 24 janvier 1986
 LIEU: Le Grand Hôtel 777 Université Montréal (Qc)
 HEURES: 9:00 à 17:00

Colloque L'ORGANISATION DES SERVICES DE SANTÉ: HORIZONS INTERNATIONAUX

PRÉSIDENT DU COLLOQUE: Roger Gosselin, directeur du département de l'administration de la santé, Université de Montréal

FRANCE:	William Dab, Observatoires Régionaux de la Sangé (ORS)
U.S.A.:	Victor Rodwin, Université de New York
ESPAGNE:	Eduard Portella, Barcelone Francisco Pinero, Madrid
BELGIQUE:	Monique Van Dor Meel, Groupe d'étude pour la réforme de la médecine (GERM)
ANGLETERRE:	Laurie McMahon, King's Fund College.
NICARAGUA:	José Enrique Medina (sous réserve)

COUTS: Membre A.S.P.Q. 50\$
 Non-membre 70\$
 Étudiants, retraités, membres d'organismes bénévoles 30\$

YOGA
 avec Hélène Beauchamp
 Lundi et jeudi 17h30 - 19h
 Inscrivez-vous maintenant et recevez un cours gratuit
 2124 Drummond Inf: 351-2656

KORYO
 RESTAURANT COREÉEN
 DÉLICÉS JAPONAIS
 (FAMEUSES GRILLADES COREÉENNES, SUSHI, TEMPURA)
 3442 ST-DENIS (COIN SHERBROOKE)
 845-3383

CONVERSATION ANGLAISE
 La session débute la semaine du 20 janvier.
 jour — intensif du lun. au vend.
 90\$ (90 hres — 6 sem.)
 Soir: lun. au vend.
 80\$ (90 hres — 14 sem.)
 Test de classement: 14, 15 et 16 janvier de 9h à 12h de 18h à 21h
 En collaboration avec le service de l'éducation des adultes de la C.E.C.M.
 Pour de plus amples renseignements téléphonez-nous au 277-3323
 5550 avenue du Parc Succursale Internationale MONTRÉAL

ACTIVITÉS JANVIER LE CLUB OPENING
BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
 DIRECTION MUSICALE PIERRE NADEAU PIANO
 ARTISTE INVITÉS:
 12 & 26 Denise Boucher — Violon
 19 jan. Mario Giroux — Violoncelle
Conférence Mercredi le 15-20:00 hres.
 André Moreau le philosophe Jovialiste
«L'Art de la Communication Amoureuse»
 Entretien avec le conférencier avant et après la conférence.
 Pour réservation: 845-0358.
 1653 ST-DENIS

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Un an après l'entrée en fonction de Daniel Ortega

Managua resserre son étaiu autour de l'Église catholique

LUC SIMARD
Collaboration spéciale

MANAGUA — « Pour le Christ et son Église ». Les auditeurs nicaraguayens n'entendent plus, depuis le premier janvier, l'indicatif familier de la radio catholique de Managua, que le gouvernement sandiniste vient de réduire au silence.

C'est en raison de « la conduite hors-la-loi » de la station que le ministère de l'Intérieur a ordonné la fermeture de celle-ci. La dernière infraction s'est produite le 31 décembre, lorsque « Radio Católica » a omis de diffuser le message du nouvel an du président Daniel Ortega. La loi oblige la trentaine de stations de radio du pays à transmettre simultanément le message de l'État, sur avis préalable de la direction des médias du ministère de l'Intérieur.

L'allocation présidentielle d'une vingtaine de minutes ne comprenait guère de nouveautés : le chef d'État a vilipendé le président Ronald Reagan et sa politique de soutien à la contre-révolution. Des messages gouvernementaux, annonçant dans certains cas des dé-

isions majeures, ont été diffusés à une dizaine de reprises en 1985.

Le 31 décembre, la radio catholique a manqué à l'appel. « Il s'agit d'une erreur humaine, ce ne fut pas un geste prémédité » a affirmé en entrevue le directeur de la station, monseigneur Bismark Carballo, qui est aussi porteparole de l'archevêque de Managua. Le jeune Marion Salinas, qui assurait la diffusion d'une émission musicale pré-enregistrée sur les ondes de la station, le soir du 31 décembre, s'identifia comme le responsable de l'erreur. Il a déclaré au correspondant spécial du DEVOIR s'être absenté quelques minutes du studio et avoir « oublié » de se joindre au réseau national à l'heure convenue.

Le rapport succinct divulgué le 3 janvier par le ministère de l'Intérieur reproche à la station d'avoir enfreint la loi à une dizaine de reprises depuis septembre dernier. En plus de ne pas diffuser les communications gouvernementales, la radio catholique a critiqué le service militaire obligatoire et elle a diffusé en direct des émissions non-autorisées par la direction médias. La loi oblige toutes les stations de radio à soumettre à la censure préalable le contenu des émissions d'information.



Daniel Ortega



M. Obando y Bravo

Les émissions présentées en direct par la station catholique étaient des homélies prononcées en octobre dernier par le cardinal Miguel Obando y Bravo, archevêque de Managua.

Le dernier écart commis par la station était « un geste délibéré » a déclaré il y a quelques jours au quotidien mexicain *El Día* le commandant Tomas Borge, ministre de l'Intérieur. « Ils (les responsables de la radio catholique) ne pensaient peut-être pas que nous allions réagir comme nous l'avons fait, ajoute, car nous avons l'habitude de montrer une

grande flexibilité ».

« Radio Católica » qui aurait fêté son vingtième anniversaire le 6 janvier, offrait surtout une programmation musicale à la mode, parsemée de messages publicitaires vantant divers commerces de Managua. Le reste du temps d'antenne était consacré à la « doctrine de l'église », selon les mots de monseigneur Carballo. « On nous a censuré plusieurs fois des discours du pape ou des passages de la bible » rappelle-t-il.

La fermeture de la station prive l'église de son seul organe de presse. Le jour même de l'imposition de l'état d'urgence au Nicaragua, le 15 octobre dernier, le ministère de l'Intérieur avait fait saisir toutes les copies du journal bi-mensuel que l'église s'apprêtait à lancer. Selon le ministère, ce journal dirigé par monseigneur Carballo attaquait « ouvertement la politique de défense de la révolution et en particulier le service militaire patriotique ».

Dans un télégramme envoyé au président Ortega il y a quelques jours, la Conférence des évêques du Nicaragua endosse la thèse de l'erreur pour expliquer le dernier faux pas de la radio catholique. La réouverture de la station,

écrit les évêques, « éviterait que ne se détériorent davantage les relations entre l'église et l'État ».

Nombreux sont les observateurs politiques qui considèrent que la hiérarchie catholique est la plus puissante force d'opposition au gouvernement sandiniste. L'église compte sur l'appui de moins en moins voilé du pape Jean Paul II qui déplore, dans un long message envoyé à l'épiscopat nicaraguayen le 1er décembre, les diverses formes d'intimidation et de brimades à l'endroit des ministres du culte et de fidèles catholiques.

La radio catholique quitte paradoxalement les ondes deux jours à peine après que le vice-président de la conférence épiscopale, monseigneur Pablo Antonio Vega, ait révélé qu'il soutenait à titre personnel des discussions avec le représentant du gouvernement dans sa région.

« Radio Católica » n'a jamais fait de place au mouvement des « communautés de base » et de « l'église des pauvres » inspiré de la théologie de la libération. Aucune voix de ce courant ne s'est d'ailleurs élevée pour protester contre la fermeture de « la voix officielle de l'église ».

Les US s'interrogent sur leur aide à Haïti

WASHINGTON (AFP) — L'évolution de la situation à Haïti, où de nouvelles manifestations viennent de se dérouler, ainsi que l'attitude du gouvernement haïtien, pourraient affecter l'aide américaine à ce pays, a laissé entendre hier, le département d'État.

Après les troubles du 20 novembre dans la ville des Gonaïves, au cours desquels quatre étudiants avaient été tués, des manifestations ont repris les 6 et 7 janvier dans plusieurs villes de l'île. Une personne a été tuée au cours d'affrontements avec la police.

M. Kalb a indiqué que l'évolution de la situation et les actes du gouvernement d'Haïti auront une influence sur le jugement des autorités américaines en ce qui concerne le processus de certification. Le département d'État doit certifier au Congrès que le gouvernement d'Haïti a fait des progrès dans le domaine des droits de l'homme pour que celui-ci approuve les crédits d'aide destinés à ce pays. Aucune décision ne sera donc prise avant quelque temps.

L'aide américaine prévue pour l'exercice fiscal 1986 est de \$56 millions.

Cinq Blancs sont blessés à Durban

JOHANNESBURG — À peine M. Oliver Tambo, président du Congrès national africain (ANC, illégal), venait-il d'annoncer, jeudi à Lusaka, l'intensification de la lutte armée contre le régime de Pretoria, qu'une bombe explosait à Durban, blessant cinq Blancs dont trois policiers, a-t-on appris hier de source officielle.

L'un des trois policiers atteints par l'explosion de cette charge, un colis piégé déposé dans une centrale-relais électrique, est dans un état qualifié de « critique ». Les deux autres victimes sont des électriciens municipaux.

L'attentat s'est produit aux abords d'une township mètisse proche de ce grand port sur l'océan indien. Il est le septième dans la région de Durban depuis six mois, une région où la violence ne cesse de monter.

L'appel à la « guerre populaire » lancé par le chef de l'ANC et son allusion au fait « inévitable », a-t-il dit, de voir des civils et des innocents pris « dans le feu croisé » de ce conflit ont été unanimement condamnés par l'opposition parlementaire.

En première page des journaux, surtout ceux lus par les Noirs, les manchettes étaient éloquentes hier. « C'est la guerre, déclare Tambo », titrait le *Sowetan*, tandis que *City Press* proclamait sur huit colonnes : « L'ANC annonce le soulèvement armé ».

Le départ de Heseltine rejailit sur Thatcher

LONDRES (AFP) — La saga politico-commerciale autour du constructeur d'hélicoptères Westland paraissait loin d'être terminée, hier à Londres, au lendemain de la retentissante démission du ministre de la Défense, M. Michael Heseltine.

Le dernier ministre à l'origine d'un éclat comparable avait été M. Joseph Chamberlain en 1886.

Le secrétaire au Foreign Office Sir Geoffrey Howe, notamment, a pris la parole pour déplorer le départ de son collègue et réaffirmer la nécessité d'un cabinet uni autour du premier ministre. Il a estimé que M. Heseltine avait dépeint de façon « très exagérée et déformée » le style de gouvernement de Mme Thatcher. Il a aussi fait valoir qu'en leur temps, d'autres premiers ministres avaient montré un « caractère dominant », citant M. Winston Churchill en exemple. De son côté, Mme Thatcher a

déclaré à un groupe de journalistes américains qu'elle n'entendait pas donner libre cours à ses récriminations.

Jeudi, M. Heseltine avait dit avoir claqué la porte du conseil des ministres en signe de refus contre les tentatives faites par Mme Thatcher pour l'empêcher de s'exprimer en faveur du plan de sauvetage anglo-européen de Westland.

Ses révélations ont provoqué de vives critiques du comportement du premier ministre, et fait naître de nombreuses questions quant à son attachement à la construction de l'Europe.

L'opposition ne s'est pas privée d'exploiter l'occasion pour dénoncer son dirigisme et le *Times* (conservateur) notait que M. Heseltine avait exprimé tout haut ce que d'autres, au sein du Parti conservateur, pensaient en leur for intérieur.

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGÉP



Renseignez-vous au cégep de votre région ou à CÉGÉPHONE (514) 271-1124 du lundi au vendredi jusqu'à 21h. nous acceptons les frais d'interurbain

APPRENEZ L'ESPAGNOL, LE GREC, L'ITALIEN OU LE PORTUGAIS 125\$ (42 hrs — 14 sem.)

3 niveaux de cours Dernière possibilité de vous inscrire semaine du 13 janvier

Pour de plus amples renseignements, téléphonez-nous au 277-3323 5550 avenue du Parc Succursale Internationale MONTRÉAL

L'Allemand... je l'apprends au **goethe-institut**
cours de langue — tous les niveaux
SESSION D'HIVER
du 13 janvier au 24 avril 1986

INSCRIPTIONS: 6 - 10.1.86 — au Goethe-Institut Montréal
6 - 10.1.86 — au Goethe-Institut Ottawa

RENSEIGNEMENTS: à Montréal — tél. 514/866-6189
à Ottawa — tél. 613/235-5124

goethe-institut montréal
Place Bonaventure, entrée LaGauchetière & Université
Montréal, P.Q. H5A 1B8

pantonal
centre d'études musicales

Pour orienter et faciliter un choix de cours, PANTONAL tiendra une classe ouverte mercredi le 15 janvier 1986 à 20 heures
Début des cours à compter du 13 janvier

La musique pour tous...

1475, ave Lajoie, Outremont, Québec H2V 1P9

Pour de plus amples renseignements
(514) 273-1055

CIAMM

L'INFORMATIQUE PAR LA PRATIQUE

- Cours intensifs basés sur des exercices pratiques
- Une personne par micro-ordinateur
- Maximum, 8 personnes par groupe

INTRO AU PC/PC-DOS: 7 heures	MultiMate - 28 heures
LOTUS 1-2-3: Cours: - de base - 14 heures - avancé - 14 heures	WordPerfect - 28 heures
SYMPHONY: Cours: - de base - 21 heures - avancé - 14 heures	ÉDITEXTE - 28 heures
	d BASE III: Cours: - de base - 14 heures - avancé - 14 heures
	DATAEASE - 21 heures

Cours de jour: 90\$/jour, traitement de texte: 75\$/jour
Cours de soir: 25\$/soir, traitement de texte: 20\$/soir

CENTRE D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE
du Montréal métropolitain
Au métro Longueuil
Pour informations et inscriptions: 679-0671

Formation professionnelle en thérapie de **POLARITÉ**
Technique du toucher qui a pour objectif l'équilibre de l'énergie vitale du corps

Programme de 135h en 10 fins de semaine de janvier à juin 1986
Début des cours: 25-26 janvier

PROFESSEUR: GASTON VÉRONNEAU
Dépliant gratuit sur demande

SOIRÉE D'INFORMATION
Mardi 14 janvier, 19h30
Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal

RENSEIGNEMENTS: 514/523-9926
LE CORPS ÉVEILLÉ, 4461 St-André, Montréal H2J 2Z5

Fondée en 1973 **ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE OFFRE CLASSE D'ESSAI GRATUITE** (sans aucun engagement, réservation par téléphone)

Un loisir artistique... un bon exercice!

Session: HIVER 1986
Inscription encore ouverte
Choix de cours: **JOUR OU SOIR DÉBUTANT À PROFESSIONNEL**

ADULTES

- Ballet-jazz
- Jazz moderne
- Classique (Placement et assouplissement)
- M. Claude Champoux
- Claquettes
- Danse combinée

Des stages spéciaux • Création spectacle étudiants

- Location de studios • Audition boursières: 12 janvier

AUSSI PROGRAMMES SPÉCIAUX

- 4-5 ans: danse créative
- 6-8 ans: danse combinée
- 9-11 ans et 12-15 ans: danse combinée
- Danse parent-enfant (2-3 ans)

9 STUDIOS MODERNES
Sauna • Casse-croûte • Boutique
Pour renseignements et recevoir gratuitement notre brochure (programme, horaires, prix...)

521-3456 ou venez visiter:
1460, avenue du Mont-Royal est, Montréal
Permis de culture personnelle 749-955 - Loi sur l'enseignement privé

Collège André-Grasset
ÉDUCATION PERMANENTE

COURS DU SOIR SESSION HIVER 86

Anglais 104	Anglais élémentaire	Lundi
Anglais 301	Anglais intermédiaire I	Lundi
Anglais 302	Anglais intermédiaire II	Lundi
Arts plastiques 902	Organisation spatiale	Mercredi
Chimie 901	La chimie et le monde moderne	Mardi
Économique 935	L'économie du Québec	Mercredi
Espagnol 101	Espagnol élémentaire I	Lundi
Espagnol 201	Espagnol élémentaire II	Mardi
Espagnol 301	Espagnol intermédiaire I	Mardi
Espagnol 411	Introduction à la civilisation espagnole	Lundi
Français 911	Français écrit	Mardi
Français 302	Discours narratif (roman)	Mardi
Français 402	Essai	Mardi
Français 934	La littérature américaine	Jeudi
Géographie 214	Géographie politique	Jeudi
Histoire 951	Hist. du Québec de 1867 à nos jours	Jeudi
Informatique 919	Intro. au langage Pascal	Mercredi
Mathématiques 101	Complément de mathématiques	Lun. & Merc.
Mathématiques 337	Statistique	Lun. & Merc.
Philosophie 201	L'être humain et son milieu	Mardi
Philosophie 401	Éthique et politique	Jeudi
Psychologie 102	Psychologie générale	Mercredi
Sciences politiques 951	Problèmes internationaux contemporains	Mardi
Sciences de la religion 384	Les sectes religieuses	Jeudi
Sociologie 980	Administration et relations humaines	Lundi

Début des cours: 20 janvier

COURS INTENSIFS:

Bloc 1: 3 fins de semaine 13 - 14 - 15 février 20 - 21 - 22 février 27 - 28 fév. - 1er mars	Bloc 2: 3 fins de semaine 3 - 4 - 5 avril 17 - 18 - 19 avril 1 - 2 - 3 mai
---	--

Astro 926 - Astronomie
Fra. 202 - Théâtre

Art 901 - Arts plastiques
Inf. 918 - Intro. au langage Basic
SOC 972 - Sociologie des loisirs

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS:
Collège André-Grasset
1001 Crémazie est, Montréal H2M 1M3
381-4293

COLLEGE FRANÇAIS
185, av. Fairmount ouest, Montréal (métro Laurier — Saint-Joseph ou Place-des-Arts)

- Reconnu d'intérêt public Secondaire et Collégial
- Examens du ministère

SECONDAIRE I

Inscriptions en **SECONDAIRE I**

Prendre rendez-vous et se présenter tous les jours avec l'enfant et les bulletins de 9 h 00 à 18 h 00 au secrétariat du collège 185 ouest, avenue Fairmount. Entretien individuel. Étude des bulletins scolaires. Admission sur dossier. Réponse immédiate. Tests si nécessaire.

AUTRES INSCRIPTIONS:

- PRIMAIRE: Cartierville, Longueuil, Montréal — Transport scolaire.
- SECONDAIRE II, III, IV, V (sur présentation du bulletin)
- COLLÉGIAL I et II (Session d'automne 86).

Préparation au DEC (Diplôme d'études collégiales) cours préparant aux structures d'accueil universitaires.

SCIENCE DE LA SANTÉ • SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES • LETTRES • SCIENCE DE L'ADMINISTRATION • SCIENCES HUMAINES • LANGUES

TRANSPORT SCOLAIRE (Assuré par le Collège Français)
SAINT-HILAIRE: Beloeil, Saint-Basile, Saint-Hubert, Montréal, av. Fairmount
SAINT-JULIE • SAINT-BRUNO: Longueuil, • BROSSARD: Lafèche, Greenfield Park, Préville, Saint-Lambert, Lemoynes.
SAINT-THÉRÈSE-EN-HAUT: Lorraine, Vimont, Bois-des-Filion • VILLE DE LAVAL: Saint-Vincent-de-Paul, Duvernay, Pont-Viau, Laval-des-Rapides, Chomedey, • SAINT-MARTHE-SUR-LE-LAC: Deux Montagnes, Saint-Eustache, Sainte-Dorothée,
• PIERREFONDS, Roxboro, Dollard-des-Ormeaux, Montréal, Mascouche, Terrebonne, Repentigny.

INFORMATIQUE
Le Collège Français offre un cours d'initiation à l'informatique au niveau secondaire, sec. I à V et crédits au niveau collégial.

495-2581

POUR RENSEIGNEMENTS — PROSPECTUS OU INSCRIPTIONS

LA POLITIQUE LINGUISTIQUE

DEUX motifs ont incité Mme Lise Bacon, responsable de la politique linguistique au sein du gouvernement Bourassa, à ouvrir ce dossier difficile et à proposer publiquement un examen des institutions qui l'encadrent et assurent sa gestion: la simplification des structures et l'économie.

La démarche de la ministre est en tout point acceptable. En effet, aucune législation, si sensible soit-elle, ne doit échapper aux mises à jour commandées par l'évolution des sociétés, le niveau des ressources publiques, la mise en ordre et l'efficacité des interventions de l'État. Essentielle, la législation linguistique n'échappe pas à la règle commune. Il est heureux qu'elle fasse aujourd'hui l'objet d'un examen complet, d'autant que la ministre a eu l'intelligence de franchir ce pas de porte avec prudence et s'est contentée d'évoquer des hypothèses et d'inviter à la discussion et à l'étude. L'intervention de Mme Bacon a le mérite de forcer la réflexion autour de l'interrogation suivante: comment se pose pour aujourd'hui et pour cette fin de siècle la question linguistique au Québec?

Cette question déborde largement le seul examen de la pertinence ou non de la fusion de la Commission de la toponymie, du Conseil, de l'Office et de la Commission de la langue française. L'hypothèse d'une fusion ne peut être écartée. Mais les économies qu'on en escompte n'apparaissent cependant pas substantielles à court terme, dans la mesure où il faudrait relocaliser les présidents et trouver des emplois dans la fonction publique aux membres du personnel en trop des organismes désormais fusionnés; dans la mesure aussi où les fonctions des organismes en cause ne sont pas toutes compressibles. Aucun État ne peut faire l'économie d'un bureau de toponymie. De plus, aussi longtemps que les dispositions de la Loi 101 resteront inchangées, elles obligent l'État à des interventions dans de nombreux domaines, notamment dans le secteur de l'éducation, de l'affichage et du travail, et le forcent à vérifier le comportement des citoyens face aux obligations définies par le législateur.

L'intégration sous une même autorité de la Commission de toponymie, de la Commission et de l'Office de la langue française ne répugne pas a priori. Il n'est pas évident qu'un organisme unique soit inapte à négocier et à sanctionner; l'exemple de la Commission des droits de la personne du Québec peut servir ici de référence. Cette mise en commun des ressources et des personnels ne devrait cependant pas s'étendre au Conseil de la langue française. Ce dernier constitue un lieu indépendant de réflexion, de recherche, d'analyse et de concertation. Fruit d'une mise en commun du patronat, du monde syndical, des porte-parole des groupes sociaux-économiques et des représentants des communautés ethniques, ses avis publics sont indispensables, à l'instar de ceux du Conseil supérieur de l'éducation. Compte tenu de ses finalités, les activités du Conseil de la langue française apparaissent incompatibles avec celles des autres organismes oeuvrant dans le domaine linguistique. Elles les transcendent en quelque

sorte, en maintenant un lieu indépendant d'enquête sur l'état réel de la langue française chez-nous. Cette fonction est tout à fait indispensable.

Au-delà de ces spéculations sur les structures, c'est l'état même de la langue de la majorité québécoise qui doit servir de référence aux discussions en cours. À maints égards, et notamment dans le secteur de l'éducation, de la terminologie et pour certains aspects de la langue du travail — affichage, étiquetage, documentation, lexiques spécialisés — nos progrès sont réels et significatifs. Sait-on assez par exemple que notre banque de terminologie constitue en ce moment, avec la banque constituée à Ottawa, un instrument sans équivalent dans toute la francophonie, y compris la France?

Dans le cas de la langue de travail, nos progrès se sont souvent limités à la seule dimension formelle des choses. Après plus d'une décennie d'intervention, les motivations demeurent minces dans de nombreux lieux de travail où la langue anglaise a conservé sa prépondérance, y compris pour les cadres supérieurs oeuvrant dans les grandes administrations. Sans condamner absolument la formule des comités de francisation, on doit noter que son impact n'a pas été concluant, et que là où elle a donné de bons résultats, l'intimité de la terminologie technologique et de la langue anglaise constitue une force difficile à contenir.

Enfin, puisqu'il faut choisir quelques domaines prioritaires, la montée spectaculaire de la micro-informatique pose des problèmes d'envergure pour l'avenir du français, langue de travail au Québec. D'une manière ou d'une autre, plus de 40 % des travailleurs québécois sont rejoints par cette nouvelle technologie. Moins du quart seulement de ceux qui sont quotidiennement en symbiose de travail avec des micro-ordinateurs disposent de logiciels en langue française... moins du quart! Les autres travaillent à partir d'un instrument en langue anglaise (46 %) ou disposent de logiciels dits bilingues (29 %). Ce cas illustre les changements de nature qui bouleversent le monde de travail et exigent de nouveaux types d'intervention et de protection de la langue.

Au moment précis où la francophonie internationale s'interroge sur sa possible marginalisation dans les décennies qui viennent et cherche difficilement des voies d'affirmation, à l'heure où les ressorts de la francophonie canadienne sont relâchés en l'absence d'une vigoureuse politique fédérale de relance du bilinguisme, les propos de Mme Bacon se font rassurants. « Il n'est pas question, affirme-t-elle, de changer l'esprit, le contenu ou le fond de la loi 101. Mais cette loi ne doit pas être contemplée comme un dogme. L'exercice sur les structures devrait conduire normalement à un examen poussé des besoins linguistiques du Québec d'aujourd'hui. Est-il absolument évident que la Loi 101, son esprit, ses champs d'application, les méthodes retenues pour son application répondent à nos besoins actuels et prévisibles? Il est permis d'en douter.

— JEAN-LOUIS ROY

LES ONDES IDÉALES

EN publiant le texte du mémoire soumis à la Commission Sauvageau-Caplan, la direction de Radio-Canada s'inscrit en faux contre la tendance au pessimisme et à la résignation relevées dans le monde de la radio-télédiffusion publique, depuis quelques années, non seulement au Canada, mais dans la plupart des pays occidentaux. Document impressionnant et souvent surprenant, ce mémoire se veut une contribution originale au débat sur l'avenir de l'ensemble de l'audio-visuel au Canada d'ici le début du troisième millénaire.

À la direction de la société d'État, on semble avoir décidé de tourner résolument la page d'incertitude qu'avaient commencée à écrire les commissaires Applebaum-Hébert et que le gouvernement conservateur, à l'automne 1984, paraissait décidé à achever avec précipitation.

En empruntant au sociologue Marshall McLuhan sa conception du « village global », les auteurs de ce mémoire esquissent l'architecture de l'industrie radio et télé des quinze prochaines années. Il s'agit d'une projection ambitieuse qui vise tout aussi bien Radio-Canada que l'ensemble de l'industrie privée.

En schématisant les grandes orientations de ce mémoire, Radio-Canada réclame, objectif tenace poursuivi depuis quelques années, la mise en place de Télé-2 qui doublerait les capacités actuelles de ses deux réseaux. De même, contribution à la promotion de l'identité canadienne, une super-station aurait comme mission d'offrir à nos voisins du sud un échantillon impressionnant de notre production dans tous les domaines. La mise en place de chaînes spécialisées — jeunesse, information — compléterait un éventail de possibilités offertes aux téléspectateurs canadiens.

Les membres de la commission Sauvageau-Caplan, mandatés par Ottawa pour examiner l'actuelle loi sur la radiodiffusion, ont maintenu à l'égard de ce mémoire la consigne de silence qu'ils se sont imposée depuis le début de leurs travaux. Il serait évidemment intéressant et sans doute instructif de connaître leurs réactions envers ce projet global qui va au-delà de la simple mission de Radio-Canada.

L'ampleur, l'ambition et le ton de l'entreprise ne permettent pas de jugements définitifs, tranchants. Sous le titre de *Le courage de nos convictions* (traduction stylisée de *Let's Do It*), c'est à une véritable entreprise de relations publiques que s'est attaquée l'équipe réunie par la direction de Radio-Canada. Pas besoin d'être grand clerc pour s'en rendre compte: l'objectif est de rejoindre les détenteurs du pouvoir et de viser un nombre important de groupes-cibles au sein de la population: des femmes au jeunes, sans oublier les consommateurs intempérents de sports ou d'informa-

tions.

Radio-Canada a tenté un pari audacieux en engageant pareille démarche. On a sans doute misé sur le bilan des quinze derniers mois, bilan malgré tout relativement satisfaisant dans les circonstances. Le président Pierre Juneau a résisté aux pressions qui s'exerçaient contre lui. Ses artisans ont relevé le défi de produire autant d'émissions avec des ressources moindres...

Le fond même de l'entreprise appelle des commentaires d'un autre ordre. Impossible de ne pas approuver la réaffirmation et l'illustration de la vocation unique de Radio-Canada dans ce pays, au profit de ses deux principales composantes linguistiques. En vue de poursuivre cette mission, la direction de la société accepte de rompre radicalement avec son passé. C'est dans cet esprit qu'il faut interpréter la décision de faire massivement appel à l'entreprise privée dans tous les domaines, à l'exception de l'information et des sports.

Aucun problème non plus, bien au contraire, à souscrire à l'objectif de la canadienisation du contenu des émissions. La notion même d'identité culturelle, réhabilitée à Ottawa en prévision des négociations sur le libre-échange avec les États-Unis, justifie, comme si besoin était, cet objectif majeur.

C'est sur les modalités de l'entreprise que commencent à s'aligner les interrogations. Dans l'état actuel des choses, on a l'impression de donner dans l'utopie généreuse, lorsqu'on envisage de porter à 90 % d'ici septembre 1987, le contenu canadien des deux réseaux, aux heures de pointe. C'est en tout cas supposer un afflux considérable de ressources alors que le climat actuel est plutôt à la parcimonie tatillonne.

D'autres surprises surgissent à l'évocation des objectifs de Télé-2 dont le principe peut être logiquement défendu. Comment, dans le contexte actuel, imaginer se lancer dans la production d'émissions dramatiques, d'arts et de divertissements de grande qualité et tout cela à l'intérieur d'un réseau privé de l'apport de la publicité?

Réaction semblable lorsqu'on étudie la multiplication des chaînes spécialisées. On a un peu l'impression de relire ici le triste scénario d'avant l'introduction de la télévision payante. Les expériences tentées aux États-Unis, qui disposent, il faut le souligner, de marchés fractionnés autrement populeux, ne permettent guère d'étayer une démonstration probante à ce sujet.

En refermant ce mémoire, un certain malaise subsiste. Radio-Canada s'est imposée par sa recherche de qualité, d'excellence. À défaut des ondes idéales d'une prospérité retrouvée, c'est le cap qui doit être maintenu contre vents et marées.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU



Lise Bissonnette

Qui mène le Conseil des arts du Canada?

EN juillet dernier, quand il nous ameutait contre le ministre des Communications dont il se disait l'innocente victime, le Conseil des arts du Canada ne supportait ni la critique ni l'autocritique. En décembre pourtant, il décidait lui-même de rendre public un sévère rapport du Vérificateur général sur sa gestion et ses modes d'attribution des subventions aux arts. Quelque chose a changé pour le mieux, dans l'empire cafreuté du mécénat public fédéral, et il convient de supposer que ce quelque chose est quel'un, le diplomate Peter Roberts qui a remplacé, à la direction, le politicien Timothy Porteous. Le Conseil a survécu à son départ — qui l'eût cru, après les lamentations de juillet — et il commence, trop timidement, à se remettre en question.

Dans sa langue un peu rude et bureaucratique, le vérificateur massacre l'équation qu'on nous servait l'été dernier: l'autonomie du Conseil, prétendait-on, était le gage de sa vertu. Le rapport démontre que toute autonomie n'est pas innocente et que la vertu, quand elle s'en couvre trop bien, cache parfois des ans de graves outrages.

Des vingt recommandations du vérificateur, la plus sévère touche le système d'attribution des subventions. Celui-là même dont on nous vantait la propreté parfaite. Pour justifier de tenir le ministre à distance — la fameuse *arm's length policy* — le Conseil se présente toujours comme une émanation de la communauté artistique, qui décide des subventions aux groupes et aux individus à partir d'une évaluation « par les pairs ». La réalité est toute autre. En 1983-84, l'année d'examen, plus de la moitié des sommes que distribue le Conseil ont été octroyées sur la recommandation de son personnel permanent, plutôt que des jurys et des appréciateurs de l'extérieur. C'est-à-dire que des fonctionnaires ont eu la main haute sur quelque \$ 36 millions, des \$ 64 millions que le Conseil a attribués.

Cette pratique, écrit le vérificateur, « compromet les principes de pleine concurrence, d'impartialité et d'objectivité prévus par le Conseil des arts ». Elle est d'autant plus révoltante que les fonctionnaires à l'emploi du Conseil, à cause de l'autonomie de l'organisme, sont plus intouchables que ceux des ministères. Ils peuvent au surplus se retrancher derrière l'approbation que leur donnent les membres du Conseil des arts, lors de leurs réunions quadriannuelles. Mais outre qu'il s'agit évidemment d'une routine, le vérificateur signale que les dossiers pilotes sur les permanents, dans plusieurs cas « ne contenaient pas la documentation justifiant l'octroi et le niveau de financement ». En 1983-84, il y en a eu pour \$ 24 millions. Parions qu'un ministre serait mieux informé par ses « agents ».

M. Roberts, le nouveau directeur, trouve pourtant le vérificateur trop sévère. Rejoint cette semaine à Ottawa, il explique que ces sommes vont aux « grands organismes », tels l'Orchestre symphonique de Montréal, le festival de Stratford, ou les Grands Ballets canadiens, selon une « politique de continuité et de stabilité ». Il évoque aujourd'hui la possibilité de procéder à une « évaluation cyclique » des grandes institutions bé-

néficiaires, « mais ce serait surtout pour les apparences, car on sait d'avance la conclusion ». Personne ne suggère qu'on se demande chaque année si l'OSM a perdu le rythme et les GBC le pas, mais il aurait été normal, bien avant aujourd'hui, d'imposer une évaluation extérieure à l'usage que font ces institutions des fonds publics.

Les « permanents » gèrent aussi un système « d'appréciateurs extérieurs » qui multiplie les occasions prochaines de tomber dans le copinage. C'est un univers compliqué, dès lors manipulable; il faut le distinguer des jurys, qui évaluent les projets modestes et une infinité de bourses aux individus. L'évaluation de certains des plus importants projets et programmes, pour les institutions moyennes qui ont atteint une certaine réputation, est plutôt laissée à des « appréciateurs » individuels. Les sommes en jeu atteignent parfois des centaines de milliers de dollars, généralement des dizaines. Ces examinateurs sont choisis, dans chaque discipline, par des artistes formant les « comités consultatifs des disciplines artistiques », eux-mêmes choisis par les agents de programme, les permanents du Conseil.

Chaque année, le Conseil publie le nom de ses jurys, le nom des membres des comités consultatifs, mais pas ceux des « appréciateurs ». Or dans certaines disciplines, ces anonymes font la loi. Dans le domaine de la danse, par exemple, le seul programme qui relève d'un jury connu est le plus petit, *Indépendance*, qui soutient quelques projets de danse innovatrice. Il a attribué huit subventions, pour un total de \$ 50,000 en 1983-84. Le reste, les subventions aux projets des compagnies de danse, aux chorégraphes, aux ateliers, relève des « appréciateurs ». (Il y en a pour \$ 2 ou \$ 3 millions, le rapport annuel ne le précise pas.)

Durant l'année qui nous occupe, une des membres du comité consultatif de la danse, qui choisit les appréciateurs, a reçu pour sa propre troupe deux subventions, de \$ 55,000 et de \$ 15,000, sans que le public sache qui l'évaluait. Bien que ces croissements soient inévitables, dans un système d'évaluation « par les pairs », ils ressemblent tout simplement à des retours d'ascenseurs. L'agent de programme pour la danse, au Conseil des arts, est en charge de cette discipline depuis quatorze ans, à choisir les consultants, qui choisissent les appréciateurs, qui évaluent les troupes, etc. Le Québec, qui s'est plaint de biais systématique contre ses troupes de danse, n'est pas encore tout à fait convaincu de l'objectivité du système. On le comprend.

« Cela, c'est le passé », dit M. Roberts en défendant l'intégrité et la compétence de ses agents les plus anciens. Il reconnaît toutefois qu'il vaudrait peut-être mieux, « pour l'avenir, que les agents seniors changent de discipline de temps en temps, tous les cinq ans par exemple ». Encore là, donc, les inquiets et les insatisfaits n'avaient pas tout à fait tort.

L'édifice a trois étages: au premier, les plus modestes groupes culturels et les artistes individuels sont scrutés à la loupe par des jurys dûment constitués et connus; au deuxième, les groupes déjà mieux en selle et générateurs de

projets plus coûteux sont évalués par des appréciateurs inconnus du public, eux-mêmes sélectionnés par un système byzantin qu'influencent directement les agents du Conseil; au sommet, les grandes institutions artistiques échappent pour l'instant à toute évaluation autre que celle des permanents et peuvent se reposer sur la tradition. Les poids et les mesures du Conseil ont donc des distorsions de la plus mauvaise justice: selon que vous serez puissant ou misérable...

L'ampleur du pouvoir des permanents sur le Conseil apparaît dans une autre tranche, au départ mineure, du rapport du vérificateur. Celui-ci s'étonne et s'élève contre la présence fort forte de ces fonctionnaires aux réunions des membres du Conseil, qui doit juger, quatre fois par année, de leurs recommandations et passer en revue la gestion générale de l'organisme. En moyenne, dit-il, 50 employés assistent aux réunions, soit le double des membres du Conseil. C'est évidemment ridiculiser la fonction d'un Conseil que de lui permettre de se faire intimidier ainsi par ses employés, qui assistent aux discussions sur leur propre travail et peuvent défendre jalousement leurs pouloirs. Le vérificateur recommande clairement d'en finir. « Le Conseil est divisé là-dessus, dit M. Roberts; mais les employés sont unanimement contre la position du vérificateur. » Qui en doute?

On voit pourquoi l'ancien ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Clément Richard, a finalement refusé de créer pour la province une structure pareille, après l'avoir promise. Le milieu artistique québécois craignait que se rééditât ici la sclérose du Conseil fédéral, et les inévitables chapelles. Car les gouvernements passent, mais elles restent.

Et arrogantes. Au cœur du tumulte, l'été dernier, l'ancien président du Conseil des arts, M. Mavor Moore, déclarait avec une belle assurance ignorer qu'au Québec, patrie de Marcel Masse, la règle du jeu culturel était « le patronage politique ». En pratique, toutes les subventions et bourses du Québec sont accordées par jurys, sauf pour une réserve ministérielle de \$ 250,000 environ. Même les grandes institutions font depuis trois ans l'objet d'un examen par un comité d'évaluation extérieur au ministère, et le ministre ne peut intervenir dans les décisions de ces jurys et comités. À tout prendre, le système est moins arbitraire que celui qui sévit à Ottawa.

En publiant volontairement le rapport du vérificateur, le Conseil n'a pas fini de poser à la vache sacrée. Il a reçu avec de « fortes réserves », dit son communiqué de décembre, les recommandations qui touchent le pouvoir des permanents. « La réaction de la gestion est un peu trop défensive », ose prudemment M. Roberts, qui veut pour sa part entreprendre en priorité une grande réflexion sur l'avenir des arts à travers le pays, et les grandes orientations du Conseil. « C'est le genre de travail, dit-il, qui manque ici à peu près totalement. »

Tant mieux si le ton a changé, et si le Conseil n'est plus infiniment parfait. Mais avant de finir dans l'infiniment lointain, il serait bon qu'il se demande qui va l'y mener, ses employés ou sa direction.

LETTRES AU DEVOIR

Repousser la submersion

LE DEVOIR a publié, le 2 décembre, un article du professeur Tarab et, le 17 décembre, une réponse de monsieur Renaud Vignal, consul général de France à Québec.

On ne résout pas un problème en niant son existence et en évoluant inconsidérément le racisme. C'est un fait qu'il y a maintenant en France trop d'immigrants, mais surtout une immigration arabe et musulmane dont l'ampleur menace l'identité culturelle du peuple français: trois millions de Maghrébins (Algérie, Tunisie, Maroc) avec 1,200 mosquées. L'islam est la moins tolérante des grandes religions. Voici le message qu'il livre Houari Boumediène, le chef de l'État algérien décédé, le prédécesseur du président Chadli. « Les peuples du Sud monteront à l'assaut de ceux du Nord pour y conquérir leur subsistance, et cette immigration ne sera ni fraternelle, ni pacifique » (citée par J.-M. Le Pen). J'ai été effrayé par ce que j'ai vu en France cette année, après six ans d'absence. Je vis au Québec depuis 1967.

Au Québec, trois fois plus grand que la France avec moins de sept millions d'habitants, la situation est différente. Les structures sociales et juridiques font que la majorité des emplois disponibles

est réservée aux « Canadiens français » de souche. De ce fait, quoi qu'on en dise, les immigrants et les étrangers ne peuvent pas être des voleurs de jobs. Les mariages mixtes interraciaux commencent seulement à être tolérés dans la société québécoise depuis moins de 20 ans. En France, les mariages de musulmans et de Françaises sont une vraie catastrophe! Il y a d'innombrables divorces; le père renvoie les enfants en Afrique du Nord et ils disparaissent dans la brume; la mère est flouée!

Il est bien entendu que les pays du Nord se doivent d'aider les pays du Sud en favorisant une immigration des misérables du tiers monde. Mais pas n'importe qui, n'importe comment, n'importe quand.

— ROGER ALACOCQUE

North-Hatley, 19 décembre.

Pétition

À LA SUITE de la pétition qu'a fait circuler l'Association des Berbères du Québec (parue dans LE DEVOIR du 28 septembre 1985) et de l'article de Jooneed Kahn (*La Presse* du 12 décembre 1985), nous aimerions apposer nos signatures à cette pétition qui réclame des autorités algériennes le respect de « l'esprit et de la lettre » de la déclaration universelle des droits de l'Homme, « même si nous ne sommes que des étudiants du secondaire IV et que nos noms n'ont pas autant d'impact que ceux qui ont signé auparavant.

D'abord, les autorités algériennes ne respectent pas la loi à laquelle ils ont solennellement souscrit puisque des Algériens sont

présentement détenus pour délit d'opinion. Si les autorités ne respectent pas la loi, qu'advient-il du reste de la population?

De plus, les personnes arrêtées sont justement les penseurs, les intellectuels, les professionnels. Nous nous basons pour ce dire sur la liste portée à la connaissance d'Amnistie internationale et qui a été exposée dans la pétition. Celle-ci contenait le nom d'avocats, d'auteurs-compositeurs interprètes, de médecins, de professeurs et d'étudiants d'université, entre autres. S'ils emprisonnent l'élite de la société, qui restera-t-il pour bâtir le pays? Il ne restera qu'une population méfiante et incapable de s'exprimer, un peuple passif et opprimé.

Tout ceci pour dire qu'un pays ne peut ainsi s'auto-détruire! Car, présentement, ce ne sont que quelques individus qui se soulèvent. Mais, lorsque viendra le jour où le reste du peuple se réveillera et se rebellera, ce sera la guerre civile.

Enfin, Dieu nous a créés LIBRES. Libres de penser, libres d'agir, libres même de l'aimer et de croire en Lui. De quel droit l'homme vient-il confisquer ce cadeau? Se croit-il supérieur à son Créateur pour décider ainsi du sort de ses semblables? Quel crime est celui de dire ce que l'on pense? L'homme naît libre et ce n'est pas un autre homme qui a le droit de l'empêcher de rester libre jusqu'à sa mort.

Nous en profitons également pour lancer un appel aux jeunes Québécois et Québécoises à prendre conscience de cette injustice et à poser le geste concret de signer cette pétition.

— FRANÇOISE COLPRON
Saint-Lambert, 19 décembre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 9130, rue Boivin, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à em-

ployer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR: = \$3,25 par semaine le samedi seulement = \$1,00

Pour information: à Montréal: 332-3891 à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur: Édition quotidienne = 1395 par année 755 6 mois 395 3 mois

Livraison par la poste: Édition quotidienne = 1455 par année 785 6 mois 425 3 mois

Pour information (514) 844-3361 Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

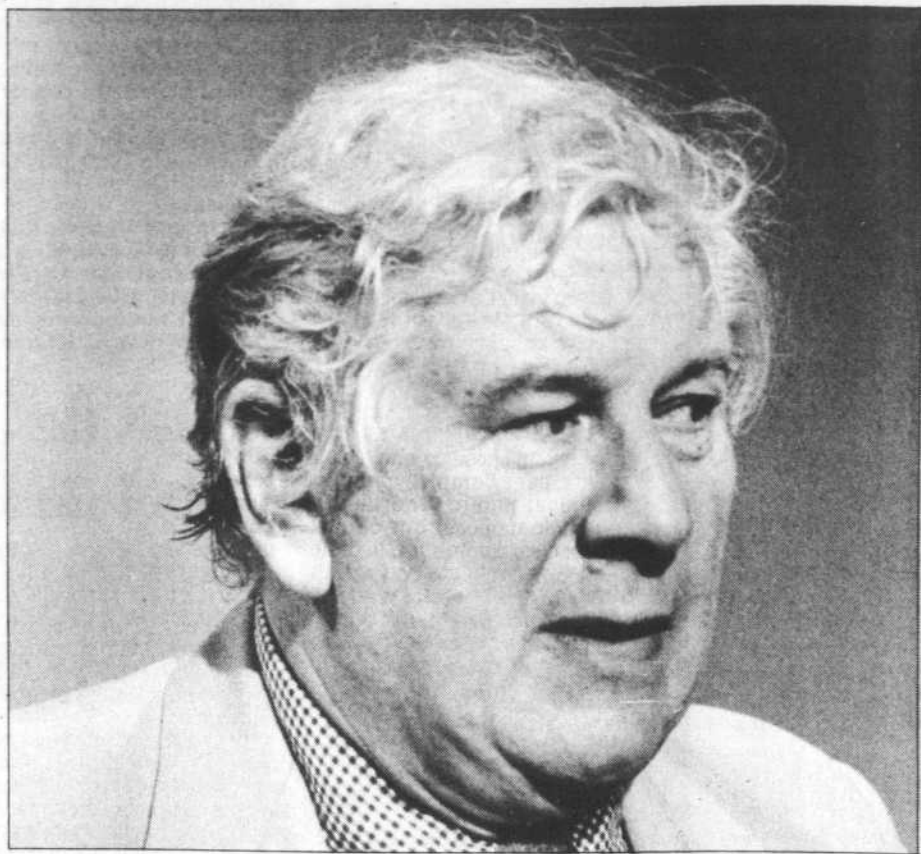
DES IDEES, DES EVENEMENTS

Qu'est-ce qui ne va pas avec la politique ?

LES ANNEES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

LE DÉFI MONDIAL tel que nous l'a décrit l'attachant Peter Ustinov sur les ondes de Radio-Canada à tous les soirs de cette dernière semaine est à mon avis un événement politique de grande importance. Utilisant la télévision et toutes ses techniques les plus complexes, une foule de chercheurs, d'analystes et de spécialistes nous ont présenté en images rapides et frappantes une des interprétations les plus plausibles du sens que prend l'histoire que nous vivons et que nos petits-enfants liront peut-être sur leur appareil vidéo dans quelques générations.



Peter Ustinov animait la série télévisée *Le défi mondial*.

Qu'il s'agisse de la faim dans le monde, du terrible lien direct qui existe entre notre niveau de vie et l'appauvrissement des pays les plus faibles, du fait que les retombées de ce que nous faisons ici ne les rejoignent pas, qu'il s'agisse des rendez-vous manqués dont on nous a donné quelques exemples mais qui se retrouvent, à des échelles plus continentales ou même nationales et locales en multiples versions ou qu'il s'agisse encore de la loi de ceux qui font la loi, au-delà et au-dessus des gouvernements, une double impression se dégage après cette immersion dans un bain de vulgarisation des affaires internationales : la macro-politique échappe même aux gouvernements des pays, s'ils ne sont pas les plus grands. De plus, à l'intérieur de ces derniers, elle n'obéit pas nécessairement au choix et aux intérêts des populations.

Par ailleurs, face à cette situation dont rien n'indique qu'elle soit près de changer, les individus les plus motivés ne sont que d'impuissants grains de sable, tout au plus capables de créer ici et là un impact éphémère. Un sentiment d'urgence du changement à faire et un sentiment d'impuissance de pouvoir y arriver.

Qu'est-ce qui ne va pas avec la politique ? Que nous ayons le nez collé sur nos affaires courantes et sur nos problèmes de riches endettés ou que nous regardions, même à travers la puissante lunette que représente l'oeil de nos États, la situation internationale, nous sommes, comme individus, de moins en moins dans le coup.

Le refrain, si l'on peut dire, de la série d'émissions *Le défi mondial*, tous ceux qui y sont intervenus l'ont répété : les interdépendances sont de plus en plus marquées, les chaînes d'événements de plus en plus resserrées les uns les autres et conséquemment, les contrecoups, bons ou mauvais de ce qui se passe à peu près n'importe où dans ce filet d'inter-relations inévitables sont ressentis presque immédiatement dans l'ensemble du réseau avec des conséquences souvent prévisibles mais la plupart du temps imprévues pour les individus comme pour les gouvernements.

En fait, la politique sort peu à peu de nos limites personnelles d'intervention, d'action et de contrôle, même si elle touche à tout et à tous.

Préoccupés par la revitalisation des valeurs individuelles et la valorisation du « chacun pour soi » libéral, nous devenons de plus en plus des consommateurs et des clients plutôt que des sources premières d'inspiration pour l'action politique. Elle ne nous engage pas.

Conséquemment, laissés à eux-mêmes, les appareils d'État obéissent d'abord aux contraintes qu'ils perçoivent dans leur propre fonctionnement, quitte à satisfaire complaisamment telle ou telle demande émanant des plus puissants, qui sont aussi les plus discrets, ou des plus bruyants, qui sont la plupart du temps les plus faibles.

Il ne s'est pas passé deux mois depuis que le Parlement fédéral a voté une loi spéciale qui nous fera dépenser un milliard de dollars

de nos taxes pour indemniser à peu près 10 % des déposants qui ont perdu des sommes considérables dans la faillite des deux banques de l'Ouest. Le nom de ces déposants est demeuré et demeurera vraisemblablement inconnu. Nous allons, au-delà de la loi qui prévoit la protection des épargnants jusqu'à concurrence de \$ 60.000, payer un milliard de dollars à des sociétés, à des individus, à des entreprises pour qui on suspend dès lors les règles du jeu et du marché alors que le moindre citoyen en défaut de rembourser un prêt hypothécaire pour quelque raison que ce soit, verra sa maison saisie et vendue un jour ou l'autre.

Cette loi d'exception a été votée dans les dernières heures avant les vacances de Noël ; les vacances sont passées, l'argent sera déboursé et nul de nous ne saura vraiment où il est allé. Nous passons à autre chose non par manque d'intérêt mais vraisemblablement parce qu'au fond de nous-mêmes, nous savons que nous ne pouvons rien changer à cette situation.

Dès lors, ce qui constitue les rouages principaux de notre organisation sociale, à savoir la politique, l'économie, l'ensemble des services se définit, s'organise et se réalise en dehors de nous, tant parce que ce qui s'y fait n'est pas à l'échelle humaine que parce que l'individu n'a plus de prise réelle sur la démocratie et la souveraineté de l'État. Seuls les grands intérêts peuvent encore avoir les moyens d'intervenir et finalement d'y trouver leur compte. Cela laisse évidemment le champ libre aux « intéressés » et ce ne sont plus et de loin la majorité des citoyens.

En analysant de plus près le fonctionnement des partis politiques depuis une quinzaine d'années, on peut maintenant constater la régularité de l'érosion de la qualité et de la pertinence de l'intervention des citoyens dans le cadre des partis.

Il y a une génération, si l'on voulait se faire entendre sur des questions d'éducation, de culture, d'économie ou même de développement et d'environnement, le lieu privilégié était le parti politique qui organisait son action en conséquence.

Aujourd'hui, c'est surtout le foisonnement des intérêts divers qui se retrouve, au sein des organisations politiques, pour garder ou pour prendre le pouvoir et si quelqu'un veut faire avancer une cause économique, sociale ou culturelle, il est mieux avisé de passer par les portes arrière du lobbying s'il en a les moyens ou de se manifester à l'intérieur des groupes de pressions organisés à des fins spécifiques.

Chercher à revenir à des organisations politiques semblables à celles qui ont pu exister il y a vingt ans n'est pas une réponse évidente au problème de la dévaluation de la vie politique.

Si on tient compte de la façon dont les gens s'organisent aujourd'hui, des habitudes vérifiables chez les jeunes et de ce qui semble les intéresser, il n'est pas impensable d'imaginer que le temps des partis politiques traditionnels à couleur et à uniforme constants et dont l'on ne pouvait sortir sans passer pour un paria est à peu près terminé.

Il n'est pas impensable aussi que d'élection en élection, les gens choisissent leur gouvernement un peu comme on peut composer un menu à la carte au restaurant. On passera de la table d'hôte que nous avons connue jusqu'ici et dont les plats correspondent de moins en moins à ce qui est annoncé à des choix d'un, deux ou trois thèmes qui l'emporteront sur le reste et pour lesquels des personnes crédibles dans des organisations souples proposeront d'agir au nom, avec ou pour la population.

À force de vouloir se ressembler pour occuper le plus adéquatement possible le champ éphémère défini par le sondage de l'heure, les partis traditionnels nous refusent de fait les choix auxquels nous pourrions prétendre.

Aujourd'hui, qu'il s'agisse du Parti libéral fédéral, du Parti québécois ou même du NPD, chacun se veut ou voudrait être en période de réorganisation, de réorientation. Chacun des trois pourrait, à sa façon, proposer une redéfinition des règles du jeu, innover autant que restaurer. L'analyse de la situation le commande, il n'est cependant pas certain que l'intérêt vu à court terme le permette et c'est bien dommage.

Ce qui est cependant dans une certaine mesure à tout le moins stimulant dans les messages qui nous ont été livrés cette semaine par *Le défi mondial*, c'est que dans plusieurs pays, les grandes réformes qui ont redonné souffle et espoir en extrême ont réussi la plupart du temps à survivre et même à revivre après avoir, dans un premier temps, été combattues jusqu'à la mort et jusqu'à la guerre par ceux qui s'y opposaient. On peut dès lors en conclure que rien n'est jamais définitivement réglé quand effectivement les solutions imposées ne correspondent pas à la réalité des situations et des problèmes et même si à court terme l'opinion publique volage et mal informée a choisi de suivre les plus forts.

Les adolescentes enceintes :

LA SITUATION SUSCITE UN CRI DE RÉVOLTE

DIANE-ISCHA ROSS

L'auteur a travaillé comme traductrice à la Commission scolaire Jacques-Cartier de Longueuil.

LE TERME fille-mère est encore usuel ; il s'accompagne de mépris pour ceux qui l'emploient, d'un sentiment de rejet pour celles qui le subissent. Quelle est la situation dans la banlieue montréalaise, côté Rive-Sud, des mineures, plus précisément des écolières qui ont accouché ou subi des avortements durant les derniers 12 mois. Quel est le rôle de la société, des ministères des Affaires sociales et de l'Éducation dans l'accroissement du nombre des grossesses juvéniles.

Héritière du Flower Power des années 66-68, ex-étudiante choyée par un système collégial protecteur, j'ai des copines qui ont porté leur bébé sous leurs blouses indiennes brodées, derrière la braguette artisanalement élastifiée de leurs jeans. Les professeurs, les camarades les voyaient d'un oeil souvent sympathique. Étions-nous coucheuses, prudentes, très bien informées ? Non. Les filles vivaient-elles un drame à l'occasion de ces grossesses ? Probablement.

Les difficultés rencontrées dans la collecte d'informations relatives au nombre de grossesses en milieu scolaire et de témoignages personnels confirment un tabou. Côté administration scolaire on affirme, honnêtement sans doute, qu'elles sont très rares. Les jeunes mères et futures mères, elles, n'ont pas envie de raconter leur expérience. Leur découragement récent, le préjugé que la diffusion de leur misère ne changera rien à leur sort ni à celui de leurs semblables, la rancune, la pudeur : tout contribue à les rendre secrètes. Les témoignages réunis, résumés, proviennent d'adolescentes rencontrées dans une maison d'hébergement.



Le nombre des grossesses juvéniles s'accroît.

Marie Lucile — la seule de la région. La vie apaisante en petite communauté, les contacts avec des adultes bienveillants, l'appareil des services sociaux apprivoisé ont avivé leur lucidité et favorisé leurs confidences. Elles racontent toutes, avec des variantes mineures, une histoire semblable.

Chez les filles qui souhaitent la naissance d'un enfant, les motivations positives ressemblent à celles qu'avouent la plupart des femmes. Malgré les rapports sexuels fréquents et précoces dont on a exagéré le côté compulsif, les filles veulent une relation amoureuse hétérosexuelle stable, durable, cohabiter avec le père de leur enfant, partager les responsabilités matérielles et morales de son éducation. La monogamie sérieuse demeure plus populaire que les couchezeries avec des partenaires de rencontre.

Les témoignages entendus expriment la frustration à l'école et expliquent que les très jeunes mères, celles âgées de 15, 16 et 17 ans se recrutent parmi les moins intégrées au

système scolaire. Les exigences de la maternité leur semblent plus attrayantes que les siennes. L'accouchement ne les effraie pas. La grossesse est un prétexte pour officialiser l'abandon des études déjà souhaité, partiellement réalisé. Elle permet de provoquer le bouleversement radical d'une situation globale, irritante.

Non seulement les situations de base se ressemblent mais aussi les scénarios de déroulement de la grossesse, de sa découverte à l'avortement ou à l'accouchement. Les variantes dépendent de l'appui ou de l'absence d'appui rencontré par les adolescentes.

Le géniteur, les quatre appuis, la famille, l'école et les services sociaux sont absents. La fuite du géniteur enclanche le processus de découragement. Pas toujours macho, ni consommateur érotique, indifférent aux difficultés rencontrées par sa partenaire en matière de contraception, souvent aimant, il souhaite rarement être père. Complice distraitement compromis, prompt à re-

commander l'avortement, contrarié il prend ses distances et disparaît dans 25 % des cas. S'il choisit par exception de « faire vivre » sa jeune femme et leur enfant, il n'y réussira qu'en arrondissant les revenus provenant d'emplois ponctuels avec les cadeaux d'une mère ou d'une grand-mère retraitée ou assistée. Rarement une famille bien nantie supportera le jeune couple. Le garçon cependant n'est ni chassé ni molesté par les siens. Les pères plus âgés que les filles et qui se les sont attachées sans qu'on puisse parler de détournement de mineures se désistent autant que les adolescents.

La famille maternelle refuse son support. Dans les classes laborieuses, chez les chômeurs et les assistés sociaux de longue date, et 70 % des filles-mères juvéniles en viennent, elles sont déchirées entre l'ordre ou l'interdiction de se faire avorter. Contraintes à l'avortement elles recidivent d'une grossesse durant l'année suivante. Injurées elles se voient provisoirement chassées, livrées à leur propre débrouillardise et, si elles accouchent, réintégréées pour le revenu supplémentaire que constituent les allocations familiales. Dans tous les cas les adolescentes qui recourent à la maison d'hébergement viennent de familles perturbées par des conflits aigus entre les parents ou monoparentales. Dans ces cas elles vivent avec leur mère. Les rapports avec la mère sont tendus par l'insécurité matérielle, l'alcoolisme, l'usage des calmants, d'antidépresseurs. Souvent la maison d'hébergement protège l'adolescente d'un avortement imposé.

L'école s'abstient. La honte ressentie devant la famille s'étend à la polyvalente, aux camarades.

De la même façon l'école ne publie pas, via les tablards, les exposés du travailleur social, les grossesses-secours et autres services prévus par le ministère de la Santé.

« Moi, j'ai rencontré une travailleuse sociale quand il a fallu que j'aillie à l'hôpital pour toutes sortes de problèmes et elle ne m'a pas dit « je suis une T.S., raconte-moi tes problèmes ». « Moi j'ai pris le numéro de Grossesse-secours dans l'autobus. »

Les travailleurs sociaux sont trop peu nombreux. On ne les consulte que pour des cas atroces d'incestes, etc. et encore ! La pudeur incite à taire le secret des vies privées. La foule des polyvalentes est méfiante. « On va pas la voir, on aurait l'air mal prises. » « C'est les bums, les délinquantes qui se retrouvent chez la T.S. » La démission du ministère des Affaires sociales est lisible dans la rareté de l'équipement humain et matériel offert aux très jeunes mères célibataires. Toute la Montérégie, ne dispose que d'une maison d'hébergement bien organisée ouverte aux mineures enceintes : la Maison Marie Lucile. Récente, d'une capacité de huit places, celle-ci a reçu, durant la première année de son opération, 25 jeunes filles qui ont toutes accouché. Subventionnée par les fonds de Canada au Travail elle n'est visitée par des professeurs qu'à la demande ponctuelle de sa directrice hardie.

L'atmosphère, familiale sans être vieillotte, pacifie les filles déracinées de leur ville et milieu scolaire. Les études sont néanmoins compromises, la vie sociale réduite puisque les allocations per-diem-capita versées par le Centre des services sociaux. (\$ 10 par jour pour une adolescente âgée de 12 à 18 ans, \$ 11,50 par jour pour une aînée) sont englouties par les besoins essentiels : vêtements, nourriture, etc.

Il y a un état d'urgence. L'an dernier une quarantaine d'adolescentes âgées de 13 à 18 ans ont accouché ou réclamé et obtenu des avortements thérapeutiques via les trois CLSC de Longueuil et Saint-Hubert. Où sont

allées celles qui ont échappé à ce recensement ? Combien sont-elles ? Comment vivent-elles ? Je n'attends pas un changement rapide des mentalités mais un strict respect des droits. Ceux des adolescentes à l'information et à la santé, la leur et celle de leurs petits. Que l'école conçoive et applique soigneusement des programmes d'éducation sexuelle, que les services sociaux multiplient les foyers d'hébergement, les publisent, majorient les allocations d'aide sociale des mères juvéniles ; Que les animateurs, ces interlocuteurs valables des adolescentes, soient employés comme agents de liaison entre les appareils scolaire et socio-sanitaire.

Déjà 20 ans!

À Montréal, de plus en plus, les gens bouquent le soir. Tôt ou tard... **RENAUD BRAY** jusqu'à minuit! 7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

Langue française et « misérabilisme »

DOCUMENT

LOUIS DUSSAULT

L'auteur qui est conseiller linguistique et commissaire-enquêteur à la Commission de protection de la langue française, n'engage que lui-même.

L'OBLIGATION au français décrite par la Charte de la langue française sous-entend l'impératif d'un français correct.

Cet esprit de droit clarifié, la pratique, en matière de correction de la langue, est régie par ce juste principe à double formulation distincte : 1) corriger ce qui est amendable ; 2) tenir pour nul et non venu ce qui est indéfendable, c'est-à-dire incompréhensible.

Ainsi esprit d'une loi et jurisprudence des faits s'imbriquent harmonieusement.

La correction est un minimum. Assurer la qualité et le rayonnement de la langue française est l'idéal vers lequel nous devons tendre puisqu'en toute chose, il faut considérer la fin. Cela n'empêche pas de partir de la réalité avec laquelle nous devons nous accommoder et chercher à diminuer le fossé qui existe entre le réel qui nous accompagne et l'idéal qui nous inspire.

Le français doit s'imposer par les vertus de sa nature et non seulement par les contraintes de la loi. Il va de soi que les textes administratifs qui n'ont de français que l'apparence vont à l'encontre des objectifs visés par le législateur et affaiblissent une langue faite pour rayonner et attirer les esprits.

Le français, langue de l'État et

de la loi aussi bien que langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires, sera diminué tant que l'administration fera des efforts de malfoison. La loi aura beau imposer le français, le gouvernement dépenser des millions et des millions, si l'administration, l'école et les médias n'entendent pas faire leur devoir de rectitude intellectuelle et de rigueur logique, la politique du français langue de travail se trouvera en quelque sorte ralentie dans son progrès sinon sabotée dans sa marche.

La dernière publication semestrielle de l'École nationale d'administration publique illustre à satiété les défauts contraires au style administratif qui doit être avant tout correct, simple et clair. Cela est d'autant plus surprenant que cette brochure, qui présente les pro-

grammes de perfectionnement pour le premier semestre de l'année, émane d'un organisme à vocation prestigieuse.

Prenons, à titre d'exemple, sans préjudice de l'avant-propos, le module 02 du cours *Management et leadership* qui propose l'objectif suivant : Quoi faire avec les employés qui vont très bien pour les maintenir ? Quoi faire avec ceux qui sont insatisfaisants ?

Voilà deux belles interrogations, c'est le moins que l'on puisse dire !

Cessons de nous plaindre, de dépenser indûment et de parler de « misérabilisme ». Le Québec est une réalité francophone bien vivante dont le sort ne dépend que de nous-mêmes. Seulement soyons plus sévères envers nos propres organismes publics et soignons un peu notre langage de peur qu'ils ne gâtent notre destin.

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS	(514) 844-3361
Administration	(514) 844-3361
Rédaction	(514) 842-9628
Publicité	
Générale	(514) 842-9645
Annonces classées	(514) 286-1200
Abonnements	
Montréal	(514) 844-3361
ou	(514) 332-3890
Québec	(418) 687-2034
Extérieur — Indicatif 514	1-800-361-6059
Indicatif 418	1-800-463-4645
Indicatif 819	1-800-361-5699
Indicatif 613	1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

Couperet

leur privé, où il occupait le poste de vice-président aux Ressources humaines et aux Affaires juridiques pour le compte de la Banque nationale.

Le premier ministre a par ailleurs entrepris la formation de son équipe politique, le recrutement de ses plus proches collaborateurs, des conseillers et stratèges devant lui permettre de passer à travers les temps difficiles et les redoutables défis qui s'annoncent. En tête de liste, l'on retrouve un ancien adjoint politique du premier ministre Trudeau, élu plus tard député fédéral de Bonaventure, pour enfin accéder au conseil des ministres sous le leadership de John Turner. Quelque peu blâmé pour avoir été le principal responsable de la défaite de M. Bourassa dans Bertrand, Rémi Bujold a néanmoins conservé la confiance du premier ministre, qui en a fait son directeur de cabinet. M. Bujold sera épaulé en cela par M. Denis Ricard, qui est venu tout près de faire mordre la poussière à l'ex-premier ministre Marc Johnson, aux élections du 2 décembre dans le comté d'Anjou.

Il eût été impensable que M. Bourassa, dans la formation de son équipe de collaborateurs, oublie celui qui fut le principal artisan de l'éclatante victoire du 2 décembre. Principal responsable de l'organisation de la dernière campagne électorale, M. Pierre Bibeau de Saint-Bruno, devient conseiller spécial du premier ministre, notamment chargé des relations avec le parti. De tous les proches collaborateurs de M. Bourassa, c'est M. Ronald Poupard qui est le plus connu des journalistes. Le premier ministre lui a confié deux tâches : assurer les relations avec la presse et faire la liaison avec l'Assemblée législative.

Après avoir décidé d'abandonner la vie politique et s'être laissé tenter par l'entreprise d'une nouvelle carrière dans le milieu universitaire, l'ex-député de Jean-Talton, Jean-Claude Rivest, a fait volte-face, à la demande de M. Bourassa et a accepté de devenir son conseiller politique. Dans la pratique, M. Rivest aura pour tâche de définir à court, moyen et long terme, les grandes orientations politiques du gouvernement. En somme, dans la foulée du travail qu'il a jusqu'ici accompli pour son parti, Jean-Claude Rivest devient le penseur du gouvernement.

Dans l'entourage immédiat du premier ministre, au troisième niveau du bunker de la Grande-Allée, l'on retrouvera également quelques

autres fidèles libéraux, associés à M. Bourassa depuis son retour en politique. Mme Jacqueline Boucher, agrée comme secrétaire particulière, affectée notamment à l'agenda et à ses déplacements; déjà dans l'opposition, Mme Marie Parenteau lui servait de secrétaire personnelle et c'est ce poste qu'elle continuera d'occuper au bureau du premier ministre; le député de Notre-Dame-de-Grâce, M. Reed Scowen, faute d'avoir été nommé ministre, sera son conseiller économique numéro un du chef du gouvernement. Enfin, Mme Adrienne Lafortune, une amie de longue date de Mme Andrée Bourassa, et dont l'engagement politique remonte à la campagne au leadership de 1970, sera responsable du fonctionnement du bureau du premier ministre à Montréal.

Compagnies

pagnies sud-africaines lorsqu'elles ont prié le gouvernement de M. Pieter Botha de modifier sa politique? Certaines n'ont-elles pas applaudi lorsque la communauté des affaires, outrepassant le mot d'ordre de M. Botha, a rencontré les représentants du Congrès national africain, interdit il y a quelques mois?

Parmi les compagnies canadiennes que M. Hartt a interrogées, plusieurs ne connaissaient d'ailleurs que le code américain, rendu public en 1977, dans la foulée d'une campagne pour le désinvestissement sur les campus américains et d'une poussée de la violence en Afrique du Sud.

« Le Révérend Sullivan a alimenté le débat autour du code. Il fait des conférences, il en parle, ici et en Europe. Et les rapports que les compagnies lui remettent suscitent beaucoup de commentaires », explique M. Hartt.

Ici, les compagnies canadiennes ont refusé de soumettre un compte rendu annuel de leurs activités en Afrique du Sud, comme le leur demandait le code canadien de 1978. Cette année-là, six sociétés remirent bien un rapport mais à partir de l'année suivante, ce chiffre tomba à un.

Seule la compagnie sud-africaine Hulets Aluminium, dans laquelle Alcan Aluminium Limitée détient 24% des parts, soumit en effet un document. (La société Massey-Ferguson, qui était subventionnée par Ottawa, est au nombre des compagnies qui ont ignoré l'appel d'Ottawa.)

M. Hartt est d'accord pour dire que le code a besoin d'une bonne révision mais sa connaissance des sociétés canadiennes l'amène à « aller au plus pressé » et rallier les compagnies au document existant. « Ensuite, je verrai », dit-il.

Dans le code d'éthique canadien, il est par exemple écrit que les compagnies devraient négocier de bonne foi avec les syndicats noirs, même si leurs associations sont illégales. Or, depuis 1979, la loi a changé et les syndicats noirs peuvent maintenant s'inscrire en bonne et due

forme.

De ses entretiens avec les compagnies, M. Hartt conclut pour sa part que « es compagnies canadiennes se défendent de faire de la politique ».

« Elles font des affaires. Elles ont l'impression de faire du bon travail », a-t-il déclaré au DEVOIR.

M. Hartt doit soumettre son rapport au gouvernement à la fin du mois de mars. Un mois plus tard, les sociétés canadiennes en Afrique du Sud devront avoir remis le leur. Mais encore là, aucune mesure ne les y oblige. Seulement, le gouvernement publiera la liste des compagnies qui refusent de rendre compte de leurs efforts pour combattre l'apartheid.

Pour rendre la tâche plus facile aux sociétés, M. Hartt a préparé un questionnaire à leur intention, avec des questions précises.

« Je les encourage à faire plus (pour combattre l'apartheid). Mais ce n'est pas une mince tâche, dit-il en remarquant que pour certaines compagnies le lieu de travail n'a aucune importance.

Lundi : les compagnies canadiennes en Afrique du Sud : « Business as usual ».

Cascades

De plus, une porte-parole du ministre de précisait hier en fin d'après-midi au DEVOIR qu'« aucune décision ne serait prise aujourd'hui » sur le dossier ITT-Port-Cartier. L'attachée de presse de M. Stevens précisait même ne pas savoir quand serait prise une décision dans le dossier.

Quant au gouvernement du Québec, il ne semblait pas avoir tiré les mêmes conclusions que M. Lemaire des discussions qui ont eu lieu hier entre le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. John Ciaccia, et l'homme d'affaires de Kingsley Falls.

Le communiqué émis hier soir par M. Ciaccia faisait état de pourparlers pour que Cascades prolonge son délai mais il ajoutait que M. Lemaire « s'est montré réceptif à cette demande ».

Or, dès son retour de Montréal vers 16h15, le président du groupe Cascades, M. Bernard Lemaire, maintenait à minuit hier son délai pour un engagement des gouvernements provincial et fédéral envers le projet de \$102 millions.

En d'autres termes, M. Lemaire refusait de patienter encore une fois dans un dossier sur lequel la compagnie travaille depuis cinq ans et demi.

« On demeure sur nos positions; notre offre se termine ce soir », précisait alors au DEVOIR Me Jacques Aubert, secrétaire de la compagnie Cascades. Ceci fut confirmé peu après par M. Lemaire lui-même.

De source fédérale, aucune réunion n'a eu lieu hier sur ce dossier entre les deux niveaux de gouvernement. Le communiqué de M. Ciaccia déclare cependant que « des négociations intensives se poursuivent entre le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral quant à la relance de l'usine ITT de Port-Cartier ».

Selon les renseignements fournis par l'attaché de presse du premier ministre, M. Ronald Poupard, des négociations se dérouleront toute la fin de semaine entre les hauts-fonctionnaires. Du côté d'Ottawa, il s'agit de M. Paul Tellier et du sous-ministre au Développement industriel et régional, M. Claude Huot. Du côté de Québec, il s'agit du secrétaire général du Conseil exécutif, M. Roch Bolduc, et du sous-ministre à l'Énergie et aux Ressources, M. Robert Tessier.

Il semble plus que probable que les difficultés viennent notamment du jumelage des dossiers de Port-Cartier et de Matane dans les négociations entre Québec et Ottawa.

Dans ces deux dossiers, le gouvernement Bourassa cherche à obtenir une aide financière d'Ottawa. Il a notamment présenté une contre-proposition, après le refus du gouvernement fédéral à la proposition élaborée en octobre par Québec.

Le 26 novembre, pendant la campagne électorale, le gouvernement Johnson annonçait les modalités de son aide à deux importants projets d'investissements dans le secteur

des pâtes et papiers, à Port-Cartier avec Cascades et la société d'Etat Rexfor et à Matane avec la compagnie norvégienne Saugbrugs.

Il sollicitait à nouveau l'aide financière du gouvernement fédéral, par le biais des subventions aux infrastructures industrielles et des subventions d'intérêts du programme PDIR, deux programmes gérés par M. Stevens.

Selon le communiqué émis le 26 novembre, la relance de l'usine ITT aurait demandé une aide de \$26,8 millions du gouvernement provincial et de \$51,8 millions du gouvernement fédéral. Mais l'effort financier était inversé dans le dossier-jumeau d'une future papeterie à Matane: le projet de \$368 millions demandait seulement \$12 millions d'Ottawa mais \$34,8 millions de Québec.

Tandis que le dossier de Port-Cartier se heurte notamment au problème du coût de l'approvisionnement en bois, celui de Matane semble se heurter — comme ce fut le cas pour le projet précédent mené par Rexfor — aux réticences du lobby des grandes compagnies papetières canadiennes.

Par ailleurs, depuis trois semaines, le gouvernement du Québec défraye le coût du chauffage des installations d'ITT à Port-Cartier, ce qui représenterait une somme de \$300,000 par mois selon M. Poupard.

Libye

térêt national et international », a-t-il dit avant de s'engouffrer dans sa limousine à la sortie de la réunion de son cabinet qui avait lieu au lac Meech dans le parc de la Gatineau.

De son côté, M. Clark a indiqué que le Canada tout comme les États-Unis croyaient que dans la lutte au terrorisme international il fallait cesser de parler et agir. Washington a présenté une liste de demandes au gouvernement canadien dont certaines reçoivent une réponse maintenant.

D'autres avaient déjà fait l'objet de mesures il y a longtemps, a-t-il dit en citant l'absence de relations diplomatiques directes puisqu'il n'y a pas d'ambassades libyenne au Canada ni d'ambassade canadienne en Libye. On a aussi interdit l'exportation de matériel militaire et stratégique. Il existe des restrictions sur le nombre d'étudiants libyens admis au Canada.

Les gestes posés hier par le gouvernement canadien ont été par ailleurs présentés par M. Clark comme une première étape. Un examen en profondeur de la situation se poursuit et au besoin d'autres mesures pourront s'ajouter. « Le Canada est disposé à mettre tout en œuvre pour aboutir à un consensus vérifiable avec ses amis et alliés », a déclaré M. Clark en faisant référence à la lutte au terrorisme international.

Quant à la situation des Canadiens actuellement en Libye, M. Clark a dit croire qu'il n'y a aucune menace imminente à leur sécurité. Il estime toutefois que chacun devrait évaluer sa propre situation. On a dépeché une équipe d'agents consulaires pour conseiller les citoyens canadiens qui voudraient quitter la Libye. On entretient par ailleurs un contact étroit avec les compagnies canadiennes présentes en Libye pour évaluer la sécurité des Canadiens.

De son côté, le président des États-Unis, M. Ronald Reagan, a personnellement écrit aux dirigeants alliés et à ceux de certains pays amis dans la région, les pressant de ne pas compromettre l'efficacité des sanctions américaines contre la Libye. Le gouvernement américain s'est félicité, hier, de la décision de Rome de ne plus fournir d'armes à la Libye. Mais essentiellement, la réaction européenne aux sanctions américaines continue d'être négative.

La guerre des investives d'ailleurs a été le pas à la diplomatie hier, dans l'affrontement américano-libyen : la Ligue arabe et les 12 de la CEE ont chacun décidé de se réunir fin janvier, tandis que les États-Unis se préparent à envoyer un émissaire aux Européens pour les convaincre de se joindre au boycottage de la Libye.

La conférence islamique qui devait clôturer hier soir ses travaux à Fès, au Maroc, a adopté deux mo-

Le gel des salaires des ministres fédéraux prolongé

LAC MEACH (PC) — Un peu pour prévenir les contribuables qu'ils n'ont pas fini de se serrer la ceinture, le ministre des Finances, M. Michael Wilson, a annoncé hier la prolongation pour 1986 du gel salarial que s'étaient imposé le premier ministre et le cabinet fédéral. Toutefois, le gel de leurs primes du conseil privé n'empêchera pas M. Mulroney et ses ministres d'obtenir une augmentation de salaire l'an prochain en raison d'une hausse de salaire pour tous les députés.

M. Mulroney verra son salaire passer de \$129,955 à \$131,955 tandis que ceux de ses quarante ministres passeront de \$110,330 à \$112,130 par année. « C'est une hausse marginale », a soutenu M. Wilson, ajoutant qu'Ot-

tawa voulait ainsi donner l'exemple aux Canadiens et aux fonctionnaires fédéraux. Selon lui ce geste « symbolique est important si on leur demande de couper sur les dépenses. Il faut démontrer que c'est important pour nous ».

Pour M. Wilson, toutefois, ces émoluments restent en deçà des montants maximums de \$142,900 et de \$117,400 auxquels auraient droit selon la loi le premier ministre et ses lieutenants.

À l'automne 1984, sachant qu'il aura à présenter un budget d'austérité, le gouvernement avait annoncé une réduction de 15 pour cent du salaire du premier ministre et de 10 pour cent de celui des ministres.

Décès de Jaroslav Seifert, Nobel de littérature 1984

PRAGUE (AFP) — Protégé par l'immense prestige dont il jouissait dans son pays, Jaroslav Seifert a réussi le tour de force d'être jusqu'à sa mort hier, à la fois « artiste national » et signataire de la Charte 77, principal mouvement dissident tchécoslovaque.

« Je ne serai pas de ceux qui abandonnent », écrit Seifert dans un de ses « sonnets pragois ». Toute sa vie, le poète continuera à clamer ses convictions et se trouvera en première ligne au moment des épreuves.

Ses relations avec le pouvoir tchécoslovaque seront souvent tendues, houleuses même, et il sera plusieurs fois interdit de publication en Tchécoslovaque: après la prise du pouvoir par les communistes, en 1948, à la fin des années 50 et après sa dénonciation de l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie à Prague, le 21 août 1968.

Seifert a rejeté toute sa vie les compromis. Communiste de la première heure, il dénonce en 1921 « l'alignement du PC tchécoslovaque sur Moscou », ce qui lui vaut d'être exclu du parti en 1929. Ce sera la rupture avec le communisme. Même si, en 1968, il soutient l'expérience Dubček, Seifert refusera de rentrer dans le rang.

Après le 20e congrès du PC soviétique, en 1956, Jaroslav Seifert est

parmi les premiers à dénoncer, du haut de la tribune de l'Union des écrivains tchécoslovaques, le « carcan » stalinien sur la littérature.

Il échappera de justesse à un procès, grâce à l'intervention de l'écrivain soviétique Illia Ehrenbourg. Selon ses proches, Seifert avait déclaré, dans un moment de colère, qu'il « préférerait voir un Français vomir, plutôt qu'un Russe chanter ».

Alors que sa popularité est déjà grande auprès de l'opinion, le poète va traverser une nouvelle phase de purgatoire dont il ne sortira qu'en 1966 pour être promu « artiste national ». En 1968, Seifert prend fait et cause pour le printemps de Prague et engage un processus pour la réhabilitation des écrivains écartés par le stalinisme. Elu président de l'Union des écrivains, il restera à la tête de cet organisme jusqu'à sa dissolution en 1972.

Jaroslav Seifert entame alors sa dernière traversée du désert. Dans les années 70, il soutient divers courants de pensée en opposition avec le pouvoir, tel que les « plastic people », groupe de musique pop interdit en 1976. L'année suivante, il est l'un des premiers signataires de la Charte 77, le manifeste de l'opposition regroupant les anciens communistes, les libéraux et les catholiques.

agissons, a déclaré un ancien conseiller à la Maison-Blanche.

Le gouvernement américain ne s'avoue cependant pas vaincu : l'adjoint du secrétaire d'État George Shultz, M. John Whitehead, se rendra en Europe la semaine prochaine pour expliquer le point de vue américain. Mais le président Reagan demande surtout à ses alliés de ne pas compromettre l'efficacité des sanctions en permettant à leurs entreprises de remplacer les firmes américaines en Libye.

M. Shultz a, quant à lui, réaffirmé jeudi l'intention des États-Unis de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin au terrorisme. Il n'a pas écarté l'éventualité d'une action militaire dans ce but. Qualifiant le colone Mouammar Kadhafi, chef de la Révolution libyenne, de terroriste, M. Shultz a déclaré que la force n'est pas toujours le meilleur moyen, mais que son emploi peut être nécessaire à certains moments.

Le dirigeant libyen a indiqué que des groupes suicides avaient été créés pour répliquer si nécessaire, sur le sol même des États-Unis, à d'éventuelles attaques militaires américaines contre le territoire libyen.

À Vienne, on affirmait de source médicale digne de foi que le colonel Kadhafi, 43 ans, était soigné par un psychiatre autrichien. On indiquait en outre, de source médicale spécialisée dans le domaine de la psychiatrie, qu'il souffre depuis plus de dix ans de schizophrénie.

WEEK-END

SAMEDI

La direction des loisirs de la Ville de Longueuil a mis sur pied une école de ski qui offrira des excursions à compter de ce samedi. Il y aura des groupes de trois à cinq ans, de six à 12 ans et de 13 à 17 ans. 646-8666.

Le Loisir littéraire du Québec offre à tous ceux qui travaillent avec des enfants un atelier dont le thème sera « Dis... à quoi ça sert, un livre? ». Cette période de formation de 12 heures sera animée par Jacques Pasquet, ce samedi et ce dimanche, à la salle Belleil du Regroupement Loisir-Québec. 252-3033.

Échange politique organisé par la Ligue ouvrière révolutionnaire et le Comité de la jeunesse révolutionnaire, portant sur l'Afrique du Sud. Rendez-vous à 19 h 30 au 4274, rue Papineau. 524-7992.

Les Lavallois qui désirent s'inscrire à des cours universitaires de l'UQAM peuvent encore le faire en administration, gestion du personnel et relations de travail, intervention psycho-sociale, arts plastiques et informatique appliquée à l'enseignement. Pour de plus amples informations, il faut téléphoner au Centre d'études universitaires de Laval, au 682-1343, jusqu'au 15 janvier.

DIMANCHE

Tous les dimanches, il y a des parties de Scrabble de 14 h à 18 h au centre Immaculée-Conception. 527-1256.

Le service d'éducation des adultes du collège Lionel-Groulx met sur pied un programme de formation en « auto-création d'emploi » pour les 18 à 30 ans en chômage. 430-3120 ou 376-1190.

11 janvier

par la PC et l'AP

1981: Yigael Hurwitz, ministre israélien des Finances, démissionne, mettant en péril l'existence du gouvernement de Menahem Begin.

1976: le président équatorien Rodrigue Lara est renversé par un putsch.

1964: Panama suspend les relations diplomatiques avec Washington à la suite d'incidents entre militaires américains et étudiants panaméens dans la zone du canal.

1963: américains et Soviétiques engagent à New York des négociations sur un éventuel traité de limitation des essais nucléaires.

1962: une avalanche ensevelit un village dans les Andes péruviennes: 3,000 morts.

1911: record de froid en Alberta: moins 61 degrés à Fort Vermilion.

1823: Louis-Joseph Papineau présente une pétition de 69,000 noms au gouverneur Dalhousie en vue d'empêcher l'union du Bas et du Haut-Canada.

1815: naissance en Écosse de sir John A. Macdonald.

Il s'agit de nos jours: le peintre italien Francesco Mazzoli, dit le Parmesan (1504); le philosophe américain William James (1842); l'écrivain sud-africain Alan Paton à 83 ans.

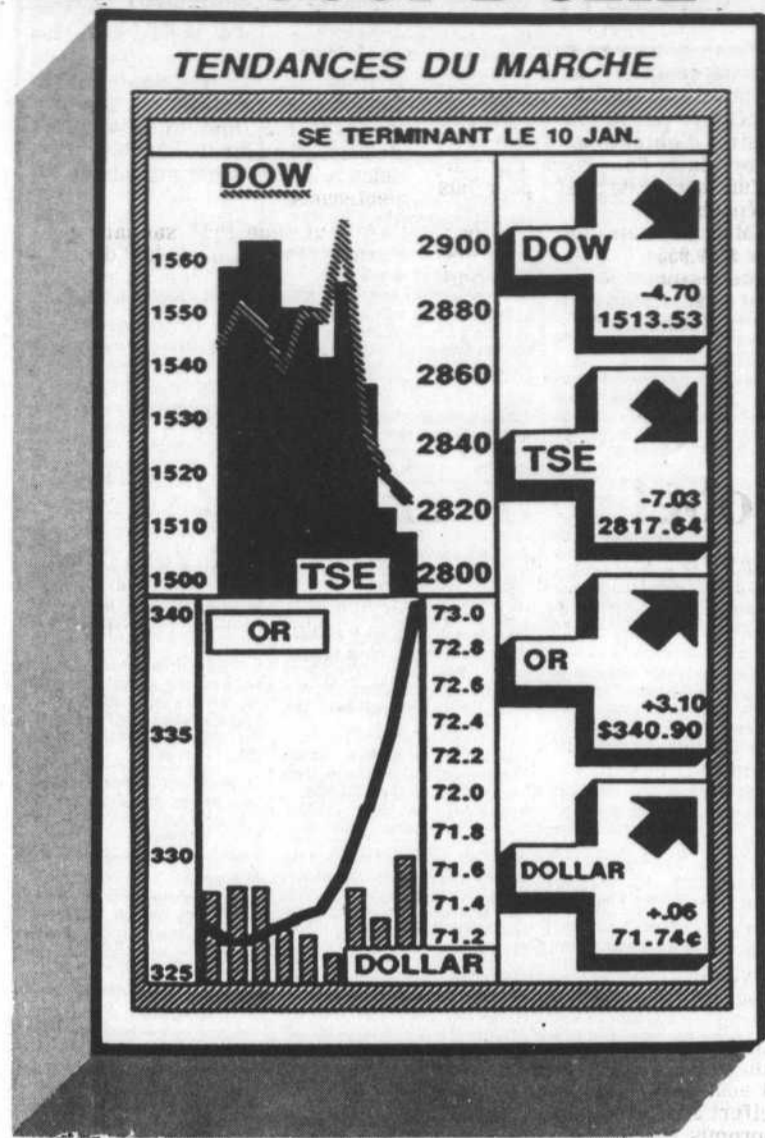


En 1986, malgré certaines transformations, la famille demeure une valeur importante pour la majorité des Québécois. À travers les témoignages des membres de la grande famille Kirouac, nous vous proposons de partager une réflexion sur la famille. Journaliste: Benoit Aubin. Réalisation: Marie-Eve Thibault. Demain à 18h00



À la télévision de Radio-Canada

EN UN COUP D'OEIL



Gaz Métro étudie la possibilité de présenter une offre à Ultramar

La fermeture de Gulf pourrait entraîner celle du pipeline Montréal-Portland

JEAN CHARTIER

Le pipeline Montréal-Portland deviendra probablement désuet au cours des prochaines années et le Canada perdra un de ses points stratégiques d'approvisionnement en pétrole. Ce sera là, estime M. James Conrad, vice-président de l'Association des détaillants indépendants en produits pétroliers du Canada, la conséquence de la fermeture de la quatrième raffinerie à Montréal en autant d'années.

Gulf était en effet le dernier utilisateur d'importance du pipeline Montréal-Portland. Les raffineries Shell et Péro-Canada s'approvisionnent bien davantage du pipeline Sarnia-Montréal, propriété d'Interprovincial Pipe Line.

Le pipeline Montréal-Portland est la propriété conjointe des expéditeurs et une détérioration des installations attribuable à la perte de clients rendra fort onéreuse toute réutilisation éventuelle. Ultramar s'approvisionne plutôt par navires cistes de Québec.

La fermeture des raffineries d'Im-

perial Oil, de Texaco, de BP et de Gulf à Montréal-Est laisseront donc un dépotier chimique d'une étendue inégalée au Canada et il est dorénavant question en outre d'un pipeline abandonné. La direction de Gaz Métropolitain s'est réunie vendredi après-midi à ce propos pour déterminer s'il y a lieu de présenter une offre à Ultramar pour l'achat de sa raffinerie.

Gaz Métro aurait réussi à convaincre ses partenaires dans l'offre d'achat des installations de Gulf au Québec d'acheter de plus grandes quantités de pétrole raffinés que prévu voici trois semaines pour vente aux États-Unis. La rentabilité d'une opération de raffinage vidée de son réseau de stations service n'est cependant pas du tout chose assurée, ce qui laisse fort incertaine aussi la survie du pipeline international.

Ces acheteurs en gros consentiraient-ils à se commettre pour des contrats à long terme tandis que leurs ventes ne sont pas nécessairement assurées de telle manière aux États-Unis?

Le vice-président de l'Association des détaillants indépendants en pro-

duits pétroliers au Canada, M. James Conrad, a en outre fait valoir à ce sujet cette semaine que les stations-service indépendantes connaissent dorénavant de grandes difficultés d'approvisionnement à prix compétitif. Les grands raffineurs vont bénéficier d'approvisionnements serrés pour imposer leurs conditions.

M. Conrad se plaint notamment du comportement de Péro-Canada qui s'aligne sur le prix des autres compagnies pétrolières intégrées face aux détaillants indépendants. M. Conrad considère une tragédie pour le Canada la fermeture de la raffinerie de Gulf à Montréal-Est et il craint que le même phénomène ne se répète éventuellement à Sarnia, Edmonton et en Colombie Britannique.

Le scénario de libre-échange avec les États-Unis implique aussi la menace de plusieurs autres fermetures de raffineries. Même Péro-Canada est déjà devenue un grand importateur de pétrole, dit-il, et il est très facile de s'approvisionner du port de New York, du Mexique ou du Proche-Orient.

M. Conrad estime aussi que le nouveau projet de loi sur la compétition

patronné par le ministre Côté est plus faible que le projet de loi 29 étudié au paravent et qu'il ne fera pas le travail. L'enquête sur la compétition pétrolière a aussi été mise en marche voici cinq ans au mois de mars, a déclaré M. Conrad; elle était pourtant prêtes dès septembre, mais le ministre a demandé une nouvelle mise à jour de sorte que le rapport n'a pas encore été rendu public. La situation compétitive des raffineries est fort discutable, de l'avis de M. Conrad. Ultramar n'a pas spécialement une bonne réputation à cet égard.

Il s'agit en effet, d'après lui, d'une firme qui a bénéficié d'un amortissement accéléré sur deux ans pour fins fiscales de même que de la péroration du pétrole de l'Ouest à bon marché, ce qui ne l'a pas empêchée pendant la dernière crise du pétrole de vendre du pétrole brut raffiné au Canada sur le marché libre à \$ 50 le baril. Ultramar est un peu dans la même position qu'Irving à son avis. Irving a déjà annoncé clairement à plusieurs occasions que la politique de la compagnie consiste à ne pas vendre de pétrole aux détaillants indépendants.

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

Transactions records à la Bourse de Mt

La Bourse de Montréal a effectué hier la plus importante transaction de certificats sur l'argent de ses annales. Un bloc de certificats représentant 197,500 onces d'argent, soit une valeur de \$ 1.2 million US, a été transigé en effet sur son parquet, à 10 heures 30 vendredi matin. C'est la maison de courtage Merrill Lynch qui a réalisé la transaction pour le compte d'un de ses clients.

Par ailleurs, la place boursière du Square Victoria a enregistré jeudi le plus grand nombre de transactions jamais effectuées sur son parquet, alors que les indices boursiers s'affaissaient sous l'impulsion des marchés newyorkais. Un total de 7,183 négociations ont été transigées. Le précédent record était de 6,547 négociations et remonte au 30 janvier 1985.

Sico achète des actifs de Cuprinol

Le fabricant de peinture montréalais Sico Inc. a annoncé hier l'acquisition de certains éléments d'actif de la société Cuprinol Korzite Ltd. de Guelph en Ontario ainsi que la vente de sa filiale en propriété exclusive Nu-Brite Chemical Company Inc.

Cuprinol se spécialise dans la fabrication de teintures, préservatifs et décapants. Les principaux éléments d'actif visés par la transaction sont les listes de clients et de prix, les comptes à recevoir, les stocks de matières premières, de produits finis et de produits d'emballage ainsi que les droits dans les brevets et licences, les formules et la technologie. Sico acquerra également de la société mère britannique Cuprinol Limited, les droits, titres et intérêts que détient cette dernière dans certaines marques de commerce dont celle de Cuprinol.

Sico Inc. a d'autre part annoncé la vente de sa filiale en propriété exclusive Nu-Brite de Taunton au Massachusetts, à la société newyorkaise Pyramid Paint Products Inc. L'entreprise fabrique et distribue de la peinture ainsi que des produits connexes.

Les ventes de Nu-Brite ne représentent qu'environ 4 % du chiffre d'affaires total de Sico Inc. Le président et chef de la Direction, M. Jean-Paul Lortie, estime que la vente de cette filiale aura des conséquences positives sur les opérations et que ses ventes totales pour l'année 1986 ne devraient pas en être affectées.

Un Américain acquiert 20 % d'Amusecor

Un promoteur en immobilier de Chicago, M. Leslie Standler, a acquis des dirigeants plus de 20 % des actions émises par la société montréalaise de restauration et de jeux vidéo Amusecor Inc.

Le président du conseil d'administration d'Amusecor, M. Julius Sternthal, a par ailleurs révélé que la société de divertissement fondée en 1968 prévoit entreprendre un programme d'acquisition dans un proche avenir.

Lake Ontario Cement brise ses records

Une forte amélioration des conditions économiques, opérationnelles, ainsi que du marché a permis à la société Ontario Lake Cement Limited de Toronto d'enregistrer des résultats financiers record pour son exercice de 1985.

Pour les douze mois terminés le 31 décembre 1985, les ventes consolidées se sont élevées en effet à \$ 183.1 millions, soit une augmentation de 24 % par rapport aux ventes de l'exercice précédent. Le bénéfice net consolidé a pour sa part presque doublé pour atteindre \$ 12.2 millions ou \$ 2.84 par action.

Corby poursuit sa progression

Le bénéfice des Distilleries Corby Limitée de Montréal a continué de progresser au premier trimestre, malgré les multiples taxes et impôts spéciaux divers auxquels se bute l'industrie.

L'entreprise de la rue Sherbrooke a généré en effet un bénéfice de \$ 4.1 millions, soit l'équivalent de \$ 1.80 par action ordinaire. Ceci se compare à des chiffres de \$ 3.5 millions et \$ 1.53 l'action pour la même période de l'année précédente. Les ventes ont augmenté entretemps de 9 % pour atteindre \$ 18.6 millions.

Cette amélioration est principalement attribuée à un crédit d'impôt à la recherche scientifique et à une meilleure situation financière desquels il a découlé des intérêts créditeurs, plutôt que débiteurs.

John Labatt rachète ses débetures

La société John Labatt Limitée de London en Ontario a annoncé hier le rachat prochain de ses \$ 77 millions de débetures subordonnées, convertibles, portant un intérêt de 11 %. Le prix de rachat a été établi à 108.52 % de la valeur nominale plus les intérêts courus et impayés jusqu'à la date de rachat. Le privilège de conversion peut par ailleurs être exercé à des conditions plus favorables.

Les détenteurs recevront par la poste un avis formel de la société, au plus tard le 15 janvier 1986.

Pierre Moussa chez American Resource

M. Pierre Moussa vient d'être élu administrateur d'American Resource Corporation Limited, une entreprise incorporée aux Bermudes. M. Moussa fut précédemment président-directeur de la Banque Paribas et de la Compagnie Financière Paribas.

Quebecair conteste encore devant la CVMQ l'achat de Nordair par CP Air

JOCELIN DUMAS

Quebecair refuse de s'avouer totalement vaincu dans la course au contrôle de Nordair et revient à la charge en contestant devant la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) l'offre publique qui a permis à la société de Vancouver d'augmenter sa participation à 51 % des actions en circulation du transporteur aérien tant convoité.

C'est ainsi qu'à la demande de Quebecair, une audience publique se tiendra mardi prochain le 14 janvier afin de déterminer si l'offre publique d'achat sur toutes les actions ordinaires en circulation de Nordair Inc. par Lignes Aériennes Canadiennes Pacificque, Limitée (CP Air) est conforme à la Loi sur les valeurs mobilières.

Me Jean-Pierre Cristel, secrétaire de la CVMQ, a précisé au DEVOIR que les procureurs de Quebecair contestent « le fonds de l'offre » en invoquant comme argument principal le fait que CP Air se réserve le droit de retirer son offre dans le cas où l'acquisition de Nordair par CP Air

serait interdite par la Commission canadienne des Transports (CCT), ce qui contreviendrait à l'article 126 de la Loi sur les valeurs mobilières.

Cet article prévoit que l'initiateur d'une offre publique peut en prévoir le retrait seulement pour les raisons suivantes: il n'a pas recueilli le nombre minimal de titres prévu par l'offre; il se produit un changement imprévu et important susceptible d'affecter la valeur ou le cours des titres de la société visée et ne résultant pas du fait de l'initiateur; l'organisation des pouvoirs publics que doit obtenir l'initiateur n'a pas été reçue à la clôture de l'offre; au moment où il devrait prendre livraison des titres ou les régler, l'initiateur ne peut le faire en raison d'une loi d'application générale.

CP Air précise en effet dans son offre d'achat datée du 19 décembre 1985 que si l'acquisition des actions de Nordair aux termes de l'offre est interdite par le Comité des transports aériens, CP Air retournera dès la décision finale à cet effet les certificats représentant ces actions qui devront lui être remboursés au prix d'achat (sans intérêt) par les action-

naires, lesquels devront aussi retourner leurs bons de souscription obtenus de CP Air.

On se souviendra que suivant les termes de l'offre, CP Air a offert \$ 16.25 comptant pour chacune des actions de Nordair en plus de trois bons de souscription permettant aux détenteurs d'acheter trois actions ordinaires de CP Air au prix de \$ 7 l'action.

Notons que le Comité des transports aériens de la CCT peut interdire l'acquisition s'il décide qu'elle restreint indûment la concurrence ou apparaît préjudiciable à l'intérêt public après avoir fait enquête sur une objection qui lui est présentée. Inutile de préciser que Quebecair compte effectivement s'opposer à cette acquisition devant la CCT comme elle l'a laissé savoir à plusieurs reprises.

« Or, de telles procédures peuvent exiger des délais de l'ordre d'un an et demi, explique M. Cristel, sans compter que la décision de la CCT peut être par la suite remise en cause par le Cabinet fédéral ». Et dans le cas d'une offre publique soumise à une autorisation des pouvoirs

publics, l'initiateur peut proroger d'au plus 90 jours les délais normalement accordés pour la prise de livraison et le règlement des titres, une autre contravention possible à la Loi sur les valeurs mobilières.

« On pourrait donc envisager le scénario suivant lequel CP Air contrôle et opère Nordair pendant plus d'un an et doit ensuite rembourser les titres acquis. La remise des parties impliquées dans l'état initial pose problème et peut affecter la stabilité des marchés. La Commission a jugé ces questions suffisamment importantes pour entendre Quebecair », a déclaré M. Cristel.

Notons que l'audience publique qui devait avoir lieu le 14 janvier concernant le « parachute doré » accordé par CP Air à certains dirigeants de Nordair a été reportée au 7 février. C'est aussi Quebecair qui, dans ce cas, a demandé la révision de la dispense de prospectus accordée par le directeur de l'information pour le placement d'options auprès des dirigeants de Nordair. La CVMQ a jugé prioritaire d'entendre la contestation de l'offre de CP Air avant son expiration le 17 janvier.

À Laval, la valeur des maisons n'a jamais baissé

SERGE TRUFFAUT

collaboration spéciale

La valeur marchande des propriétés situées à Laval a augmenté, selon les secteurs, de 5 % à 8 % entre 1984 et 1985. Si, au cours de la même période, la moyenne des municipalités de la C.U.M. a varié de 10 % à 12 %, il ne faudrait pas en conclure que la performance, à ce chapitre, fut inférieure.

En effet, chose tout à fait étonnante, les analyses de Royal LePage indiquent que, lors de l'augmentation des taux en 1982, la valeur des propriétés lavalloises s'est maintenue au niveau de 1981 avant de recommencer sa progression en 1983. Mieux, dans le secteur de Chomedey et dans la catégorie du bungalow, la valeur moyenne était passée, entre l'automne 1981 et 1982, de \$ 53,000 à \$ 53,500. Au même moment dans les municipalités de la C.U.M. et de la Rive-Sud, la valeur diminuait comme un peu de chagrin. C'est parce qu'elles n'ont pas eu à faire de rattrapage que l'an dernier, la valeur a moins progressé à Laval qu'ailleurs.

L'année 1985 fut un marché de vendeur exceptionnel. Selon M. Robert Paradis de Century 21, « le nombre d'unités vendues a augmenté de 20 % à 23 % par rapport à 1984. Et si les taux restent stables, on pourrait connaître en 1986 une hausse de 10 % de la valeur marchande ». Cela dit, l'activité a énormément ralenti au cours des deux derniers mois. La demande est toujours forte mais il y a très peu d'inscriptions; « dans la propriété à revenus de 4 à 12 logements, a expliqué M. Serge Poulin de Century 21, il y a beaucoup d'investisseurs mais aucune mise en vente. Dès qu'il y a une annonce, un petit immeuble peut se transiger dans la journée ». D'ailleurs, M. Paradis estime qu'indépendamment des catégories d'habitation, le marché devrait se ralentir à compter de mai-juin 1986, « on va assister à un essoufflement avant de reprendre un bon rythme de croisière en 1987 ».

Selon les chiffres fournis par M. Robert Choquette du Permanent et M. Poulin de Century 21, pour l'ensemble de Laval, la gamme de prix la plus courante va de \$ 65,000 à \$ 75,000. Le marché de première propriété se trouve surtout à Fabreville, Chomedey et Laval-Ouest, la seconde propriété est concentrée à Du-



Photo Jacques Grenier

À Laval, la maison unifamiliale moyenne se vend entre \$ 60,000 et \$ 75,000.

vernay et Vimont et la maison chère à Laval-sur-le Lac.

La moyenne par quartier dans l'unifamiliale est la suivante: à Fabreville et à Laval-Ouest, de \$ 45,000 à \$ 50,000, une augmentation de 4 % par rapport à 1984; dans le secteur, bien des propriétés étaient à l'origine des chalets que l'on a, par la suite, transformé en habitations conventionnelles. A Duvernay, la moyenne est de \$ 70,000 — \$ 80,000 avec des pointes de \$ 180,000 et plus dans le quartier Val-des-Arbres, une augmentation de 7 % pour ce secteur où une forte proportion des propriétés ont de 15 à 20 ans d'âge. Plus important secteur de l'île Jésus, Chomedey propose une gamme de \$ 65,000 à \$ 70,000, une augmentation de 6 %. Quant à Laval-sur-le-Lac, la moyenne minimale est présentement de \$ 300,000 avec un seuil de résistance commençant à \$ 350,000. C'est un quartier qui attire les consommateurs désirant de grands terrains paysagés en bordure de l'eau », a précisé M. Choquette du Permanent.

Dans la catégorie du condomi-

nium, l'éventail des prix va de \$ 50,000 à \$ 350,000 avec une forte proportion d'unités à \$ 95,000 — \$ 100,000; « dans ce marché, toute la gamme est couverte », selon M. Choquette.

Tout comme à Montréal, le duplex et le triplex monopolisent une importante tranche de la demande. Dépendamment de l'âge, le duplex varie de \$ 65,000 à \$ 175,000 et le triplex de \$ 70,000 à \$ 200,000. Les unités ayant quinze ans et plus sont les moins onéreuses; quant au seuil de résistance il est aux alentours de \$ 140,000. Pour M. René Bibeau du Trust Général, « il y a un manque de choix pour les consommateurs ».

En ce qui concerne la géographie immobilière, il faut remarquer d'énormes distorsions entre la maison unifamiliale et les autres catégories. On compte, en effet, pas moins de \$ 54,173 unifamiliales alors qu'il y a 4,670 duplex, 2,057 triplex, 1,910 immeubles de 4 à 10 logements, 450 de 11 et plus, 2,366 bâtiments commerciaux, 272 industries moyennes. Comme l'a rappelé M. Bibeau, « l'im-

mobilier à Laval est un marché qui attire, encore aujourd'hui, la famille de 3 — 4 personnes ».

Il est d'autres part important de remarquer, comme l'a souligné M. Choquette du Permanent, que Laval s'est progressivement transformée de banlieue-dortoir en ville mixte, c'est-à-dire ayant une fonction résidentielle et industrielle. Selon la municipalité, les secteurs public et privé emploient 75,000 personnes, soit 55 % de la population active.

Depuis le 1er janvier, le taux de taxation a augmenté de \$ 2.20 par \$ 100 d'évaluation à \$ 2.30. Quant à l'évaluation municipale, depuis le 1er janvier là aussi, la valeur d'une maison unifamiliale est passée de \$ 55,500 à \$ 58,400.

L'activité de construction fut également en progression en 1985. En date du 30 novembre, 3,125 permis ont été délivrés pour une valeur déclarée de \$ 207,934,000 dont plus de \$ 127 millions pour la construction de neuf. Pour l'ensemble de 1984, 3,505 permis avaient été accordés pour un montant de \$ 181 millions.

LES ANNONCES CLASSÉES

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS
PAR TÉLÉPHONE
286-1200

À louer hors frontière

HAITI, pays du soleil, bon chez-soi, chambres à louer, nourriture canadienne, gens autonomes seulement. 376-1202, 10h à 15h. 13-01-86

APPARTEMENT, comprend salon, cuisine, 1 chambre, au Golden Strand, Miami Beach, 7008 can. par semaine. Libre 8 février au 19 avril — 418-296-2673. 13-01-86

GOLDEN STRAND, MIAMI BEACH, app. studio, 500\$ can. Libre 1 semaine, du 1er au 8 mars, 273-4809 de 8h — 11h, 20h — 23h. 13-01-86

MAISON MOBILE 10 x 45', meublée, à St-Petersburg, Floride. Prix à discuter. — 462-1638. 13-01-86

Ameublement

Luxe causeuse, valeur 700\$, brosse, motifs floraux, veaux, pour 125\$. — 276-0756. 13-01-86

VENTE DE LIQUIDATION de succession, appartement de 5 pièces, salle à manger, 11 pièces, chambre à coucher à coucher avec lit double, sofa, lampes, armoires de chambre, paire d'une paire de chaussures, etc. Libre 10 janvier, 24, rue Beaudouin, 121. 13-01-86

ENSEMBLE DE SALLE à diner unique, en chêne massif, de 8 morceaux. À partir de 3.500\$. Directeur du manufacturier: Création D'Ébene Inc. 661-5378. 17-01-86

CHAISES (4) 15\$. Matelas 300\$. Bureau 20\$, fauteuil anglais, set. Set de chambre, 254-9832. 13-01-86

Animaux

CANICHE Toy, 6 mois, abricot, propre, 300\$. — 648-4810. 13-01-86

BOXER chiots superbes, 5 semaines, ignominie champion, 1-377-1172 — 1-287-3856. 13-01-86

COLLEY MINIATURES (chiots) pure race, enregistrés. — (1-514)-774-9473. 13-01-86

ABYSSIN CHATON mâle, enregistré, 2 mois, 200\$. — 488-5403. 13-01-86

POMERANIENS, mini, enregistrés, vaccinés, 4 mois. — 347-3647. 13-01-86

CHATONS HIMALAYEN mâles, 10 semaines, enregistrés, vaccinés. (Sesal Point, Blue Point), 430-0122. 13-01-86

BEBES CANICHE, tatoués, enregistrés, variété de couleur, 6 semaines. 472-4182. 13-01-86

PERROQUET gris d'Afrique, 2 ans, avec cage et accessoires, 700\$. 689-2648 ou 688-0423. 13-01-86

Antiquités

ANTIQUES puces livres. Grande vente, 10% à 20%. Meubles québécois, décors ou couleur d'origine, aussi style Deco Européen, et tous objets — 842-5931. 13-01-86

NOTRE PROCHAIN ENCAN aura lieu, dimanche 23 février, à l'Hôtel Sheraton 'Laval'. La Belle époque Antique. — 514-562-3946. 13-01-86

EAU FORTÉ d'Alphonse Lafitte, purge, sale, 100%. Vente de 1000 litres. Par Edward Landreau de 'Random Shop' 1851, 'par C. Lewis, Gravelle de Frot', 1884 par Richard Joyce 376-9318. 13-01-86

LA METEO

Situation générale: une crête se bâtit sur le centre du Québec et ensolleilera l'est de la province, alors qu'une série de perturbations gardera le reste de la province plutôt nuageux. Les températures se refroidiront fortement sur l'est alors qu'elles demeureront près des normales ailleurs.

MONTREAL

Nuageux avec éclaircies. Max: -4. Dimanche: nuageux, doux et venteux. LEVER DU SOLEIL: 7 h 33 COUCHER: 16 h 31



Bureaux à louer

Coin Papineau Mont-Royal

Emplacement premier ordre dans édifice neuf, ascenseur, air conditionné, etc... 3,700 p.c. conviendrait notaires, avocats, clinique médicale ou dentaire, autres professions.
989-9241
11-01-86

App./Logements

METRO JEAN-TALON, 3½ meublé, chauffé, triplex, 721-3923. 13-01-86

Automobiles

HONDA ACCORD LX 1983, excellent état, 5 vitesses, 75.000 km, 6 800\$. 492-1473. 13-01-86

Argent demandé

À LA RECHERCHE d'un financement de 150.000\$, sur baisse commerciale, avec bonnes garanties. Environ 40 minutes de Mtl. Int.: trait virés. 1-819-296-3940. 18-01-86

Artisanat

MÉTIER à TISSER «LECLERC», vaste choix de belles laines, pour jacks et tricots, tricot bas, 935-2900. 6-2-86

Astrologie

LIGNES DE LA MAIN, tarot, médium. Cours d'hypnose et magnétisme, débutants: 20 janvier. 325-5458. 18-1-86

Automobiles

JEOP MILITAIRE 1953, tout original, 1400\$. Meilleure offre. 1-460-3432. 13-01-86

Bureaux à louer

SOUS-LOCATION, local 1.500 pi.car. refait à neuf, service de réception et de salle de conférence. Centre-Ville. Université et Sherbrook. Appeler: 286-1660. 14-01-86

Chalets à louer

PRÉS DE MAGOG, chalet neuf, pour ski. Meublé, chauffé. Libre immédiatement. 1-819-843-5606, 1-819-847-0063. 13-01-86

Cours

Cours de flûte traversière pour tous niveaux. Professeur diplômé U. de M. Bernard Montas. 273-9342. 13-01-86

Commerces à vendre

CASSE-CROÛTE à vendre, 17 500\$. Après 21h: 255-8813 ou jour: 259-3821. 15-01-86

BIJOUTERIE à vendre, 15.000\$, équipement, pour artisan, "stock" bijoux design. Clientèle excellente. Bail. 875-7256. 13-01-86

RESTAURANT à LONGUEUIL, 46 places, ouvert 24 heures, face école. Prix 125.000\$. Jour: 651-6153, soir: 647-1451. 13-01-86

ÉPICERIE LICENCIÉE, très bien située. Équipements, 30.000\$ plus inventaire. Ste-Eulalie. 1-819-225-4444, Serge. 15-01-86

EXCELLENTE occasion, Bar discoteuse, ou artiste occasion. Bar investisseur. Capacité 300 personnes. Excellent chiffre d'affaires. Situé à 30 min. de Montréal. Endroit idéal exceptionnel. Sacrifierais 75.000\$ cause succession. Demandez M. Michael 445-3437 ou 678-0289. 18-01-86

RESTAURANT-BAR SALON, 120 places, 2 logements. Chiffres d'affaires très intéressants. Après 17h: (1-418) 339-2053. 22-01-86

OCASION UNIQUE. École de langues, spécialisée en français et anglais. Valeur 150.000\$, réduit pour vente rapide: 75.000\$ — 526-2728, 527-5257, après 17h. 14-01-86

COMMERCE DE FLEURS, centre-ville, Sherbrook, en opération, 15.000\$. Du propriétaire, Denyse. — 819-569-0922. 13-01-86

CENTRE-OUEST, restaurant pâtisserie, permis d'alcool, 25 à 50 places, équipement très bon état. Appeler: jour: 843-6136. 17-1-86

HÔTEL, gros chiffres d'affaires, excellent profil, renseignements sur rendez-vous: (819) 777-9512. 17-1-86

Condominiums à louer

P.A.T. condos neufs, très luxueux, occupation immédiate ou plus tard, 4½-5½, insonorisés, planchers béton, systèmes avec prise électrique, armoires en chênes, grande remise intérieure, cabanon intérieur pour bicyclettes. S'adresser à 800 Tricentenaire 642-6484 ou 642-3194. 08-02-86

MONTREAL, 15 min. du centre-ville, neuf, luxe, suite exceptionnelle, vaste 5½, 1.520 p.c., foyer, toit cathédrale, mezzanine, puits de lumière, garage chauffé, etc. Libre 1er février, semi-meublé, 1.100\$/mois — 256-6643. 15-01-86

ESTRIMONT — 3 km. Mont-Orford, 2 c.c., foyer, tout compris. Endroit sûr pour louer. Février, mars, avril, 700\$/mois — 819-843-5294 — 566-8800. 13-01-86

Commerces à vendre

CASSE-CROÛTE à vendre, 17 500\$. Après 21h: 255-8813 ou jour: 259-3821. 15-01-86

BIJOUTERIE à vendre, 15.000\$, équipement, pour artisan, "stock" bijoux design. Clientèle excellente. Bail. 875-7256. 13-01-86

RESTAURANT à LONGUEUIL, 46 places, ouvert 24 heures, face école. Prix 125.000\$. Jour: 651-6153, soir: 647-1451. 13-01-86

ÉPICERIE LICENCIÉE, très bien située. Équipements, 30.000\$ plus inventaire. Ste-Eulalie. 1-819-225-4444, Serge. 15-01-86

EXCELLENTE occasion, Bar discoteuse, ou artiste occasion. Bar investisseur. Capacité 300 personnes. Excellent chiffre d'affaires. Situé à 30 min. de Montréal. Endroit idéal exceptionnel. Sacrifierais 75.000\$ cause succession. Demandez M. Michael 445-3437 ou 678-0289. 18-01-86

RESTAURANT-BAR SALON, 120 places, 2 logements. Chiffres d'affaires très intéressants. Après 17h: (1-418) 339-2053. 22-01-86

OCASION UNIQUE. École de langues, spécialisée en français et anglais. Valeur 150.000\$, réduit pour vente rapide: 75.000\$ — 526-2728, 527-5257, après 17h. 14-01-86

COMMERCE DE FLEURS, centre-ville, Sherbrook, en opération, 15.000\$. Du propriétaire, Denyse. — 819-569-0922. 13-01-86

CENTRE-OUEST, restaurant pâtisserie, permis d'alcool, 25 à 50 places, équipement très bon état. Appeler: jour: 843-6136. 17-1-86

HÔTEL, gros chiffres d'affaires, excellent profil, renseignements sur rendez-vous: (819) 777-9512. 17-1-86

Condominiums à louer

P.A.T. condos neufs, très luxueux, occupation immédiate ou plus tard, 4½-5½, insonorisés, planchers béton, systèmes avec prise électrique, armoires en chênes, grande remise intérieure, cabanon intérieur pour bicyclettes. S'adresser à 800 Tricentenaire 642-6484 ou 642-3194. 08-02-86

MONTREAL, 15 min. du centre-ville, neuf, luxe, suite exceptionnelle, vaste 5½, 1.520 p.c., foyer, toit cathédrale, mezzanine, puits de lumière, garage chauffé, etc. Libre 1er février, semi-meublé, 1.100\$/mois — 256-6643. 15-01-86

ESTRIMONT — 3 km. Mont-Orford, 2 c.c., foyer, tout compris. Endroit sûr pour louer. Février, mars, avril, 700\$/mois — 819-843-5294 — 566-8800. 13-01-86

Condominiums à vendre

PARC LAFONTAINE, 3 condos neufs, superbement aménagés, recherchez. Tout terrasse, foyer 4168 par mois, tout compris. 927/3, trois ans, 2068 Mont-Carmel, 252-9078, 376-8568. 13-01-86

ANJOU, CONDO 307, 13-01-86

HOCHELAGA ET BOUSSUET, 3 étages, 5.000 p.c., plancher de ciment, 252-1991. Denis Guichard. 15-01-86

ESPACE COMMERCIAUX DEMANDÉS

AVEZ-VOUS ESPACE de bureaux à partager? À besoin de 300 pi.car., pour salle de montre, dans Ville St-Laurent, ou Ville Mont-Royal. Palais jusqu'à 200\$ par mois. — 342-2917. 13-01-86

NOTRE-DEMEURCHONDE, une rue à l'ouest de Guy, ancien bureau de poste rénové, espace commercial à louer, 2.200 p.c., 6 pièces, 108 p.c., 2 toilettes, une cuisine. Entre 9h et 5h: 931-3821. 13-01-86

FERMES à vendre

COMTE BERTHIER, St-Barthémy, fermes 250 arpents, maison et bâtiment en bon état, évaluation municipale 106.000\$. Pas d'impôts (514) 276-5595. 13-01-86

TERRASSE DE 128 ARPENTS CARRÉS, maison d'époque rénover, ÉRIABRIE, MAISON, bâtiments à 5 km de Bécanou, sur la route 261, 87 000\$, (514) 355-1805. 05-02-86

C.D.N. Prés hon. Ste-Justine et U. de M. 6 grands et 5½, entièrement rénovés, très ensolleilés, 39 000\$ à 59 000\$. Occupation immédiate ou jusqu'à fin d'année. Trans-Action Village Suisse, courtier: Carol Beier 277-9789. 13-01-86

OUTREMONT, Devar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c. fermés 57 000\$. Trans-Action Village Suisse Cri Carole Beier 277-9789. 13-01-86

OUTREMONT, 6½, copropriété indivise, 40.000\$-485-1167 ou 525-7950. 20-01-86

OUTREMONT, superbe 5½, ensolleilé, boiseries, 95.000\$. Mme Carrier, 875-5288, lundi au vendredi, 9h30 à 16h30. 13-1-86

Gardiennes

N.D.G., DEMANDONS personne sérieuse, aimant les enfants, pour garder petit garçon, 2 ans. Légères travaux ménagers. Références demandées. 489-8356 ou 277-4191. 13-01-86

V.M.R., gardienne pour enfant 2 ans, 2 jours/semaine. Références nécessaires. 371-6659 après 18h. 14-01-86

Je garderai enfant chez-moi, semaine ou week-end. Ambiance chaleureuse, 656-6445. 13-01-86

Hypothèques

FINANCEMENT, 1ère et 2ème hypothèque, prêt de rénovation, prêt personnel par notaire ou autres, acceptation en 48 heures. 284-0363. 6-2-86

Instruments de musique

PIANO KAWAI laqué noir, droit, modèle institutionnel, 2 ans d'usage, 5.000\$. 1-432-2225 — 1-227-5476. 17-01-86

PIANO à QUEUE Heintzman, 56". Fini acajou naturel, 30 ans. — 337-4819. 13-01-86

Matériaux de construction

Amoires de cuisine modulars, prix grosiste, peinture Benjamin Moore, prix/écompte, 933-5759. 16-01-86

PHOTOCOPISEUSE AM 650, 5 toiles, 5½ à 74 points, processeur, chaînes, équipement complet. 328-6974. 13-01-86

SUPERBE VISON brun, gr. 10 ans, 1.400\$, 935-6966. 14-01-86

CAMERA SUPER et sonore, Elmo 240 S-XL, macro, manuelle, automatique, lentille 34 ml 250\$. 679-3405. 13-01-86

Poêle à bois Bëlanger avec fourneau 950\$. Fendueuse à bois avec hydraulique. 634-2201. 13-01-86

TAPIS CHINOIS, 15 x 9', tout bord turquoise, médaillon large. Bordure rose beige. 2.000\$. 467-8461. 13-01-86

MANTEAU CHAT SAUVAGE rasé, chapeau vison, brun pâle, dame 10-12 ans. Gr. 5", 51", 52". 425\$. — 667-3181. 13-01-86

RÉPONDEUR téléphonique, avec télécommande, 100\$. — 739-3093. 13-01-86

MEUBLES — TABLEAUX — système de son, instruments de musique, sazhophon; téno, baryton, Piano départ — 273-3978. 13-01-86

ABRI ANTICULIEUR, spécialisé (pierre, brique), rénovation. 323-1773. 18-01-86

ÉQUIPEMENTS DE BUREAU

IMPRIMANTE, avec carte parallèle, extension de mémoire de 256K, "power" 4654. pour IBM PC junior. 655-4654. 13-01-86

DACTYLO, vente, location, IBM, etc. 274-8462, 274-5121. 08-02-86

Offres de services

NETTOYAGE de tapis 15\$ par pièce, incluant «Stoichgard», informations: 683-9789. 20-01-86

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. révision, traduction, rédaction. Ramtete 596-5214. J.N.O.

CANADA INC. 124025. Tous travaux: spécialité gyro, sablage planchers, peinture — 596-7438. 31-01-86

MARQUON CLEMÉNT INC. — POSE DE MAQUETERIE, sablage, varanthe. Spécialité, cristal MC.80. 322-5701. 13-01-86

Réparation M. Lamoureux. Menuiserie, plomberie, céramique. — 632-9605. 13-01-86

À bon prix: plâtre, gyroc, peinture, 20 ans d'expérience, travail garanti. R. Tremblay Inc. — 324-9380. 23-01-86

FATES LAVER vos tapis, nefs, tapis, et plumes, teinture, après les fêtes, par des experts, à prix modiques. — 491-0749. 02-02-86

PLANCHER: Sablage, finition, plastique, polyuréthane, 37 ans d'expérience. Prix raisonnable. 278-5868. 06-02-86

SPECIAL, sablage 500-568, travail garanti. Réal Daoust enr. — 522-8536. 23-01-86

MAÇONNERIE: réparation brique, pierre, stucco, foyer. 687-4669. 13-01-86

FEMME MATURE, avec expérience et références, offre pour garder, personne âgée, malade, ou enfant, de nuit. Appeler après 5h. 735-2053. 13-01-86

On demande

200 FIGURANTS
Hommes, femmes, enfants.
288-7660
14-01-86

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sècheuse. Échange, VGC Inc. — 735-4286. 20-01-86

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Coisée du livre, 1700 rue Berni, 845-0222. 17-01-86

PROVISIONS DEMANDÉES POUR LES FÊTES, pour les instris très assurés, (nourriture-jouets). 491-0749. 14-01-85

ORDINATEURS

COMMODORE 64, programmes de tous genres. 332-6977. 13-01-86

APPLE II/E, 80 colonnes, 128k, disk drive, moniteur, microcassette, imprimante, logiciels, etc. Valeur: 4.300\$, pour 2.400\$, discutible. Bertrand, 253-4525, 691-3995. 13-01-86

APPEL II C, garantie, clavier français, écran et support, souris, imprimante «Strobe», microcassette d'hygiène, 100 programmes, extra, vidéo, disquettes, etc. Valeur 2.950\$, laissez pour 2.950\$. Discuter au 344-3823. 13-01-86

ORDINATEUR APPLE II plus, 2 disks drive, moniteur Amdek 300, 2288 disquettes. 775\$. — 326-1356. 13-01-86

CONCESSIONNAIRE DEMANDÉ, 100 000\$ plus, par année. Nouveau — Sensational. Territoire protégé. Capital requis: 30 000\$. — 686-6724. 16-01-86

Propriétés à vendre

DISPOSE DE 10 000\$ comptant, plus 2 terrains, d'une valeur totale de 11 000\$. Pour achat de propriété, en bonne ou mauvaise condition. 464-2272. 13-01-86

PIERREFONDS, près du train et de la 13, janvier. Cottage ensolleilé, 3 chambres, garage, chauffage électrique, tapis. 344-4740. 13-01-86

CARTIERVILLE, cottage propre, 2 chambres, salle à manger, plusieurs extras. Libre 1er mars. 850\$ par mois. Jean DuFour, courtier. 387-8667. 14-01-86

FABREVILLE, très propre, 5½, 475\$. Pas d'annuaires, chauffage électrique. 627-1578. 13-01-86

LACHINE, 74 900\$, cottage, près bord de l'eau, 5 c.c., foyer. Suzanne Fournier 637-5405 ou 631-6731 Royal LePage, courtier. 13-01-86

MONT ST-HILAIRE, 94 500\$, superbe cottage, boiserie, planchers en bois. Terrain avec pompiers. Le Permanent, A. Narbonne. 464-3401, 467-8274. 13-01-86

ST-BASILE, professionnel, cottage 4 chambres, matériaux de qualité, beaucoup d'extras. Venez voir: Francine Brossaud, 481-4688, 735-2281. Montréal Trust courtier. 13-01-86

FABREVILLE, ferme Ste-Thérèse, viticole, libre dimanche entre 14h et 16h au 1581 Mattawa, près bord. Ste-Rose. Superbe unfinished, construction récente. Libre. Prix négociable à 149 000\$. Faut voir. Marie Di Domenico 353-8770 Montréal Trust courtier. 13-01-86

OUTREMONT, Magnifique maison, idéal pour recevoir, grand terrain, belle vue, 5 ch. à coucher, 350 000\$. L. Beauchemin, 481-4688, 735-2281. Montréal Trust courtier. 13-01-86

VEUVE-MTL. Magnifique cottage, 4 étages, 10 pièces, mobiliers antiques, foyers muraux, à voir 1029 Berni. Visite libre. Mme Beaudoin, 481-4296, 735-2281. Montréal Trust courtier. 13-01-86

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

AU JOUR LE JOUR

■ Texaco ferme 50 stations au Québec

(PC) — La compagnie Texaco Canada Inc. prévoit fermer une cinquantaine de stations services, au Québec, au terme d'un programme de rationalisation enclenché il y a quelques mois. C'est ce qu'a fait savoir le responsable du Service des immeubles de Texaco Canada, M. Guy Deschêne, selon qui seulement deux des 12 stations de service Texaco dans la région de Québec sont visées. Mais on en fermera 40 dans la région de Montréal.

Le programme de rationalisation prévoit également la fermeture de deux stations au Lac St-Jean, une à Trois-Rivières et une à Asbestos. Il n'est pas question pour le moment de fermer de stations Texaco dans l'Est du Québec, en Gaspésie et sur la Côte-Nord. Texaco explique que cette entreprise, « comme les autres compagnies pétrolières, n'a pas d'autres choix que de fermer certaines stations qui ne parviennent pas à maintenir leur rentabilité en raison d'une performance réduite ». Les autres compagnies pétrolières ont déjà procédé à cette rationalisation depuis sept ou huit ans, explique M. Deschêne qui craint l'impact négatif que peut avoir pour Texaco « le fait d'avoir un peu trop attendu pour faire le ménage et de devoir mettre les bouchées double ».

■ Kodak cède à Polaroid aux USA

ROCHESTER, New York (AP) — Conformément à l'arrêt rendu par un tribunal confirmant le verdict du procès remonté en octobre dernier par la Polaroid Corp., la société Kodak a arrêté jeudi la fabrication des appareils et des films à développement instantané. Kodak disposait de 20 % environ du marché américain de ce type d'appareils et de films, pour lesquels Polaroid va retrouver son monopole, battu en brèche depuis dix ans par le géant de la photographie. Durant cette période, Kodak a vendu quelque 16 millions d'appareils à développement instantané, commercialisés hors des États-Unis par le japonais Fuji. Le manque à gagner a été estimé à un et \$2 milliards US par des analystes financiers, qui jugent que cette perte ne devrait guère inquiéter la société.

■ Baisse du prix du pétrole en vue?

LONDRES (AFP) — Le prix du pétrole de la mer du Nord, actuellement à un peu plus de \$25 US par baril, risque de baisser de plus de quatre dollars au cours des prochaines semaines, selon Rowe and Pitman, une des principales firmes d'agents de change du Stock Exchange. Une baisse de cet ordre déclencherait une nouvelle attaque contre la livre sterling et pour y faire face, le gouvernement serait probablement contraint de faire monter à 14 % les taux de base des banques, déjà relevés cette semaine de 11,5 à 12,5 %. Les analystes de la firme estiment en effet très sombres les perspectives pour les prix du pétrole. La surévaluation du marché semble devoir être énorme et son effet sur les prix pourrait être spectaculaire, affirment-ils.

■ Le dollar moussonne le tourisme

OTTAWA (PC) — Le dollar canadien à la baisse a attiré les touristes américains en grand nombre au Canada au mois de novembre, mais il a découragé les Canadiens à passer leurs vacances aux États-Unis. Les chiffres publiés vendredi par Statistique Canada révèlent que 503,200 Américains ont visité le Canada en novembre, soit le nombre le plus élevé en une décennie et une hausse de 6,3 % par rapport à novembre 1984.

En revanche, les Canadiens ont choisi de passer leurs vacances ailleurs. Selon le bureau fédéral de la statistique, 617,300 touristes canadiens se sont rendus aux États-Unis en novembre, une baisse de 3,5 % par rapport à novembre 1984. Par contre, les touristes canadiens rentrés d'autres pays étaient en augmentation de 14,5 %, à 124,700. Dans le même temps, le nombre de touristes étrangers venus d'autres pays visiter le Canada a diminué de 3 %, à 72,600. Au début 1985, le dollar canadien valait à peu près 75 cents US. Mais il devait perdre de sa valeur presque sans arrêt durant l'année et se traitait juste au-dessus de 72 cents US en novembre.

■ La Colombie-Britannique, premier exportateur d'électricité aux USA

OTTAWA (PC) — La Colombie-Britannique s'est hissée au premier rang des exportateurs d'électricité vers les États-Unis au cours des neuf premiers mois de l'an dernier, ses ventes marquant une progression tandis que celles de l'Ontario et du Québec enregistraient un recul. Les ventes de courant de Colombie-Britannique aux États-Unis ont augmenté de 49 % durant la période sous revue et par rapport à 1984, rapportait Statistique Canada vendredi. Les ventes totales à l'exportation à travers le pays ont augmenté de 6 %, à 32,8 térawatt-heures (un térawatt-heure égale un milliard de kWh), soit une puissance suffisante pour approvisionner une ville de 100,000 de population durant un an.

En 1984, les exportations d'électricité avaient rapporté au Canada \$1,4 milliard alors qu'on avait vendu 41,4 térawatt-heures d'électricité. La production totale d'électricité par les services publics et l'industrie durant les neuf premiers mois était en hausse d'environ 5 %, à 325,7 térawatt-heures, c'est-à-dire qu'environ 10 % de la puissance électrique a été acheminée vers les États-Unis. L'Ontario, qui en 1984 était premier exportateur avec 11,4 térawatt-heures, a vu ses ventes tomber à 8,1 térawatt-heures durant les neuf premiers mois, soit 8 % de moins qu'en 1984. Les ventes d'électricité québécoise ont chuté de 10 % à 7,3 térawatt-heures, plaçant le Québec au troisième rang des exportateurs. Le Manitoba a enregistré une hausse de plus de 14 %, à 4,7 térawatt-heures. Deux tiers de l'électricité produite au Canada est d'origine hydraulique. La production d'électricité de barrage a augmenté de 12 % et celle d'origine nucléaire de 18 %. Les centrales thermiques, alimentées principalement au charbon, ont vu leur production d'électricité tomber de 5 %.

■ Un prêt spécial au Mexique

WASHINGTON (AP) — Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé vendredi qu'il accordait un prêt spécial de \$315 millions US au Mexique pour l'aider à faire face aux conséquences des séismes de septembre. La somme sera remboursable en cinq ans, à un taux d'intérêt de 7,87 %.

Légère baisse du taux de chômage

OTTAWA (PC) — La situation de l'emploi s'est légèrement améliorée le mois dernier au pays. Le taux de chômage désaisonnalisé est tombé en décembre à 10 %, en baisse de deux dixièmes de point de pourcentage, a annoncé Statistique Canada, vendredi matin.

Le niveau désaisonnalisé de l'emploi a poursuivi sa remontée amorcée au début de l'année, augmentant de 34,000 par rapport à novembre 1985. Le niveau de chômage désaisonnalisé a diminué de 26,000 et 1,279,000 personnes étaient à la recherche d'un emploi, a précisé l'agence fédérale.

En décembre, le niveau désaisonnalisé de l'emploi a été estimé à 11,503,000. Il s'est élevé à 9,090,000 pour les personnes de 25 ans et plus, soit un accroissement de 20,000, dont 14,000 pour les femmes de ce groupe d'âge. Il a augmenté à 2,413,000 pour les jeunes de 15 à 24 ans, en hausse de 14,000. Pour les jeunes hommes il s'est accru de 19,000 et il a diminué de 5,000 pour les jeunes femmes.

L'emploi a surtout augmenté dans le secteur des finances, des assurances et des affaires immobilières (plus 19,000), dans le secteur manufacturier (plus 18,000) et dans celui de la construction (plus 12,000). Il a diminué dans le secteur des services (moins 22,000) et dans celui des industries primaires autres que l'agri-

culture (moins 4,000). Il a peu varié dans les autres secteurs.

Les niveaux de l'emploi se sont élevés en Colombie-Britannique, en Alberta et au Nouveau-Brunswick mais ont peu varié dans les autres provinces.

Pour les personnes de 25 ans et plus, le niveau de chômage s'est fixé à 824,000, soit un recul de 16,000 par rapport à novembre 1985. Il a diminué de 9,000 pour les femmes (375,000) et de 7,000 pour les hommes (449,000). Pour les jeunes de 15 à 24 ans, il s'est situé à 455,000, soit une baisse de 10,000. Cette diminution et concentrée chez les jeunes hommes (8,000).

Le niveau de chômage a fléchi en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Ecosse. Il s'est accru à Terre-Neuve et a peu ou pas varié dans les autres provinces.

Au Québec, le taux de chômage régressait d'un dixième de point de pourcentage à 11,7 % et n'a pas varié en Ontario (7,4 %).

Il baissa de 0,6 à 14,7 % dans l'Île-Prince-Edouard, de 0,7 à 12,8 % en Nouvelle-Ecosse, de 0,2 à 15 % au Nouveau-Brunswick, de 0,2 à 7,4 % au Manitoba, de 0,2 à 9,4 % en Alberta, et de 0,4 à 14,1 % en Colombie-Britannique.

Le taux de progressé de 1,2 à 20,8 % à Terre-Neuve et de 0,3 à 8,2 % en Saskatchewan.

À Montréal, le taux de chômage était en baisse de trois dixièmes à 11,3 %; à Québec, il passait de 7,8 % en novembre à 6,8 % le mois dernier; à Trois-Rivières, le taux de chômage s'élevait à 12,5 %, en hausse d'un pour cent tandis qu'à Chicoutimi-Jonquières il se situait à 15,6 %, une hausse de 1,3 %.

Ce sont d'ailleurs les villes de Chicoutimi et Jonquières qui, parmi celles recensées par Statistique Canada, enregistrent le plus fort taux de chômage en décembre au pays. En décembre 1985, l'estimation

Le TSE atteint un bas vieux de deux mois

La Bourse de Toronto est tombée à son plus bas niveau depuis deux mois, vendredi, mais le rythme de la baisse a ralenti par rapport aux lourdes pertes enregistrées les deux jours précédents.

L'indice composé TSE 300 a cédé 7,03 points, à 2817,64 alors que 17,6 millions d'actions changeaient de main. Les gains font cependant emporté sur les pertes par 407 contre 334 et 338 titres étaient stables.

Les pertes cumulées durant la semaine s'élevaient à 63,76 points ou 2,21 % de la valeur du marché — la plus forte baisse depuis la semaine terminée le 13 septembre.

Toutefois, certains analystes estiment qu'il s'agit d'une rectification des cours à la suite des hausses rapides des prix des actions ces derniers temps, et non pas pas d'un début de grand renversement de la tendance sur les marchés nord-américains.

C'est l'avis de Don Dillistone, analyste chez Richard Greenshields à Winnipeg. « Toronto, dit-il, prend exemple sur le marché de New York, qui était mûr pour une correction depuis longtemps. »

Selon lui, le marché devrait reprendre sa progression cette année, avec d'autres grandes rectifications en cours de route, parce que l'économie est stable et que les taux d'intérêt devraient fléchir.

M. Dillistone se fait rassurant: « La hausse actuelle des taux pour soutenir le dollar canadien passera. » À New York, l'indice Dow Jones des industrielles a également fléchi, perdant 4,70 à 1513,53 ce qui a porté les pertes cumulées dans la semaine à 35,67 points.

Sur les 14 secteurs qui forment l'indice TSE-300 torontois, cinq ont avancé et neuf ont cédé du terrain, vendredi.

Ailleurs au Canada, la Bourse de Vancouver a clôturé vendredi en hausse de 18,96 à 1358,72. Le gain de la semaine est de 48,94 par rapport à la clôture du vendredi précédent (1309,78).

À la Bourse de Montréal, vendredi l'indice général XXM a cédé 0,13 à 137,84, comparativement à 140,81 vendredi dernier à la fermeture.

non désaisonnalisée de l'emploi s'est établie à 11,339,000, soit 372,000 (3,4 %) de plus que l'année précédente. Le niveau du chômage s'est chiffré à 1,238,000, une diminution de 78,000 (5,9 %) par rapport à décembre 1984. Le taux de chômage a reculé de 0,9 points de pourcentage depuis l'année passée pour se fixer à 9,8 % en décembre.

Voici les taux de chômage enregistrés en décembre dans les principales villes où Statistique Canada fait enquête, avec entre parenthèses, ceux du mois de novembre. — Saint-Jean, T.-N., 12,8 (13,5) — Halifax, 7,6

(8,4) — Saint-Jean, N.-B., 13,1 (14,6) — Chicoutimi, Qué., 15,6 (14,3) — Québec, 7,8 (6,8) — Trois-Rivières, 12,5 (11,5) — Montréal, 11,3 (11,6) — Ottawa-Hull, 7,3 (6,7) — Sudbury, Ont., 10,4 (11,2) — Oshawa, Ont., 5,4 (7,1) — Toronto, 5,6 (5,5) — Hamilton, 5,6 (5,5) — St. Catharines-Niagara, Ont., 9,7 (9,0) — London, Ont., 9,5 (7,1) — Windsor, Ont., 9,9 (9,5) — Kitchener-Waterloo, Ont., 6,3 (6,8) — Thunder Bay, Ont., 10,7 (9,8) — Winnipeg, 7,4 (7,3) — Regina, 9,9 (9,3) — Saskatoon, 8,9 (9,0) — Calgary, 8,4 (9,2) — Edmonton, 10,7 (11,3) — Vancouver, 11,5 (13,7) — Victoria, 13,7 (12,3).

UNIVERSITÉ LAVAL

Direction générale du premier cycle

COURS À LA TÉLÉVISION

À ceux et à celles qui s'intéressent à l'économie et qui veulent comprendre son fonctionnement, l'Université Laval offre la possibilité de suivre, à domicile, à l'hiver 1986, le cours ECN-15371

« INITIATION À L'ÉCONOMIE POLITIQUE »

donné par Monsieur Claude Masson, professeur au Département d'économie de la Faculté des sciences sociales.

DÉBUT DU COURS

à Radio-Québec: 11 janvier 1986
aux canaux de télé-enseignement: 13 janvier 1986

Possibilité de s'inscrire à titre d'étudiant libre (3 crédits universitaires) ou d'auditeur (sans crédits universitaires)

Coût de l'inscription: 85 \$

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 24 janvier 1986

N.B.: Pour obtenir les documents d'accompagnement, il faut être inscrit au cours.

RENSEIGNEMENTS ET FORMULES D'INSCRIPTION

Enseignement télévisé

Bureau 342

Pavillon Félix-Antoine-Savard

Université Laval, Québec G1K 7P4

Tél.: (418) 656-7883 (à frais virés)

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1982

Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce

1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5

Tél.: (514) 934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.

entretien

industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESION URGENTS? SCRIBEC

45 rue Jarry est — 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

Samson Bélair

Comptables agréés

75
Montréal Bureau 3100
Tour de la Bourse
HAZ 1H8
(871-1515)

Laval Bureau 510
2 Place Laval
H7V 5N6
(668-8910)

Longueuil Bureau 200
125, Boul. Ste-Foy
J4J 1W7
(670-4270)

Bureaux dans les principales villes
du Québec et du Canada

Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co

DECÈS

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.

LAUZON, Soeur Oliva C.M.D. — À Montréal, le 10 janvier 1986 à l'âge de 92 ans, est décédée, Soeur Oliva Lauzon (S.S. Euthyme), Native de St-Stanislas de Beauharnois. Soeur Lauzon a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame en 1913. Elle laisse dans le deuil outre sa famille religieuse des soeurs Mesdames Hélène Boissonneault et Rosa Monette, des neveux Père Lucien Boissonneault p.m.e. Messieurs Réal, Roméo et Viateur Boissonneault et leur épouse, M. Germain Monette et son épouse, M. Maurice Monette, des nièces Mlle Lucille Boissonneault, Mme Laurette Rogers et son époux, Mlle Estelle et Lucie Monette, Mme Michel St-Onge et son époux. Les funérailles auront lieu le 13 janvier à 14 heures en la chapelle de la maison Mère, 4873 avenue Westmount, Montréal. L'inhumation suivra au cimetière de la Côte-des-Neiges. Direction Alfred Dallaire Inc.



Exprimez vos condoléances par un don aux Œuvres du Cardinal Léger.

Vous aiderez aussi les plus pauvres du monde.

Envoyez votre don directement au Cardinal ou utilisez les cartes disponibles dans les maisons funéraires.

Nous enverrons à la famille éprouvée votre message de sympathie.

Fondation Jules et Paul-Émile Léger
130, ave de l'Épée
Outremont H2V 3T2

Aidez les plus mal pris de la terre

Envoyez vos dons:

OXFAM-Québec

169, est, rue Saint-Paul
Montréal, Québec
H2Y 1G8

Numéro d'enregistrement comme organisme de charité
autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt:
0419556-03-08

LE DEVOIR NOTRE PROCHAIN CAHIER SPÉCIAL:

ÉDUCATION L'ÉCOLE MILIEU DE VIE

Un supplément qui rendra compte de la vie qui foisonne dans les écoles du Québec.

- Un véhicule publicitaire de choix.
- Un cahier à se procurer absolument!

Date de tombée — publicité:

24 janvier 1986

Date de publication:

7 février 1986

Contactez:

Francine Côté à 842-9645

LE DEVOIR ESSENTIEL!

LE RENOUVEAU DÉPART

TORONTO 300 en retrait

TORONTO (PC) — La tendance à la baisse s'est atténuée hier à la Bourse de Toronto et l'indice composé a fini la séance en retrait de 7,03 points, à 2817,64.

Quelque 17,63 millions d'actions ont été traitées comparativement à 22,19 millions jeudi.

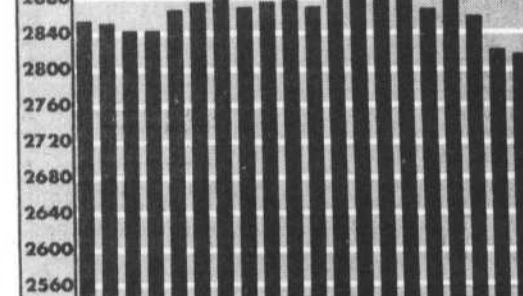
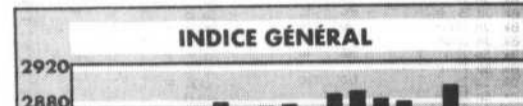
Dans les industrielles, Crown Life a perdu 5 à \$39,15; General Motors 2 à \$57,34; Bell Enterprises 1-1-4 à \$39,15; Campeau Corp. 1-1-4 à \$23,78 et Oshawa Group A 1-1-4 à \$31,22.

Dans les mines, Galactic Resources a gagné 3-8 à \$9,38; Placer Development 1-8 à \$24,18 et Royce Gold 1-4 à \$23,53.

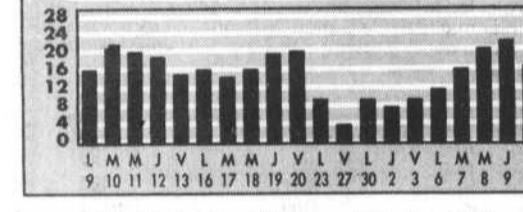
Dans les pétroles, PanCanadian Petroleum abandonne 1-2 à \$31,13; Peco Petroleum 1-4 à \$9,38 et Asama Inc. 1-4 à \$12,18.

Total Petroleum North America avance de 1-2 à \$24 et Canada Northwest Energy de 1-2 à \$24,12.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



INDICE GÉNÉRAL



VOLUME (en millions)



AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

WX

Table of stock prices for various companies under the 'WX' section.

YZ

Table of stock prices for various companies under the 'YZ' section.

AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

WX

Table of stock prices for various companies under the 'WX' section.

YZ

Table of stock prices for various companies under the 'YZ' section.

AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

WX

Table of stock prices for various companies under the 'WX' section.

YZ

Table of stock prices for various companies under the 'YZ' section.

AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

WX

Table of stock prices for various companies under the 'WX' section.

YZ

Table of stock prices for various companies under the 'YZ' section.

AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section.

KL

Table of stock prices for various companies under the 'KL' section.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section.

QR

Table of stock prices for various companies under the 'QR' section.

ST

Table of stock prices for various companies under the 'ST' section.

LE BOURSE ECONOMIQUE

LE DOLLAR CANADIEN

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

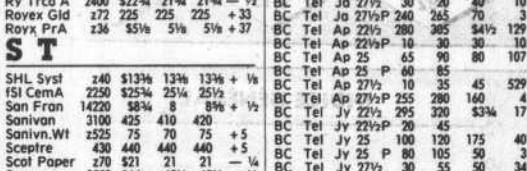
NOTATIONS

Table of stock market notations with columns for company names, prices, and changes.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table showing market rates for XCO, XHYDRO, XCB, XCF, XCM, and XCA.

INDICE GENERAL



VOLUME (en millions)

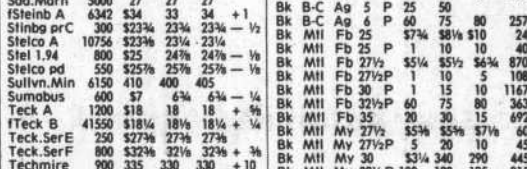


Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

NOTATIONS

Table of stock market notations with columns for company names, prices, and changes.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table showing market rates for XCO, XHYDRO, XCB, XCF, XCM, and XCA.

INDICE GENERAL



VOLUME (en millions)

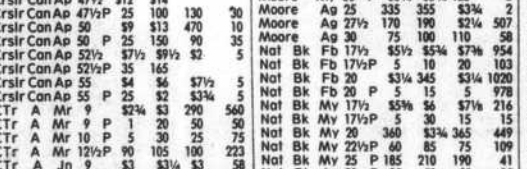


Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

Table of stock market data for various companies.

LE DOLLAR CANADIEN

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

OBLIGATIONS

NOTATIONS

LE DOLLAR CANADIEN

LE DOLLAR CANADIEN VALEAIT HIER 71,74 CENTS US

LE DEVOIR ECONOMIQUE

ANCOVER

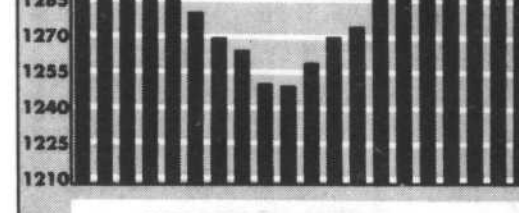
Forte activité VANCOUVER (PC) - Les cours étaient à la hausse hier à la Bourse de Vancouver. L'activité a été forte et 14,76,336 actions ont été échangées.

On a dénombré 363 titres en hausse, 232 en baisse et 47 stables. L'indice général a fini à 1358,72, un gain de 18,96 points sur la veille.

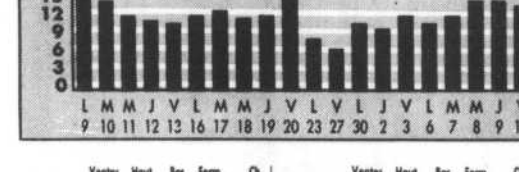
Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with 3 columns: Indice général, Volume (en millions), Variations des titres. Values: 1358,72, 14,5, 363.

INDICE GÉNÉRAL



VOLUME (en millions)



A Bentes

Table of stock prices for various companies including ABC, ABB, ABB, etc.

Y Z

Table of stock prices for companies starting with Y and Z.

G H

Table of stock prices for companies starting with G and H.

I J

Table of stock prices for companies starting with I and J.

K L

Table of stock prices for companies starting with K and L.

M N

Table of stock prices for companies starting with M and N.

O P

Table of stock prices for companies starting with O and P.

Q R

Table of stock prices for companies starting with Q and R.

S T

Table of stock prices for companies starting with S and T.

U V

Table of stock prices for companies starting with U and V.

W X

Table of stock prices for companies starting with W and X.

Y Z

Table of stock prices for companies starting with Y and Z.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

Options Transigees

Table of Transigees options prices.

Options Transcanada

Table of Trans-Canada options prices.

AVIS PUBLICS

Voir aussi en page 4

Prénez avis que votre propriétaire Gestion Mathi Ltee, a déposé une demande à la Régie du Logement et de l'audit...

Prénez avis que votre propriétaire Gestion Mathi Ltee, a déposé une demande à la Régie du Logement et de l'audit...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD. SOYEZ AVISÉS QUE LES ACTIONNAIRES...

CARRIERES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

ÉGLISE UNIE DU CANADA

Requiert les services d'un(e) ANIMATEUR (TRICE) en éducation chrétienne

ANIMATEUR (TRICE)

Description des tâches: promouvoir, soutenir, animer et former des jeunes qui sont en relation paroissiales franco-protestantes.

HYGIENISTE DENTAIRE LICENCIÉ(E)

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de: Sylvie Vienneau

CHEF DU SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

Les Services administratifs Vigi Ltée, une entreprise gérant plusieurs établissements privés conventionnés, centres d'accueil d'hébergement et centres hospitaliers de soins de longue durée...

SOUS PLI CONFIDENTIEL L'employeur assure l'égalité des chances de l'emploi.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Collège des Médecins de Famille du Canada Recherche

Un(e) secrétaire bilingue assigné(e) aux relations publiques.

Endroit: Toronto
Qualifications requises:
— Expérience minimum de 5 ans
— Connaissance en traduction et traitement de textes
— Aptitude en communication et organisation.
Faire parvenir votre curriculum vitae à: Monsieur D. Steen
Directeur Administratif
Collège des médecins de famille du Canada
4,000 Leslie Street, Willowdale, Ont. M2K 2R9



LA SOCIÉTÉ POUR L'EXPANSION DES EXPORTATIONS RECHERCHE UN

AGENT DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Le poste
Rédiger des discours en français, c'est-à-dire faire les recherches nécessaires, dresser une ébauche aux fins d'approbation et superviser la publicité s'y rapportant. Rédiger des articles et des brochures hautement spécialisés dans les domaines du financement et des assurances, de préférence dans les deux langues officielles. Communiquer avec le grand public, les chefs de file de l'opinion publique et certains groupes d'intérêts afin de les tenir au courant des activités de la Société pour l'expansion des exportations.

Le candidat
Le candidat retenu aura un diplôme universitaire en administration ou en journalisme et devra maîtriser la communication orale et écrite. De plus, il doit avoir une excellente connaissance de la langue française et pouvoir facilement exprimer des thèmes et des idées par écrit.
La SEE souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi. Les candidats compétents sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:

Jeanne-Mance Limbos
Division des Ressources Humaines
Société pour l'expansion des exportations
151, rue O'Connor
C.P. 655
Ottawa (Ontario)
K1P 5T9

GÉRANT CLUB PRIVÉ

Le Club de Tennis Mont Royal, l'un des plus anciens clubs privés au Canada, est reconnu pour la qualité de ses installations de tennis, de ses activités sociales et de sa salle à manger.

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le nouveau gérant assumera la direction et la supervision des opérations quotidiennes du club, d'avril à novembre. Il aura pour mandat la gestion et le contrôle efficace des services de restauration, l'entretien minutieux des installations, l'embauche, la formation et la supervision de personnel, et la liaison avec le Conseil et les Chefs de comité.

Entreprenant et couramment bilingue, vous savez mettre l'accent sur le service et possédez les qualités administratives et la souplesse essentielle à la gestion d'un club privé. En outre, vous avez déjà géré avec succès un service de restauration.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, au Président, Club de Tennis Mont-Royal, case postale 90, succursale Victoria, Westmount, Québec H3Z 2V4. Discretion assurée.

MONITEURS DE LANGUES SECONDES: français ou anglais

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), dans le cadre d'un programme financé par le Secrétariat d'État, invite les étudiants et les étudiantes à poser leur candidature pour devenir moniteurs ou monitrices de langues secondes (français ou anglais) pendant l'année scolaire 1986-1987.

Moniteurs à temps partiel

Le moniteur ou la monitrice doit faire ses études à plein temps généralement dans une autre province, dans un établissement d'enseignement universitaire ou l'équivalent et aider un professeur de langues secondes (français ou anglais) de six à huit heures par semaine. Le moniteur ou la monitrice reçoit jusqu'à 3 200 \$ pour 8 mois de participation (du début de septembre à la fin d'avril).

Sont admissibles les étudiants et les étudiantes qui ont terminé ou qui termineront à la fin de l'année scolaire 1985-1986 leurs études collégiales au Québec, ou qui ont fait des études universitaires.

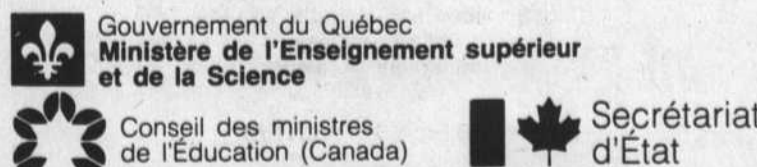
Moniteurs à temps plein

Les moniteurs à temps plein doivent avoir terminé une année d'études universitaires. Ils aident des professeurs de langues secondes (français ou anglais), dans des régions rurales ou semi-urbaines, généralement dans une autre province, vingt-cinq heures par semaine. Un certain nombre de moniteurs francophones exercent leurs fonctions dans des écoles francophones à l'extérieur du Québec. Les moniteurs reçoivent jusqu'à 8 000 \$ pour 10 mois de participation (du 1^{er} septembre au 30 juin).

On peut se procurer le formulaire et la brochure relatifs au programme de moniteur à temps partiel ou à celui de moniteur à temps plein, en s'adressant aux directions régionales du ministère, aux responsables de l'Aide financière aux étudiants dans les services aux étudiants des universités, ainsi qu'au

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Direction générale de l'aide financière aux étudiants
Service des programmes spéciaux
1033, rue De La Chevrotière
Centre administratif G, 2^e étage
Québec (Québec)
G1R 5K9

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir au ministère à l'adresse indiquée dans la documentation reçue au plus tard le 28 février 1986 (le cachet de la poste en faisant foi). Les candidats ou candidates admissibles seront convoqués à une entrevue.



UNIVERSITÉ LAVAL Département de génie électrique

PROFESSEURS

Le Département de génie électrique de l'Université Laval sollicite des candidatures pour des postes de professeurs plein temps dans les domaines de spécialisation suivants:

- Électronique industrielle et robotique
- Communications radio-fréquence ou optiques

Les candidat(e)s choisi(e)s devront participer à l'enseignement au premier cycle et aux niveaux supérieurs ainsi qu'à l'encadrement d'étudiants de 2^{ème} et de 3^{ème} cycle. Ils (elles) devront posséder ou être sur le point d'obtenir un doctorat en génie électrique ou dans un domaine connexe relié aux spécialités mentionnées plus haut. Les personnes choisies devront pouvoir éventuellement enseigner en français.

Les intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Le Directeur
Département de génie électrique
Faculté des sciences et de génie
Université Laval, Québec G1K 7P4

INNOTECH AVIATION, une entreprise à croissance rapide, oeuvrant à l'échelon international dans le domaine de l'aviation générale au Canada, a présentement un poste disponible à sa Division des Services techniques de Dorval pour un :

PROGRAMMEUR/ANALYSTE INTERMÉDIAIRE

La personne idéale pour ce poste est dynamique, capable de travailler avec un minimum de supervision et désireuse de réussir professionnellement. Deux années ou plus d'expérience vous qualifient pour ce poste; de même qu'un diplôme en informatique doublé d'ambition et d'enthousiasme.

La personne choisie verra à solutionner les problèmes de fabrication à l'aide d'un équipement HP-3000 tout en utilisant les langages COBOL, TRANSACT, IMAGE et VIEW.

En tant que membre de notre équipe d'informatique, vous bénéficierez d'une rémunération très concurrentielle, d'excellents avantages tant pour les assurances que pour les tarifs de voyages aériens et aurez la possibilité de développer vos connaissances et votre expérience.

Si ce poste correspond à vos aspirations n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Patricia Cordell,
Superviseuse - Service du personnel,

INNOTECH AVIATION

455, Michel Jasmin, Dorval (Québec) H9P 1C2
Chances égales pour tous.

INNOVATION ET TECHNOLOGIE EN AVIATION

CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME D'OTTAWA INC. DIRECTEUR DE CRÉDIT

LA CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME D'OTTAWA INC. dont le siège social est situé au coeur des activités commerciales de la ville d'Ottawa dessert plus de 14,000 membres dans ses quatre succursales. Avec un actif qui s'élève à 82 millions (\$), cette caisse dont le portefeuille de prêts atteint présentement 59 millions (\$) recherche une personne dynamique qui saura gérer, maintenir et développer ce portefeuille en fonction des besoins de l'environnement communautaire et les objectifs de croissance de la Caisse.

LES FONCTIONS

Sur l'autorité du directeur général, le titulaire du poste planifie, organise, dirige et contrôle les activités relatives au crédit à la consommation, commerciale et hypothécaire ainsi qu'à la gestion des comptes institutionnels. Il promouvoit et vend les services de crédit commercial.

LES EXIGENCES

Les principales exigences sont:

- un diplôme d'études collégiales en techniques administratives ou une 13^e année ainsi qu'une expérience de quatre à six ans à un poste cadre au secteur de crédit d'une caisse populaire ou d'une institution financière dont deux ans en crédit commercial. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience sera étudiée;
- d'excellentes connaissances des lois, règlements, normes et directives gouvernementales régissant le crédit commercial de même que les prêts hypothécaires et le crédit à la consommation;
- de bonnes capacités administratives, en particulier en matière de direction du personnel et de contrôle des activités;
- un esprit d'analyse et de synthèse développé, de l'habileté à vendre, du leadership, de l'initiative et un bon sens de la communication écrite autant que verbale dans les deux langues officielles.

LA RÉMUNÉRATION

Le salaire sera déterminé en conformité avec les politiques existantes à la Caisse pour un poste de cette importance en plus des avantages sociaux usuels et ce, sur une base très compétitive et concurrentielle.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 31 janvier 1986, à:

Rodrigue BOURGAULT
Directeur Général
Caisse populaire Notre-Dame
d'Ottawa Inc.
294, rue Dalhousie
OTTAWA, (Ontario) K1N 7E5

DIRECTEUR SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

L'Institution: L'Institut Armand-Frappier est un organisme où s'effectuent des recherches scientifiques notamment dans le domaine de la microbiologie et des biotechnologies. On y dispense également un enseignement universitaire. L'Institut est aussi engagé dans la fabrication de vaccins et produits diagnostiques et la vente de services spécialisés. Il compte près de 400 employés et son budget est de l'ordre de 25 millions.

Le poste: Sous la responsabilité du directeur administratif, le directeur du service des ressources humaines aura entre autres la responsabilité de contribuer activement au maintien d'un climat harmonieux dans les relations de travail, de promouvoir la gestion efficace des ressources humaines notamment par une intervention articulée auprès des gestionnaires. Il assistera également la direction dans les politiques et programmes de gestion des cadres. Il sera appelé à fournir des services de soutien en matière de gestion des ressources humaines aux officiers supérieurs des corporations reliées.

Le candidat: Stimulé à l'idée de faire progresser la gestion des ressources humaines, le candidat a déjà à son actif des réalisations qui témoignent de son aptitude à diriger et à influencer de façon constructive son environnement. Il possède une formation universitaire en relations industrielles complétée idéalement par un deuxième cycle universitaire en gestion. Fort d'une expérience d'au moins dix ans accumulée dans la direction d'activités de relations de travail et de gestion des ressources humaines, il peut communiquer aisément avec la direction supérieure.

La rémunération: Selon le programme de rémunération des cadres. Si vous êtes intéressé par ce poste, également offert aux hommes et aux femmes, veuillez transmettre confidentiellement votre curriculum vitae avant le 21 janvier 1986, en adressant le tout à:

M. Jean-Pierre Fortin
Directeur des services administratifs
INSTITUT ARMAND-FRAPPIER
531, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides (Québec) H7V 1B7

Université du Québec Institut Armand-Frappier



Office national du film
du Canada

National Film Board
of Canada

Directeur(trice) général(e) programmation française

Responsable de la programmation française, vous relèverez du commissaire du gouvernement à la cinématographie. Il vous incombera de planifier, d'organiser et de diriger les activités de cette direction dont le mandat consiste à traduire, produire et distribuer les films et documents audio-visuels en langue française conformément à la programmation institutionnelle de l'Office.

Vous aurez à gérer les projets de production et à insuffler votre dynamisme à des programmes de réalisation de films ou de documents audio-visuels socialement et culturellement percutants. Vous serez également chargé(e) de faire réaliser des études de marché, des études prospectives et des projets de diffusion nationale et internationale.

Détenteur(trice) d'un diplôme universitaire, vous avez accumulé plusieurs années d'expérience au niveau de la gestion de programmes élaborés, de préférence dans le domaine de la production ou de la distribution cinématographique. Vous possédez une bonne connaissance des méthodes de production et de coproduction ainsi que des stratégies de mise en marché et de distribution au Canada et à l'étranger. Vous devez démontrer des capacités administratives en terme d'analyse, de planification, d'organisation, de contrôle et de gestion de personnel en milieu culturel. Habile négociateur, vous avez démontré vos aptitudes à travailler en équipe et à communiquer efficacement verbalement et par écrit dans les deux langues officielles. Également, vous possédez un bon sens de relations publiques.

La rémunération offerte se situe entre 67 000\$ et 74 000\$.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à: Gilles Roy, Office national du film, Service du personnel, C.P. 6100, Succursale 'A', Montréal (Québec) H3C 3H5.

Ce poste est offert également aux hommes et aux femmes.



Université de Montréal Faculté des sciences de l'éducation P.P.M.E.P.

(Programme de perfectionnement des Maîtres de l'enseignement professionnel)

AGENT DE RECHERCHE EN INFORMATIQUE (APPLICATIONS EN ÉDUCATION) (durée minimale de 6 mois)

Tâche: Participer à titre d'informaticien(ne) aux travaux d'une équipe de recherche sur les applications en éducation.

Exigences: M.Sc. en informatique ou l'équivalent.
Connaissance de l'intelligence artificielle, des langages LISP, PROLOG et spécialisation en langages orientés - objet. Expérience en recherche dans les applications de l'intelligence artificielle en éducation.
Bonne connaissance du français parlé et écrit.

Souhaité: Bonne connaissance de l'environnement INTERLISP sur XEROX 1108 et du système LOOPS.
Expérience en formation d'enseignants (intelligence artificielle en éducation).
Connaissance de l'état de la question sur les applications de l'intelligence artificielle en éducation (publications dans le domaine).
Expérience de recherche avec une équipe dans le domaine de l'éducation.

Conditions: Pour une période de 6 mois à compter de l'entrée en fonction.
À plein temps.

Salaire: Base annuelle variant de 22 904 \$ à 39 428 \$ selon qualifications et expérience.

Date de clôture des candidatures: 27 janvier 1986
Date d'entrée en fonction: 10 février 1986

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au:
Directeur Service du personnel
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale «A»
Montréal H3C 3J7



COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

OFFRE D'EMPLOI

INVESTISSEZ DANS UNE CARRIÈRE: POLICIER ET POLICIÈRE DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL!

La carrière de policier vous intéresse mais vous n'êtes pas formé en technique policière?

Si vous êtes suffisamment motivé pour investir dans votre avenir et si vous rencontrez les exigences de la Communauté urbaine de Montréal, celle-ci vous offre un programme de formation et une possibilité d'embauche à son Service de police!

— Pour être admis, VOUS DEVEZ:

- détenir un diplôme d'études collégiales en techniques auxiliaires de la justice ou un diplôme universitaire en criminologie ou en droit, d'autres disciplines connexes pouvant être considérées secondairement, le cas échéant;
- être âgé entre 18,5 et 30 ans; avoir la taille, le poids, l'état de santé et les qualités personnelles appropriés;
- avoir une bonne connaissance du français et une connaissance d'usage de l'anglais; la connaissance d'une troisième langue est un atout;
- être de citoyenneté canadienne et résidant du territoire de la Communauté urbaine de Montréal;
- franchir avec succès les étapes des évaluations médicales et psychologiques, des enquêtes d'antécédents et de l'examen par un comité de sélection.

— Si vous êtes admis, NOUS VOUS OFFRONS:

- un stage de formation non rémunéré de 19 semaines, sous l'égide de l'Institut de police du Québec et du Service de police de la Communauté, moyennant une contribution de quelque 600\$ de votre part pour les frais de subsistance et de matériel;
- la possibilité d'être intégré comme policier à un milieu dynamique et prestigieux, l'emploi comportant — un plan de carrière diversifié, — des programmes supérieurs de perfectionnement et de mise en valeur de vos compétences, — un traitement annuel qui progresse de 20 000\$ à 35 000\$ en 48 mois (en révision), — la semaine de travail de 4 jours et un régime exceptionnel d'avantages sociaux et de retraite.

Il est entendu que votre embauche éventuelle est conditionnée par votre réussite en formation et par les approbations des autorités appropriées.

Les femmes et les hommes désireux de participer à ce programme et en acceptant les conditions doivent se procurer le formulaire "Demande d'emploi" et le transmettre dûment complété, accompagné des documents requis, avant le 1^{er} février 1986, en faisant référence à l'appel 86-010.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
Division des ressources humaines
Projet "policiers conventionnels"
2, Complexe Desjardins
19^e étage, bureau 1910
Montréal (Québec)
H5B 1E6
Téléphone: 280-3700

SPORTS

Les New-Yorkais explosent avec 5 buts à la deuxième période

Les Rangers frappent et triomphent du Canadien 6-4

BERNARD CYR
NEW YORK (PC) — Une deuxième période de cinq buts a permis aux Rangers de New York de vain-

cre le Canadien de Montréal 6-4, hier soir au Madison Square Garden, et d'arrêter à quatre la plus longue série de victoires du Canadien cette saison.

Les Rangers ont pris une avance de 3-2 grâce à deux buts dans un intervalle de 1:11 minutes, vers le milieu du deuxième engagement, et n'ont jamais tiré de l'arrière par la suite.

Le Canadien avait auparavant mené 1-0 et 2-1.

Bob Brooke a été l'artisan du redressement des Rangers avec son 18e but, qui portait la marque à 2-2, et deux aides.

Après avoir créé l'égalité, Brooke a préparé le but de Don Maloney, 1:11 plus tard.

Steve Penney a effectué l'arrêt contre le tir de Brooke, mais est sorti un peu loin et a accordé un long retour, qui a permis à Maloney de porter la marque à 3-2.

Si le premier engagement n'avait donné lieu qu'à un but, on en a marqué sept en deuxième période, dont cinq par les Rangers.

C'était la première fois cette saison que les Rangers marquaient cinq buts en une période.

Au deuxième vingt, ils ont tiré 15 fois vers le but de Penney, qui avait la vue voilée en quelques occasions.

Le 17e but de Bobby Smith créait une nouvelle égalité de 3-3, à 16:02, mais avant la fin de la période, les

Rangers marquaient deux autres buts, ceux de Brian MacLellan et Willie Huber.

Ron Greschner avait parti le bal pour les Rangers, tandis que Kjell Dahlin (24e) a aussi marqué pour le Tricolore au deuxième vingt. Ce but aurait toutefois dû être accordé à Mats Naslund, qui a dévié le disque avec son bâton.

On peut blâmer Penney pour quelques buts, mais le Canadien a été tout simplement surclassé par les Rangers en deuxième période, comme en font foi les tirs aux buts, 15-6 en faveur des New-Yorkais.

La meilleure période du Canadien a été la troisième. Larry Robinson a marqué son 12e but pendant un avantage numérique à 11:45, pour réduire l'écart à un but (5-4).

Deux minutes et 10 secondes plus tard, Mark Osborne brait toutefois les reins du Canadien avec son 11e but de la saison.

Les Rangers avaient aussi bien joué en première période, mais le Tricolore avait été plus chanceux.

Les Rangers ont dominé le début de la rencontre, mais le Canadien a ouvert le pointage à 3:44 minutes, grâce à un tir voilé de Mario Tremblay.

Petr Svoboda venait de réaliser un arrêt important devant le but du Canadien contre Don Maloney, quand Brian Skrudland a relancé l'attaque.

Sa passe à Mike McPhee a permis au gros ailier de pénétrer en zone des Rangers et de remettre le disque à Tremblay, qui a profité du fait qu'un défenseur s'était agenouillé devant le gardien John Vanbiesbrouck pour réussir son 11e but de la saison.

Il s'agissait aussi de son 250e but en carrière.

Les deux gardiens ont réussi des arrêts-clés au premier engagement.

Penney a volé un but à Ron Greschner à la 11e minute, tandis que Vanbiesbrouck se signalait devant Tom Kurvers, en fin de période, pendant un avantage numérique du Canadien.

Laissé seul à la gauche du filet des Rangers, Kurvers n'a pas hésité à tirer au but après avoir accepté une passe de Ryan Walter, mais Vanbiesbrouck a fait le grand écart pour arrêter la rondelle.

Gain spectaculaire des Nordiques, 5-3

ANDRÉ BELLEMARE

QUÉBEC (PC) — Les Nordiques ont effectué une remontée spectaculaire dans les quatre dernières minutes du match pour vaincre hier soir au Colisée les Oilers d'Edmonton au compte de 5-3.

Jusque-là, le gardien Grant Fuhr avait contenu presque à lui seul les attaques répétées des Québécois, mais il a finalement cédé devant Robert Picard, Paul Gillis et Peter Stastny (son 2e du match).

En l'espace d'une minute et 35 secondes, ces trois-là ont changé une défaite apparente en une victoire éclatante pour provoquer l'hystérie parmi les 15,358 spectateurs.

Il s'agissait de la 200e victoire de l'entraîneur Michel Bergeron derrière le banc des Nordiques et on ne pouvait trouver meilleur scénario.

En poursuivant leur série victo-

rieuse à six gains, les Nordiques ont rejoint le Canadien en tête de la section Adams avec 50 points.

John Anderson a marqué l'autre but des locaux qui ont bombardé Grant Fuhr de 43 tirs.

Paul Coffey a aussi réussi un double pour les perdants et Jari Kurri a inscrit le troisième.

Les Oilers ont marqué leurs trois buts au second engagement, le seul où ils ont eu le meilleur sur leurs rivaux.

Si Fuhr a connu une soirée du tonnerre avant que le ciel lui tombe dessus, Clint Malarchuk a joué aussi un grand rôle devant le filet des Fleur-de-lis.

Rangers 6, Canadien 4

Première période	
1—Montréal, Tremblay 11	
McPhee, Skrudland	3:44
Pénalités — Robinson, Mon 6:00; Huber, Ran 8:30; Smith, Mon, Greschner, Ran, mineurs, majeurs, 13:27; Svoboda, Mon, mineurs double, 13:40; Gagner, Ran 13:40; Miller, Ran 17:15; DeBlois, Mon 19:30; Sandstrom, Ran 19:30.	
Deuxième période	
2—Rangers, Greschner 13	
Ridley, Osborne	3:37
3—Montréal, Dahlin 24	
Kurvers, Robinson	5:12
4—Rangers, Brooke 18	
Greschner, Erickson	11:02
5—Rangers, Maloney 4	
Brooke, McEwen	12:13
6—Montréal, Smith 17	
Kurvers, Dahlin	16:06
7—Rangers, MacLellan 10	

Troisième période	
9—Montréal, Robinson 12	
Kurvers, Walter	11:45
10—Rangers, Osborne 11	
Greschner	13:55
Pénalités — Laidlaw, Ran 1:21; Ludwig, Mon, mineur, majeure, 9:26; Ridley, Ran, majeure, 9:26; Ruotsalainen, Ran 10:19; Smith, Mon, Brooke, Ran, majeures, 20:00.	
Tirs au but	
Montréal	10 6 11 — 27
Rangers	10 15 4 — 29
Gardiens — Montréal, Penney, Rangers, Vanbiesbrouck, Gardiens — 17,403.	

Nordiques 5, Oilers 3

Première période	
1—Québec, P. Stastny 23	
Shaw	15:27
Pénalités — Smith Edm, mineure et majeure, Eagles Qué, majeure, 3:02; McClelland Edm, Mann Qué, mineures, 7:11; McClelland Edm, Mann Qué, majeures, inconduites, 11:33; Smith Edm, Paiement Qué, majeures, 20:00.	
Deuxième période	
2—Edmonton, Coffey 19	
Gretzky, Anderson	8:28
3—Edmonton, Coffey 20	
Gretzky, Fogolin	13:59
4—Edmonton, Kurri 31	
Anderson, Gretzky	16:54
5—Québec, Anderson 13	
Gillis, Malarchuk	18:43
Pénalités — Fogolin Edm 4:15; Delorme Qué 7:47; Coffey Edm 11:51; P. Stastny Qué 15:31; Qué banc (purgee par Sauvé) 16:54.	
Troisième période	
6—Québec, Picard 4	
P. Stastny	15:59
7—Québec, Gillis 10	
Ashton, A. Stastny	16:48
8—Québec, P. Stastny 24	
Pénalités — McSorley Edm, A. Stastny Qué, mineures, 0:43; Lumley Edm 4:12; Huddy Edm 11:28; Fogolin Edm, Eagles Qué, mineures, 15:19.	
Tirs au but	
Edmonton	6 11 9 — 26
Québec	12 16 15 — 43
Gardiens — Edmonton: Fuhr; Québec: Malarchuk. Assistance — 15,358.	

En Autriche Savijarvi et Graham en 2e et 3e places

BADGASTEIN (PC) — Liisa Savijarvi et Laurie Graham, deux Ontariennes, ont terminé en deuxième et troisième positions d'une descente de la Coupe du monde hier en Autriche.

Savijarvi est venue à 33 centièmes de seconde d'une première victoire sur le circuit international. Elle a été devancée par l'Autrichienne Katrin Gutensohn, qui méritait un deuxième gain après celui de Vail, l'hiver dernier.

En finissant troisième, Graham accapare la première position au classement de la Coupe du monde de descente, après une seconde et une première place à Val d'Isère.

Le succès de Savijarvi, maintenant cinquième au classement, survient exactement un an après sa sixième place à Bad Kleinkirchheim, également en Autriche, son meilleur résultat avant hier. Cet hiver, elle avait mérité une 10e place à Val d'Isère lors de la course gagnée par Graham.

Une autre Canadienne, Karen Percy, de Banff, a terminé parmi le groupe sélect des 15 premières, soit en 15e place. L'Ontarienne Karen Stemmlé a complété l'épreuve en 27e position et Lucie Laroche, de Lac-Beauport, au 47e rang.

« Je suis enchantée de ma descente, a convenu Savijarvi. J'ai éprouvé quelques ennuis vers la fin, mais j'avais prévu être à mon meilleur dans le haut du parcours et j'ai effectivement été la plus rapide ».

Laurie Graham était aussi très satisfaite de son rendement.

« J'ai éprouvé des problèmes à l'entraînement ces derniers jours, a-t-elle confié, et je ne visais qu'une place sur le podium. Je savais que je ne pouvais gagner sur cette piste et c'est très satisfaisant de demeurer quand même si près des meilleures ».

Gutensohn, la plus rapide du dernier entraînement, a dit de cette victoire devant les siens qu'elle lui assurait « le plus beau jour de ma vie ».

Une deuxième descente sera disputée aujourd'hui à Badgastein. L'épreuve d'hier a été marquée d'une vilaine chute de la Suisse Arianne Ehrot, avec laquelle Gutensohn avait partagé une médaille d'argent aux championnats du monde.

NDLR.
La chronique *Hors-Jeu*, de Jean-Luc Duguay, paraîtra dans notre édition de lundi.

Au premier rang

Depuis toujours Radio-Canada vous place au premier rang de l'événement. Nos équipes radio et télévision mettent tout en œuvre pour vous offrir une information de qualité. Leur talent vient d'être souligné lors de la remise annuelle des différents prix d'excellence en information. Voici la liste de ceux et celles qui se sont taillés une place au premier rang:

Carole Graveline et Robert Houle, journalistes à la salle des nouvelles radio: *Mention honorable au Prix Roland Michener* de service exceptionnel en journalisme canadien, pour leur série de reportages sur la dispense des soins psychiatriques, la tutelle et la réorganisation de l'hôpital Louis-Hyppolite Lafontaine.

Les Gestionnaires de la mort, une réalisation de **Pierre Charlebois** avec le journaliste **Normand Cloutier** diffusée à *Dossiers: Prix de la Communauté des télévisions francophones*, catégorie documentaires.

Le Point, pour une série de 4 reportages sur l'Afrique du Sud réalisée par **Karl Nerenberg** avec le journaliste **Bertrand de la Grange: Prix de la Communauté des télévisions francophones**, catégorie information internationale.

Jeunesse 85: Héritage et avenir, une co-réalisation de la Société Radio-Canada, de l'Office de Radio-télévision du Bénin et de la Société Suisse de Radiodiffusion coordonnée par le réalisateur **Georges Brunet: Prix CIRTEF 85**.

Les équipes de **Ce Soir** et des **Actualités régionales**, dirigées par **Jean Gobeil** et **André Gascon: Prix Anik**, catégorie journalisme quotidien.

Toronto Illimited, une réalisation de **Karl Parent** avec le journaliste **Claude Sauvé** diffusée à *Dossiers: Prix Judith Jasmin 85*, catégorie télévision.

Vigile pour Valma, un reportage de **Monique Belzil** réalisé par **Jean-Pierre Ricard** et diffusé à *Présent Dimanche: Mention honorable*, catégorie radio, au *Prix Judith Jasmin 85*.

La Bataille du St-Laurent, une production de **CBVT-Québec** réalisée par **Jean-François Mercier** et diffusée à *Contrechamp: Prix Wilderness*, catégorie documentaire.

L'Information à Radio-Canada

RENÉ LAPIERRE

■ Le trouble du réel

JEAN ROYER

POUR René Lapierre, écrire, c'est « entrer dans le trouble du réel ». Cette tentative pourrait être celle de son roman *L'Été Rebecca*, paru récemment aux éditions du Seuil.

La critique a déjà écrit ce qu'elle pensait de ce roman mené tantôt de façon efficace et tantôt avec de longs détours. *L'Été Rebecca* raconte les tourments ontologiques, familiaux et parfois sexuels d'un professeur de 41 ans qui donne l'impression d'en avoir 55 et qui passe l'été entre Montréal et Cape Cod.

Dans une écriture minutieuse qui s'attache aux angoisses et à la solitude de son personnage, Léonard Troy, « bon père, bon époux et professeur d'université », René Lapierre s'applique à démonter la mécanique d'un réel plutôt violent qui pourrait transformer ce professeur tranquille. Mais l'effet Rebecca n'aura pas lieu.

René Lapierre, professeur de littérature à l'UQAM, s'intéresse depuis longtemps aux « mécanismes » de l'écriture. Il a déjà publié deux essais remarquables sur l'oeuvre d'Hubert Aquin : *Les Masques du récit* (IMH, 1980) et *Hubert Aquin, l'imaginaire captif* (Quinze, 1981). Son premier roman, *Comme des mannequins* (Primeur, 1983), avait d'ailleurs de quoi tenir des mécanismes utilisés par Aquin dans son écriture.

En publiant *L'Été Rebecca*, les éditions du Seuil ont plutôt voulu associer le roman de Lapierre à la mode « américaine ». En page quatre du livre, la publicité du Seuil se joue de la naïveté des Français en présentant « le roman d'un jeune Québécois qui est comme le signal d'une littérature américaine directement écrite en français ». Évidemment, ce n'est pas d'aujourd'hui que les Québécois écrivent directement en français une littérature qui est formellement « américaine ».

Bien sûr, *L'Été Rebecca* se passant en grande partie sur un campus de la Nouvelle-Angleterre, le roman de Lapierre veut prendre les couleurs de la civilisation américaine. Le romancier me dira même, au cours de notre entretien, qu'il se sent bien chez lui en Nouvelle-Angleterre. « J'ai l'impression d'y être chez moi. La lumière est la même. Je ne veux pas qu'on m'en prive », dit René Lapierre.

Selon le romancier québécois, les Français n'assument pas aussi bien que nous le conflit entre le code américain de consommation et le code européen de culture. En somme, aurait pu ajouter Lapierre, les Français ont encore la différence entre leur propre culture et la civilisation américaine qu'ils sont forcés d'adopter.

Quoi qu'il en soit, René Lapierre veut distinguer les oeuvres écrites des deux côtés de l'Atlantique. « Le roman américain passe par les objets et la vie matérielle, il est ouvert à l'émotion, dit-il. Tandis que le roman français est volontiers intellectuel, surtout par son analyse de la réalité. Pour les Français, il ne semble pas nécessaire d'entrer dans le trouble du réel. Au contraire, chez les Américains, le roman se nourrit de la réalité. Le roman français, lui, fait un détour. Moi, je me sens américain dans le sens continental : je mise sur l'émotion, sur le rapport sensible aux choses et à soi ».

Pourtant, dans un recueil de poésie publié aux Éditions des Forges en 1983, *Profil de l'ombre*, René Lapierre s'était attaché aux objets, un peu à la manière des tenants du Nouveau Roman français. Il cherchait, par des poèmes au ton sobre, « la ligne ténue / le dessin de la réalité ». Ce sont là les poèmes d'un veilleur : « ne plus avoir de nom / ne plus avoir de voix / ne plus avoir que l'ombre / allongée de son ombre disparaître enfin / dans la hâte sombre du début / ou de la fin nul ne sait plus / mais inutile de savoir ».

« J'ai écrit *Profil de l'ombre* par petits morceaux, durant deux ans, dit René Lapierre. J'ai beaucoup travaillé ce livre. J'ai l'impression d'avoir écrit à partir des objets, comme s'ils étaient devant moi. Pour en faire sortir le relief. Pour les rendre matériels, plus sensibles. Il y a dans l'objet une profondeur qui passe par l'apparence, quand on s'y arrête. J'ai écrit *Profil de l'ombre* progressivement et ce sont ces textes qui m'ont le plus rapproché du roman ».

« Avant d'écrire ces poèmes, j'avais tenté d'écrire du roman mais ça ne donnait pas quelque chose d'intéressant sur le plan de la substance. Peut-être à cause du manque de présence des objets ou parce que je faisais un roman à partir des idées. Mais, au fond, dans un roman, les idées ne sont pas très importantes si elles n'ont pas de forme ni de substance. Le travail de *Profil de l'ombre* m'a donné à réfléchir sur de la matière, sur des objets et, surtout, sur de l'émotion. Je pense à un certain type d'émotion qui est tout près de nous et qu'on a trop tendance à oublier quand on fait de la « grande poésie » ou du « grand roman » avec des idées très relevées et même philosophiques mais qui ne nous touchent pas. Et si on n'est pas touché, rien ne va ! »

« La réalité est pleine d'appels et de réponses. Elle est capable de générer un trouble qui, je pense, est de nature amoureuse. Si on ne ressent pas devant la réalité cette sorte de trouble, s'il n'y a pas cette brèche tout à coup dans le rapport familier qu'on a avec le monde et avec les choses, on ne sent rien. Il faut qu'on soit pris soudain par la chose, par la personne ou le sentiment, dans une sorte de défaut où l'on ne suffit pas à saisir la mesure de ce qui nous atteint. Alors là, il faut travailler. Donc, pour moi, écrire, ce serait peindre sur un fond toujours amou-

Suite à la page 24

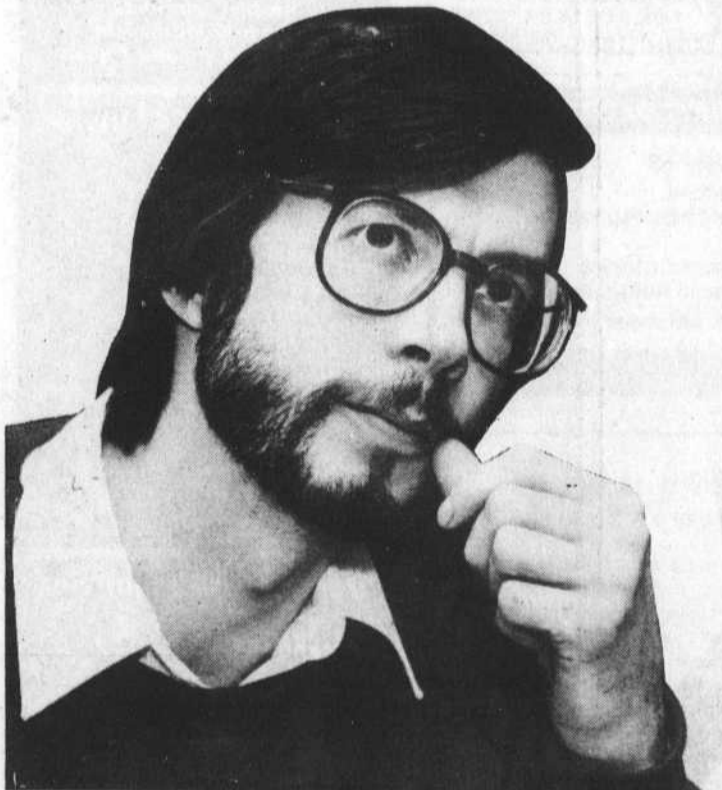


Photo Jacques Grenier

René Lapierre : miser « sur le rapport sensible aux choses et à soi ».

ROBERT LÉVESQUE

MICHEL TREMBLAY a déjà dit : Rita, c'est la seule qui est autorisée à récrire du Tremblay. Cette largesse, émise sans doute avec autant de résignation amusée que d'affection certaine, Rita Lafontaine, la créatrice de plusieurs des grands rôles du dramaturge québécois, l'évoquait cette semaine au DEVOIR, en marge de la reprise d'*Albertine en cinq temps* au Théâtre populaire du Québec, non pas pour s'en glorifier (elle est l'humilité même) mais pour avouer et expliquer un « grave défaut » qu'elle résume en disant qu'elle ne pouvait s'empêcher d'« enjoliver » le texte à dire.

Elle ajoute tout de suite : « Je me suis corrigée, je ne le fais plus... en scène, la réplique telle quelle est un défi plus grand, et c'est plus juste pour l'auteur. » Rassurons-nous : le Tremblay tel qu'on le parle (en scène) n'a pas été trahi ou gâché par l'une de ses usagères ; Rita Lafontaine, au contraire, est sans doute celle qui est arrivée le plus près de l'esprit Tremblay au théâtre, ce mélange de rage couvant sous l'incertitude et dont *Albertine* en est l'oeuvre la plus achevée.

Mais la comédienne amateur de Trois-Rivières, qui a découvert le théâtre par hasard quand quelqu'un lui a proposé de jouer *Antigone* d'Anouilh (« j'ai ri, je ne la connaissais pas »), qui n'a jamais « appris » ce métier mais l'a plutôt « apprivoisé », a d'abord trouvé dans cette manie (« je disais tout haut ce que je pensais tout bas ») l'« élan » nécessaire pour se projeter dans le personnage, le faire sien.

« En répétition, c'était systématique, il me fallait engraisser mes répliques, c'était comme s'il manquait des morceaux pour trouver la justesse, la vérité au moment où le personnage commence à prendre forme, généralement au milieu du travail, et ça m'était nécessaire pour avoir une lancée qui me convaincrat de continuer », explique Rita Lafontaine, avec le ton de la couturière appliquée. « Je le faisais en repré-

RITA LAFONTAINE



Photo Jacques Grenier

Rita Lafontaine : « C'est par l'amitié que j'ai fonctionné au théâtre, non par l'ambition. »

□ Le Tremblay tel qu'on le parle

sentation, aussi, parfois, beaucoup moins, mais il me fallait ajouter un « là », un mot... une expression ; Tremblay et Brassard ne m'en ont jamais voulu, ils me laissaient faire... mais j'ai appris à ne plus le faire maintenant ».

Il existe, entre Rita Lafontaine, Michel Tremblay et le metteur en scène André Brassard, deux qualités de respect les plus rares et une fidélité à toute épreuve. L'oeil attentif peut déceler chez la comédienne des fractions discrètes de mimétisme dans le flux de la voix (avec Brassard), dans l'attention du regard (avec Tremblay). On sent qu'entre eux (« André, lorsqu'on travaille, c'est comme s'il était derrière moi et non devant ») — « C'est par l'amitié que j'ai fonctionné au théâtre, non par l'ambition » — se sont tissés les fils d'une destinée théâtrale commune où l'on ne compte plus les créations.

De Trois-Rivières où elle avait d'abord imaginé être infirmière (« je ne suis pas supportée la vue du sang, mais j'aurais pu donner de l'empathie aux mourants »), Rita Lafontaine se souvient d'une adolescence malade chez les Ursulines (« je pourrais tout à fait jouer Marie de l'Incarnation ») et d'une incrédulité qui la frappa lorsque, à 14 ans, un « orienteur », « à mon grand désarroi », lui affirma qu'elle possédait un tempérament d'artiste. « Il m'aurait dit martienne... »

Cette « artiste » se mit au dessin, à calligraphier des pancartes dans un groupe « amitiés et rencontres » à la bibliothèque des aînés, dans son patelin plus duplessiste encore que possible, puisque lieu même où habitait la famille Le Noblet-Duplessis. C'est là que quelqu'un lui propose de jouer *Antigone*. Refus gêné. Elle travaille, ce soir-là, dans la même salle où auront lieu les auditions. « Je te défends de venir me chercher. Rien n'y fait : on la convainc de s'asseoir à la table et on lui remet le texte. » À l'instant où j'ai commencé à lire, je me suis dit que je ferai le mieux possible... et je crois que c'a été une révélation.

Ce sera le théâtre en province. *Altitude 3,200* de Luchaire, Florence de Guity, *Vu du pont* de Miller. Un mariage, un déménagement à Montréal. En 1962, Rita Lafontaine s'inscrit, rue de la Montagne, aux cours de Paul Hébert. Un boulot : secrétaire à l'Université de Montréal. Avec des étudiants de l'AGEUM dirigés par Paul Buissonneau, elle embarque dans la production de *La Farce des Ténébreux* de Gheldérode, patronne de bordel remboursée (allure 300 livres), et c'est à ce moment-là, dans une salle de la rue Notre-Dame, que le jeune André Brassard, qui a 17 ans, la remarquera et, croyant qu'elle est une vraie « grosse », voudra d'elle pour jouer Ponce dans *La Maison de Bernarda* de Lorca qu'il rêve de monter. En la voyant au naturel, il lui offrira *Martirio*...

De la rencontre avec Brassard, qui va déterminer l'évolution de sa

Suite à la page 19



Glenn Gould : l'enregistrement comme un film...

GLENN GOULD

■ Puritain et drop-out

GHYSLAINE GUERTIN

(NDLR — Professeur de philosophie au cégep Édouard-Montpetit, l'auteur de cet article a eu l'occasion, dans le cadre de sa recherche sur les interprétations des *Variations Goldberg* de J.S. Bach, par Glenn Gould, de rencontrer Bruno Monsiegeon, avant la parution de son second ouvrage : *Glenn Gould, contrepoint à la ligne*, Paris, Fayard, 1985.)

G.G. — Bruno Monsiegeon, quelle forme, quelle structure revêt ce deuxième volet de l'intégrale des écrits de Gould ? En quoi se distingue-t-il de votre premier ouvrage publié en 1983 : *Glenn Gould, le dernier puritain* — écrits I ?

B.M. — *Contrepoint à la ligne* se distingue relativement peu du *Dernier Puritain*, en ce sens que c'est la continuation de cette ambition que j'avais, d'apporter aux lecteurs français, francophones, la possibilité de lire l'ensemble de la littérature Gouldienne. Il diffère, malgré tout, par la nature des textes qui le composent. Dans *Le Dernier Puritain*, j'avais utilisé quelques-uns des textes les plus vastes et les plus littéraires de Gould. *Contrepoint à la ligne* contient des textes beaucoup plus techniques sur la musique et qui relèvent du domaine de l'analyse musicale. Par ailleurs, il se trouve que Gould a aussi écrit pour un autre champ d'application que l'écrit proprement dit : la radio. J'ai voulu traduire, adapter certains de ses scénarios de radio pour que cela devienne quelque chose qui fonctionne sur la page écrite. Et vous avez également des textes qui sont d'ordre poétique, comme le texte à propos de Petula Clark. Gould en était très fier à cause de la force de la construction métaphorique qui s'en dégage. Je vous cite là quelques textes mais il y en a plus de 70.

Q. — Vous avez décidé de rassembler tous ces textes de Gould en six parties consacrées à Bach, à Schönberg, à ses essais critiques, à ses oeuvres personnelles tant musicales que radiophoniques, à ses analyses et à ses réflexions. Comment en êtes-vous arrivé à cette organisation ?

R. — J'ai commencé par charcuter pas mal de choses. Il y avait des textes qui étaient peu viables tels qu'ils se présentaient et, par ailleurs, j'avais retrouvé d'autres petits éléments de textes que j'aurais voulu publier sans qu'ils puissent se tenir en tant que tels. J'ai alors effectué un certain nombre de montages qui m'ont permis d'avoir un amas cohérent et important.

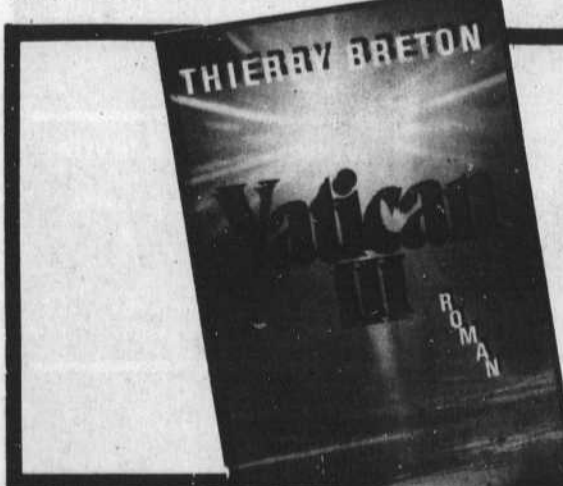
Q. — Je reconnais là un procédé bien Gouldien. On sait que Gould envisageait l'enregistrement selon un processus semblable à celui de la fabrication d'un film... arrivant à un produit fini après avoir construit une structure à partir d'éléments fragmentaires. Revenons à l'organisation de votre ouvrage : quelle place avez-vous accordée aux scénarios radiophoniques ?

R. — J'ai articulé chacun des chapitres autour d'interludes. Je me suis en effet aperçu que ce serait la manière d'introduire ces textes qui n'étaient pas d'ordre strictement musical. On a alors des morceaux pleins d'humour et de fantaisie. Je cite, comme exemple, le premier interlude, « La Scène », un texte de 1972. Il s'agit du premier scénario de radio que Gould m'a fait entendre lorsque je l'ai rencontré la première fois. C'était l'époque du grand match de hockey entre l'Union soviétique et le Canada, l'époque du tournoi mondial d'échecs à Reykjavik opposant Bobby Fisher à Boris Spassky. Gould profite de ces deux événements compétitifs pour traiter un sujet qui l'a toujours préoccupé : la compétition en général dans la société. Le tout est vraiment dessiné comme par un auteur dramatique. Gould joue, dans ce texte, le rôle de six personnages différents (y compris lui-même) en empruntant pour chacun des accents différents. C'est un texte qui a ce mélange de drôleries, d'imagination loufoque et de choses très sérieuses.

Q. — Un mélange d'humour et de sérieux. Voilà la base même de sa technique littéraire. Il est intéressant de souligner que, parmi ces drôleries, se glissent les préoccupations philosophiques de Gould qui caractérisent l'originalité de sa réflexion sur l'art, le mode d'existence de l'oeuvre d'art musicale, les rapports entre compositeur, interprète et auditeur, les rapports entre morale et musique, musique et technologie. Le titre de votre ouvrage, *Contrepoint à la ligne*, se veut révélateur de la pensée Gouldienne. Quel sens avez-vous voulu lui donner ?

R. — Il me semble que ça parle de soi-même. Le principe contrapuntique dans la pensée et dans l'existence de Gould est quelque chose de tellement fondamental. Et puis, à la ligne : on tourne la page aussi loin qu'on peut aller avant de refermer une page extraordinaire de la mu-

Suite à la page 24



338 pages / 15,95 \$

Un fantastique défi lancé aux pays d'obédience marxiste et musulmane par le Vatican : rassembler, au moyen d'un vaste réseau de satellites et de télécommunications, tous les catholiques de la planète pour faire du plus petit État du monde le grand "pays logique" du XXI^e siècle.

ROBERT LAFFONT

PAR L'AUTEUR DE SOFTWARE

THIERRY BRETON

VATICAN III

En vente dans toutes les librairies.

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Information littéraire — Dans sa dernière livraison, *L'Incunable*, le bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec, rend un hommage magnifique au regretté Roger Duhamel, le premier journaliste littéraire québécois et critique au DEVOIR à partir de 1942. Des articles de Jean Éthier-Blais, Willie Chevalier, Jean Drapeau, Robert Choquette et Alain Duhamel témoignent de l'importance de l'homme et de l'oeuvre. Nous en reparlerons.

De son côté, le directeur de *L'Incunable*, Louis Chantigny, poursuit sa série d'articles sur le séjour d'André Laurendeau à Paris. On lit enfin dans ce numéro le dernier article écrit par Roger Duhamel : « Victor Barbeau ou le combat pour l'esprit ».

Le magazine français *Lettre internationale* propose des noms prestigieux au sommaire de sa septième livraison : Alain Finkielkraut (France), Carlos Fuentes (Mexique), Nadine Gordimer (Afrique du Sud), Juan Goytisolo (Espagne), Václav Havel (Tchécoslovaquie), Sarah Kirsh (Allemagne), Pablo Neruda (Chili), Sean O'Faolin (Irlande), Claude Simon (France), Joukko Turkka (Finlande), Gabriel Zaid (Mexique) et plusieurs autres. Un thème domine ce numéro : « Guerre et paix ».

Dans le plus récent numéro du magazine montréalais *Tribune juive*, la directrice, Ghila Benesty-Sroka, a réalisé des entretiens avec Annie Cohen-Solal, la biographe de Sartre, et surtout avec Edmond Jabès, le poète d'origine égyptienne dont l'oeuvre est un véritable « parcours juif ». L'oeuvre de Jabès, l'une des plus hautes de la littérature française, questionne la vie en tant que « parole ». Dans sa quête du sacré, le poète ne pratique qu'une seule « religion », celle de l'écriture.

Départ pour Paris — Plus d'une



La Bibliothèque nationale rend hommage au regretté Roger Duhamel.

cinquantaine d'écrivains et d'amis ont salué le poète Claude Beausoleil, dimanche dernier, à la veille de son départ pour un séjour de huit mois à Paris. Beausoleil, qui est aussi professeur dans un cégep de Montréal, a pris un congé sans solde afin de prendre l'air de Paris et de préparer un essai sur la poésie. Le poète, qui vient de publier un important poème aux Éditions des Forges, fera bientôt paraître un nouveau livre de poésie au Noroît.

Une faute — Les plus grands éditeurs français ne sont pas exempts d'erreurs. Par exemple, les éditions de Minuit, avec leur dernier *best-seller*, un roman de Jean-Pierre Tournier, ont intitulé *Salle de bain*. Or tous les dictionnaires vous confirmeront qu'on doit écrire « salle de bains », avec un « s » à photo. Or le li-

vre de Toussaint ignore ce pluriel, non seulement dans le titre mais aussi dans le texte, où le personnage et narrateur passe ses 120 pages... dans la salle de bains!

XYZ — Les éditeurs de la revue XYZ viennent d'ajouter une corde à leur arc et se font éditeurs de poésie avec un premier titre : *Le Jeu sans fin* d'André Marquis. Ce livre se présente comme un journal où le poète tient le projet de « se déplacer sans encombre dans l'information ». Marquis avait déjà publié un premier recueil aux éditions Soudeyans-Donzé. Le poète Maurice Soudeyans et le critique Gaétan Lévesque animent les éditions XYZ, qui publient depuis trois numéros la revue du même nom consacrée à la nouvelle.

En Mauricie — La revue trifluvienne *Le Sabord* propose dans son numéro d'hiver un « spécial création » qui regroupe douze poètes et sept artistes. On y lit des poèmes inédits de Pierre Morency, François Charron, Marc Gariépy, Hélène Blais, Bernard Pozier, Hélène Ouvrard et Francine Déry, entre autres.

D'autre part, dans le bulletin des écrivains de la Mauricie, *En vrac*, on trouve, en plus de textes de Jean Panneton, Alexis Klimov et Clément Marchand, un important témoignage littéraire sur *Kalédoscope* de Michel Beaulieu par Joseph Bonenfant, président du jury pour le prix Gatien-Lapointe attribué au regretté poète montréalais.

Prix Nelligan — Bonne nouvelle : le prix Nelligan sera attribué cette année. Le représentant de la famille Nelligan, Gilles Corbeil, a confié l'administration du prix à l'Union des écrivains québécois (qui ne nous en a pas encore informé) et la formation du jury aux écrivains Gilles Hénauld, Gaston Miron et Pierre Vadeboncoeur. Ainsi, le prix Nelligan sera désormais attribué à chaque printemps à un poète de moins de 35 ans. Le prix n'avait pas été attribué cet automne mais la production de tous les jeunes poètes depuis l'attribution du vernal prix à Normand de Belle-



Claude Beausoleil passera huit mois à Paris.

feuille est recevable. S'informer à l'Uneq pour les règles de participation, tél. : 526-6653.

Conférencier — La Société littéraire de Laval reçoit Gaston Miron, le mercredi 15 janvier à 20 h, au 2159, boulevard Saint-Martin est.

Les ondes littéraires — À ne pas manquer, demain après-midi à 14 h, en reprise sur les ondes de TVFQ, l'émission *Apostrophes* consacrée au « plaisir des mots ». Bernard Pivot reçoit Alain Rey, du *Grand Robert*, une représentante de Larousse mais, surtout, le linguiste Claude Hagège (qui connaît plus de 100 langues !) et l'artiste Raymond Devos. Ces deux derniers sont époustouflants, chacun à sa manière. Si vous n'avez pas le câble, rendez-vous à la librairie Hermès, avenue Laurier ouest. On vous y recevra aimablement dans ce « salon littéraire » XXe siècle !

Demain soir à 21 h 30, Bernard Pivot reçoit « dans la plus stricte intimité » Françoise Sagan, Jeanne de Berg, Hugo Claus, Roger Peyrefitte et Bertrand Poirot-Delpech, le feuilletonniste du *Monde*.

Le logophage

cellulose et non pas la chair humaine comme son ancêtre cananéen, déchiquette sans discernement documents très sérieux du conseil des ministres, lettres personnelles de députés en mal de pots-de-venir, rapports jugés ultra-secrets sur la teneur en bactéries du râtelier du lieutenant-gouverneur. Moins libidineux que le Minotaure, le dieu déchiporteur ne dévore que les feuillets noircis; il n'aurait que faire des papiers vierges.

Ce culte du déchiporteur, que je baptiserai « logophage », a fait du chemin depuis. On le retrouve, j'en mettrais ma langue au feu, dans toutes les officines ministérielles, à Queen's Park comme sur la Grande-Allée. Un ministre ontarien a fait rire de lui pour avoir avoué en interview qu'il sacrifiait couramment au dieu cellulophage, qu'il avait même érigé un oratoire dans son bureau pour consacrer le culte nouveau.

Bien pris les malins qui croyaient confondre le ministre en exposant son idole. On a fait avouer à un gardien du temple bureaucratique que la vorace machine était monnaie courante dans les ministères.

Si l'Alberta et l'Ontario, provinces où la politique et la morale puritaine ne font qu'une, se sont converties à la cellulolâtrie, imaginons-nous un peu les ravages qu'a dû faire ce culte chez les agnostiques d'Ottawa, déjà portés naturellement à l'administration en forme de secret. La preuve en est que le très sobre et très pastoral ministère

fédéral de l'Agriculture a reconnu la paternité d'une étude sur les vertus du papier déchiporté pour la litière des vaches. L'étude portait plus spécialement sur la teneur en éléments toxiques du papier journal, de plus en plus utilisé comme litière. On s'était inquiété du fait que les bestiaux ont tendance à ingurgiter une partie de leur litière. Or l'étude démontre que les bêtes digèrent environ 30 % du papier journal déchiporté.

Vous voyez, je pense, le lien direct entre ce nouveau veau d'or qu'est le logophage et les vraies vaches gourmandes de cellulose : qu'on rende le sol aux spéculateurs et aux promoteurs qui le veulent; qu'on distribue les vaches de l'Agriculture dans les cabinets des ministres de Sa Majesté. Les secrets digérés serviront à nourrir les affamés. Et puis, l'odeur de fumier qui se répandra dans les ministères ne fera que donner un air de noblesse paysanne à ce jeu politique qui ne sent déjà pas le parfum.

Quant à la secte québécoise des logophages, on imagine aisément le grand concours de bureaucratiques qui ont dû s'affairer, début décembre, à pratiquer ce révisionnisme bien occidental, au troisième sous-sol du « complexe J », faisant maison nette de tous écrits péquistes devenus compromettants, question de rendre un beau *bunker* tout propre à l'ancien-nouveau premier ministre qui allait retrouver sa forteresse adorée.

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

PORTRAIT

Maria Esther Vazquez, *Borges : images, dialogues et souvenirs*, éditions du Seuil, 288 pages. Qui est Borges ? Un mythe vivant ? Un écrivain aveugle, maître des paradoxes, des jeux de mots, des récits métaphysiques, des labyrinthes littéraires ? Un poète ? Un essayiste ? Un célibataire endurci qui compulse méticuleusement le savoir ancestral des encyclopédies ? L'ouvrage de Maria Esther Vazquez répond indirectement à ces questions en nous proposant d'abord un bref portrait de Borges, suivi d'une série d'entretiens et quelques rencontres avec d'importants écrivains. On apprend ainsi à mieux connaître Borges et son double : lui-même.

PÉDOPHILIE

Gabriel Matzneff, *Un galop d'enfer*, journal 1977-1978, La Table ronde, 294 pages. « Je sodomise l'un des gosses, tandis que le second me suce amoureusement la bouche, et que le troisième me lèche partout où sa petite langue agile peut pénétrer... » Gabriel Matzneff ne fait pas les choses à moitié, il mène s'il les fait vite. Toujours à courir les jupons et les culottes courtes, il arrive à écrire ses livres, son journal et ses chroniques pour *Le Monde*. Tout cela en plus d'une vie mondaine bien remplie. Qu'est-ce qui est vrai dans ce récit provocant d'une vie scabreuse et scandaleuse ? Peu importe. Ce qu'on retient de ce quatrième volume des *Carnets noirs*, c'est le rythme endiablé des phrases et le souffle précipité de l'écrivain.

VENISE

Amoureux fous de Venise, collectif, Olivier Orban, 283 pages. De tout temps, Venise a enchanté les grands personnages qui y ont séjourné. Un groupe d'écrivains ont voulu rendre hommage à cette ville en évoquant les grands noms du passé qui en sont tombés amoureux, de saint François d'Assise à Ezra Pound, en passant par Henri III, Mme de Staël, George Sand, Barrès, Proust, Rilke, Hemingway, etc. Une manière élégante d'honorer cette cité enchantée.

PÉDAGOGIE

Antoine Post, *Éloge des pédagogues*, éditions du Seuil, 224 pages. L'auteur veut balayer les certitudes schématiques des intellectuels et des journalistes qui caricaturent la situation de la pédagogie en France. Pour lui, les alternatives éducation ou instruction et pour le savoir ou pour les élèves sont biaisées. Son ouvrage entend rétablir les faits et ainsi apaiser les passions qui se déchaînent présentement autour de la question de l'école.

POCHE

Claude Delarue, *Edgar Poe*, Points, coll. « Biographie », 379 pages. Alcoolique, malade, malheureux d'avoir perdu successivement les femmes qu'il aimait, Poe menait une vie misérable. Les Américains ne lui pardonneront jamais cette vie de débauche et de vagabondage. C'est en France, par les magnifiques traducteurs de Baudelaire et Mallarmé, qu'il connaîtra la gloire. Comme pour perpétuer cette tradition, Claude Delarue fait une évocation saisissante de la vie souvent mystérieuse de ce grand écrivain américain.

Le Mahabharata 1, livres I à V, Flammarion, coll. « GF », 381 pages. Cet immense poème sanscrit, né autour de l'ère chrétienne, raconte la querelle entre deux groupes de cousins germains : les Pandava et les Kaurava. Ce monument de la culture brahmanique, qu'on appelle « cinquième *veda* », est une épopée entrecoupée de parties didactiques. Sa caractéristique principale, outre son importance pour la culture indienne, est dans la structure complexe de la narration. Un récit-cadre à deux étages et des enchevêtrements de récits rendent la lecture difficile et intéressante.

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

LIQUIDATION DE LIVRES D'OCCASION
30.000 VOLUMES À
25¢ — 50¢ — 1,00\$ CHACUN
LIBRAIRIE
LECTURES CHRÉTIENNES DE L'OCCIDENT
8993, RUE LAJEUNESSE, MONTREAL 388-0066

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Vendredi, le 17 janvier de 17h à 19h
Jean-Paul DE LAGRAVE
auteur de *Floury Mesplet, Imprimeur, éditeur, libraire, journaliste* publié chez Patenaude, Éditeur

Vendredi, le 24 janvier de 17h à 19h
Pour souligner les 10 ans de la revue *POSSIBLES* et la parution du dernier numéro, *Le mal du siècle* en présence de:
Anne-Marie Alonzo
Paul Chamberland
François Charron
Madeleine Gagnon
Suzanne Jacob
André Major
Line McMurray
Jean Royer
France Théorêt

Vendredi, le 31 janvier de 17h à 19h
Roland PICHET
à l'occasion de la parution de *Pichet* dans la coll. « Signatures » aux éd. Marcel Broquet

Vendredi, le 7 février de 17h à 19h
Paquerette VILLENEUVE
auteur de *Retour 1: Journal d'émotions* aux éd. Leméac

Vendredi, le 14 février de 17h à 19h
à l'occasion de la St-Valentin
Hélène CAIRE
auteur de *Mieux choisir son partenaire amoureux* aux éd. Libre Expression

LA LANGUE AU CHAT
MARC MORIN
EST en Alberta que j'ai découvert, au sanctum d'un quelconque ministère des Affaires des uns ou des autres, l'antithèse même de ce qui caractérise traditionnellement le bureaucratique : tandis que les subalternes, sous-chefs, sous-oufs et sous-papes ministériels s'affairaient à produire des tonnes de documents plus ou moins utiles, les affidés de monsieur le ministre, eux, adoraient comme le veau d'or un bidule tout neuf qui montait la garde au coeur même de la suite ministérielle.

Comme tous les cultes neufs, celui de l'étrange machine entretenait les fidèles dans une ferveur telle qu'on voyait tout le jour sous-ministres et assistants aux adjoints des associés venir rendre hommage à l'idole mécanique, et sacrifier au dieu vorace des tas de documents décorés de papillons rouge vif, symboles de la plus haute confidentialité pour les tenants du culte bureaucratique. Cette divine machine, née du cerveau zélé d'un praticien de la science politique, n'est finalement qu'un vulgaire déchiporteur de papier, dont le but essentiel est de grignoter les secrets ministériels qu'on regrette d'avoir pondu par écrit et qu'on s'empresse de rendre méconnaissables.

L'autel de ce nouveau Moloch, qui dévore la

LIBRAIRIE HERMÈS de 9 à 9
362 jours par année
1120, av. Laurier ouest, outremont, montréal • 274-3669

ÉPICURE ET SES DIEUX
de André-Jean Festugère

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
LES DIEUX HAÏSSENT-ILS L'HOMME?
Depuis des millénaires, l'homme cherche. Depuis des millénaires, l'homme n'est pas heureux. Pourquoi?
Voici la quête spirituelle d'un sage extraordinaire qui ébranla les fondements de la pensée humaine.
Collection *Quadrige*. Volume no. 64. 1985. 160 pages. **8,95\$**

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises Inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 8C5, Tél.: (514) 641-0514, 871-0111.

Librairie de Sévigné

VENTE D'INVENTAIRE 25%
sur tous nos livres en librairie

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Montréal, Qué. H2Z 1X4
Métro Place d'Armes
844-6655

Les meilleures ventes du "Livre de Poche"

Titres	Auteurs
1. Le nom de la rose	Umberto Eco
2. Une femme	A. Delbee
3. L'amour en héritage	J. Krantz
4. La bicyclette bleue	R. Deforges
5. Dead Zone	S. King
6. La nuit du renard	M. Higgins Clark
7. Parc Gorki	M. Cruz-Smith
8. Un homme	O. Fallaci
9. Dictionnaire Larousse de poche	Larousse
10. Comment se faire des amis	D. Carnegie

Série «Biblio» (romans et essais)

1. Le vicomte pourfendu	I. Calvino
2. Mrs. Dalloway	V. Woolf
3. L'esprit du temps	J. Attali
4. Indes rouges	B.-H. Lévy
5. Voyage en Orient	H. Hesse

Cette liste est établie sur la base des ventes à l'ensemble des librairies, grands magasins, tabagies et dépanneurs.

ramses
Rapport Annuel Mondial sur le Système Économique et les Stratégies

"Le monde déchiffré"

Rapport Annuel Mondial sur le Système Économique et les Stratégies
Le rapport RAMSES a révélé et satisfait une attente, celle d'un document s'interrogeant, chaque année, sur les interactions entre l'économie et le politique dans le système international. Le quatrième RAMSES s'organise à nouveau autour de quelques «signes» majeurs de l'ère des turbulences dans laquelle nous sommes plongés: les conflits du Tiers-Monde (Amérique centrale, Moyen-Orient, Afrique) annoncent-ils une cassure irréversible «culturelle» entre les nations industrialisées et celles en développement? Que signifie l'Initiative de défense stratégique du président Reagan: l'avènement par la technologie d'une suprématie américaine absolue ou l'éveil des potentialités européennes, japonaises...? Quelles mutations majeures la compétition technologique et les innovations financières impliquent-elles? La montée en puissance de l'Inde et de la Chine ébauche-t-elle une expression non idéologique, pragmatique du Sud? Telles sont quelques-unes des questions-carrefours que soulève le présent RAMSES.

RAMSES s'est donné, pour impératifs, la précision, la clarté et le rejet de toute phraseologie. Instrument de travail et de référence, il ne cesse de mûrir, d'améliorer sa démarche. Il se refuse à imposer une vérité; il veut seulement aider à comprendre.

470 pages — 27,60\$
En vente chez votre libraire
AGENCE DU LIVRE 1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 — Tél.: 514-844-6896
remise habituelle aux libraires

1120, av. Laurier ouest outremont, montréal tél.: 274-3669

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Une visite à Giverny

LISETTE MORIN

★ Eva Figes, *Lumières*, éditions Rivages, 115 pages.

La «VISITE» dont il est question en titre est double. Il s'agit tout d'abord, et grâce à la romancière Eva Figes, d'une promenade enchantée au jardin de Claude Monet, à Giverny, près de Vernon en Normandie. Mais également, et tout ensemble, de la visite que rend au célèbre peintre des *Nymphéas* un écrivain non moins célèbre de l'époque en France : Octave Mirbeau.

L'homme-qui-vient-pour-déjeuner (!) est un familier de la maison et toute la famille Monet : sa femme Alice, les belles-sœurs Germaine et Marthe, le fils Michel, les petits-enfants Jimmy et Lily, tous les gens de Giverny le traitent comme tel. Et pourtant... Mirbeau, parfait dandy dans son com-

plet de tweed, inquiète plus qu'il n'éblouit par ses aphorismes, ses jeux de mots cyniques. Et n'était l'affection indulgente que lui porte le maître de maison, Alice, sa seconde femme, ne le recevrait sans doute pas avec autant d'aménité...

Précisons que l'intérêt de ce tout petit livre, simplement mais éloquentement intitulé *Lumières*, réside ailleurs que dans ce déjeuner familial sur la terrasse d'une belle maison de campagne. Joyce Carol Oates, qui l'a beaucoup aimé, dans sa version originale (l'ouvrage me paraît excellent traduit par Gilles Barbedette) parle, avec raison, de « l'impressionnisme par les mots ». Tout démarre de nuit. Alors « que le ciel était encore noir », Claude Monet quittait tranquillement son lit. « Son envie du jour était totale », il se disait en avance sur les oiseaux et en avance « sur sa proie »... Chasseur de lumière, le peintre va gagner, traversant sur un petit pont le ru qui le sépare de

son jardin, sa barque-atelier sur l'étang. Et là, en attendant l'aube et « la luminosité silencieuse et froide » qui l'inspire, il médite sur son art : « Presque parfait, l'équilibre entre l'eau et le ciel. [...] Dans les eaux stagnantes, tout semble stagner. Des couleurs pâles, un bleu délavé, gris, brumeux, satiné, des arbres qui s'estompent dans le ciel et vont se noyer dans l'eau. Pas de coulées épaisses mais une lumière éclatante qui balaye la surface des choses pour jouer avec elles. J'ai percé l'enveloppe, la surface opaque des choses, fait dire l'auteur à Monet. Bizarre qu'il ait fallu tant de temps pour en arriver à ce point alors que je sais que c'est mon élément de base ».

L'étonnant, avec Eva Figes, merveilleux guide dans l'univers impressionniste de Claude Monet, c'est que tout en « déchantant » pour les lecteurs le monde pictural de l'artiste, elle n'oublie rien de la journée qui se déroule pour et au-

tour de lui. Dans l'environnement bucolique qu'il s'est créé (à grands frais, ses moyens pécuniaires le lui permettant, après tant d'années de vaches maigres), Monet, père de famille, compte surtout sur Alice. Sans elle, l'intendance n'aurait certes pas suivi. Et la grande liberté du peintre se fût trouvée bien des fois brimée. Grâce à « l'événement » de l'arrivée d'Octave, on voit cette compagne attentive s'occuper de tout, et même trouver un moment pour s'abîmer de douleur sur la tombe, encore fraîche, de sa fille Suzanne.

La domesticité, peu importante mais que l'on doit s'efforcer de rendre efficace pour « l'artiste », c'est encore Alice qui la surveille, avec toute l'attention sourcilieuse des femmes de cette génération. « Oh, Françoise, le poivre gris », dit Alice depuis la porte de l'atelier, son mari affectionnant les plats bien assaisonnés. Au grand amusement de Mirbeau, qui vient de signer *Le Journal d'une femme de chambre* et qui commente : « Le problème avec les domestiques, c'est qu'ils ont tendance à être corrompus par les gens qu'ils servent »... Le siècle lui paraissant celui du

progrès social, l'auteur du *Roman de l'automobile* ne se fait pas faute de réprover la bourgeoisie cossue. « Pour moi, déclare-t-il à ses hôtes, le système des domestiques est l'un des plus grands obstacles au progrès social... »

Romancière déjà chevronnée, Eva Figes a choisi l'élément anecdotique du déjeuner sous les roses du treillage pour créer le contraste entre le monde de la peinture, entre la recherche constante, pour Monet, de « l'impression » par la lumière et la couleur, et celui du quotidien. Dont doit bien s'occuper la femme de l'artiste, entourée de la famille et des serviteurs.

Au chapitre douze, la romancière épilogue sur le destin de la famille Monet. En quelques lignes, elle évoque la disparition d'Alice, la première en allée rejoindre sa fille dans le cimetière. Puis, beaucoup plus tard, la cataracte qui voile les yeux du peintre. « Était-ce hier ou il y a un siècle ? conclut-elle. Les étoiles qui brillent sur la surface miroitante du bassin aux nymphéas annulent la question puisque leur éclat traverse le temps, la mort, l'éternité ».

Revoir, grâce à ce magnifique écrivain, le jardin de Monet, retrou-



Claude Monet à Giverny vers 1910-1914.

ver Giverny « peuplé » comme il l'était vers 1890, c'est ajouter au merveilleux domaine qui vit naître « Les décorations des nymphéas » les toiles qui en sont désormais absentes, ayant depuis longtemps mérité l'honneur des grands musées.

Rita Lafontaine parle le Tremblay par coeur

Suite de la page 17

carrière, Rita Lafontaine parle avec des lueurs dans ses yeux. « On s'était rencontrés... », dit-elle, « c'était comme une chose faite, comme si on se reconnaissait ». C'est l'époque des cafés. Brassard sort du cours classique. Les années soixante s'enfilent. Les premiers projets avortent. Rita Lafontaine met au monde sa fille. Juillet 1965 : Brassard mène à terme son projet de monter *Le Grand Cérémonial* d'Arrabal au Patriote. Pour Rita Lafontaine, qui en est, « c'est la chose qui m'arrivait du ciel, la porte de sortie à mes problèmes », sous-entendu une séparation pénible.

Ce sera *Les Bonnes* de Genet que Brassard monte au Patriote, *Les Troyennes* aux Saltimbanques, l'époque du Mouvement contemporain, un festival Beckett — elle joue Winnie d'*Oh ! les beaux jours* —, une effervescence qui se brisera en 1967. « Je me souviens de Noël 67, Brassard n'avait rien devant lui, on discutait sur le vide de nos vies, je lui ai tricoté un foulard rouge (sa couleur préférée) et, quelques mois plus tard, ce fut la lecture des *Belles-Sœurs* et le démarrage définitif ».

Rita Lafontaine a rencontré Michel Tremblay à l'issue d'une représentation de *L'Annonce faite à Marie* que Danièle Delorme était venue jouer au Gesù. « J'y étais allée soi-disant avec Brassard... et on s'était retrouvé au Sélect, l'endroit de prédilection de Brassard à cette époque ». De Tremblay, ce soir-là, elle dit son souvenir d'un moment précis où son regard persistait sur elle. Dans le hall des Saltimbanques, quelques jours plus tard, il lui avait fait lire *Quintette*, un des textes d'*En pièces détachées*. « J'étais sidérée, très étonnée par son style, la force de son écriture, la facilité d'y entrer ».

Et puis, Tremblay viendra lire *Les Belles-Sœurs* dans son salon. « Il était comme cela, il adorait lire ses textes devant nous, avec Brassard. Longtemps il m'a appelée pour me lire des bouts de texte, maintenant il ne le fait plus, il sait que je n'aime pas les textes non terminés ».

Comme Amulette Garneau, Denise Proulx, Denise Filiatrault, Carmen Tremblay, Béatrice Picard, Eve Gagnier, la regrettée Denise Morelle, Germaine Giroux, et puis Jean Archambault, André Montmory et Gilles Renaud, Rita Lafontaine sera vite de l'écurie Brassard-

Tremblay : l'auteur écrira de plus en plus avec ces comédiennes et comédiens en tête et le metteur en scène saura de plus en plus comment faire confiance à ses interprètes.

Rita Lafontaine sera Lise Paquette (qui se fait avorter) dans *Les Belles-Sœurs*, lors de la création en août 1968 au Rideau-Vert, puis elle sera Manon dans *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* et dans *Damnée Manon, sacrée Sandra*; elle sera Albertine dans *Bonjour, là, bonjour* en 1974, et cette bouleversante Albertine de 40 ans dans *Albertine en cinq temps* que l'on pourra revoir à compter de mercredi au Centaur (pour cinq soirs) et dans plus de 40 villes du Québec grâce au TPQ.

Avec Brassard, Rita Lafontaine saura aussi aborder les rôles du théâtre de répertoire : *Andromaque* au Quat'Sous, *Le Pays du dragon* de Williams et, surtout, *Oncle Vanja* au TNM en 1983, où elle a ému le public avec une intériorité sans manière qui est le signe des grands interprètes. « Pour *Vanja*, Brassard m'a avoué qu'il avait eu peur, dit-elle. Je suis lente à travailler et le déblage ne s'est fait qu'à la fin des répétitions, mais Brassard va tellement loin dans la confiance, et la présence de Jean-Louis Roux m'a beaucoup aidée — ce comédien a de la noblesse que part... »

Il y a maintenant vingt ans que Rita Lafontaine joue au théâtre. Sa qualité de comédienne est comme hors norme. Intense sans méthode, juste sans manière, émouvante sans trucs. Et inspiratrice autant que fidèle interprète de Tremblay.

« Quand je joue, dit-elle, j'ai l'impression d'être connectée par le haut des cheveux, c'est intangible tout cela. Au début, je me disais que si je réalisais que c'était moi qui était sur scène, je m'en irais tout de suite... Maintenant, j'ai fait la part de conscience et d'intuition qui entrent dans ce métier-là qui équivaut à de la conduite automobile sur du sable ».

Rita Lafontaine, maintenant, aspire à une année sabbatique pour bien marquer la pause après ces vingt ans de théâtre. Elle irait volontiers en Suède, toute petite dans un coin, voir Ingmar Bergman travailler avant qu'il se retire.

GALERIE DANIEL
Images de Montréal
exposition collective
jusqu'au 18 janvier
2159 RUE MACKAY 844-4434

JACQUES LAFONTAINE
Acryliques et techniques mixtes
9 au 31 jan. 1986
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

GALERIE NOCTUELLE/MICHEL GROLEAU
XYLON (Québec) BOIS GRAVÉ
Aline BEAUDOIN, Francine BEAUVAIS, Monique CHARBONNEAU, René DEROUIN, Serge FOISY, Madeleine MORIN, Mario POULIOU, Stella SASSEVILLE, Francine SIMONIN.
Vernissage le 11 janvier de 14hrs à 18hrs.
Exposition jusqu'au 26 janvier.
Ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 heures
307, rue Ste-Catherine ouest, suite 555, Montréal (514) 845-5555

Kittie BRUNEAU
DESSINS ET TABLEAUX RÉCENTS
DE VAL-DAVID À KATMANDU
Vernissage, mercredi le 15 janvier 1986 de 17 hrs à 19 hrs.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 16 février 1986.
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, (QUÉBEC) CANADA, H2J 2K8 — 843-5487
MICHEL TETREULT ART CONTEMPORAIN

Riopelle reçoit le Grand Prix de Paris
LE DEVOIR et LA PRESSE, 14 déc. 1985.
La Galerie Rodrigue Le May
168, rue Waller, Ottawa 232-3290
Riopelle mur à mur
Jusqu'au 1^{er} février

EXPOSITION
L'ART NAÏF «CANADA-FRANCE»
Le mercredi 15 janvier à 20h00
jusqu'au 2 février 1986
VILLE DE VERDUN
CENTRE CULTUREL DE VERDUN
5955, av. Bannantyne
Lun. au jeu. 9h00 à 17h00 et 19h00 à 22h00 — Ven. 9h00 à 17h00 — Dim. 13h00 à 17h00 — samedi fermé

L'art est vivant
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Écrans politiques
Laurie Anderson, Dominique Blain
John Brown, Serge Bruneau
Victor Burgin, Marc De Guerre
Mike Glier, Jenny Holzer
Nancy Johnson, Barbara Kruger
Robert Longo, Joanne Tod
Carol Wainio
Jusqu'au 12 janvier

Pomme si Euclide avait croqué...
Une installation de Pierre Granche avec la participation de Janos Baracs.
Jusqu'au 12 janvier.

La collection permanente Sculpteurs canadiens
A partir du 11 janvier.

Bibliothèque:
ouverte au public tous les jours sauf le lundi.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Cité du Havre
873-2878

“Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint”
JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE

“On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout. Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins.”

AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.
“Dorénavant, vous me reconnaîtrez.”

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest

Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.

■ Le film J.W. Morrice produit par l'Office national du film du Canada. Projections dans la salle Morrice durant toute la durée de l'exposition.
■ Conférence Les secrets de l'exposition Morrice, le dimanche 12 janvier à 14h30, à l'auditorium du Musée, entrée libre.

À ne pas manquer!

LE DEVOIR CULTUREL

GÉOGRAPHIE DE L'ENFANCE

LETTRES QUÉBÉCOISES

STÉPHANE LÉPINE

- * Carole Massé, *Nobody*, Les Herbes rouges, 1985, 150 pages.
- * Mario Bolduc, *Un homme fort fragile*, VLB éditeur, 1985, 281 pages.

ENFANCE RÉVOLUE, enfance divine ou infernale, nostalgie de l'enfance, *Nobody* de Carole Massé et *Un homme fort fragile* de Mario Bolduc se rencontrent au carrefour tantôt sombre, tantôt lumineux de l'enfance.

Nobody, qui est le troisième roman de Carole Massé, clôt le cycle du « roman familial » entrepris avec *Dieu* (1979) et *L'Existence* (1983). Déjà, dans *L'Existence*, Carole Massé parlait de son amour absolu et exclusif pour sa mère, de cet amour passant par le corps plus que par le cœur et qu'elle tentait (en vain) de projeter ailleurs, sur son père ou un autre homme, dans l'écriture. Ici, dans une lettre à la mère, « une lettre à une inconnue qui ne serait autre » qu'elle-même, elle tente à nouveau de nommer, d'identifier cet amour charnel dont elle se sentait déjà un peu exclue à cause de la présence du père et dont elle a été définitivement privée depuis la mort de sa mère. La question essentielle demeure celle de la séparation, d'une proximité et d'une qualité de présence amoureuse que l'on ne peut sauvegarder mais que l'on essaie de recréer.

Par des associations, des reprises, au gré des hésitations et des tâtonnements, la narratrice remonte la « marche funèbre de l'histoire » pour écrire une biographie désirante. En mourant, sa mère a emporté avec elle un mystère qu'elle tente aujourd'hui de résoudre par et dans l'écriture. Exemple d'une littérature introspective et analytique, *Nobody* se présente comme le parcours d'une femme vers la reconnaissance et la renaissance. La démarche est longue, harassante, parsemée d'embûches mais nécessaire. « Cherchant désespérément la sortie du ventre de sa mère », cherchant une raison d'exister, Carole Massé explore donc les plus sombres allées de la mémoire, tente de reconstituer le plus lucidement possible son histoire et celle de ses père et mère avant sa naissance, décode les souvenirs dans les moindres détails. L'enjeu est de taille. C'est l'intraduisible de l'amour, du lien affectif qui doit être circonscrit; le secret de cet amour symbiotique pour la mère, de cette « fusion mortelle » qui appelle le texte où est enfin possible la rencontre de deux corps et de deux voix, ceux de la mère et de la fille. Comme dans *La Convention* de Suzanne Lamy, il est donc question ici de la mort de l'autre, plus précisément de l'absence de ce modèle féminin exclusif sans lequel il n'est pas possible de se reconnaître.

L'écriture thérapeutique de Carole Massé, habituellement abstraite et même obscure, demeure complexe mais se clarifie, s'épure. Si l'on bute encore parfois, dans *Nobody*, sur une phraséologie lourde de répétitions, de jeux de mots, de figures et de proesses stylistiques à la limite du maniérisme, l'auteur s'y montre aussi plus attentif au réel, aux objets, aux gestes banals, à un corps et une voix qu'elle tente de dévoiler jusqu'à un au-delà de la nudité. À la connaissance de plus en plus grande de soi-même correspond une prose moins lourde, plus précise qu'auparavant.

Cette entreprise analytique de reconquête et de définition de soi n'est pas sans comporter une part de complaisance et d'égoïsme. Mais, comme le souligne l'auteur, « il est à préférer l'impudeur de sa plainte à l'amputation de sa voix, l'indécence de son vomit à la propreté de sa muselière ». C'est le prix à payer pour parvenir à l'adulte nouveau-né.

L'absence de modèle (paternel, cette fois) se retrouve au centre du roman de Mario Bolduc : *Un homme fort fragile*. « N'ayant eu de père pour me reconnaître, ayant dû naître du rêve d'une femme éprise d'une image à jamais irrattrapable sur tous les écrans de cinéma », la narratrice de *Nobody* cherchait à redevenir *quelqu'un*. Ici, la situation est à peu près la même. Léo, à onze ans, est un petit garçon comme les autres. Il va à l'école, travaille sur un terrain de golf où il transporte l'équipement de Frédéric Marceau, le propriétaire du cinéma du quartier, un des hauts lieux de son enfance, qui deviendra l'amant de sa mère. Le père de Léo est mort alors qu'il avait huit ans (électrocuté le jour de la nationalisation des compagnies d'électricité), laissant Huguette avec le jeune enfant et une certaine quantité de dettes. Son grand-père, Edgar Lahouillier, explorateur polaire par qui il est obnubilé, lui a transmis une fascination pour tout ce qui concerne les bateaux. Un enfant comme les autres.

Toutefois, pour Léo, le monde est une menace permanente. Incapable de réaliser ses rêves pour le moment, il se réfugie dans sa chambre, cet entre solitaire qui devient, au gré de ses fantasmes, un palais, un ranch, une villa indienne, une jungle impénétrable ou la cabine d'un bateau. Et il traverse la vie, encyclopédie ou carnet à dessin sous le bras, « au milieu de la fumée et du brouillard comme si la vie n'était pas réelle ».

Un homme fort fragile est donc un roman du regard. Témoin lucide, complexe muet, rapporteur, Léo voit le monde et en témoigne. À travers ses yeux, c'est le monde de l'enfance, la description d'un milieu urbain défavorisé à la fin des années soixante, la bêtise des adultes, le « tragique un peu loufouque » du quotidien qui transparaissent à chaque page. On sent chez Mario Bolduc la volonté de composer une langue qui, à mi-chemin entre le réalisme et la structuration argotique purement fantaisiste, reflète la perception déformée de l'enfance. Mais cette langue, faite d'expressions idiomatiques, de déformations lexicales et de tournures grammaticales inusitées, ne s'organise toutefois pas en un système cohérent comme cela peut être le cas chez Émile Ajar ou Réjean Ducharme. Le lexique est remanié, manipulé de façon fantaisiste, mais la structure, pour sa part, demeure tout ce qu'il y a de plus orthodoxe (« adulte », pourrait-on dire) et ne permet pas à l'illusion de se créer.

Du cinéma d'escrocs Clue et First Turn On

MARCEL JEAN

CEU QU'IL Y A de désespérant dans *Clue*, c'est que tout le monde a l'air de jouer à un jeu mais qu'on a oublié d'inclure quelqu'un dans la partie. Ce quelqu'un, cette « missing person » (pour employer une expression très chère aux joueurs de *Clue*), c'est le spectateur.

Rappelons quelques règles élémentaires du jeu dont s'inspire le film. D'abord, il s'agit de solutionner un crime. Par qui a-t-il été commis ? Dans quelle pièce et avec quelle arme ? Pour ce faire, le joueur dispose d'un plan de la maison, de la liste des invités et de l'inventaire des six armes potentielles (qui vont du revolver au chandelier).

On imagine facilement, maintenant, le film qui a pu en être tiré. Dans un manoir isolé, six personnes sont convoquées par un maître chanteur. À eux s'ajoutent le maître d'hôtel, la servante, la cuisinière et Mister Body. Tout à coup, Body est trouvé mort. C'est le début d'une impressionnante série de crimes, et d'une enquête commune visant à trouver le meurtrier.

Tout cela est banal, d'autant plus que le metteur en scène Jonathan Lynn accumule les poncifs et les maladroites tout en forçant ses actrices à une sorte de jeu où chacune semble vouloir crier plus fort et plus souvent que les autres. C'est à la limite du supportable, mais on attend anxieusement la solution, d'autant plus qu'il

en a trois possibles selon la salle où le film est présenté.

C'est alors qu'elle arrive, cette solution, et qu'elle dévoile la grande arnaque qu'est ce film. Car la solution, elle est extérieure au film lui-même, en ce sens que jamais le spectateur n'a de pistes (vraies ou fausses) lui permettant de la deviner ou, au moins, de la chercher. La solution nous vient de la bouche de Tim Curry qui nous en fait part lors d'une longue séquence absolument imbuvable tant elle est bavarde. Le spectateur se doit de le croire sur parole et s'en retourne penaud. La vraie victime, c'était lui. (Loews, Kent et Dorval.)

First Turn On est une autre grande escroquerie. L'affiche annonce un film avec la « *Penthouse Pet of the Year* » (une demoiselle Kennedy dont le prénom m'échappe). Or, avis aux amateurs, la jeune dame n'apparaît que pendant une ou deux minutes, le temps d'un sein qui bondit héroïquement hors d'un bikini débordé de travail. Si ce n'est pas de la publicité trompeuse, c'est au moins de la publicité profiteuse.

Et, mis à part les charmes fugitifs de la dame, le film de Michael Herz et Lloyd Kaufman rabêche les gags les plus éculés au sujet d'une bande de jeunes en colonie de vacances. C'est encore plus bas que *Porky*. De tels films (« porno ultra-soft ») m'étonnent. Ni les amateurs de porno, ni les amateurs de cinéma n'y trouvent leur compte. (Au Palace.)

Il revenait de la guerre son seul espoir de s'en sortir était LA MUSIQUE.

LES SURFS
RAY CHARLES
JOHNNY HALLYDAY
JEZEBEL ROCK
SHEILA
BILL HALEY
LES PLATTERS
SYLVIE VARTAN

Souvenirs

Un film de ARIEL ZEÏTOUN

Avec CHRISTOPHE MALAVOY, GABRIELLE LAZURE, PHILIPPE NOIRET

Le PARISIEN
490 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 4 12:10-2:30-4:50-7:10-9:35 Sam Dernier Spect 11:50

SANDRINE BONNAIRE
dans un film de AGNES VARDA
SANS TOIT NI LOI

MACHA MERIL STEPHANE FREISS / YOLANDE MOREAU / PATRICK LEPCZYNSKI
LAURENCE CORTADELLAS MARIE JARNIAS JOEL FOSSE YABBOU ASSOUNA CHRISTIAN CHESSA
CINÉ TAMARIS FILMS 22 MINISTÈRE DE LA CULTURE VIVAFILM

Le PARISIEN
490 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 3 1:25-3:30-5:30-7:35-9:40 Sam Dernier Spect 11:40

PHILIPPE NOIRET • CLAUDIA CARDINALE
FANNY ARDANT • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

l'été prochain

UN FILM DE NADINE TRINTIGNANT

MARIE TRINTIGNANT
MUSIQUE PHILIPPE SARDE
AVEC JÉRÔME ANGÉ • PHILIPPE BAÏ • BÉTON LEBMAN
DOMINIQUE BOLANÉAL • BENNETT REGENCY • CHRISTIAN MARQUAND
ÉCRIT PAR NADINE TRINTIGNANT • MONTAGE THÉRISE FROVARD • TITRE CHRISTINE GAGNON • BRIGAN WILLIAM LIBTCHANSKY
SOUS PIERRE GANET • MONTAGE MARIE-JOÛE VOYOTTE • COSTUMES LILIAN MARQUAND • DÉCOROS NICHELE ARBE VANIER

ÉLYSÉE
35 MILTON 842 6053

ELYSEE 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

PALME D'OR CANNES 1985
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 85

DIMA FILMS présente

Un film de EMIR KUSTURICA

PAPA

EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

MORENO D'E BARTOLLI, MIKI MANOJLOVIĆ, MIRJANA KARANOVIĆ

Le PARISIEN
490 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 5 1:45-4:15-6:45-9:20

SÉLECTION OFFICIELLE '85
FESTIVALS MONTREAL QUÉBEC

14 ANS (INDICATIF)

JEAN ZALOUM présente

un amour pas comme les autres

TRISTESSE et BEAUTÉ

un film de JOY FLEURY

CHARLOTTE RAMPLING
ANDRZEJ ZULAWSKI • MYRIEM ROUSSEL

Capitol
858 STE-CATHERINE E. 849-0041

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880

CAPITOL 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sam Dernier Spect 11:15
LAVAL 4-VERSAILLES 3
Sam Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50 Sem 6:00-7:55-9:50

- "Un film agréable qui vaut les meilleurs épisodes de KAOS des TAVIANI." — *Cahiers du Cinéma*
- "Fanny Ardant se revoit enfant, témoin des disputes brutales et des récriminations torrides de son père, coureur de jupons et de sa mère perpétuellement insatiable." — Robert CHAZAL
- "Ce film réalisé par Anna-Maria TATO a bouleversé l'Italie." — *Jours de France*
- "Pour la première fois, Fanny Ardant a tourné des scènes érotiques sans jamais apparaître totalement nue... Mais ce qu'elle laisse entrevoir en dit largement plus." — *Le Matin*
- "VIOL, le mot est inexact, répond Fanny Ardant, elle est consentante, elle résiste un peu par jeu. Elle prend du plaisir avec ce beau mâle à qui elle ne parle jamais." — *Le Figaro*
- "Un mélange de néo-réalisme à la ROSSELLINI et de magie empruntée aux vieux mythes. Toujours prêt à renaître dans les pays de chaleur et d'orage." — *Le Figaro*
- "Une bonne surprise pour un cinéma de moeurs. Tabous, croyances qui entrent avec force dans ce film. Terrien, qui n'est pas sans rappeler le meilleur de la littérature italienne." — *L'Humanité*

ACTION FILM présente

DESIDERIO

Un film de ANNA MARIA TATO

FANNY ARDANT

ÉLYSÉE
35 MILTON 842 6053

ELYSEE 1 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

LE DEVOIR CULTUREL

PAS DE QUOI RIRE

Tristesse et beauté et Desiderio



Charlotte Rampling dans Tristesse et beauté : la lenteur du texte est devenue torpeur au cinéma.

MARCEL JEAN

ON PARDONNE facilement la naïveté et la maladresse, mais on est moins clément avec la prétention. C'est ce qui a raté un film lorsqu'on n'a d'autre ambition que de faire quelque chose de montrable, ce n'est pas tomber de bien haut; alors que de rater son coup lorsqu'on essaie de jouer à l'auteur et de faire l'intellectuel, c'est se jeter en bas d'un bien haut précipice.

C'est ce qui est malheureusement arrivé à Joy Fleury, la réalisatrice de *Tristesse et beauté*. En portant à l'écran le dernier roman du Japonais Yasunari Kawabata (prix Nobel en 1968), Fleury voulait sans doute lui marquer une forme de respect. Mais elle a lamentablement failli à la tâche. Le problème, c'est qu'en collant trop au roman (tout en l'adaptant à la France d'aujourd'hui), en puisant les dialogues du film à même la prose de l'auteur, elle n'a pas su rendre la subtilité et la fascination de l'écriture. La profondeur du texte est devenue lourdeur, sa lenteur est devenue torpeur et le symbolisme s'est métamorphosé en surcharge.

Pourtant, il y avait, dans ce livre, matière à un bon long métrage. L'intrigue était assez dense (contraire-

ment à celle des *Belles Endormies*, par exemple) pour donner un bon rendu cinématographique. Car *Tristesse et beauté*, c'est un drame d'amour et de mort, une histoire de vengeance terrible. Hugo (Andrzej Zulawski) est écrivain, marié et père de Martin (Jean-Claude Adelin). Son plus grand succès est un livre qui lui a inspiré sa relation avec une fille de 16 ans, une dizaine d'années auparavant. Cette fille, Léa (Charlotte Rampling), est devenue un sculpteur célèbre et elle vit avec son élève, Prudence (Myriem Roussel). Un jour, Hugo, en panne d'inspiration, retourne voir Léa. C'est alors que Prudence jure de venger Léa.

Une mise en scène précieuse, maniérée et, surtout, laborieuse empêche le film de démarrer, même si Joy Fleury démontre, le temps d'un cadragé ou d'une montée musicale, qu'elle connaît bien le Japon et son cinéma. Mais sa direction de comédiens est à l'origine d'un jeu figé et pesant, de sorte que même Myriem Roussel (pourtant transcendante de beauté) ne parvient pas à convaincre. (Au Capitol.)

Le problème, avec *Desiderio* d'Anna-Maria Tato, c'est la volonté qu'a la cinéaste de vouloir tout raconter en même temps, comme si ce premier film ne pouvait déboucher sur un autre. C'est pourquoi l'héroïne de ce film (Fanny Ardant, à la sensualité surprenante) se trouve prise entre le passé, le présent et l'imaginaire; entre son histoire, celle de sa mère et celle de sa grand-mère; entre la réalité et ses fantasmes.

Et raconter une telle histoire —

dont le point de départ est le viol (souhaité ?) de l'héroïne — exigeait une maîtrise formelle et une sûreté de ton que Tato n'a pas. Les contants recours à un freudisme d'une naïveté désespérante, il faut dire, ne l'aident pas à s'en sortir. C'est ainsi que les quelques bons moments du film sont irrémédiablement noyés dans l'océan du propos. (À l'Élysée.)

Du neuf en théorie

MARCEL JEAN

- ★ Gilles Deleuze, *L'Image-Temps*, éditions de Minuit, collection « Critique », 379 pages.
- ★ Michel Chion, *Le Son au cinéma*, « Cahiers du cinéma », éditions de l'Étoile, 220 pages.
- ★ Pascal Bonitzer, *Décadrages*, « Cahiers du cinéma », éditions de l'Étoile, 108 pages.
- ★ Dominique Villain, *L'Oeil à la caméra*, « Cahiers du cinéma », éditions de l'Étoile, 165 pages.

DEPUIS quelques années, on observe chez les théoriciens du cinéma une nette tendance allant du globalisant au fragmentaire, du général au particulier, de sorte qu'aux grandes théories issues du marxisme, de la psychanalyse ou de la sémiologie ont succédé de nombreux essais théoriques qui, tout en étant plus modestes dans leurs ambitions, correspondent mieux à la réalité d'un cinéma aussi diversifié que possible.

Voilà pourquoi Gilles Deleuze surprend par l'envergure de sa réflexion en publiant *L'Image-Temps*, deuxième volet d'un diptyque consacré au cinéma (*L'Image-Mouvement* est déjà paru en 1983). À la fois grand livre de philosophie et grande oeuvre de théorie cinématographique, ce diptyque se veut une « histoire naturelle du cinéma ».

« Le cinéma, écrit Deleuze, n'est pas une langue, universelle ou primitive, ni même langage. Il met à jour une matière intelligible, qui est comme un présupposé, une condition, un corrélat nécessaire à travers lequel le langage construit ses propres "objets" (unités et opérations signifiantes) » (p. 342).

C'est à partir d'une telle réflexion que Deleuze, ne se référant plus à la linguistique mais plutôt à la philosophie, amorce sa classification des différents types d'images et des signes qui leur correspondent. Son travail pourrait (relativement) se comparer à la classification des espèces de Linné en sciences naturelles. Dans le premier tome, l'auteur s'intéressait au premier grand type d'images, l'image-mouvement, et à ses principales formes : l'image-perception, l'image-affection et l'image-action. Pour ce faire, il se confrontait au Bergson de *Matière et mémoire* (1896).

Aujourd'hui, Deleuze continue de se référer à Berg-

son pour se pencher sur l'image-temps, le type d'images apparu après la guerre et qui caractérise le cinéma moderne. Car, pour le philosophe, ce n'est pas la coupure entre le muet et le parlant qui est essentielle, mais plutôt la distinction des deux sortes d'images.

Ce qui rend l'essai de Deleuze essentiel, c'est le vent de fraîcheur qu'il fait souffler sur la théorie cinématographique en réparant l'injustice commise par la philosophie à l'égard du cinéma.

Michel Chion, pour sa part, trois ans après *La Voix au cinéma*, vient de signer *Le Son au cinéma*. De ce fait, il s'avère le chef de file de la réhabilitation du son dans la théorie, théorie où le son est pratiquement toujours apparu comme se subordonnant à l'image.

Dans *Le Son au cinéma*, il remet en cause la notion de bande-son en soutenant qu'il n'y a pas de flux sonore mais plutôt un ensemble discontinu de sons qui peuvent se superposer, se répondre ou s'opposer. En deuxième partie, Chion démontre que s'il y a de la musique au cinéma, il n'y a pas de musique de cinéma, c'est-à-dire « des musiques qui, en tant que telles, par des caractères propres qu'elles ne partageraient avec aucun autre genre musical, se définiraient comme "de cinéma" avant tout » (p. 105).

L'auteur termine cet excellent essai par quelques modestes propositions pour améliorer l'usage du son au cinéma français. Cette ouverture sur le concret de la part d'un théoricien est une attitude rare et louable.

Deux autres essais parus récemment — sur l'image, ceux-là — retiennent l'attention tout en ayant une plus petite portée : *Décadrages* de Pascal Bonitzer et *L'Oeil à la caméra* de Dominique Villain. Traitant des rapports entre peinture et cinéma, l'ouvrage de Bonitzer est un recueil de textes pour la plupart déjà publiés. Cela n'enlève rien de sa pertinence à ce livre où l'influence réciproque que deux arts ont l'un sur l'autre est étudiée avec intelligence.

Quant au livre de Dominique Villain, il s'agit d'un travail à caractère historique sur l'opération du cadrage au cinéma. L'ensemble est souvent didactique, parfois anecdotique et consiste toujours en l'énonciation de données élémentaires.

Domingo ne chantera pas avant mars

BARCELONE (AP) — Le célèbre ténor espagnol Plácido Domingo a déclaré à la presse, hier, qu'il pourrait ne pas chanter avant le mois de mars, à la suite de l'opération d'une double hernie qu'il a subie il y a deux jours.

Lors d'une conférence de presse à la clinique Dexeus de Barcelone, il s'est déclaré fatigué mais optimiste. Il doit quitter l'hôpital, en principe, lundi ou mardi.

Soyez enfin libéré
Cessez de fumer

EN REPRISE

CAFFÈ ITALIA
MONTREAL

UN FILM DE
PAUL TANA

À L'AUTRE CINÉMA
Jusqu'au 23 janvier, à 19h30

6430 Papineau — métro Beaubien 722-1451

"ALLEZ VOIR CE FILM!"
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
9 sur 10 Tout près de la perfection! — Richard Gay (BON DIMANCHE)

"Ce film au rythme enlevant est une véritable bouffée d'air frais." — Marcel Jean (LE DEVOIR)

"Il provoque le rire parce qu'au fond, ce sont parfois les choses les plus simples qui demeurent les plus drôles." — Pierre Leroux (JOURNAL DE MTL)

"Tous les acteurs sont également bons, justes, drôles, et finalement attachants." — Francine Girmaldi (MTL-EXPRESS)

PRIMA FILM PRESENTE
ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DUSSOLIER

le NOUVEAU film de Coline Serreau

3 HOMMES
et un couffin

distribué par LES FILMS SMC

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

Berri, tous les jours: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:35 — Dauphin, lun. à ven.: 7:00, 9:00; sam.-dim.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:00, 9:00 — Brossard, lun. à ven.: 7:15, 9:15; sam.-dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

BERRI LE DAUPHIN BROSSARD
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

PRIMA FILM PRESENTE

"Au Festival des Films du Monde de Montréal, PADRE NUESTRO a triomphé devant une salle folle de joie, ravie de voir le clergé mêlé à des aventures aussi sentimentales que scabreuses..." — Claire Devarrieux, LE MONDE

"PADRE NUESTRO connaît certainement un grand succès de salle. Le spectateur québécois y trouvera de bons moments comiques et l'occasion d'une étonnante réflexion..." — Paule La Roche, LE DROIT D'OTTAWA

"Une comédie noire... très beau film... plein d'un humour rafraîchissant..." — Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL DE QUÉBEC

"On rit beaucoup, d'un rire sainement sacrilège..." — Claude Beylie, L'AVANT-SCÈNE

PADRE NUESTRO
VERSION FRANÇAISE

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTREAL 1985

4 SEM

Avec FERNANDO REY, FRANCISCO RABAL, VICTORIA ABRIL distribué par LES FILMS SMC

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

Lun. à ven.: 7:30, 9:30; sam.-dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:30, 9:30.

Marie-Laure BEYRE présente

CHARLOTTE GAINSBURG

l'effrontée

un film de CLAUDE MILLER

Un miracle de film... — Marc Esposito (PREMIÈRE)

Claude Miller a réussi un film absolument magique — Michel Braudeau (LE MONDE)

Le film est une pure merveille. Il est formidable. — François Forestier (L'EXPRESS)

"L'effrontée", est le plus joli film sur le passage de l'enfance à l'adolescence, qui ait jamais été fait. — Monique Pantel (FRANCE-SOIR)

avec BERNADETTE LAFONT et JEAN-CLAUDE BRIALY

scénario de CLAUDE MILLER - LUC BERAUD BERNARD STORA - ANNIE MILLER

BERRI **LE DAUPHIN** **BROSSARD**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Tous les jours: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40.

"UN FILM AMUSANT ET ORIGINAL. QUI SAURA SÉDUIRE UN PUBLIC AVIDE D'HISTOIRES FANTASTIQUES..." — Martin Smith, Journal de Montréal

ROCK DEMERS & CINÉMA PLUS présentent

OPÉRATION

Beurre de Pinottes

BERRI **PARADIS** **MONTREAL**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 8215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110 1584 MT-ROYAL PAPINEAU 521-7870

CLAUDE BRASSEUR DANIEL AUTEUIL

PALACE

UN FILM DE ÉDOUARD MOLINARO

avec GUDRUN LANDGREBE

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Tous les jours: 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

DERNIERE SEMAINE!

LE BAISER DE TOSCA
VERSION ORIGINALE ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

PLUS: vidéo-clap en apéritif!

UN FILM DE DANIEL SCHMID

"Nature is not normal" CHARLES BUKOWSKI

UN FILM DE FRANÇOIS BEL ET GÉRARD VIENNE

SANS NARRATION

DOLBY DIGITAL

LA & GRIFFE LA & DENT

«Oubliez tout ce que vous avez pu voir comme documentaires sur les animaux!» — Francine Laurendeau, Le Devoir

NOTE: CE FILM POURRAIT NE PAS CONVENIR AUX JEUNES ENFANTS

MILIEU CHAQUE FILM: 5,50\$ (2,75\$ - 55 ans et plus, 14 ans et moins, ainsi que les mardis pour tous)

5380, boul. Saint-Laurent, Montréal (514) 277-5789

Sam. dim. BAISER 21h, GRIFFE 19h15
Som. dim. BAISER 17h, 21h
GRIFFE 13h30, 15h15, 19h15
N.B: jeudi 21h à guichet fermé!

LE DEVOIR CULTUREL

MOMENT'HOMME

La phalange masculine du « nouveau bouger »

MATHIEU ALBERT

LE DILEMME semble éternel. Qui, des hommes ou des femmes, peut à bon droit revendiquer la danse comme son domaine d'exclusivité ? Préoccupation futile ? Voyez plutôt !

Déjà, sous Louis XIV, le ballet s'accompagne d'une part de ségrégation. Interdiction est faite aux femmes de fouler les planches. Seuls les hommes ont accès à la scène.

Au siècle dernier, le ballet romantique bouleverse de fond en comble l'ordre établi. Abreuvés aux sources de la féerie, les chorégraphes ne reconnaissent plus à la poésie du corps que des vertus féminines. Entre leurs mains, naissent plusieurs générations de créatures surnaturelles, façonnées sur mesure pour répondre à l'idéal puéril et grandiose de l'homme romantique. L'homme est relégué au second plan, escorte galante et effacée d'une partenaire dont il est devenu le simple valet.

Au tournant du 20^e siècle, s'ouvre un nouvel épisode. La danse moderne vient bousculer l'héritage classique mais inaugure du même coup le règne quasi absolu des chorégraphes féminins : Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis, Martha Graham, etc. La danse au masculin surgira dans la foulée, mais seulement trois décennies plus loin.

Et pour plusieurs, comme Dena Davida, directrice artistique de Tangente, le retour du balancier tarde encore à rétablir le juste équilibre. Voilà pourquoi, il y a trois ans, portée par un élan de sollicitude, elle décidait d'offrir une tribune annuelle à l'expression du moi masculin. Elle créait un mini-festival du nom de « Moment'homme ».

Une réflexion sur la réalité du danseur est à l'origine de l'initiative : « Lorsque je regarde Montréal, explique-t-elle, je constate que le vocabulaire de danse, ainsi que les rôles généralement attribués aux hommes, sont encore tributaires des stéréotypes. Par exemple, il est encore très rare de voir une femme qui supporte un homme » sur ses épaules.

« De plus, il y a différents mouvements que l'on croit mieux correspondre au corps des hommes, comme les sauts et les tours en l'air. Alors, je pose la question : la morphologie masculine (le bassin plus étroit, l'ossature plus massive, le visage plus carré) impose-t-elle vraiment un vocabulaire particulier aux hommes ? »

La question est lancée. Pour y trouver réponse, 10 chorégraphes-danseurs et deux « performeurs » (sélectionnés par un jury composé de Jean-Pierre Perreault, Jean-Pierre Ronfard et Denis Lessard) fouleront le sol de Tangente au cours de ce troisième et dernier « Moment'homme ». L'événement débute mercredi prochain et se poursuit jusqu'au 2 février. En tout, six programmes différents seront présentés, répartis sur trois week-ends consécutifs.

Et, comme à chaque année, nous aurons droit à un tour d'horizon ponctuel sur les états d'âme masculins. Du mouvement néo-punk aux errances conceptuelles, l'événement passera en revue la diversité des styles et des préoccupations qui traversent la phalange masculine du « nouveau bouger ». Novices et professionnels de l'avant-garde s'y croisent. La danse y est vécue au diapason de l'aventure. Soyez prévenus : état de grâce et déceptions brutales sont également au rendez-vous.

« Moment'homme crée un contexte qui sert à stimuler le milieu d'hommes créateurs et à permettre à chacun de s'exprimer selon sa propre expérience, dit Dena Davida. Et, en comparaison avec 85, je suis beaucoup plus satisfaite de l'éventail des courants représentés cette année. » Au nombre des participants, il faut mentionner la venue de Poonie Dodson, un géant noir (de Chicago) mesurant près de six pieds sept pouces,



Le géant noir Poonie Dodson.

pour qui le séjour à Montréal sera prétexte à interroger les mythes et préjugés au sujet des Noirs américains.

Au nombre des Montréalais, on retrouvera, du 15 au 17, Sylvain Émard, escorté pour l'occasion par Annie Dréau. Du 22 au 24, on pourra voir Michel Angers entouré d'un quatuor de danseurs fiers-à-bras, dans une création « surgie de l'inévitable », annonce le catalogue, intitulée *Max masque X 5*. Au même programme seront également présents Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall, qui s'appliqueront, pour leur part, à démythifier les héros. Puis, les 25 et 26, ce sera au tour d'Andrew Harwood de venir apprivoiser la scène en compagnie de James Saya, son complice d'occasion.

De New York, Charles Dennis (une valeur sûre, selon l'organisatrice) sera présent les 1er et 2 février. Entouré de ses partenaires Eva Geueke et Frank Conversano, Charles Dennis présente *Faces in the Crowd*, une pièce cousue au fil de fer qui se veut le reflet du rythme urbain des villes nord-américaines.

LE CLUB DES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES, INC.
(organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires)

vous invite à une **SOIRÉE DANSANTE**
Vendredi, 17 janvier
21 heures

Centre Sheraton
angle Dorchester & Stanley

Marie-Paule Sarrazin
présidente
Renseignements:
287-1017

PRIX DE PRÉSENCE
Réservez votre place dès maintenant pour le super week-end au Château Montebello les 21-22-23 février Tél.: 461-2508

Ça s'apprend chez nous!

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappeler- vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.

Ambulance Saint-Jean

ROBERT LALONDE

Solitaire dévoilé

PAUL LEFEBVRE

ROBERT LALONDE : en voilà un qui s'est retrouvé les pieds sur une série de tremplins qui auraient pu le propulser au firmament bleu des stars culturelles du Québec et qui, au lieu de sauter, a continué à marcher de son pas nonchalant. « Je n'ai ni le sens, ni le goût du vedettariat. »

Le pire, c'est que c'est vrai : pas de fausse modestie, pas une entourloupette de style ils-sont-trop-verts-et-bons-pour-des-goujats. Non. Il faut bien le dire : ses réalisations, tant comme comédien qu'écrivain, ont été jusque-là tout à fait remarquables. C'est un homme trop préoccupé de son trajet intérieur pour calculer son ascension sociale. Il vient de finir de jouer le rôle du greffier dans *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois au Quat'Sous et, dans trois semaines, son troisième roman, *Une belle journée d'avance* paraît à Paris, aux éditions du Seuil. Cette semaine, sa pièce *J't'aime mais c'est pas grave* est créée par La Rallonge à la salle Fred-Barry, dans une mise en scène de Lorraine Pintal.

Finissant du Conservatoire d'art dramatique en 1971, Robert Lalonde a fait partie de l'équipe de La Manufacture au moment où celle-ci, montant, outre des créations québécoises, Tchekhov (que Lalonde a traduit et adapté), Dylan Thomas et Shakespeare (ce mémorable *Macbeth* traduit par Garneau dans lequel Lalonde jouait Banquo), s'est ruinée à voir grand quand les subventionnaires voyaient petit. Parmi les acteurs les plus doués de sa génération, il s'est illustré dans plusieurs créations. On retiendra, en particulier, son interprétation du rôle de François dans *La Famille Toucourt en solo* ce soir d'Éric Anderson. Côté écriture, Robert Lalonde remportait en 1981 le prix Robert-Cliche pour son premier roman, *La Belle Epouvante*. L'année suivante, son second roman, *Le Der-*

nier Été des Indiens, publié au Seuil, remportait, en France, le prix Jean-Macé.

« J'ai souffert de ma polyvalence jusqu'à ce que je me rende compte que je suis comme ça. Mon travail prend plusieurs formes, même si je cherche toujours la même chose. Je crois que je travaille vers le dépouillement, vers l'innocence. C'est une entreprise paradoxale car il est nécessaire d'accumuler pour se dépouiller. Sommes-nous au monde pour apprendre ou pour savourer la vie ? *Being at home with Claude* posait, à sa manière, un aspect de cette question : quand allons-nous cesser de vivre secrètement ce qui nous est essentiel ? Il n'est pas facile d'arriver à cette innocence, de parvenir à ce que j'appellerais le point zéro. Ce point où l'on ne croit pas fausement qu'on est dans la justesse mais où on l'est vraiment. C'est difficile de ne pas se croire.

« Comme artiste, je crois être là davantage pour me dévoiler que pour m'exprimer. Il ne s'agit pas de discréditer les causes, qu'elles soient politiques ou sociales. Il ne s'agit pas non plus pour moi de nier le savoir : l'innocence, ce n'est surtout pas l'ignorance. Il me faut savoir ce qui se passe autour de moi, tout lire. Pour un créateur, le manque de culture est impardonnable, même si je sais que cela peut quelquefois paralyser.

« Premier dévoilé, l'artiste permet aux autres d'arriver, eux aussi, à se dépouiller. Il ne faut pas avoir peur de la solitude. La solitude nécessaire, je l'ai longtemps ressentie comme un isolement : maintenant, c'est un état consenti, qui ne me pèse pas. C'est, finalement, la seule chose rassurante : c'est cette solitude assumée qui permet, quand on retourne dans la communauté, d'avoir quelque chose à dire. La vraie solidarité peut exister à ce moment-là : c'est la communication des solitudes. Ma solitude à moi est jalonnée de manuscrits, de scénarios, de pièces, certains publiés ou joués, d'autres pas. »



Photo : Sophie Bassouls/Rush

Robert Lalonde : « Il est nécessaire d'accumuler pour se dépouiller... »

Les deux jalons dont nous serons témoins ces semaines-ci ne sont pas de la même époque. Son roman, *Une belle journée d'avance*, a été écrit dernièrement. Son narrateur n'est pas encore né et décrit, « une belle journée d'avance », l'univers dans lequel il va naître et comment il le voit du fond de ses limbes. Quant à sa pièce *J't'aime mais c'est pas grave*, elle date de la seconde moitié des années 1970. « Si ce n'était pas de la conviction et de l'enthousiasme de Lorraine Pintal, dit-il, je ne serais pas sûr de vouloir la voir monter. J'ai tendance à considérer comme suspecte une oeuvre qui crée l'unanimité. Je me surprends à craindre qu'elle ne soit pas la bombe qu'elle aurait été il y a 10 ans. »

En tous cas, le point de départ de l'intrigue fait sursauter : un couple d'Outremont, bon-chic-bon-genre, rentre chez lui, ivre, à trois heures du matin. Ils ramènent avec eux « Chose », saoul-mort, un « jeune dieu » de 17 ans qu'ils ont ramassé à la discothèque. « La situation de base est scabreuse mais ce qui m'intéresse, c'est le couple qui se dévoile à travers ce jeu, qui montre ses blessures; Léon et Marie butent contre leur incapacité à être seuls, comme ils butent contre leur incapacité à aimer.

« Une critique française a dit, en parlant de mon roman *Le Dernier Été des Indiens*, que je visais le virus romantique. C'était une formulation exceptionnellement juste : je traque le virus romantique qui veut qu'on s'abolisse pour l'autre, qui pousse à dire « je t'aime » quand on craint de le ou la perdre... Cela procède d'un regard différent que je

dois aux Américains. C'est ce dont je parlais dans le roman. Je suis né à Oka et j'ai passé mon enfance et ma jeunesse à jouer avec les Américains. J'avais l'impression de porter toutes les inhibitions de la terre et qu'eux n'en avaient aucune.

« L'apprentissage, chez eux, ne passe pas d'abord par le discours mais par les sens; tu apprends à connaître un arbre par ses odeurs, ses textures et ses formes avant que de le connaître par son nom. La découverte du corps se faisait dans un contexte de plaisir, sans les pièges du romantisme, avec son continuel chantage émotif. J'allais au collège pour ne pas finir comme eux, mais je m'échappais tout le temps pour aller chez eux : je sentais que l'essentiel n'était pas ce qu'on m'apprenait en classe. Maintenant, quand je vais les revoir, ils me laissent parler pendant trois jours en ne me prêtant pas grande attention. Puis, au bout de trois jours, ils me disent que je commence à redevenir moi-même et que là, nous pouvons nous parler. Après, c'est dur de revenir en ville.

« Ils m'ont donné la méfiance de ceux qui possèdent les solutions pour les autres, conclut-il. D'ailleurs, le théâtre québécois, et je m'en réjouis, donne de moins en moins de réponses et formule de plus en plus de questions. Je pense à Jovette Marchessault qui démystifie l'artiste pour monter la recherche des créateurs. Il est réconfortant de voir une société bien accueillir une pièce comme *Being at home with Claude*. Nous n'avons pas le choix : tout a été dit, il faut maintenant se trouver soi-même. »

CHANDELLEUR

COMPLET CE SOIR

théâtre d'aujourd'hui

TEXTE / FRANCINE NOËL • MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU • AVEC / AMULETTE GARNEAU, SERGE L'ITALIEN, HUBERT LOISELLE, PASCALE MONTPEIT, MARIE TIFO, BRIGITTE PORTELANCÉ • COSTUMES / SYLVAIN LABELLE • DÉCOR ET ACCESSOIRES / ANDRÉ HÉNAULT • ÉCLAIRAGES / JOCELYN PROULX • SON / MICHEL ROBIDOUX • DES LE 9 JANVIER • MARDI AU SAMEDI / 20H30 • DIMANCHE / 15H00 • RÉSERVATIONS / 523-1211 • PREMIÈRE SEMAINE / 8005 • 1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

Orchestre Métropolitain

Lun. 20 jan. à 20h Jeu. 23 jan.

SÉRIE MAISONNEUVE, SÉRIE CONTEMPORAINE

PIERRE HETU CHEF D'ORCHESTRE

VLADIMIR LANDSMAN VIOLONISTE

BEETHOVEN, SIBELIUS PEPIN, STRAUSS

Billets en vente; PLACE DES ARTS ARCHAMBAULT MUSIQUE 15\$ 10\$ 8\$ 5\$ [Étudiants/Âge d'or]

Abonnements: (514) 483-3440

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

WALTER BOUDREAU CHEF D'ORCHESTRE

KAREN YOUNG SOPRANO

BREGENT, GONNEVILLE, REA, ARSENAULT, GARANT, BOUDREAU

billets en vente; PLACE DES ARTS ARCHAMBAULT MUSIQUE 15\$ 10\$ 8\$ 5\$ [Étudiants/Âge d'or]

Reservations: (514) 483-3440

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE 220 VINCENT D'INDY (BELLINGHAM RD.)

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

SÉRIE MONTRÉALAISE

24-25 JANVIER à 20h00

URI MAYER chef d'orchestre

ROSS EDWARDS, clarinette

Tchaïkovsky, Suite no 4 «Mozartiana»
Copland, Concerto pour clarinette
Beethoven, Symphonie no 2

Salle Redpath, 3459 McTavish métr. Peel
Billets: 5,75\$ en vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112; sièges non réservés.

Commandité conjointement par la Banque Nationale du Canada et Bell Canada.

LES NOUILLES

une comédie de Yves Desgagnés et Louise Roy

avec Hélène Loiseau, Hélène Mercier, Yvon Bilodeau, Normand Lévesque, Gérard Poirier

LE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins, Montréal

du 14 janvier au 9 février

réservations: 845-7277

Tristan und Isolde

Wagner

Directeur général Jacques Langevin

Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Rideau: 19 heures précises
Les 11, 14, 17, 22, 26 février et le 1er mars

Avec:
Berit Lindholm, James McCray, Don Garrard, Victor Braun, Vera Baniewicz

Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker
Mise en scène, décors et éclairages: Roberto Oswald
Costumes: Anibal Lapiz
Maître des chœurs: René Lacourse

Le chœur de l'Opéra de Montréal

L'Orchestre symphonique de Montréal

Place des Arts, Salle Wilfrid-Pelletier

Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec et d'Alcan

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Royale, 14 février
Alliance mutuelle-vie, 22 février
Power Corporation du Canada, 26 février
Bell Canada, 1er mars

Billets en vente en ce moment

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 15¢ sur tout billet de plus de 75¢

LE DEVOIR CULTUREL

La machine à remonter le temps de Christopher Hogwood

DISQUES

CAROL BERGERON

« **Q**UI DE NOUS ne donnerait très cher pour se trouver transporté, dans une de ces machines de la science-fiction qui vous balade dans le temps, au Burgtheater de Vienne pour y entendre, en ce dimanche de mars 1783, le concert donné par Mozart au piano-forte ? » C'est Christopher Hogwood, cet interprète musicologue grand

champion du retour aux sources, qui nous parle de science-fiction.

Bien sûr, il n'existe pas de machine à remonter dans le temps mais, en musique, il y a une science, la musicologie, qui donne à certains musiciens le désir et les moyens d'aller fouiller dans les vestiges du passé. À la lumière des découvertes de ces dernières décennies, il est maintenant possible de reconstituer assez fidèlement l'univers sonore d'un Henry Purcell (1659-1695), d'un Handel (1685-1759), d'un Haydn (1732-

1809) dans une ville comme Londres, par exemple.

Cela signifie que l'on connaît aussi bien les formations instrumentales (les différents instruments et leur nombre) de tel prince ou de tel théâtre que la manière toute particulière de jouer les instruments à archet ou à vent aux XVIIe et XVIIIe siècles. Avec un Hogwood, pour ne pas parler des Harmoncourt et des autres qui s'intéressent tout particulièrement à la musique baroque, on ne peut plus se contenter uniquement des lec-

tures plus ou moins déformantes auxquelles la lutherie moderne nous a habitués.

On pourrait en dire autant de la musique du Moyen Âge et même de celle des XIXe et début XXe siècles, ce qui risque d'en étonner plus d'un. Hogwood pense maintenant à revoir de près le répertoire romantique en y ajoutant certains Stravinsky comme le *Sacre du printemps* : « Il faudrait rejouer la *Symphonie fantastique* en reconstituant l'orchestre de Berlioz », me confiait-il, lors de son récent passage à Montréal où il était venu diriger le *Messie* de Handel, dans une version intégrale et épurée.

« On y entendrait enfin le cornet (que l'on substitue par la trompette) et l'ophicléide (que le tuba remplace). » D'autant qu'on puisse encore trouver quelqu'un qui sache jouer d'un tel instrument, il rétorque : « Mais je connais au moins une personne qui, en Angleterre, possède et peut jouer de l'ophicléide. » Il ne reste plus qu'à trouver l'autre car la partition en exige deux. Il me parle aussi des fameuses baguettes d'éponge que les timbaliers devraient utiliser dans la *Marche au supplice* : « En somme, il vaudrait la peine que l'on revienne au moins une fois à l'instrumentation originale », le temps d'un disque.

Jusqu'à ce jour, la discographie de Christopher Hogwood, claveciniste et chef d'orchestre, dépasse largement la centaine d'enregistrements. Quand on veut avoir un chiffre exact, il avoue avoir cessé de les compter depuis longtemps. Et si l'on ajoute qu'il signe également les textes des pochettes et qu'il donne, par ailleurs, un grand nombre de concerts, on peut conclure qu'il s'agit là d'un musicien assez exceptionnel. D'autant plus que tout ce qu'il fait porte la marque d'un travail de qualité.

Des *Florilegium secundum* du compositeur allemand Georg Muffat (L'Oiseau-Lyre DSLO 591) à la *Musique de scène de Henry Purcell* (DSLO 590, vol VI) aux *dix Sonates à quatre* (DSLO 601), en passant par la *Musique de scène* (DSLO 598, vol II) ou les trois *Concerti à deux cori* (concertos à deux choeurs ou groupes d'instruments, 411 721-1) de Handel, dans tous ces enregistrements, Hogwood est égal à lui-même. Par un commentaire bien écrit et toujours intéressant, il explique d'abord les circonstances qui entourent la création d'une oeuvre; il précise ensuite comment et avec quel effectif instrumental, du vivant du compositeur, on a pu la jouer.



Symphonies londoniennes K. 16, 19 et 19a, les deux Symphonies hollandaises K. 22 et 32, et neuf des Symphonies italiennes, toutes des oeuvres de jeunesse. Cependant, comme Hogwood le souligne, Mozart a dû les écrire pour des formations instrumentales différentes tout simplement parce que les orchestres qu'il rencontrait dans ces trois pays n'étaient pas semblables.

Ainsi, l'orchestre du théâtre Schouwburg d'Amsterdam ne comptait, en 1768, que trois premiers et trois seconds violons, deux altos, un violoncelle et une contrebasse, deux cors, un clavecin et un basson. Les deux altistes jouaient également de la flûte et les deux hautboistes de la clarinette. On plaçait un surméraire au poste des timbales quand il le fallait : au total, 16 ou 17 musiciens. Tandis qu'à Londres, Mozart disposait de 23 instrumentistes et à Milan, par exemple, de plus de 50 dont 28 violonistes.

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

L'UN des bienfaits du compact disc vient sûrement de ce qu'on a maintenant hâte de rendre visite à son disquaire. On se sent un peu comme aux premiers jours du microsilicon. L'appétit nous visite à nouveau. Verrait-on enfin le premier Lester Young lasérisé ? À quand l'intégrale Charlie Parker chez Savoy en CD ? A-t-on reçu le dernier Marsalis, etc. ? Des questions qu'on se pose avec la fébrilité d'un amateur de nougat qui lit le nom de Montélimar sur une borne routière. Tant pis, à l'expérience, on se rend compte que compact disc et jazz ont, jusqu'à ce jour, des fréquentations assez tièdes.

Il y a belle lurette, en effet, que ces temples de nos délices qu'auraient pu être les boutiques de disques ne sont plus que des lupanars. À peine si je versais pour Montréal deux ou trois exceptions à la règle qui veut qu'on ne fasse plus commerce, dans ces endroits, que de musique pop. Dès l'entrée, on est assailli par des sonorités agressives et bien rentables. Je ne suis pas encore arrivé à comprendre qu'on puisse entendre ça pendant neuf heures d'affilée. Pourtant, des commis le font pour un salaire pas

Chez le disquaire

très éloigné du salaire minimum. Pour moi, ce serait le travail à la mine. Rien de moins.

Ce qui ajoute à notre déconforture, nous amateurs de jazz, c'est que l'espace qui nous est dévolu est de plus en plus restreint. Pourtant, je soupçonne qu'il s'amenuisera dans peu. Avez-vous remarqué, en effet, qu'on y rencontre de moins en moins de clients potentiels ? Tout le monde est à l'avant du magasin, attiré par des best-sellers à \$6.99 pendant que nous hésitons devant une importation japonaise à \$17.99 ! Bientôt, il faudra subventionner les disques de jazz. J'ai justement une idée à ce sujet : pourquoi ne pas abolir les taxes de douane et d'accise qui frappent les disques de jazz importés ? Puisque, de toute façon, au Canada on ne presse pas cent microsillons de jazz par an ? Les subventions à donner iraient à des étiquettes comme *Justin Time*, *Sackville*, *Black Tiger* ou *Innovation*.

Vous voyez bien que, CD ou non, je suis pour l'illustration et la défense de cette musique pour happy few que n'affectionnent guère que les gens bien nés. Des gens comme vous et moi, bien sûr.

Bobby Enriquez, *The Prodigious Piano of Bobby Enriquez Live at*

Concerts by the Sea, volume 2. GNP Crescendo 2183. L'ancien pianiste de Ridzie Cole joue toujours avec une fougue exemplaire. C'est, du reste, dans les morceaux très emportés que son charme opère le plus sûrement. Son style emprunte à ceux de Tatum, Garner, Peterson et Alexander. Son apport personnel — véritable — doit beaucoup à un dynamisme inné qui lui valut jadis le surnom de « Wildman ». Une chose est certaine : ce Philippin, qui en est à son 10e disque, ne craint pas l'effort. À telle enseigne que parfois on réclamerait un peu de répit. Histoire de souffler un peu.

Art Blakey and the Jazz Messengers, Live at Sweet Basil. GNP Crescendo 2182. Enregistré à la petite boîte de Greenwich en mars 1985, ce disque nous fournirait, si nécessaire, une preuve de plus de la jeunesse de ce batteur sexagénaire qui a toujours su s'entourer de musiciens intéressants. Il est à noter qu'il s'agit d'un disque d'abord japonais. Ce sont les Nippons qui ont eu l'idée, l'ont mis en marché; eux également qui l'ont couronné disque de l'année. Le répertoire n'est pas neuf. Quatre standards du jazz, dont les inévitables *Blues March* et *Moanin'*. On pourrait donc craindre le réchauffé, le déjà-dit. Il n'en est rien. Aussi bien Jean Toussaint au ténor, Donald Harrison à l'alto ou encore Terence Blanchard à la trompette jouent ces chevaux de bataille du *hard bob* avec un ferveur, une fraîcheur qui leur donnent des allures de compositions inédites. On se croirait revenu au Birdland en 1954 ou 55. Un très bon disque.

L'Eskabel présente à compter du 22 janvier du mercredi au dimanche inclusivement

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT de R.W. Fassbinder à partir du 22 janvier

avec ANGÈLE COUTU dans la version des femmes mise en scène: Jacques Crête
avec JACQUES CRÊTE dans la version des hommes mise en scène: Serge Le Maire

Réservations: 849-7164

THEATRE DU RIDEAU VERT direction: yvette brind'amour mercedes palomino

En collaboration avec le théâtre français du Centre national des Arts

Le Ruban de Feydeau

Dès le 14 janvier

Mise en scène: André Brassard

- Luc Durand
- Françoise Faucher
- Louise Naubert
- André Montmorency
- René Gagnon
- Sylvie Ferlatte
- Alain Zouvi
- Elise Guilbault

Décor: François Séguin Costumes: François Barbeau Éclairages: Louis Sarraillon

4664, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford

Réservations de 12h à 19h 844-1793

LE PRIX DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

La ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration annonce l'ouverture de la période des mises en candidature pour l'attribution du Prix des communautés culturelles 1986 doté d'une bourse de 15 000 \$.

Le prix est accordé à une personne qui, par son travail ou son engagement communautaire, aura contribué à la préservation, à l'enrichissement, à une meilleure connaissance d'une ou de plusieurs communautés culturelles du Québec, et au rapprochement entre l'une ou plusieurs de celles-ci et la communauté francophone.

Les personnes qui désirent proposer un candidat ou une candidate doivent compléter un dossier de candidature.

INFORMATION
Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétariat du Prix à Montréal au (514) 873-3280 ou encore vous adresser au bureau de Communication-Québec de votre région.

DATE LIMITE
Les dossiers de candidature doivent parvenir au plus tard le 21 février 1986 à minuit au:

Secrétariat du Prix des communautés culturelles
Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration
355, rue McGill, bureau 7.5, Montréal (Québec) H2Y 2E8

Communautés culturelles et Immigration Québec

DANS LE PETIT MANOIR de

WITKIEWICZ

MISE EN SCÈNE: TEO SPYCHALSKI avec: Danielle Lepage, Claude Lemieux, Johanne-Marie Tremblay, François Bruneau, Paule Ducharme, Eliza Warren, Jean Thompson

À l'affiche le mardi au dimanche, 21h. 1371, rue Ontario est 526-6582

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE

LES GRANDS CONCERTS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi - Mercredi 14 - 15 janvier, 20h

ZDENEK KOSLER SIR YEHUDI MENUHIN, violon

MARTINU Séréncoda BEETHOVEN Concerto pour violon SMETANA Mo Vlast

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$
Commanditaires: le 14, Via Rail Canada Inc. le 15, Gulf Canada Ltée

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

LES CONCERTS GALA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi - Mercredi 21 - 22 janvier, 20h

MOSHE ATZMON NELSON FREIRE, piano

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

L E R E T C U R D I E

CLEMENCE

le derrière d'une étoile

CKAC 97.3 présente

NOUVEAU SPECTACLE

25 JANVIER AU 2 FÉVRIER

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est. Ste-Catherine 288-4261

COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TÉLÉPHONE AVEC CARTE DE CRÉDIT

BILLETTS EN VENTE

L E R E T C U R D I E

CLEMENCE

le derrière d'une étoile

CKAC 97.3 présente

NOUVEAU SPECTACLE

25 JANVIER AU 2 FÉVRIER

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est. Ste-Catherine 288-4261

COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TÉLÉPHONE AVEC CARTE DE CRÉDIT

BILLETTS EN VENTE

LE DEVOIR CULTUREL

René Lapierre : le trouble du réel

Suite de la page 17

reux.
 « J'aime beaucoup cette phrase d'Alain où il dit qu'écrire, c'est la rencontre du corps et de l'idée. L'idée sans le corps n'est rien. Et le corps laissé à lui-même dans la vie de tous les jours, il se banalise et ne s'aperçoit plus de rien, comme s'il s'absentait. Puis, quelque chose le frappe, le dérange, le prend. Quand on dit qu'on est "saisi d'émotion", c'est que quelque chose va nous serrer. À partir de ce moment-là, on réagit. On fait quelque chose et cela prend toutes sortes de formes.
 « Ce que je dis là ne s'applique pas seulement à l'art. Je pense que l'émotion qui est trop forte et qui déborde est capable de générer de la passion créatrice mais aussi de la passion destructrice. Une émotion peut être tellement violente, à un moment donné, qu'on ne sait pas qu'en faire. On est occupé par elle et on a l'impression d'être tiré hors de soi. Quand on va au cinéma, par exemple. Le film qu'on a vu peut nous transformer complètement. Si on est allé voir un film d'espionnage, on est méfiant. Si on est allé voir un film d'amour, on en sort bouleversé et en quelque sorte amoureux d'on ne sait trop quoi.
 « L'émotion forte, elle est toujours la même. Mais la forme qu'on lui donne est celle qui convient à la relation qu'on a avec le monde autour de soi. En fait, il s'agit qu'une émotion nous prenne hors position pour qu'automatiquement on soit tenté de la rétablir. C'est à ce moment-là que j'ai besoin de l'art. Je ne sais pas ce que penseraient de cette idée des peintres ou des compositeurs. Mais peut-être que la littérature est le moyen le plus complet dont on dispose pour rétablir l'émotion. »

Glenn Gould, puritain et drop-out

Suite de la page 17

sique de notre époque.
 Q. — On pourrait penser, Bruno Monsiegeon, que ce titre relève plutôt de votre lecture toute personnelle, toute particulière de la production de Gould.
 R. — Gould pense, écrit en contrepoint. La musique qu'il interprète et qu'il affectionne le plus est de forme contrapuntique.
 Q. — Et celle qu'il compose aussi. Je pense, par exemple, à la fugue « So you want to write a fugue » qu'il écrit en 1963 et dont vous publiez la partition intégrale en conclusion de Contrepoint à la ligne. Il y a donc un lien évident entre le contrepoint et les préoccupations musicales de Gould. Mais peut-on établir une relation aussi étroite entre l'esprit du Dernier Puritain, ou si l'on veut entre la perspective morale de la philosophie existentielle de Gould et son interprétation ?
 R. — Il y a une cohérence de pensée, d'activités, de méthode d'existence chez Gould. J'ai l'impression que si un public de plus en plus large perçoit Gould comme quelqu'un d'à part, ce n'est pas seulement parce que c'est un pianiste d'exception. C'est parce qu'on doit percevoir chez

lui une espèce de philosophie totale de l'existence. Le contrepoint qui est l'élément central de sa pensée et qui conduit à éliminer tout élément dramatique, théâtral dans la musique, se rattache par exemple à l'idée qu'il a du concert.
 Q. — Et à son choix d'abandonner définitivement la salle de concert pour se consacrer entièrement à l'enregistrement...
 R. — Un des objectifs de mes ouvrages, c'est de rendre ces choses claires parce que Gould s'en est expliqué lui-même.
 Q. — Vous fournissez donc au lecteur-auditeur les éléments de la production de Gould, permettant d'établir un lien entre son jeu et sa pensée. Bruno Monsiegeon, il y aura un troisième volet des écrits de Gould ?
 R. — Le dernier volet de l'intégrale est prévu pour mars 1986. Il sera consacré aux interviews de Gould.
 Q. — D'ici là, souhaitons aux lecteurs de Contrepoint à la ligne, de découvrir Gould selon de nouvelles catégories : Gould écrivain, Gould homme de communication, Gould compositeur.

SOIRÉES À L'OPÉRA

Confortablement installé chez vous!
 Vous verrez des opéras prestigieux:



JULIUS CEASAR
 Opéra de George Frideric Handel.
 Avec Janet Baker et Valérie Masterson,
 dirigé par Charles Mackerras.



AÏDA
 Opéra de Giuseppe Verdi. Avec Maria Chiara et Fiorenza Cossotto,
 dirigé par Anton Guadagno



LES CONTES D'HOFFMANN
 Opéra de Jacques Offenbach. Avec Luciana Serra et le célèbre Plácido Domingo, dirigé par Georges Prêtre.



LA TOSCA
 Opéra de Giacomo Puccini.
 Avec Giacomo Aragall et Ingvar Wixell, dirigé par Daniel Oren.

En plus de voir un opéra classique en version intégrale sans interruption publicitaire, vous verrez 22 nouveaux films par mois!

grâce à

Super Écran
 LE CANAL DE FILMS

Pour plus de renseignements, retournez ce coupon à l'adresse suivante:

Super Écran-«Opéra»
 666 ouest, rue Sherbrooke,
 15^e étage
 Montréal, Québec
 H3A 1E7

oui je désire plus de renseignements sur Super Écran, le canal de films

Nom _____ (en lettres moulées)
 Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. _____

15.95\$*
 PAR MOIS

*Taxes et frais d'adhésion en sus

Une collaboration de "LES CIMENTS DU ST-LAURENT INC."
PRO MUSICA présente
 un des grands de la jeune génération de pianistes
ALEXANDER TORADZE



... « technique éblouissante, puissance, contrainte de la sonorité »
 The Washington Post
 ... « la perfection du diamant »
 Musical America

LUNDI — 27 JANVIER — 20h
 Billets: 10\$, 8\$, 6\$ — Étudiants: 5\$
 Pro Musica, 1410 Stanley, bureau 408 — 845-0532

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts
 Réservations téléphoniques:
 514 842 2112. Frais de service
 Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

TRG présente le chef-d'œuvre de MICHEL TREMBLAY
ALBERTINE
 EN CINQ TEMPS
 Une coproduction du théâtre français du Centre national des Arts et du théâtre du Rideau Vert.
 mise en scène d'André Brassard
 avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Huguette Orligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et Marie-Hélène Gagnon.
 décor: Guy Neveu,
 costumes: François Barbeau,
 éclairages: Michel Beaulieu

du merc. 15 au ven. 17 janvier 1986 à 20h30
 le samedi 18 janvier à 21h00
 le dimanche 19 janvier à 21h00
COMPLÈT AU CENTAUR
 288-3161

25 janv.	VALLEYFIELD	371-4744
26 janv.	MONTMAGNY	248-2961
30 janv.	LACHINE	637-0672
1er fév.	JOLIETTE	759-6202
2 fév.	LASALLE	367-1000
4 fév.	SAINTE-FOY	659-6629
7 fév.	VICTORIAVILLE	752-8912
8 fév.	PAPINEAUVILLE	427-6266
9 fév.	SAINT-LÉONARD	321-7630, poste 263
12 fév.	MANIWAKI	449-4800
13 fév.	MONT-LAURIER	823-5231
14 fév.	LAVAL	667-1610
15 fév.	DRUMMONDVILLE	477-5518
16 fév.	SAINT-JEAN	346-8415
18 fév.	TRACY	743-2785
19 fév.	LA TUQUE	523-2049
20 fév.	SHAWINIGAN	539-5333
21 fév.	TROIS-RIVIÈRES	374-3521, poste 287
23 fév.	SAINTE-JOVITE	425-8531
25 fév.	SAINT-LAURENT	744-7300, poste 2452
26 fév.	SHERBROOKE	821-7742
27 fév.	LAC-MÉGANTIC	583-3303
1er mars	SAINT-GEORGES	228-8896
2 mars	LA POCAIÈRE	856-3499
3 mars	QUÉBEC	682-2138
5 mars	RIVIÈRE-DU-LOUP	882-4903
6 mars	RIMOUSKI	723-1880
7 mars	MATANE	586-2328
8 mars	CHANDLER	688-5155
9 mars	CARLETON	364-3287
11 mars	BAIE-COMEAU	589-3707
12 mars	SEPT-ÎLES	988-2070
13 mars	FORESTVILLE	587-2212
14 mars	CHICOUTIMI	549-3970
15 mars	DOLBEAU	276-5101
16 mars	CHIBOUGAMAU	748-2688
18 mars	LEBEL-SUR-QUÉVILLON	755-4826
19 mars	AMOS	732-4541
20 mars	VAL-D'OR	825-3060
21 mars	ROUYN	762-0777
22 mars	LA SARRE	333-8904

1986

Une bonne résolution: Radio-Québec



Mardi 14 janvier, 21h
CINÉ-MARDI «Le grand carnaval» Un petit village d'Afrique du Nord est perturbé par le débarquement des Alliés.
 Un film d'Alexandre Arcady,
 avec Philippe Noiret et Roger Hanin.



Dimanche 12 janvier, 18h30
L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU Le capitaine Cousteau nous invite à bord du navire océanographique «La Calypso». Premier de 20 documentaires.



Lundi 13 janvier, 20h
ENQUÊTES SUR LES ENFANTS MAL AIMÉS Les enfants maltraités et même battus, ça existe! Et plus qu'on pense... Cette nouvelle série nous le démontre. Premier d'une série de 12 reportages.
 Animation: Georges-Hébert Germain
 Productrice-déléguée: Aïné Danis



Vendredi 17 janvier, 20h
DROIT DE PAROLE «Avez-vous peur de vieillir?» Claire Lamarche vous pose la question: cette semaine, à son émission, débat.
 Réalisation: Jean-Pierre Morin

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision **Radio Québec**

FAIRE LE TOUR DU MONDE

À pied, à cheval ou en Cadillac

PASCALE WILHELMY

REVENIR de voyage avec, dans ses bagages, soieries et ombrelles de Thaïlande, perles de Majorque et masques d'Afrique. Revenir après s'être prélassé sur une plage des îles Seychelles et s'être recueilli dans un des nombreux temples de Singapour. Revenir et entendre encore comme de doux souvenirs chantants, le bruit des voiles de votre felouque voguant sur le Nil tout comme la prière des muezzins à l'heure du soleil couchant.

Faire le tour du monde... On croirait ce rêve digne des autres, tant il nous semble inaccessible. Pourtant, tous ceux et celles qui ont vécu cette aventure le confirment : « C'est l'expérience d'une vie ».

Pour un tel périple, deux alternatives se présentent : l'aventure à l'état pur ou l'aventure organisée. Certains ont tenté l'expérience par leurs propres moyens sans acheter un forfait précis d'un grossiste, ou d'une ligne de croisières. Ils ont tout simplement expérimenté l'aventure, sans savoir où demain les mènerait.

Pour ceux-là, certaines compagnies proposent des tarifs de billets ouverts pour six mois ou un an, autour du monde. La compagnie Air Canada offre un billet ouvert pour un an, au coût approximatif de \$4,000. Les lignes aériennes Canadiennes offrent des billets ouverts pour six mois ou un an autour du monde, en collaboration — selon les itinéraires — avec Cathay Pacific, Swissair, Alitalia et autres... Avant de fixer les tarifs, la compagnie a besoin de l'itinéraire prévu afin de faire les réservations requises aux diverses destinations. De plus, en haute saison, en plus d'exiger l'itinéraire, la compagnie a besoin des dates d'arrivée et de départ des diverses destinations afin de faire les réservations nécessaires, sans risquer que vous soyez en attente sur certains vols. Les tarifs de CP Air pour parcourir le globe varient de \$2,300 à \$3,000 pour une année complète.

Ceux qui ont le goût de l'aventure, mais de l'aventure organisée, peuvent choisir entre plusieurs options. De même pour les aventuriers « tardifs » qui n'ont plus 20 ans mais qui ont encore envie de parcourir le monde, sans trop se fatiguer et sans abandonner leur confort. Voire leur luxe. Pour ceux-là, aucun problème, il existe de multiples alternatives — à prix exorbitants !

Dans le domaine du réalisable et de l'abordable, débutons avec Air Canada qui, de concert avec P. Lawson Travel de Toronto, offre « Around the World, Voyage Two ». Le 25 janvier 1985, un groupe de 231

voyageurs quittaient le Canada sur un Boeing 747 et entreprenaient un voyage autour du monde d'une durée de 18 jours. L'expérience se révélant un succès, une seconde édition est proposée du 1er au 22 novembre 1986.

Ainsi, du 1er au 4 novembre prochain, les voyageurs séjourneront à Tahiti et sur l'île de Moorea. À l'horraire, repos, soleil, visite du musée Gauguin, plongée sous-marine. Puis, cap vers la Nouvelle-Zélande, du 5 au 9 novembre, traversant ainsi la ligne de datation internationale tout en perdant une journée précieuse de votre vie...

Du 9 au 11 novembre, direction Australie, après un vol au-dessus de la Mer Tasman. À l'horraire, visites et plongée sous-marine, mais surtout du repos, avant de mettre les pieds en Orient. Puis, c'est un retour sur ses pas, arrivée et séjour à Hong Kong, du 11 au 14 novembre. Hong Kong, un millier de choses à faire, son port, ses magasins, ses restaurants... À un peu plus de deux heures de vol de Hong Kong, une autre grande cité orientale qu'un tour du monde ne saurait négliger : Bangkok. Bangkok et ses 400 temples, ses ornements, ses marchés flottants. Le séjour à Bangkok, Thaïlande est prévu du 14 au 17 novembre.

Du 17 au 19 novembre le groupe prendra la direction des îles Seychelles, histoire de se détendre dans l'une des cents îles de l'archipel situé à plus d'un millier de kilomètres de la côte est africaine. Puis, en dernière étape de ce voyage, délaissant la tranquillité de ses îles intouchées, un séjour de trois jours au Caire, en Égypte est proposé. Visites des musées, des pyramides, croisière en felouque sur le Nil, magasinage au célèbre bazar du Caire sont au programme. Et, après ces moments bruyants, grouillants et essoufflants, retour vers le Canada, contrée des grands espaces. Pour \$ 9,850 can., ce qui inclut les transferts, l'hôtel, les petits déjeuners et la plupart des repas, votre rêve sera devenu réalité.

Dans la même lignée, avec luxe en prime, l'agence Goodwood Travel of Canterbury en Angleterre, en collaboration avec British Airways, offre le tour du monde en Concorde. Un tour du monde rapide, sans la fatigue des longues heures de vol. Au mois de mars 1986, 90 passagers pourront participer à ce périple de trois semaines. Au départ de Londres, le trajet comprendra des escales à Moscou, au Caire, à New Delhi, à Pékin, à Guam, à Honolulu, à Mexico et à La Barbade. Le coût de ce voyage est de 15,000 livres sterling. Ce tarif — qui représente près de \$ 28,000 can. — comprend le transport aérien à bord du Concorde, l'hébergement en hôtel de luxe, les transferts, la

Suite à la page 26



... en passant par les plages sablonneuses d'Hawaii et les panoramas paisibles de l'Écosse.



Faire le tour du monde, cela signifie voir les quatre coins de la planète et séjourner par exemple à Singapour (ci-haut)...

Le complexe d'Icare

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

Je parie que vous êtes comme moi. Vous avez peur de prendre l'avion. Peur quand l'avion décolle. Peur quand l'avion atterrit. Peur du bruit suspect du moteur. Peur de l'individu louche assis en avant de vous. Peur d'une poche d'air. Peur d'une tempête. Peur d'une turbulence. Peur d'un détournement. Peur d'un attentat. Peur que le ciel vous tombe sur la tête au moment même où vous vous élevez majestueusement parmi le champ cotonneux des nuages en pourfendant comme une comète, la voûte céleste.

Comme je vous comprends. Moi aussi j'ai peur. Je tremble d'effroi. Je pâlis d'émotion à chaque fois que je franchis le seuil chancelant de la carlingue d'un avion. Air Canada, Air France, Air Gabon, Air Khadafi ou Abou Nidal Express, peu importe. Même combat. Même danger. Même mortelle randonnée. Même folle épouvante.

J'ai peur et pourtant je m'inter-

roge. Je n'avais pas peur avant. Au contraire, je trépanais de joie. Je me pâmais de ravissement à chaque fois que je bouclais ma ceinture et que j'entendais les hélices et les moteurs rugir comme des bêtes. Je regardais le sol se dérober sous mes pieds avec le même émerveillement naïf qu'a dû ressentir Charles Lindbergh à ses débuts.

Ma peur est récente. Elle n'est fondée ni nourrie par aucune mauvaise expérience. Aucun avion que j'ai pris n'a explosé, ne s'est écrasé, n'a atterri en catastrophe. Je peux compter sur mes cinq doigts les incidents dignes d'intérêt.

Je me souviens d'avoir voyagé dans une boîte de sardines pour me rendre en URSS et d'avoir eu plus peur de l'hôtesse de l'air aux bras de fer et au regard assassin que du monstre de ferraille qui me transportait.

Je me souviens aussi du vol Montréal-Athènes. On nous y a servi du boeuf bourguignon froid et dur comme de la semelle de botte pour déjeuner. Une autre fois dans un vol Montréal-Paris, l'avion a été obligé de rebrousse chemin à cause d'une maniaque sexuelle qui

essayait d'attirer les passagères dans les toilettes.

J'ai ressenti ma plus grande émotion dans un vol Rome-Montréal. Le périple depuis l'aéroport de Fulminico jusqu'à Mirabel a duré 18 heures. Mais là encore, je n'ai pas eu peur. J'ai seulement eu chaud. La chaleur d'une saine colère hérissant mes nerfs devant la nonchalance des pilotes et des contrôleurs italiens pour qui le temps est une chose prodigieusement relative.

À part ces incidents de parcours, tous les avions que j'ai pris étaient d'un ennui infernal. Rien. Pas la moindre petite secousse. Pas une once d'inquiétude dans la voix morne des pilotes qui récitaient tous un catéchisme identique. « Ici votre capitaine. À votre droite, vous pouvez apercevoir le Labrador. Dans quelques minutes, nos agents de bords vous offriront notre service hors taxes ».

Rien vous dis-je. Six heures à faire du sur place dans le vide, avec la désagréable sensation que le temps s'est arrêté et que l'avion n'avance pas. Non seulement, je ne sentais pas la peur. Je sentais strictement rien.

Et puis voilà qu'un beau jour, la peur a sorti sa langue de vipère et n'a fait qu'une bouchée de moi. Cela ne s'est passé dans un avion, mais plus banalement devant la télévision.

J'ai eu la peur de ma vie en regardant défilier le cortège funeste des petites boîtes noires flottant dans la mer rouge. J'ai vu par l'astuce des diagrammes et des graphiques, des 747 exploser en plein ciel. J'ai vu des avions prendre feu sur la piste, d'autres y prendre racine. Après les détournements, les prises d'otages et les feux d'artifices au septième ciel, sont venus les massacres sinistres dans les aéroports. Autant de mauvais scénarios pour un film de catastrophes qui ne voulait plus finir me confirmant que si je l'avais vu arriver aux autres, cela pouvait aussi m'arriver à moi aussi.

Les fantômes à la verticale que me suggéraient l'avion — fantômes d'évasion, de liberté, de légèreté — ont piqué et chuté comme de tristes stalagmites. Le rêve est devenu cauchemar, paranoïa aiguë, psychose incurable. Avant même que je comprenne comment tout cela m'était arrivée, j'ai com-

pris qu'à vouloir voler trop haut, je m'étais brûlée les ailes. Je me suis retrouvée sur le dos avec un formidable complexe d'Icare.

Comme tous les complexes, celui d'Icare est le fruit d'une imagination déviante. C'est un complexe qui s'attrape facilement. La meilleure façon de l'attraper c'est de regarder la télévision. Le petit écran génère deux sortes de malignités. Tout dépend de l'interprétation que l'on en fait.

Ainsi les passagers ordinaires comme moi attrapent le complexe au premier degré. Devant les catastrophes qui déversent leur lot quotidien de valises ouvertes et orphelins, les passagers développent un réflexe de peur devant tout ce qui monte. Ils comprennent douloirement que tout ce qui monte, fatalement, redescend. La chute aujourd'hui est de plus en plus brutale.

La deuxième clientèle du complexe est composée d'Icaires qui ont mal tourné. Ils vivent leur complexe au deuxième degré. Ils regardent la télévision trop souvent. Elle leur a mis de drôles d'idées dans la tête. La télévision leur a prouvé à maintes reprises que la meilleure

façon de monter dans la hiérarchie, c'est de précipiter la chute des autres en prenant la télévision à témoin. Pour attirer son attention, il faut des actions spectaculaires. Or quoi de plus spectaculaire, de plus vigoureusement symbolique, qu'un avion qui tombe de haut?

Les complexes du deuxième degré ont tout de suite saisi et récupéré cette grande vérité. C'est pourquoi ils prennent tant plaisir à jouer avec les avions et à jouer avec nos vies.

Mais ne nous racontons pas d'histoires. Entre complexes, on finit toujours un peu par se ressembler. C'est pourquoi il existe peu de solutions au dilemme d'Icare. D'une part, qui dit recrudescence d'avions, dit recrudescence de passagers, de risques et d'accidents. On ne peut pas empêcher Icare de voler, comme on ne peut pas empêcher un cœur d'aimer.

En revanche, Icare et sa légion de complexes pourraient faire un petit effort. Ils devraient tous passer plus de temps dans les airs, et réduire rigoureusement le temps qu'ils passent sur terre à regarder la télé.

Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL

ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

AGENCE DE VOYAGES VIAU

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 189\$

* Réservez à l'une de nos 11 succursales *

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE... Un violon (d'Ingres) tchèque

MARIE-CHRISTINE ABEL

L'ÉCRIVAIN Yves Beauchemin est épris de la musique de Bohuslav Martinu à un point tel qu'il possède plus de 70 enregistrements sur disque des divers oeuvres du compositeur tchèque. « Et, à force de fréquenter son univers, ajoute-t-il, l'homme est devenu si proche de moi que j'ai décidé d'en faire un personnage important de mon prochain roman (au stade du deuxième jet) — lequel débute d'ailleurs par une portée illustrant quelques mesures de sa Troisième sonate pour violon et piano. »

Mais d'abord, est-ce faire preuve d'une si scandaleuse ignorance que de se demander qui est Martinu ?

« Ce compositeur s'avère effectivement aussi méconnu en 1985 que Mahler, par exemple, l'était en 1940, répond en souriant l'auteur de *Matou*. Une quarantaine d'années sont généralement nécessaires avant qu'un compositeur soit redécouvert et Martinu n'est mort qu'en 1959. »

« Il était né en 1890, à Policka, dans la tour d'un clocher dont son père était le gardien. Un amateur lui apprend le maniement du violon quand il a six ans; puis il étudie avec Joseph Suk au conservatoire de Prague d'où il est bientôt expulsé pour indiscipline. En 1922, il s'expatrie en France. Il y vit dans des conditions abjectes au point de se résoudre parfois à fouiller dans les poubelles tout en prenant des leçons auprès d'Albert Roussel. Recherché par les Nazis en 1940, il s'enfuit aux États-Unis via Marseille et le Portugal. Naturalisé Américain, il retournera à Prague en 1946 pour enseigner au conservatoire qui l'a jadis banni. Par la suite, il séjournera successivement à Nice, à Rome, puis à Liestel en Suisse où il meurt d'un cancer de l'estomac — ce que l'hypochondriaque que je suis (je tiens ça de mon père qui tient ça de sa mère) ne peut qu'évoquer avec horreur. »

Quatrième grand nom de la musique tchèque après Smetana, Dvorak et Janacek, on attribue officiellement à Bohuslav Martinu un corpus d'environ 400 oeuvres mais, comme le note Beauchemin, « en fuyant les Allemands, il a perdu des malles complètes de partitions manuscrites qui augmenteraient sans doute ce corpus de plusieurs centaines de pièces. Car c'était un créateur de type obsessif-compulsif: ainsi composa-t-il sa *Symphonie joyeuse* dans un autobus. »

Half-Time (1925) est un poème symphonique décrivant un match de football et fut composé trois ans avant le fameux *Rugby d'Honegger*. La *Bagarre* dépeint la traversée de Lindbergh. *Les vicissitudes de la vie* est un opéra-film; *Journée de bonté*, un opéra-bouffe. *La revue de cuisine* est une suite pour petit orchestre. Et le compositeur est particulièrement admiré pour sa musique de chambre à échelle symphonique, pour son don de réussir « à faire résonner trois instruments comme s'il y en avait six. »

Le romancier québécois, pour sa part, manifeste une affection particulière envers les six symphonies (composées pendant les années

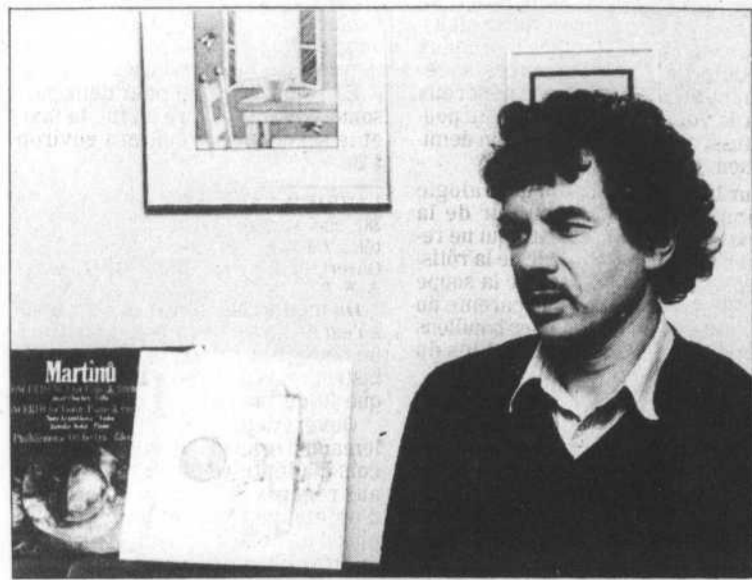


Photo Louise Lemieux

Le romancier Yves Beauchemin, auteur du best-seller *Le Matou*, possède plus de 70 albums du compositeur tchèque Martinu. Ce dernier sera le héros transposé du prochain roman de Beauchemin.

américaines), le *Concerto pour hautbois* et la musique du ballet *Spalček* (nom d'un village). « En revanche, j'ai été déçu par sa *Sonate pour piano*, dit-il. Mais il est naturel qu'une oeuvre aussi prolifique soit inégale. À l'exception de *Passion grecque* (inspirée du roman de Kazantzakis *Le Christ crucifié*), il ne retravaillait guère ses compositions. Ceci dit, du mauvais Martinu — c'est déjà très bon. »

Né à Noranda deux ans avant que la fameuse *Troisième sonate* ne soit composée en 1943, Yves Beauchemin est certainement plus connu au Québec que Martinu. Toutefois, il n'est pas indifférent de savoir que ce sont les romans d'aventures qui l'ont initié au monde de la fiction et le premier de tous s'intitulait *Le château de Pontinès* par un certain V. Mag. Heureux d'être de la génération « qui a pu se fabriquer ses propres images mentales sans l'intervention de la télévision », il se souvient encore d'avoir été l'auditeur assidu d'*Yvan l'intrépide*, un radio-roman de Jean Desprez. Plus tard, il devient un fervent d>Allais et de la littérature russe; et l'ironie du sort veut d'ailleurs qu'il donne à son premier roman (inédit) un titre à la Tourgeniev: pas un mois mais *Un été à la campagne*. Écrit en 69, *L'enferroulé* est enfin publié en 74. *Le Matou* l'est en 80 et connaît le succès que l'on sait: au Québec, 230,000 exemplaires vendus; en France, où il est distribué par le club du livre France-Loisirs, 700,000 exemplaires.

Mais, quand et comment le romancier a-t-il découvert Martinu? « Je suis tombé sur le *Concerto pour piano no 3* par hasard, vers 1972, alors que je travaillais comme chercheur musical à Radio-Québec, explique-t-il. Et je dois dire que j'ai été séduit dès les premières mesures. La couleur orchestrale et le rythme démontraient qu'il ne s'agissait pas là d'une pâle copie des romantiques. »

Dans ce cas, peut-être connaît-on

Martinu sans savoir son nom: Beauchemin l'a-t-il jamais choisi pour illustrer le thème musical d'une émission de télévision? Sa réponse est négative « parce que cette musique est si dramatique qu'elle aurait volé la vedette à l'image. D'autre part, elle s'avère difficilement divisible en tranches sonores. À cause de ces impératifs, beaucoup de réalisateurs préfèrent donc de la musique baroque comme thème musical. »

Maintenant, puisqu'on a une petite idée du modèle, il est naturel qu'on s'interroge sur le personnage du roman. Voici ce que Yves Beauchemin consent à révéler:

« L'histoire se déroule dans les années 80 et l'héroïne en est Juliette, propriétaire d'une maison à appartements à Longueuil. Martinek (j'ai modifié le nom de Martinu pour déjouer l'anachronisme) est son locataire reconnaissant parce que Juliette n'est pas trop pitouilleuse quand le paiement du loyer survient en retard. Une violoniste qui a de l'ambition et qui joue pour l'Orchestre symphonique de Montréal partage la vie de Martinek. Bref, la musique joue un très grand rôle dans le livre. Et, à la fin, Martinek inaugure une carrière internationale grâce à... Charles Dutoit. Ce n'est qu'une intuition mais il me semble que Dutoit apprécie vraisemblablement la musique de Martinu puisqu'il a été l'élève du grand chef d'orchestre suisse Ansermet — grand admirateur de celui qu'il avait surnommé « le symphoniste. »

Martinu a déjà passé une nuit en terre québécoise, mais c'était par inadvertance: en 1946, l'avion qui l'emmenait en Europe a dû atterrir à Dorval à cause d'une tempête de neige. Désormais, le voici réincarné en compositeur tchèque émigré au Québec sous la plume d'un romancier couronné par le succès. On peut donc en conclure qu'au fond, la véritable passion insolite d'Yves Beauchemin, c'est de rendre le violon de Martinu aussi célèbre que le violon... d'Ingres.

Faire le tour du monde

Suite de la page 25

layas, un tour de ville de Lhasa, capitale du Tibet, un dernier arrêt aura lieu à Palau, reconnu mondialement pour ses sites uniques de plongée sous-marine. En dépit de cet itinéraire bien rempli, le circuit-voyage autour du monde offre également des moments de détente au fil des destinations. Petit détail, le coût de cette célébration de luxe, incluant l'hébergement en hôtels de luxe et en chalets privés, les repas et le transport, est de \$29,450 US par personne.

Enfin, par la voie des airs toujours, la Society Expeditions de Washington célèbre de façon bien spéciale son 10^e anniversaire cette année. À cette occasion, la Société propose un voyage autour du monde en jet privé. Le périple d'un mois débute à New York où un Boeing 727 transportera quelque 30 passagers vers Dublin, pour un premier séjour dans un élégant manoir irlandais. De là, le groupe se dirigera vers le Scotland's Gleneagles Resort, où il aura l'opportunité de pratiquer le golf sur l'un des terrains les plus reconnus du monde.

Par après, un circuit dans la Vallée de la Loire en France et des visites de caves à vins locales dans la région de Toscane en Italie, sont au programme. Par la suite, laissant vins et châteaux, dans une lignée plus mystique, une visite de la tombe de Toutankamon dans la Vallée des Rois en Égypte et une visite avec le Maharaja de Jaipur sont prévues à l'horaire. Après un séjour à Katmandu, un vol au-dessus des Hima-

caies de 24 heures et plus à Rio de Janeiro, Cape Town, Mombasa, Karachi, Bangkok, Hong Kong, Tokyo et Honolulu. Les tarifs peuvent aller jusqu'à — cœur solitaire prenez garde — \$91,370 US par personne! Pour plus de renseignements sur cette croisière, communiquez avec Cunard Line, 555 Fifth Ave, New York, N.Y. 10017, tél.: (212) 880-7500.

À bord du Royal Viking Sea, la « Cruise of the Compass Rose », d'une durée de 100 jours, vous mènera elle aussi vers les nombreux continents. Au départ de San Francisco ou Los Angeles, vers l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Océan Indien, l'Orient, Hawaii, la croisière s'arrêtera dans 28 ports avec des escales prévues à Rio de Janeiro, Cape Town, Madras, Bangkok, Hong Kong, Yokohama et Honolulu. Au nombre des activités proposées, sur terre, on retrouve une soirée « Bon Voyage » avant le départ, à l'hôtel St. Francis à San Francisco, un safari en terre sud-africaine et autres... Le coût de la croisière varie de \$21,458 US à \$85,036 US par personne.

Improvisé ou encore offert sur un plateau d'argent, le tour du monde reste indubitablement une expérience inoubliable. Comme le dit si bien une certaine chanson: « Et si l'on revient moins riches, qu'est-ce que ça peut faire?... »

Dans le domaine du sophistiqué, ce sont indéniablement les lignes de croisières qui remportent la palme. Les croisières autour du monde qu'elles proposent sont d'une durée variant de 80 à 110 jours et vont de ports sud-américains, en ports asiatiques, australiens, africains et méditerranéens. Parmi ces compagnies de croisières, on retrouve la ligne Cunard avec son Queen Elizabeth 2, la ligne Holland America avec son Rotterdam et la Royal Viking Line, avec le navire Royal Viking Sea.

La croisière à bord du Queen Elizabeth 2, « Capture the Spirit of the Explorers », dure 95 jours. Les routes et ports faisant partie de l'itinéraire sont au départ de New York ou Fort Lauderdale vers l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Océan Indien, l'Orient et Hawaii. En tout, 32 ports avec des es-

res dans le Sud du pays.

Puis, une incursion à Hong-Kong et un séjour de 10 mois en Thaïlande, le temps d'y travailler. Enfin la Malaisie, Singapour. Et là, le point culminant du voyage, « l'endroit le plus spécial et le plus fantastique que nous ayons vu, la Birmanie. Le droit de visite était alors d'une semaine seulement, ce fut donc une course constante contre la montre, mettant encore plus de valeur aux moments passés là-bas. » Puis, une petite escapade au Vietnam, pour revenir vers l'Europe, avant de rentrer au pays. Sans hésiter, il affirme que « même si c'est un cliché, c'est une expérience à faire au moins une fois dans sa vie. Enrichissant à tous les points de vue. »

Ce sont là des témoignages de voyageurs ne craignant pas les difficultés, le manque de confort, la fatigue...

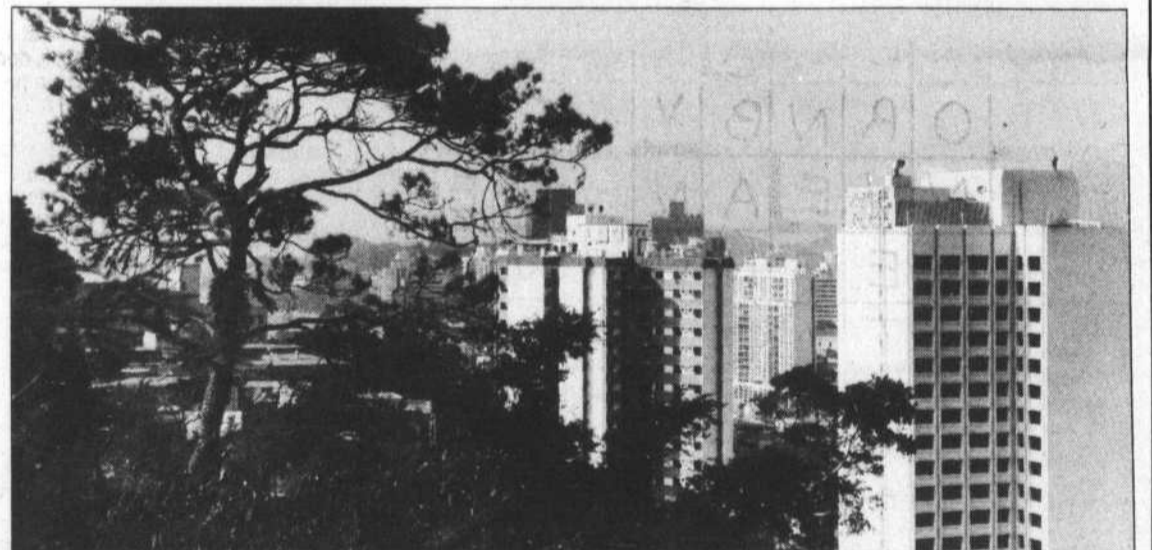
— PASCALE WILHEMY

Ceux qui l'ont fait...

Ly a un peu plus de 15 ans, Marie-Andrée Delisle a parcouru le monde pendant deux ans. Malgré le temps et les années qui ont passé, elle garde cependant de ce voyage des souvenirs impérissables. « Le tour du monde c'est merveilleux, mais ce n'est pas qu'une vision de rêve, c'est aussi une vision réaliste de la pauvreté et de la maladie. » Partie du Japon, elle a traversé l'Asie du Sud sur le pouce, par train, par autobus, à dos d'éléphant et à dos d'âne... « Pour profiter de ce genre de voyage, il faut beaucoup de patience, de tolérance et d'humour. Il faut également savoir rire des mauvais coups du hasard et des anecdotes qui nous arrivent tel que de réaliser en cours de nuit ou encore au petit matin que tu as dormi dans l'un des bordels de la place ou en plein quartier de lépreux... Le tour du monde c'est beaucoup plus que la dimension touristique du voyage, la di-

mension humaine finit toujours par avoir priorité. Une chose fascinante, en pays étranger, est que tu redécouvres les gestes, le sourire. Tu ne peux échanger verbalement avec les gens qu'à l'entourant, tu as donc recours à un autre système de communication que sont les gestes et le regard aussi. »

Parti en tour du monde pour deux années avec sa compagne, Normand Arpin a découvert lui le « plaisir des yeux » et vu des couples plus intéressants... Le couple s'est tout d'abord rendu en Nouvelle-Zélande, « géographiquement parlant, nous ne pouvions pas aller plus loin » pour un séjour de six semaines. Par la suite, ce furent l'Australie, la traversée en Indonésie, un séjour merveilleux sur l'île de Bali. De Bali, direction Java pour arriver par la suite aux Philippines, et y rester deux mois, des chasseurs de têtes aux tribus primitives, à des plages extraordina-



TELEVISION

SAMEDI

- 12h00
 - PIERRE ET LE LOUP
 - CBS SPORTS SPECIAL CHALLENGE CUP TENNIS TOURNAMENT. (2h.)
 - LA BOÏTE AUX IMAGES (VRAI SHOCK) (2h.)
 - WHAT'S NEW
 - MR. T
 - CHINEMAX PROGRAMME DOUBLE: MILLIE. (3h.) ET: HÉROS D'APOCALYPSE. (2h.)
 - CINÉ-SAMEDI PROGRAMME DOUBLE: CHUBASCO LE REBELLE. (2h.) ET: CHANTAGE À LA DROGUE. (2h.)
 - OUTDOOR ADVENTURES SPECIAL
 - SAMEDI MAGAZINE
 - AMERICA'S TOP 10
 - UNIVERS DES SPORTS
 - POP EXPRESS
 - MUSI-MAG
 - NETS MUSICI MUSICI
 - CINÉ-SAMEDI GRAND-PÈRE À LOUER. (2h.)
 - PROFIL
 - FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ
 - LES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN. (1h.) En reprise vendredi, 12h00.
 - FRONT ROW FEATURE LADY ON A TRAIN. (2h.)
 - SNAPSHOT
 - INFO-JEUNESSE
 - SKIPPY LE KANGOUROU TEX'N RANGER.
 - 16h00
 - POP EXPRESS
 - NETS MUSICI MUSICI
 - CINÉ-SAMEDI GRAND-PÈRE À LOUER. (2h.)
 - PROFIL
 - FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ
 - LES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN. (1h.) En reprise vendredi, 12h00.
 - FRONT ROW FEATURE LADY ON A TRAIN. (2h.)
 - SNAPSHOT
 - INFO-JEUNESSE
 - SKIPPY LE KANGOUROU TEX'N RANGER.

- 14h30
- WILD KINGDOM
- AT THE MOVIES
- ETHNIES
- LA PIÉMONT (ITALIE). Anim.: Marie-Anne Poggi. (FC) JOHNNY DANGEROUSLY
- 14h50
- VIDEO CLIPS
- 15h00
- CASSE-TÊTE
- SPORTSWEEKEND
- GÉNIES EN HERBE
- LE NOUVEAU COUNTRY
- CINÉMA DE 5 HEURES BUTCH CASSIDY LE KID. (2h.)
- PLEXI-MAG
- GÉNIES EN HERBE
- COURS DE GARDE-ENFANTS
- GERMAN PROFESSIONAL SOCCER
- ASTRONOMIE GÉNÉRALE
- LES FONDEMENTS DE L'ASTRONOMIE ET DE L'ASTROPHYSIQUE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00.
- 15h30
- LAND AND SEA WILD KINGDOM
- LEVIS BOULIANE PRÉSENTE
- AMERICA'S TOP 10
- UNIVERS DES SPORTS
- POP EXPRESS
- MUSI-MAG
- NETS MUSICI MUSICI
- CINÉ-SAMEDI GRAND-PÈRE À LOUER. (2h.)
- PROFIL
- FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ
- LES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN. (1h.) En reprise vendredi, 12h00.
- FRONT ROW FEATURE LADY ON A TRAIN. (2h.)
- SNAPSHOT
- INFO-JEUNESSE
- SKIPPY LE KANGOUROU TEX'N RANGER.

- INTERNATIONALE (SE) LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE (FC) THE RIVER
- 16h15
- INTERMÈDE
- 16h30
- L'ANIMATHÈQUE
- ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS
- 16h50
- DIALOGUE
- VITAMINES
- 17h00
- GÉNIES EN HERBE
- LE NOUVEAU COUNTRY
- CINÉMA DE 5 HEURES BUTCH CASSIDY LE KID. (2h.)
- PLEXI-MAG
- GÉNIES EN HERBE
- COURS DE GARDE-ENFANTS
- GERMAN PROFESSIONAL SOCCER
- ASTRONOMIE GÉNÉRALE
- LES FONDEMENTS DE L'ASTRONOMIE ET DE L'ASTROPHYSIQUE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00.
- 17h30
- REGARDS SUR LA NATURE
- ARRIMAGE
- 17h45
- LA PERSONNALITÉ SPORTIVE
- LE MONDE
- 17h50
- LE MONDE
- ICI MONTRÉAL
- 18h00
- LE TÉLÉJOURNAL
- CASSE-TÊTE
- MUSI-MAG
- NETS MUSICI MUSICI
- CINÉ-SAMEDI GRAND-PÈRE À LOUER. (2h.)
- PROFIL
- FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ
- LES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN. (1h.) En reprise vendredi, 12h00.
- FRONT ROW FEATURE LADY ON A TRAIN. (2h.)
- SNAPSHOT
- INFO-JEUNESSE
- SKIPPY LE KANGOUROU TEX'N RANGER.

- TRENTE MILLIONS D'AMIS
- UNO DE CLAUDE ROY ET LES LAPINS DE MERLIN.
- LE BATEAU DE LA MORT (FC) RAIDERS OF THE LOST ARK
- 18h05
- IMPACTS
- 18h30
- CBS EVENING NEWS
- NATURE QUÉBEC
- À COMMUNIQUER
- CANADA IN VIEW
- ABC WORLD NEWS
- HOCKEY MAGAZINE
- MAYA L'ABÉLLE
- INTERNATIONAL INVESTMENTS
- GREAT CHEFS OF CHICAGO
- LE NOUVEAU COUNTRY
- CINÉMA DE 5 HEURES BUTCH CASSIDY LE KID. (2h.)
- PLEXI-MAG
- GÉNIES EN HERBE
- COURS DE GARDE-ENFANTS
- GERMAN PROFESSIONAL SOCCER
- ASTRONOMIE GÉNÉRALE
- LES FONDEMENTS DE L'ASTRONOMIE ET DE L'ASTROPHYSIQUE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00.
- 17h30
- REGARDS SUR LA NATURE
- ARRIMAGE
- 17h45
- LA PERSONNALITÉ SPORTIVE
- LE MONDE
- 17h50
- LE MONDE
- ICI MONTRÉAL
- 18h00
- LE TÉLÉJOURNAL
- CASSE-TÊTE
- MUSI-MAG
- NETS MUSICI MUSICI
- CINÉ-SAMEDI GRAND-PÈRE À LOUER. (2h.)
- PROFIL
- FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ
- LES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN. (1h.) En reprise vendredi, 12h00.
- FRONT ROW FEATURE LADY ON A TRAIN. (2h.)
- SNAPSHOT
- INFO-JEUNESSE
- SKIPPY LE KANGOUROU TEX'N RANGER.

- ADAMS ET DINAH CHRISTIE. — Harman J. Fastback annonce qu'il a l'intention de briser un record mondial au saut à la corde.
- 19h57
- TIRAGE "LA QUOTIDIENNE"
- 20h00
- LA SOIRÉE DU HOCKEY
- LES OILIERS D'EDMONTON affrontent les Canadiens. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Gagné, Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 app.)
- AIRWOLF
- CINÉMA DU SAMEDI
- C'EST MA CHANCE. (2h.)
- HOCKEY NIGHT IN CANADA
- CINÉMA DU SAMEDI DÉTECTIVE COMME BOGART. (2h.)
- AIRWOLF
- HOLLYWOOD'S PRIVATE HOME MOVIES
- 20h30
- FRONT PAGE CHALLENGE
- 20h40
- LES FACTS OF LIFE

- NIGHT COURT
- DAN'S ESCORT avec Harry Anderson.
- LA CHANCE AUX CHANGONS
- ACADEMY PERFORMANCE
- KUNG FU: LE MOVIE. (2h.)
- LADY BLUE
- ACADEMY PERFORMANCE
- CINÉ-RÉPERTOIRE
- LE BEAU MARIAGE. (1h.40 app.)
- LA 2500^e DES GROSSES TÊTES
- LE SAUT DE ROSES avec Wesley Thompson, Jackie Harry et Aloïse Reed. — Raymond semble être le candidat parfait pour Rose.
- 21h00
- JET SET
- HUNTER
- JUSTICE POUR TOUS
- LE SAUT DE ROSES
- INTERNATIONAL INVESTMENTS
- 21h30
- LES ÉVALUÉS
- 21h40
- LA PALNÈTE VIVANTE

- MUSIC HULL
- LES NOUVELLES
- DU SPORT
- LOTTO 6/49-TIRAGE
- THE NEWS
- LES NOUVELLES
- THE NATIONAL
- NIGHTLY NEWS ON 5
- WYNNY NEWS
- CTV NATIONAL NEWS
- TV8 NEWS
- GREAT WEEKEND REPORT
- ABC WORLD NEWS TONIGHT
- CINÉ-SOIR DYNAMITE EN SOIE VERTE.
- CINÉ-MOÏSE
- NEWS CENTER 22
- LOTTO 6/49 DRAW
- LOTTO-QUÉBEC
- SPORTSLINE
- PULSE
- INTERNATIONAL INVESTMENTS
- SUR LA COLLINE
- GOURMANDISE
- THE SATURDAY LATE SHOW
- I DON'T LIKE IT LIKE THIS. (1h.40)
- CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE
- SATURDAY NIGHT LIVE
- NUIT BLANCHE

- ALL NIGHT LONG
- ROMANTIC ROCK
- PRELUDE À LA NUIT
- L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL interprète "Prélude à l'aube" de Frédéric Chopin.
- LATE NIGHT MOVIE
- SOLID GOLD
- THE JOURNAL
- THE MILLIONAIRE MAKER
- THE NOCTAMBULES
- UNFINISHED BUSINESS
- THE PIRATES DE L'ILE SAUVAGE
- THE NOCTAMBULES
- CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE
- THE PIRATES DE L'ILE SAUVAGE
- THE SATURDAY LATE SHOW
- I DON'T LIKE IT LIKE THIS. (1h.40)
- CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE
- SATURDAY NIGHT LIVE
- NUIT BLANCHE

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

La modération a meilleur goût!

PIERRE PETEL

EN début d'année, il est de bon ton de prendre des résolutions. Dans notre passion pour le vin, une chose reste à surveiller — notre rapport avec l'alcool! Bien sûr, le vin est un aliment, un remède contre la tristesse. En quantités modérées, il stimule les sécrétions gastriques; « il clarifie le sang »; « il renforce les membres ». Merveilleux! Byron disait: « Procureurs-nous du vin et des femmes ce soir; les sermons et l'eau de seltz, ce sera pour demain! »

C'est une façon de voir les choses. Sans prétendre faire de sermons, rappelons-nous les avertissements des médecins résumés sous la plume du docteur Félix Marti-Ibanez dans la revue canadienne MD: «... Le danger du vin comme celui des drogues, n'est pas quantitatif, mais qualitatif... C'est le foie (les cirrhoses), qui est le plus durement atteint. Il est réfractaire à la quantité... Le vin peut tuer le buveur, comme le taureau peut tuer le matador. » Seul l'art, oserieux-nous ajouter, peut sauver l'un comme l'autre!

Il y a quelques semaines, je goûtais un vin qui m'a laissé une impression remarquable. Je n'ai pas dû être le seul à l'apprécier puisqu'il est à toutes fins pratiques impossible de le trouver depuis. Aux Maisons des vins? N'y pensez pas. Sauf, on l'oublie souvent, outre les Maisons des vins, il y a les Salons des vins, à Montréal, à Québec, (ex. à Ville La-

salle, à Place Versailles); les Boutiques, (comme à Saint-Bruno, le Carrefour Laval); les Succursales régionales, i.e. des succursales où l'on trouve des rayons avec des produits de spécialité, (aux succursales Somerville, Westmount, par exemple).

Ceci dit, je suis certain qu'on peut encore trouver dans ces endroits le vin dont je veux parler. Sinon gardez la référence et vous le demanderez plus tard. Il s'agit du Château Vignemale 1981, \$12.85, appellation d'origine VDQS (Vin délimité de qualité supérieure), Coteaux d'Aix en Provence. Un vin apprécié par Gault et Millau, P. Couderc, A. Lichine, et autres. C'est un vin qui titre 12.5%, de couleur pourpre et profonde, typique des cépages Cabernet Sauvignon et Syrah, avec des arômes de fleurs sauvages et d'épices. Corsé, il remplit admirablement la bouche. Comme dirait l'autre: « Que de conversations dans cette bouteille! »

Le jeu des messages dissimulés dans la grille, le 21 décembre dernier, était un peu plus difficile que les jeux précédents, j'en conviens. Néanmoins nous avons reçu plusieurs bonnes réponses. Le tirage au sort des trois gagnants eut lieu dans les bureaux de la maison Rémy et Associés. Ils se méritent chacun une bouteille de cognac Remy Martin Fine Champagne V.S.O.P. Voici leurs noms:

Mme R. Bergeron (Ville d'Anjou)
Jean-Pierre Pellerin (Montreal)
René Laberge (Chicoutimi).

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
R	P	S	C	B	T	O	L	R	
I	E	A	E	A	A	R	E	U	
O	N	C	B	A	U	W	C	S	L
J	O	Y	E	U	X	N	O	E	L
A	T	O	R	N	B	Y	G	P	Y
B	O	N	N	E	A	N	N	E	E
L	R	N	E	C	N	U	A	N	L
A	S	E	T	A	D	I	C	O	E
Y	A	A	B	V	O	T	Y	T	V
E	T	Y	Z	E	L	S	P.	S	E

Rue Laurier, l'ancien et le nouveau

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

SUR un toit en pente de ski et plus blanc que neige, l'immense coq en fonte noire indique de quel côté le vent tournera dans la froide bourrasque de janvier sous zéro. Bientôt 50 années de services rendus et toujours la pâtisserie Laurier donne de l'aile dans un type de restauration familiale et abordable, réconfortante et sans surprise, d'une égalité d'humeur indéfectible et sans perdre une plume de son panache haut perché à flanc le poulailler.

Vieux crocs et jeunes loups se retrouvent dans la basse-cour, conciliant la fringale pour ce plat devenu unique au Québec, le poulet barbecue (de la barbe à la queue), mais aussi pour tous ces rappels vibrants d'une cuisine proche des attentes de l'enfance chaude, grasse et poisseuse.

Bouillon savoureux mijoté longuement, sauce épaisse à la féculé et rehaussée de muscade et de clou de girofle, salade de chou trempée de vinaigre, plus sucrée que sûre, une armée de frites en sentinelle amassées au long d'une poitrine blanche et dodue, la peau croustillante et encore grasse, le petit pain grillé et suintant le beurre font à présent partie des classiques de la pâtisserie digne de ce nom. Même le rince-doigts vient ajouter à l'apothéose de ce festin sans manière, saisi à même le pi-

lon et la perspective réjouissante de pouvoir balayer du revers l'endroit de la bonne conduite.

Outre le poulet grillé et sa sauce BBQ, (qui en fait revenir plus d'un mais force un peu trop sur le clou), la carte n'oublie rien des morceaux de poulets à toutes les sauces, se résumant au même velouté généreux pour le vol-au-vent et le pâté au poulet aussi disponibles en version demi-portion.

Sur la branche de ma généalogie culinaire figure l'inventeur de la soupe aux pois « Habitant » qui ne renierait sûrement pas celle de la pâtisserie Laurier. Non plus que la soupe aux légumes, plus proche parente du pot-au-feu chantant que des bouillons insipides et décolorés affublés du même nom.

Les sucreries emboîtent elles aussi le pas à une cuisine d'antan peu soucieuse de calories et de remplacer le sucre par le fruit. La tarte au sucre parsemée de noix servie chaude avec la crème glacée à l'éclairable ou le moka au chocolat à la mode (avec glace à la vanille) savent vous causer deserts le temps venu.

Pour la décoration, un mê-mêlo de styles, de trophées de tir au pigeon... d'argile vaillamment remportés par le propriétaire actuel caractérisent les trois salles où passent (et trépassent) sans moines de trois mille poulets semaine et autant de bouches avides de convoitise. La salle lucarnée du deuxième étage a su nettement améliorer l'ambiance et le confort de ce restaurant voué à ressusciter éternellement nos penchants secrets pour une cuisine qui n'en a aucun.

POUR: N'est de girouette que celle du toit, sur le menu la tradition s'incruste. Le service ultra-rapide des gentilles matrones efficaces.

CONTRE: La tradition semble exclure le rajouissement du décor au premier plancher et celui du costume passé des serveuses.

Un repas complet pour deux personnes avant la bière en fut, la taxe et le service vous coûtera environ \$20.

LAURIER BARBECUE
351, rue Laurier ouest
Tél.: 273-3671

Quvert tous les jours sauf le 25 décembre.

★ ★ ★
Du même côté nord de la rue, mais à l'est de l'avenue du Parc cette fois, un nouveau café aux prétentions de bistrot mais n'ayant encore pour lui que le décor par ailleurs sublime.

Ouvert depuis un mois par un Allemand d'origine indienne et Québécois d'adoption, le local offre aux regards un éventail hétéroclite d'objets qui feraient pâler d'envie plus d'un collectionneur. En vitrine la bicyclette aux roues disproportionnées date du XVIIIe siècle. Sur le mur un miroir géant dans sa frise dorée sert de tableau pour inscrire le menu, une horloge arrièrè grand-père remonte le temps depuis 350 ans, un gramophone haut placé semble prêt à rugir dans son cornet de bois.

Mais Alex Heyat a poussé la manie jusqu'à ramener avec lui sa tapisserie en fibre de verre et sa colle de Suède, ses tables rondes en marbre et ses chaises de noyer tout droit d'Italie, sa robinetterie d'Allemagne, son chef de Nice et quoi encore...
Le menu qui figurait à titre d'essai

depuis l'ouverture disparaîtra d'ici deux semaines pour faire place à un menu de bistrot tendance nouvelle cuisine. Quelques sandwiches sur croissants ou baguettes, les petits déjeuners très populaires et deux ou trois salades seront rescapés de l'ancienne carte.

On nous promet donc entre autres choses, une salade de chèvre tiède (crottin de Chavignol chaud servi sur verdure vinaigrette), une soupe d'huîtres à la bière, des terrines et pâtés saucés, une mortadelle d'agneau saucée au thé et une mouseline de saumon au pamplemousse, tous fort agréables à l'oreille et qu'il faudra revoir une fois la cuisine vraiment rodée. Les desserts s'ils restent ce qu'ils sont feraient mieux de tirer leur révérence à ceux d'une bonne pâtisserie des environs, la cuisine est plus exiguë et ne semble pouvoir répondre de tous les talents. Le chef, néanmoins, invite tous ses clients à venir le voir dans son cabigi d'artiste; il n'a rien à cacher et peut-être rien à prouver, c'est ce qu'on verra!

POUR: La décoration jusque dans les moindres détails et la luminosité du local le midi.

CONTRE: Un bistrot sans carte des vins sinon celui au verre! Une ouverture peut-être un peu précocement tenue des modifications majeures qui seront apportées au menu.

A suivre...
Un repas pour deux personnes vous en coûtera environ \$30 avant vin, taxe et service avec la nouvelle carte.

CAFE ROYAL BISTROT
257, rue Laurier ouest
Tél.: 272-2235
Fermé le dimanche soir

Un vin méconnu en France fait fureur... ailleurs

MONTPELLIER (AP) — Nul n'est prophète en son pays. La maxime restée valable même en matière de bon vin. Tout en ayant des qualités à faire pâler plus d'un cru bordelais ou bourguignon d'appellation d'origine contrôlée, un vin de l'Hérault, le « Daumas Gassac », produit près d'Amiane, à 30 kilomètres de Montpellier, reste classé en ce début d'année 1986 « Vin de pays de l'Hérault ».

Pourtant ce cru, originaire d'une région française réputée incapable de produire de grands vins, fait depuis des mois les délices du palais des connaisseurs américains et britanniques.

Les amateurs anglo-saxons n'hésitent pas à déboursier de \$15 à \$20 pour acquérir une seule bouteille de ce « petit vin de table français », dont la production, sept ans après la première récolte, est exportée à 75% dans les pays anglo-saxons.

Le marché américain, à lui seul, consomme 15,000 bouteilles sur les 60,000 produites annuellement depuis 1978. Dans les boutiques de luxe de New York, de Los Angeles, de Washington ou de Londres, le Daumas

Gassac côtoie sans complexes les Laffite-Rothschild, les Latour, et autres Petrus.

Même le très sérieux Times n'a pas hésité à faire une comparaison élogieuse de ce vin de l'Hérault avec les plus grands châteaux du Bordelais. Une revue spécialisée américaine The Connoisseur s'est écriée: « Miracle en Languedoc ».

En France, seuls quelques journalistes spécialisés ou le Gault et Millau (Guide gastronomique) ont découvert le « Daumas Gassac » dès 1981, époque à laquelle il a fait son apparition dans les grandes brasseries aveyronnaises de la capitale.

Le grand public, en revanche, ignore tout de ce « vin de pays » le plus cher de France aux environs de \$25 la bouteille pour les meilleurs cuvées. « Un prix très cher pour un vin de pays mais bon marché pour le grand cru qu'est le Daumas Gassac », affirment les connaisseurs anglo-saxons.

Cette carte de visite exceptionnelle pour un vin du midi n'a pour-

tant pas réussi à convaincre le tout puissant Institut national de l'appellation d'origine (INAO) de l'intérêt de classer un tel vin en AOC aux côtés, par exemple, des Coteaux du Languedoc qui viennent d'être reconnus.

La réglementation concernant les cépages utilisés dans chaque région de production explique cet « oubli ». Le Daumas Gassac est élaboré à partir de 70% de cépages Cabernet-Sauvignon, de 20% de Merlot, Malbec et Cabernet franc, ainsi que de 10% de petites Syrah. Un mélange qui le rapproche des Bordeaux en languignant des vins traditionnels languedociens. Ces derniers ne peuvent en effet utiliser, selon la réglementation, que 30% de cépages Cabernet et Sauvignon.

Aymé Guibert de la Vaissière, 60 ans, mégissier de Millau (Aveyron) et propriétaire du mas de Daumas Gassac, s'insurge pourtant contre l'ordre que son vin ne serait qu'un Bordeaux né en Languedoc. « C'est un

grand vin de garde languedocien, affirme-t-il, ayant des qualités comparables à celles des grands crus du Bordelais mais tout à fait original. Mon vin est riche en arômes complexes et possède un taux extraordinaire de tannin naturel. Il est ample, pulpeux, charnu, charpenté et d'une robe profonde et pourpre. Quand il consent à s'ouvrir, il exhale un bouquet intense ».

Quinze ans après, Aymé Guibert et son vin accède à la consécration internationale. En mars prochain, ils seront tous à l'honneur chez Harrods à Londres à l'occasion de la Semaine internationale de dégustation des grands vins du monde.

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et française
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

TABLE D'HÔTE
Choix de soupes et choix d'entrées
Filet mignon Wellington
Faisan aux raisins
Saumon Cardinal
Surfong sauce béarnaise
Salade du chef
Dessert: gâteau maison
Assiette fromage
Dessert du jour
Café ou thé
de 5,95 à 8,95

La petite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
PARTY DE BUREAU
APPORTEZ VOTRE VIN
336, Duluth Est, Montréal
Tel.: 843-5777

« Pour ceux qui s'y connaissent »
ANTICO MARTINI
6450, rue Somerled (N.-D.-G.) (coin Cavendish)
PARTY DU JOUR DE L'AN
Menu Gastronomique
7 plats au choix
incluant 3 entrées différentes
dessert et café
A PARTIR DE \$11.95
Prix de présence
Flûtes, trompettes et serpentins
Musique et danse jusqu'à 3 hres A.M.
Réservations 489-6804

TELEVISION

DIMANCHE

- 12h00
① LE WILDCARD CHAMPIONSHIP
② LE WILDCARD CHAMPIONSHIP
③ LE WILDCARD CHAMPIONSHIP
④ LE WILDCARD CHAMPIONSHIP
- 13h00
① COUNTRY CANADA
② NFL FOOTBALL: AFC WILD CARD CHAMPIONSHIP
③ SUNDAY SHOWCASE
④ HYMN SING
⑤ AU FIL DE L'UNIVERSITE LAVAL
⑥ FORUM 22
⑦ WASHINGTON WEEK IN REVIEW
- 13h25
① INTERMÈDE: VOIE LIBRE
- 13h30
① SPORTHEQUE
② HYMN SING
③ L'ENAP PRÉSENTE
④ LE WORLD TOMORROW
⑤ MEET THE PRESS
⑥ MEETING PLACE
- 14h00
① ENTRÉE LIBRE
② BILLIE HOLIDAY CHANTE LE BIUES (2h30)
③ WILD KINGDOM
④ BON DIMANCHE
⑤ VALLEY FARMER
⑥ COMMUNITY 8
⑦ LE RIDEAU DANS LA VALLÉE
⑧ CAPITOL JOURNAL
- 14h30
① FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
② LE RIDEAU DANS LA VALLÉE
③ CAPITOL JOURNAL
- 15h00
① FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
② LE RIDEAU DANS LA VALLÉE
③ CAPITOL JOURNAL
- 15h30
① CALINOIRS
② LE CORPS HUMAIN
③ LE MONDE DU BAROQUE
- 16h00
① LE DIABLE EMPORTE
② TUNBRIDGE WELLS
③ DÉBAT

- 17h05
① LES MÉDIAS PEINTRES
- 17h30
① LE VILLAGE DE NATHALIE
② CAPCITIES - BUCHANAN H.S.
③ THE GREAT CHAMA EXPERIMENT
④ THE EDISON TWINS
⑤ QUESTION PERIOD
⑥ PULSE
⑦ ROCKY MOUNTAIN INN
⑧ WALT DISNEY
⑨ LES ÉCLAIRS DE NATHALIE
⑩ ICI MONTRÉAL
⑪ LE TÉLÉJOURNAL
⑫ CBS SUNDAY NEWS
⑬ VIDEO STAR
⑭ WINNIE THE POOH AND FRIENDS
⑮ FOCUS
⑯ WINEY NEWS
⑰ NEWSLINE
⑱ SKETCHES OF OUR TOWN
⑲ REFLET MASKOUTAIN
⑳ QUESTION PERIOD
㉑ KENNY AND DOLLY: REAL LOVE
- 17h45
① LA CHAMBRE DES DAMES
② LES ÉCLAIRS DE NATHALIE
③ ICI MONTRÉAL
④ LE TÉLÉJOURNAL
⑤ CBS SUNDAY NEWS
⑥ VIDEO STAR
⑦ WINNIE THE POOH AND FRIENDS
⑧ FOCUS
⑨ WINEY NEWS
⑩ NEWSLINE
⑪ SKETCHES OF OUR TOWN
⑫ REFLET MASKOUTAIN
⑬ QUESTION PERIOD
⑭ KENNY AND DOLLY: REAL LOVE
- 18h00
① LA CHAMBRE DES DAMES
② LES ÉCLAIRS DE NATHALIE
③ ICI MONTRÉAL
④ LE TÉLÉJOURNAL
⑤ CBS SUNDAY NEWS
⑥ VIDEO STAR
⑦ WINNIE THE POOH AND FRIENDS
⑧ FOCUS
⑨ WINEY NEWS
⑩ NEWSLINE
⑪ SKETCHES OF OUR TOWN
⑫ REFLET MASKOUTAIN
⑬ QUESTION PERIOD
⑭ KENNY AND DOLLY: REAL LOVE
- 18h30
① BENSON

- 18h45
① À NOUS DEUX
② NICKY ET MAUDET: FEMMES DE PERSONNE
③ UN WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS
④ ALFRED HITCHCOCK PRESENTS
⑤ THE ABC NEWS DIAMONDS ARE FOREVER
⑥ LA SOIRÉE DE L'IMPROMPTU
⑦ LES BEAUX DIMANCHES
⑧ ALFRED HITCHCOCK PRESENTS
⑨ THE ABC NEWS DIAMONDS ARE FOREVER
⑩ LA SOIRÉE DE L'IMPROMPTU
⑪ LES BEAUX DIMANCHES
- 19h00
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE
- 19h30
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE

- 20h00
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE
- 20h30
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE
- 20h45
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE

- 21h00
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE
- 21h30
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE
- 21h45
① MURDER, SHE WROTE
② MURDER, SHE WROTE
③ MURDER, SHE WROTE
④ MURDER, SHE WROTE
⑤ MURDER, SHE WROTE
⑥ MURDER, SHE WROTE
⑦ MURDER, SHE WROTE
⑧ MURDER, SHE WROTE
⑨ MURDER, SHE WROTE
⑩ MURDER, SHE WROTE
⑪ MURDER, SHE WROTE
⑫ MURDER, SHE WROTE

TOUT A LOISIR

La nouvelle saison en variétés: des reprises et des vieux routiers

VARIETES

PAUL CAUCHON

LEO FERRÉ à Montréal, André-Philippe Gagnon à la Place des Arts, le retour de Michel Lemieux à la Salle Maisonneuve de la PDA, l'émission télévisée de Diane Dufresne le 9 février, voilà quelques-uns des faits saillants de la prochaine saison en variétés, qui par ailleurs semble caractérisée par le peu de nouveaux spectacles québécois.

Parmi les nouveaux spectacles annoncés, André-Philippe Gagnon à la Place des Arts du 10 au 23 mars s'impose déjà comme un événement, ne serait-ce qu'à cause d'une incroyable pré-vente. Remarquons aussi les nouveaux spectacles de Clémence Desrochers (Théâtre Arlequin) et de Claude Dubois à la fin de janvier.

Pour sa part, Martine Saint-Claire fera la Place des Arts du 27 février au 1er mars.

Dans le domaine de l'humour il faudra surveiller le premier grand spectacle de Foubra, au Milieu rue Saint-Laurent du 15 février au 2 mars. Ces deux comédiens-humoristes-jongleurs-clowns se font remarquer depuis plusieurs années dans des festivals ou des petites salles.

Et probablement qu'un des événements de la saison ne sera pas un spectacle, mais une émission télévisée. En effet, le dimanche 9 février Diane Dufresne présentera à Radio-Canada son «nouveau spectacle», c'est-à-dire une longue émission qu'elle a écrite et scénarisée en collaboration avec Mouffe, produite à l'occasion de la Saint-Valentin, et qui s'intitule «Follement vôtre». La diva y présentera des chansons d'amour très connues (et qui ne sont pas nécessairement ses propres chansons).

des pièces en allemand, en italien, dans un environnement visuel qu'on nous promet spectaculaire. À noter qu'un enregistrement de ces chansons sera disponible sur le marché dès la semaine suivante.

Parmi les noms de la relève, le jeune auteur-compositeur-chanteur Jean Leclerc devrait pouvoir présenter un premier spectacle. Découvert lors du spectacle RIDEAU de l'année dernière, Leclerc écrit des textes déliants et radicalement novateurs, qui devraient susciter une grande curiosité.

La saison sera également marquée par de nombreuses reprises. La plus étonnante: Michel Lemieux viendra clore son spectacle Solide Salad en avril... à la Place des Arts. Lemieux sortira également un disque 12 pouces en février et on parle d'un long-jeu bientôt.

Autres reprises: Pierre Labelle au Spectrum fin janvier, Rock et Belles

Oreilles au même endroit au début mars, et peut-être Joe Bocan en mars dans une salle à déterminer. On pourra d'ailleurs regarder des extraits du spectacle de Joe Bocan, *Paradoxe*, à l'émission Vedettes en direct sur TVA le 16 janvier.

Est également prévue en mars une tournée du Festival Juste pour Rire, qui débute à Montréal et qui mettra en vedette Daniel Lemire, Gaston Lepage, le français Poeppe.

La visite maintenant. D'abord le grand Léo Ferré le 29 mars à la Place des Arts. Un retour évidemment très attendu.

Autre visite à surveiller: Michel Boujenah, ce français d'origine tunisienne (comédien qui joue aussi dans le film «Trois hommes et un couffin») qui a présenté dans le cadre du Festival Juste pour rire cet été un extraordinaire spectacle, «Les magnifiques», sorte d'épopée comique et émouvante qui retrace la mé-

moire de ses pères. Du 19 au 22 mars, au Théâtre Arlequin.

Signaux également les retours de Roland Magdane au Milieu fin février, de Francis Cabrel en avril au Théâtre Saint-Denis.

Au Café Théâtre Quartier-Latin rue Saint-Denis, après un spectacle de Pierre Létourneau ces jours-ci, on recevra deux bons artistes européens: le chanteur Marc Ogeret, grand interprète de la chanson française, au service de la plus haute poésie, et Denis Wetterwald, un maître du calembour intellectuel. Tous deux fin février-début mars.

On parle beaucoup aussi des spectacles de Renaud et de Serge Gainsbourg d'ici le printemps, mais il s'agit, pour le moment, de projets non confirmés.

Connaissez-vous The Residents? Plusieurs personnes veulent à ce groupe un véritable culte.

The Residents sera au Spectrum le mercredi 22 janvier à 20 h, il c'est probablement le plus étonnant mystère de la scène rock. Groupe américain fondé au tournant des années 80, plus ou moins dans l'esprit des musiques froides technologiques qu'on qualifie de *new-wave*. The Residents s'est fait remarquer par une totale invisibilité. Personne n'est jamais arrivé à voir le véritable visage des quatre musiciens, qui se cachent derrière des masques et des costumes surréalistes.

Un humour à 10e degré, des expérimentations sonores bizarres, et encore aujourd'hui aucune information biographique sur leur personnalité. La relationniste du Spectrum nous expliquait d'ailleurs que même leur vrai nom n'apparaît pas sur les contrats, et on se demande comment il font pour traverser la douane. Alors, si vous avez une âme de détective...

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

- ASTRE II: (327-5001) - "Rocky # 4" 1 h 15, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
- ASTRE III: "Santa Claus" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
- ASTRE III: "Les Goonies" 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50
- ASTRE IV: "White Nights" 1 h 30, 3 h 30, 6 h, 8 h 30
- BERRI II: (288-2115) - "Trois hommes et un couffin" 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 20, 9 h 35
- BERRI II: "Opération beurre de peanutt" 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 30
- BERRI III: "L'effronté" 12 h 45, 3 h 5, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40
- BERRI IV: "Les Goonies" 12 h 15, 2 h 45, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 45
- BERRI V: "Palace" 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h
- BONAVENTURE I: (861-2725) - "White Nights" 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
- BONAVENTURE II: "Back to the future" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
- BROSSARD I: (465-5986) - "Trois hommes et un couffin" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
- BROSSARD II: (465-5986) - "White Nights" 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
- BROSSARD III: "Rocky # 4" 1 h 15, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
- CINEMA CAPITOL: (849-0041) - "Tristesse et beauté" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 15
- CINEMA CHATEAUGUY I: (698-0141) - "Rocky # 4" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
- CINEMA CHATEAUGUY II: "Retour vers le futur" 7 h 15, 9 h 30, "Opération beurre de peanutt" sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30
- CARTIER-LAVAL: (663-5124) - "Rocky # 4" 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 05
- CARTIER-LAVAL II: (663-5124) - "Rocky # 4" 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 05
- CHAMPLAIN II: "Retour vers le futur" 12 h 2 h 15, 4 h 15, 7 h 9 h 05 sam. dern. spect. 11 h 45
- CINEMA YVES: 5500 boulevard (489-5559) - sam. "Mishima: A Life in Four Chapters" 7 h, "The Gods Must Be Crazy" 7 h 15 - "Paris Texas" 9 h 15 - "Prizzi's Honor" 9 h 30, "Caté Flash" 11 h 45, "Blade Runner" 24 h
- CINEMA DE PARIS: (875-1882) - "Head Office" 12 h 30, 2 h 10, 3 h 50, 5 h 35, 7 h 20,

- 9 h
- CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) - "Brotherhood" 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 9 h 30, 10 h 00
- CINEMA HÔTEL QUEBÉCOISE: (842-9768) - sam "L'Arbre à palabres" 1 h 15, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h
- "East of Eden" 20 h 35 - "Les Chevaux de feu" 15 h - "Le diable au corps" 18 h 35 - "The trouble with Harry" 20 h 35
- CINEPLEX I: (849-4518) - "Jagged Edge" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
- CINEPLEX II: "Si-Elmo's Fire" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
- CINEPLEX III: "Agnès of God" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
- CINEPLEX IV: "Le matou" 1 h 10, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h
- CINEPLEX V: "Escalier C" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
- CINEPLEX VI: "Kiss of the Spider Woman" 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 35
- CINEPLEX VII: "To Live and Die in L.A." 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
- CINEPLEX VIII: "Back to the Future" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
- CINEPLEX IX: "Prizzi's Honor" 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
- CINEMA MONTREAL I: (521-7870) - "Opération beurre de peanutt" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
- "Les destructeurs" 12 h, 3 h 45, 7 h 30
- CINEMA MONTREAL II: "Le matou" 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 20
- COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) - "Amadeus" 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
- COMPLEXE DES JARDINS II: "Le fil de Beverley Hills" 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45, "Indiana Jones et le temple maudit" 14 h 20, 18 h 35
- COMPLEXE DES JARDINS III: "Cécile aime ça" 12 h 05, 14 h 30, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 45 - "Club 66" 13 h 20, 15 h 45, 18 h 10, 20 h 35
- COMPLEXE DES JARDINS IV: "La rose pourpre du Caïre" 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h 45
- COMPLEXE GUY-FRAVREAU / O.N.F.: 200 Ouellet Blvd. Dorchester, Mt. (283-8225) - "Le Choix d'un peuple" sam dim 7 h 9 h
- CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) - sam "The Trial" 19 h, "Fatale" 21 h 15 - dim "The immortal story" 19 h - "F. for fake" 20 h 30

- CRÉAMISE: (388-4210) - "Rocky # 4" 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 9 h 50
- DAUPHIN I: (721-6080) - "Padre Nostro" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 30
- DAUPHIN II: "Trois hommes et un couffin" 12 h 30, 2 h 30, 7 h, 9 h
- DORVAL I: (631-8587) - "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 25, 9 h 45
- DORVAL II: "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
- DORVAL III: "Clue B" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 15, 7 h 45, 9 h 30
- DÉCARIE I: (341-3190) - "White Nights" 1 h 30, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 50
- DÉCARIE II: "Out of Africa" 1 h 4, 4 h, 7 h, 10 h
- ÉLYSÉE I: (842-6053) - "Desiderio" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
- ÉLYSÉE II: "L'été prochain" 1 h 15, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15
- FAIRVIEW I: (697-8095) - "Spies Like Us" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
- FAIRVIEW II: "101 Dalmatians" 12 h 15, 1 h 55, 3 h 15, 4 h 45, 6 h 15, 7 h 45, 9 h 15
- GREENFIELD I: (671-6129) - "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
- GREENFIELD II: "Cocoon" 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 10
- GREENFIELD III: "Hors la loi" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 30
- IMPERIAL: (288-7102) - "Young Sherlock Holmes" 12 h 20, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 25
- JEAN-TALON: (725-7000) - "Retour vers le futur" 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
- KENT I: (514-9707) - "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
- KENT II: "Clue C" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 15, 6 h 7, 7 h 45, 9 h 30
- CINEMA DU PARC I: (844-9470) - "Enemy Mine" 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
- CINEMA DU PARC II: "L'été prochain" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
- CINEMA DU PARC III: "Witness" - "Témoins sous surveillance" - "Adieu - Bon Voyage" 17 h 30 - "The Untouchables" - "Les détracteurs" 12 h, 3 h 45, 7 h 30
- L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) - "Witness" - "Témoins sous surveillance" - "Adieu - Bon Voyage" 17 h 30 - "The Untouchables" - "Les détracteurs" 12 h, 3 h 45, 7 h 30
- LAVAL I: (888-7776) - "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
- LAVAL II: "Hors la loi" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 40
- LAVAL III: "Les Chevaux de feu" 15 h, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LAVAL IV: "Tristesse et beauté" 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50
- LAVAL V: "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 45, 7 h 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LAVAL ODEON I: (687-2027) - "Retour vers le futur" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
- LAVAL ODEON II: "Les Goonies" 12 h 45, 3 h 10, 5 h 30, 7 h 45, 10 h
- LOEW'S I: (861-7437) - "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LOEW'S II: "The Color Purple" 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h, 12 h sam. dern. spect. 11 h 50

- h 10, 6 h 05, 9 h, 12 h sam. dern. spect. 11 h 50
- LOEW'S III: "Clue A" 12 h 20, 2 h 10, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
- LOEW'S IV: "101 Dalmatians" 12 h 55, 2 h 35, 4 h 15, 5 h 50, 7 h 25, 9 h
- LOEW'S V: "After Hours" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20
- MERCIER: (255-6244) - "Rocky # 4" 12 h 2, 4 h 6 h, 7 h 55, 9 h 50
- LE MILIEU: (277-5789) - "La griffe et la dent" 13 h 30, 15 h 15, 19 h 15 - "Le baiser de Tosca" 17 h, 21 h
- OUIMETSCOPE: (525-8600) - sam "Birdy" 7 h, 9 h 30 - "L'été prochain" 12 h 15, 3 h 15, 5 h 15 - "Le Seigneur des anneaux" 1 h 30, 4 h 30, 9 h
- OTREMENT: (277-4145) - sam "Starfighter" 4 h - "Talking heads - stop making sense" 7 h - "The Carmen" 9 h - "The 72 Voyages de Sindbad" 11 h - "Zemlia Obshchina" 3 h - "César et Rosalie" 7 h - "Subway" 9 h 30
- PALACE I: (866-6991) - "Rocky # 4" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
- PALACE II: "Enemy Mine" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 50
- PALACE III: "First Turn on" 1 h 15, 2 h 55, 4 h 35, 6 h 15, 7 h 55, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 15
- PALACE IV: "Crash groove" 12 h, 1 h 55, 3 h 40, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 30
- PALACE V: "Spies Like Us" 12 h 30, 2 h 40, 3 h 30, 6 h 30, 8 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
- PALACE VI: "Spies Like Us" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
- PARADIS I: "Retour vers le futur" 1 h 20, 3 h 30, 5 h 40, 7 h 50, 10 h
- PARADIS II: "Les Goonies" 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
- PARADIS III: "Opération beurre de peanutt" 9 h 30 (10 au 16 janv.)
- LAVAL I: (888-7776) - "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
- LAVAL II: "Hors la loi" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 40
- LAVAL III: "Les Chevaux de feu" 15 h, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LAVAL IV: "Tristesse et beauté" 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50
- LAVAL V: "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LAVAL ODEON I: (687-2027) - "Retour vers le futur" 12 h 25, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
- LAVAL ODEON II: "Les Goonies" 12 h 45, 3 h 10, 5 h 30, 7 h 45, 10 h
- LOEW'S I: (861-7437) - "Jewel of the Nile" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
- LOEW'S II: "The Color Purple" 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h, 12 h sam. dern. spect. 11 h 50

- Africa" sam 12 h, 3 h, 6 h, 9 h dim 1 h, 4 h, 7 h, 10 h
- PLACE ALEXIS NIHON II: "Twice in a Life Twice" 2 h 30, 3 h 45, 7 h 30, 9 h 30
- PLACE ALEXIS NIHON III: "White nights" sam 12 h 15, 3 h 15, 7 h, 9 h 30 dim 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45
- PLACE DU CANADA: (861-4595) - "A Chorus Line" 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
- SAINT-DENIS I: (845-3222) - "Androïde" 14 h 40, 18 h 21, 25 h - "Rock et Toril le préféré" 12 h 45, 16 h 05, 19 h 30
- SAINT-DENIS II: "Rambo III" 13 h, 17 h, 21 h - "Body Double" 14 h 10, 18 h 50
- VERDUN: "Retour vers le futur" 12 h 10,

- 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30
- VERSAILES I: (353-7880) - "Cocoon" 12 h, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
- VERSAILES II: "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
- VERSAILES III: "Tristesse et beauté" 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50
- L'ERMITAGE: (388-5577) - "Agnès de Dieu" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
- WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) - "Young Sherlock Holmes" 12 h, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
- YORK: (937-8978) - "Rocky # 4" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30

MUSIQUE Populaire

- Ethnic Drivers et Crypp Kickers, 11 janv. — Tous les lundis, Blue Monday Jam Session, le 13 janv. Blue Rocket Special
- SALLE REINE ELISABETH: bar des voyageurs 900 Blvd. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard Lun. et mar. de 17h00 à 22h00 — Olivier Jones et Charles Biddie, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00 — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00
- L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz tous les soirs — Tous les lundis Jam Session avec Cisco Normand — Bob Walsh Blues & Swing avec Bob Walsh, guitare et vocaliste, Michel Bernard, batterie, Pierre Duchesne, basse et Dan Mariel, sax, du 7 au 12 janv. — Luc Beaudrand Quartet avec Luc Beaudrand, claviers, Denis Labrosse, basse, Martin Daviault, sax, et Marc Allie, batterie, du 14 au 19 janv.
- BALATTOU CLUB: 4372 St-Laurent, Mt. (845-5477) — Musique populaire africaine — ven. et sam. de 2h à 3h
- BAR 2080: 2080 rue Clark, Mt. (285-0007) — Jazz tous les soirs — Michael Gauthier, guitariste de jazz, en spectacle du jeu. au dim. à compter de 22h.
- BIDDES: 2060 Av. Yvon-Blanchard — Charlie Biddie, 3000 Av. De La Grèce — Bruce Jaffe — Bruce Jaffe avec M. Normand de 12h00 à 17h00, autre orchestre de 18h00 à 23h00
- LE ZIG ZAG CAFE: 5358 Lévesque, Laval (661-4925) — Jazz tous les dimanches avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h
- LE BILOU: 302 rue Lemoyne (288-5508) — Tous les jours pianistes à 17h00 et 22h00
- CAFÉ SHIBUMI: 5345 av. de Paro, Mt. (271-5712) — Tous les lundis Jam Session, à 21h, 30
- CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4655) — Mar. au ven. Ensemble Eder Léger, à 17h30
- COCK'N'BLU: 194 St-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live
- HÔTEL MERIDIEN: 4 complexes Desjardins, Mt. (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Claude Fois, du lun. au ven. de 17h à 22h — Fred Neylor, du mar. au dim. de 20h à 24h.
- HÔTEL DE LA MONTAGNE: 430 rue de la Montagne, 2011 St-Catherine — Carol Fournier, piano, 21h à 01h — Charles Bensoussan, du lun. au ven. de 17h à 21h
- LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar La Verrière: piano-bar avec Roland Dewey au sam. 19h00 à 01h00 — Diner-dansant chez Hugo avec le pianiste Gerry Pucci — Bar Tour de Ville: le quatuor Transfert du mar. au dim. à 21h, jusqu'à 30 mars
- LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — dim. au ven. de 18h00 à 23h00, John Shea, pianiste L'ÉTRE-TEMPS: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Spectacle à compter de 21h, du mar. au sam.
- LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.
- L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Musique de chambre et orchestre de chambre, piano-animateur.
- RISEING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657)

Classique

- BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE 1071 rue de la cathédrale (866-1861) — Tous les dimanches à 11h: le chœur polyphonique de Montréal
- BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame (849-1070) — Tous les dim. à 11h: grand messes (grégorien et polyphonie) et l'orgue Pierre Grandmison
- CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 rue Ontario, Mt. (843-8620) — Récital de guitare classique et populaire avec Antonio Rivas, ouverturé de Villa-Lobos, Laura, Ponce et Nazareth, le 11 janv. à 21h
- CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle R. de Ste-Catherine (842-3431) — Tous les dimanches à 11h: 00 chorale de l'église, direction Wayne Riddell
- GLISSE ET MATTHIAS: 10 Church Hill, Westmount (933-4295) — Chants et cantiques de l'Épiphanie, chœur d'hommes et de garçons sous la dir. de Stephen Crisp, le 12 janv. à 16h.
- MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRACE: 3755 rue Notre-Dame, Mt. — Concert de l'Ensemble Cantabile, sous la dir. de Bruno Laplante. Le répertoire vocal est composé de Brigitte Toulon, soprano, Marie Lamerrière, mezzo-soprano, David Doane, ténor, et Bruno Laplante, baryton, au piano, Diane Prieur, ouvertures de Massenet, Offenbach, Emmanuel Chabrier, extraits d'opérettes, le 12 janv. à 16h.
- ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary (733-8211) — tous les dim. à 11h, les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude
- PIANO NOBILE: PDA (842-2112) — Jeunes Musiciens du Canada présentent «Le Trio Saint-Louis en l'honneur de l'Année de la musique canadienne, le dim. 12 janv. à 11h.
- RESTAURANT MARIE-BURGEOISE: Ste-Adèle (514-229-4494) — Souper-concert avec Lucie Gascon, harpiste, à compter de 19h30, sur réservations
- SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA (842-2112) — Orchestre de chambre McGill dir. Alexander Brott, Karen Kain, et Frank Augustin, danseurs, le 13 janv. à 20h30.

EXPOSITIONS

- AQUARIUM DE MONTRÉAL: Île Ste-Hélène — Exposition de 60 photographies de l'Arctique et de sa faune prises par l'ethologue Stewart MacDonald, du 6 janv. au 3 fév. ouvert tous les jours de 10h à 17h
- ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mt. (843-5024) — Toiles, œuvres sur papier et photographes de David Bolduc, Sorel Cohen, George Muhleck, Gunter Nolte et Michael Smith
- ARTICULE: 4060 St-Laurent Ste 106, Mt. (842-9686) — Peintures de Luc Durand, du 8 au 26 janv. au mar. au dim. de 12h à 17h
- ATELIER GALERIE NOUVEAU AGÉ: 350 Ste-Sherbrooke, Mt. (286-0331) — Estampes de Jean-Paul Ripoll et petits formats de Barrette, Bellefeuille, Dumouchel, Lachapelle et Piché, du jeu. au ven. jusqu'à 30 janv.
- AUBES 9335: 3935 St-Denis, Mt. (845-5078) — Exposition des œuvres de Steve Daughton et de Silvano Bozzolini, du 18 déc. au 15 janv., du mar. au dim. de 13h à 18h
- CAFÉ TIMÈNES: 4857 av. de Paro, Mt. — Exposition d'aquarelles de Luc Durand
- CAISSE POPULAIRE DE BROSSARD: 1700 Boul. Provencher, Brossard — Exposition des œuvres récentes de Francine Mignier Fluet, du 8 au 31 janv.
- CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria, Mt. (488-9559) — En construction avec fibres + exposition de Barbara Cohen, James Eward et Louise Lemieux-Berube, du 10 janv. au 8 fév.
- CENTRE SAIDYE BROFFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine, Mt. (739-2301) — Œuvres récentes de Pedro et Caprari, du 3 déc. au 16 janv.
- CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Église, Val-David (322-2043) — Exposition d'œuvres d'enfants ayant participé à des ateliers de sensibilisation aux arts visuels, du 8 au 21 janv., tous les jours de 11h à 18h.
- CHATEAU DUFRESNE: Près de la Sherbrooke, Mt. (299-2575) — Exposition d'art de Noël jusqu'au 12 janv. — Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h à 17h.
- CHATEAU RAMEZAY: 280 Ste rue Notre-Dame, Mt. — Exposition des œuvres de André L'Archêve, à compter du 13 nov.
- LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Œuvres de M. Belerive, Ron Bott, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Tahedi et Y. Wilson
- CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC: 4060 St-Laurent, local 307, Mt. — Exposition d'œuvres sur papier des artistes du Conseil des artistes peintres, du 12 janv. au 5 fév., du mar. au ven. 13h à 17h.
- DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mt. (845-0063) — «Grandeur nature»

TOUT À LOISIR



Au cinéma, L'Effrontée de Claude Miller avec Jean-Claude Brialy et Charlotte Gainsbourg, à l'affiche du Béri.



Au théâtre, la reprise de Albertine en cinq temps par le TPQ dans plus de 40 villes du Québec. Sur la photo, Rita Lafontaine et Murielle Dutil.

LES CHOIX DU DEVOIR AU THÉÂTRE

Dans le petit manoir: Le Groupe de la Veillée présente au 1371 Ontario une comédie noire du dramaturge polonais Witkiewicz...

Albertine en cinq temps: Le grand succès théâtral de la saison 84-85 repris par le Théâtre Populaire du Québec...

AUX VARIÉTÉS

Gala: Le Festival de Jazz de Montréal présente le vendredi 17 janvier au Spectrum un grand concert hors-saison...

Blues. Un pilier des bars de la ville de Québec, Bob Walsh, présente un spectacle à L'Air du Temps...

EN MUSIQUE

Chant: À la Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce, dimanche 12 janvier à 14 h, l'Ensemble Cantabile...

jeudi 30. Dans la même salle, jeudi prochain à 20 h, la soprano Yolande Parent...

OSM: Les 15 et 16 janvier, à la Salle Wilfrid-Pelletier, dans la série des Grands Concerts...

CBF-FM: Vendredi, 17 janvier à 20 h: à la Basilique Notre-Dame de Montréal, l'oratorio Jesus Christus...

AU CINÉMA

La Femme des dunes: Ce film d'Hiroshi Teshigahara, très rarement montré à Montréal...

L'Effrontée: Un beau film de Claude Miller, une sensationnelle performance de Charlotte Gainsbourg...

Papa est en voyage (Au Béri): Avec ce film, le Yougoslave Emir Kusturica remporte la Palme d'or...

Adieu Bonaparte: Un film de Yousef Chahine sur la campagne d'Égypte de Napoléon...

DANSE

Moment'homme: Pour une troisième année consécutive, Tangente large les amarrées...

pendant trois semaines, à compter de mercredi prochain...

Les premiers en piste: Sylvain Émond (Montréal) et Tom Stroud (Toronto), les 15 et 16 janvier à 20 h...

— MATHIEU ALBERT

SPÉCIAL SPÉCIAL SPÉCIAL SPÉCIAL
À ne pas manquer le 8 février
Réservez votre espace publicitaire dès maintenant
Louise Hébert
842-9645
LE DEVOIR ESSENTIEL!

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA
24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 12 janvier 1986
0h00 Musiques de nuit
5h55 Méditation
6h00 La Grande Fugue
1h30 Méloïdes
9h00 Musiques sacrées
10h00 Récital
10h30 Les Goûts réunis
11h30 Méloïdes
12h00 Pour le clavier
17h00 Tribune de l'orgue
18h30 Les Grandes Religions
19h00 Documents
20h00 Concerts européens
21h00 Musiques de nuit
22h00 Jazz sur le vif
23h00 Musique de chambre
0h00 Les Notes Inégales
5h55 Méditation
6h00 Les Notes Inégales
10h00 Au gré de la fantaisie
11h30 Concert intime
12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
14h00 Documents
15h30 Journalisme au Québec
16h00 L'Art vocal
17h00 Libre parcours
18h30 Présent-musique
19h30 Présent-musique
20h00 Concerts européens
21h00 Libre parcours
22h00 Jazz sur le vif
23h00 Musique de chambre
0h00 Les Notes Inégales
5h55 Méditation
6h00 Les Notes Inégales
10h00 Au gré de la fantaisie
11h30 Concert intime
12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
14h00 Documents
15h30 Journalisme au Québec
16h00 L'Art vocal
17h00 Libre parcours
18h30 Présent-musique
19h30 Présent-musique
20h00 Concerts européens
21h00 Libre parcours
22h00 Jazz sur le vif
23h00 Musique de chambre
0h00 Les Notes Inégales
5h55 Méditation
6h00 Les Notes Inégales
10h00 Au gré de la fantaisie
11h30 Concert intime
12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
14h00 Documents
15h30 Journalisme au Québec
16h00 L'Art vocal
17h00 Libre parcours
18h30 Présent-musique
19h30 Présent-musique
20h00 Concerts européens
21h00 Libre parcours
22h00 Jazz sur le vif
23h00 Musique de chambre
0h00 Les Notes Inégales
5h55 Méditation
6h00 Les Notes Inégales
10h00 Au gré de la fantaisie
11h30 Concert intime
12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
14h00 Documents
15h30 Journalisme au Québec
16h00 L'Art vocal
17h00 Libre parcours
18h30 Présent-musique
19h30 Présent-musique
20h00 Concerts européens
21h00 Libre parcours
22h00 Jazz sur le vif
23h00 Musique de chambre

TOURISME

Encore et toujours, le cauchemar du fartage...

ROBERT CHOQUETTE

Le ski de fond connaît chez nous une popularité phénoménale. On trouve toutes sortes de gens sur les pistes de ski de fond. Dans cette faune haute en couleurs, se mêlent indifféremment les enfants, les grand-parents, les adolescents. Se croisent et se dépassent des costauds affublés d'un costume de motoneige et des étoiles filantes en collants phosphorescents, des jeunes et des moins jeunes vêtus à la mode du jour, en nylon, en denim ou en vêtements cotés. Tout ce beau monde se promène côte à côte ou à la file indienne, glisse, marche, patine, tombe, en rigolant ou en pestant, dans la plus belle explosion de joie et de santé qu'on puisse imaginer. Une constante se dégage quand on observe la foule et le va-et-vient d'un centre de ski: le plaisir généralisé. Mais tout le monde partage en commun le même cauchemar: le fartage.

Éprouvante opération, farcie d'embûches, c'est un casse-tête pour les néophytes et un piège pour les orgueilleux. Les parents l'ont en sainte horreur quand vient le moment d'aider les plus jeunes à frotter leurs skis en plus de préparer leurs propres planches. Pressés par la vie, les adolescents détestent cette opération qui retarde cruellement le moment de se lancer sur la piste. Quand aux vieux, ils se lassent d'avoir à répéter chaque fois, inlassablement, la même opération fastidieuse. Bref,

peu importe l'âge ou la catégorie de skieurs à laquelle on appartient, on nourrit tous une aversion profonde et quasi organique pour le fartage.

Certains se lancent dans les incantations aux sorciers; d'autres gardent jalousement leurs recettes. Les paresseux ou les skieurs qui délibérément choisissent de n'aller pas trop vite sur la piste démarrent avec pour seul enduit le calcium de la route qui vole jusqu'au porte-skis. Les plus radicaux versent dans le refus global.

À l'intention de ces derniers, les commerçants qui prévoient tout, proposent des skis sans fartage (cino-wax). Ces skis avancent sur la neige sans glisser vers l'arrière lors de la poussée grâce à d'ingénieux dispositifs qui servent à augmenter l'adhérence du ski sur la neige: traits encaillés dans la semelle en escalier, traits concentriques ou en forme d'écaillés de poisson. On trouve aussi des skis comportant des bandes dites de mohair, et toute une ribambelle de skis dont la base « intelligente » s'adapte chimiquement aux conditions de neige. Résultat net: des skis utilisables seulement dans certaines conditions bien précises, comme une neige très transformée par le dégel ou le tassement mécanique. Et encore...

Une première question surgit à l'esprit: quelle sorte de fart appliquer? Dans certains centres bienveillants, on indique la couleur du fart à utiliser sur un thermomètre où on inscrit la correspondance entre les farts et la température de l'air.

Ailleurs, on lit au tableau: *Aujourd'hui, c'est le vert!* Autrement on se fie à son flair et à son expérience. Il en est qui regardent ce que les autres utilisent mais certains malins s'amuse à cacher la poussette au creux de leur main de la même manière qu'on camoufle son ignorance par excès de modestie, sans doute.

Fart signifie vite, en norvégien. Jadis on appliquait de la paraffine sous les skis pour glisser plus rapidement dans les descentes. Mais ça n'allait pas très bien dans les montées, pas plus que sur le plat quand on voulait se propulser. L'industrie s'est donc ingéniée à trouver des combinaisons judicieuses entre la quantité de paraffine requise pour le glissement et la proportion de résine pour assurer l'adhérence nécessaire à la propulsion. La complication vient du fait que la neige se modifie au fil des heures selon la température ambiante, le degré d'humidité et le foulage mécanique dû au passage des skieurs.

Peu à peu, à force de tâtonnements, on en est arrivé au principe du fartage universel: un fart pour la neige mouillée et un autre pour la neige sèche. À défaut d'identifier clairement la nature de la surface de neige, on doit corriger l'application en utilisant l'autre fart ou recommencer l'opération au complet. Ce système requiert une bonne dose de connaissances acquises à force d'essais, de même qu'une patience à toute épreuve. Contrairement à ce que soutiennent parfois des vendeurs mal informés, le fartage universel ne constitue pas une solution simple pour ceux qu'embêtent les farts gradués.

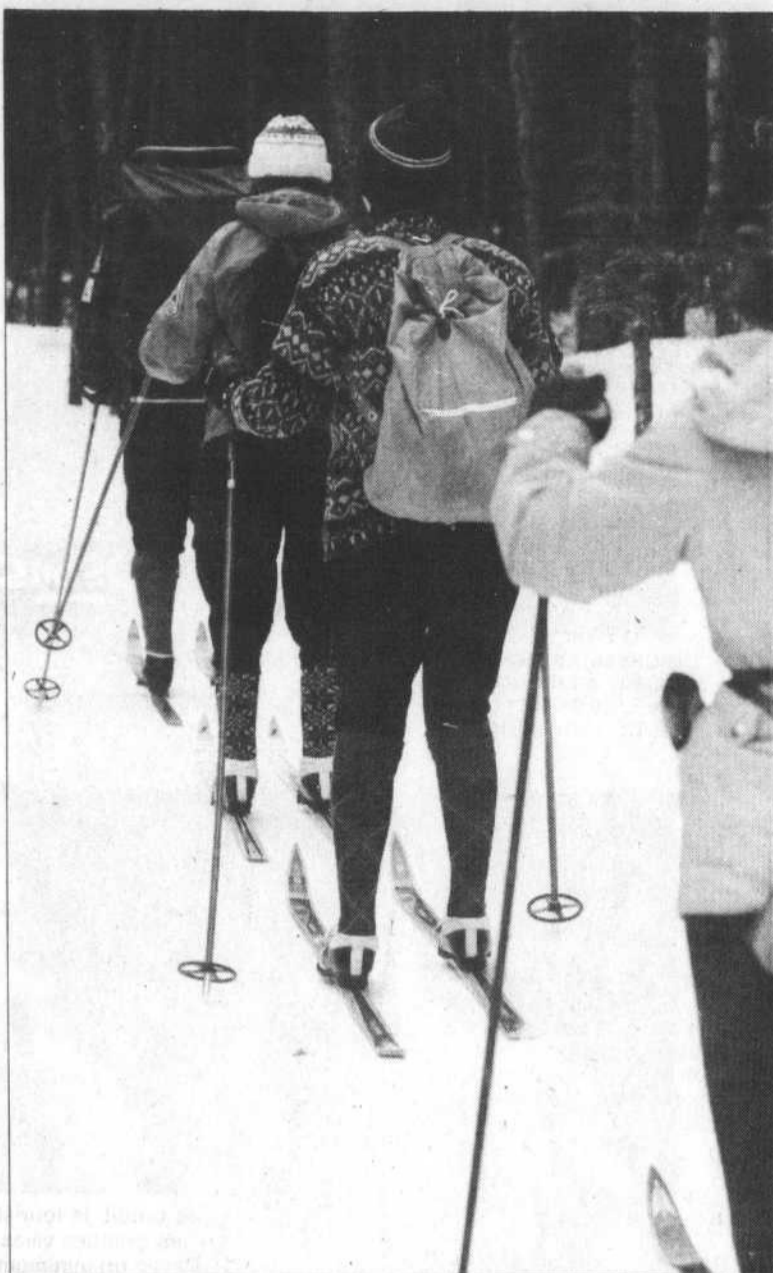
D'apparition plus récente, le système de fartage gradué a d'abord consisté en trois couleurs de farts durs: le bleu, le vert, le rouge. Comme avant, on devait procéder par tâtonnement avant de trouver la juste combinaison. Le système s'est raffiné: on propose maintenant tout un éventail de couleurs dans la gradation des poussettes, de même que la température pour laquelle chaque couleur est appropriée. Il suffit de lire son thermomètre et l'étiquette

du fart... et de vérifier la sorte de neige sur laquelle on s'apprête à skier. Plus la neige est transformée, moins elle adhère et plus il faut utiliser un fart à forte teneur en résine, normalement destiné à des températures plus élevées. Autrement dit, dans de telles conditions où la neige est transformée, on doit « corriger » la température comme si elle était « augmentée » de quelques degrés et utiliser un fart en conséquence.

Pour la neige très transformée: glace vive, neige en purée ou neige salie (au printemps), là où les farts durs s'avèrent inadéquats, on a recours au *klistler*, fart mou à forte teneur en résine. On se trouve alors à un stade très avancé dans l'art du fartage où les résultats n'apportent pas toujours la satisfaction escomptée.

Sans verser dans les ultimes raffinement, mieux vaudrait se réconcilier avec l'opération du fartage. Certes il peut sembler ennuyeux d'avoir à enduire ses skis d'une mince substance et de polir pour l'étaler le plus uniformément possible. Mais le résultat d'un bon fartage apporte la réponse et la récompense: c'est encore le meilleur moyen de bien glisser sur la neige tout en ayant sous ses skis l'adhérence suffisante pour assurer la propulsion.

Dans tous les cas, l'art du fartage repose sur la capacité de trouver la juste proportion de paraffine, pour le glissement, et de résine, pour la propulsion. Avec l'expérience on affine sa technique. On apprend à nettoyer et à préparer la base des skis, à appliquer le fart et à polir. On finit même par ne plus rechigner d'avoir à transporter toute la journée la petite trousse contenant quelques tubes de fart, un bloc de liège pour polir et un grattoir en prévision des retouches en cours de route. Car le meilleur choix de fart au départ, et la plus géniale technique d'application ne font pas de miracle. Si le temps change en cours de route, on doit s'ajuster. Et c'est sous ses pieds qu'on sent la différence entre le début de la piste inondée par le soleil et le sous-bois où elle court dans l'ombre des grands conifères.



Pour profiter pleinement de sa promenade dans la nature, le skieur de randonnée doit savoir appliquer le bon fartage avant de s'élancer sur les pistes.

Libre comme l'air 

Association Pulmonaire du Québec

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs, 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128\$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc JOE 1P0

AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne RELAIS ET CHÂTEAUX. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site idéal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 140\$ p.p. occ. double. — C.P. 339 North Hatley JOB 2C3 819-842-2451

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275\$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110\$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces, bon gîte, 3 bons repas de notre forfait 10 jours: 400\$. Tous les jours: activités physiques, ateliers socio-culturels et psychopédagogiques. (5 animateurs) Formation de professeurs (Libère-action). Rayons UVA, bains tourbillons et sauna. Cure alimentaire sur demande. Service d'auto-bus privé. (514) 297-2453 C.P. 74, Eastman, Qc JOE 1P0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrace, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes «Le Bordelieu», son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe «La Brise». Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog Qc J1X 2B6. Tél.: (819) 843-3313.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une vraie auberge de campagne, nichée sur les rives du Lac Massawippi, au cœur d'une région bien connue pour le ski. 15 minutes du Mont Orford; 125 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. 11 chambres avec un décor d'autrefois pour les romantiques, 4 suites ou chalets dont certains avec foyer pour la famille. Cuisine française raffinée: gagnant d'une médaille d'or aux concours culinaires provinciaux B4. Patinoire éclairée. Votre escapade d'hiver vous attend! C.P. 245 Ayer's Cliff JOB 1C0 819-842-4296.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. REPRÉSENTÉ DANS «COUNTRY INNS & BACK ROADS». Cuisine innovatrice du chef Marc De Ganck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES) Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, et bains tourbillon. De notre porte, 75 kms de pistes de ski de randonnée balisées, 20 min. du Mont Orford. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball. Forfaits à partir de 63\$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, JOB 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: «Tranquillité et confort en font son charme». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550\$ et 650\$. Forfait fin de semaine: 240\$ à 280\$. 514-538-3440.

Auberge DÉTENTE
229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel.
FORFAIT SKI
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement 514-534-2651

AUBERGE ORFORD: vous offre 12 chambres accueillantes dans une maison d'un demi-siècle, une table au «Ristorante Da Leonardo», fine cuisine italienne, pâtes maison, vin, un après-ski au «Club de ski». PAM 5 nuits 175\$ p.p. occ. double
3 nuits 115\$ p.p. occ. double
2 nuits 80\$ p.p. occ. double
Vos hôtes Thérèse Benoit et Bob Martimbault
20 Merry Sud, Magog J1X 3K9
819-843-9361

MOTEL LE CAMPAGNARD: Route 104. Situé près des centres de ski Glenn, Sutton, Bromont et Owl's Head. Chambres modernes et confortables, téléphones, télévision couleurs, radio AM-FM, salle de bain privée (bain & douche). Plusieurs unités avec réfrigérateur. 35\$ pour 2 personnes.
514-243-5597, 547 Rue Knowlton, Lac Brome.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au cœur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québecois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la ferme, buffet de dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: A St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120\$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40\$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525.
PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Graton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

AUBERGE MOTEL CHALET DES CHUTES, MONT TREMBLANT
À moins de 900 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accommodations confortables. Fins de semaines de ski à compter de 124\$, par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de 300\$. et plus. Réservez maintenant 1-819-425-2738

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44\$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

HÔTEL/MOTEL RUSTIQUE: Petit hôtel canadien situé à dix min. du «Remonte-pentes Mont-Tremblant versant nord» et des pistes de ski de fond du parc Mont-Tremblant. Cuisine canadienne, atmosphère familiale, bar, salle avec foyer, 32\$ et plus/jour p.p. (P.A.M.) Lac Supérieur, Qc J0T 1P0
(819) 688-2889

AUBERGE LE VERSANT NORD: Nouvelle auberge située au Lac Supérieur, au pied du fameux remonte-pentes Mont-Tremblant (versant nord). À proximité des pistes de ski de fond du parc du Mont-Tremblant. Ambiance familiale, salles avec foyer, cuisine française et continentale. 45\$ et plus p.p./jour, P.A.M. (819) 688-3355 ou 688-2889. Lac Supérieur, Québec J0T 1P0.

AUBERGE VAL DES LACS
SPÉCIAL VENDREDI SOIR AU SAMEDI APRÈS-MIDI
50\$ par personne avec repas
Nous sommes tout neuf et on a encore de bonnes places. 29 kms de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte et d'autres activités sont sur place à votre disposition. Litière non fournie. Pour réservations: 819-326-2148.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au cœur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: \$74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.

HÔTEL L'ESTÉREL Les rénovations sont terminées (chambres, bar, hall d'entrée, centre sportif). L'endroit par excellence pour un séjour rempli d'activités beau temps mauvais temps (piscine intérieure, bain tourbillon, raquetball, volleyball, salle d'exercice, sauna, patin, raquette, moto-neige, quatre roues, ski de fond, ski alpin, location d'équipement, programme social) n'oubliez pas, sa cuisine renommée, ses vins fins et son orchestre en soirée. Tél.: Mtl 866-8224

MOTEL DES PENTES: A SAINT-SAUVEUR, à quelques minutes des monts St-Sauveur — Habitant — Avila — Morin Heights. Forfaits: 5 jours dim. au ven. à compter de 160\$ par pers. — occ. double comprenant: ski, leçons, hébergement dans motel spacieux. — Chalets de 2, 3, 5 chambres à compter de 550\$ / semaine. 20 à 30% de rabais sur billets de remonte-pente. Autoroute 15 N — sortie Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.

AUBERGE LE RUCHER: À Val David, un petit coin du Nord, où depuis plus de vingt ans on prend le temps de vivre. Prix: 51\$ à 56\$ par personne, par jour, souper et petit déjeuner inclus. Choix de 4 plats. Week-end: minimum 2 nuits.
819-322-2507.

SEMAINE DE SKI — 5 JOURS
Ski alpin 229\$ par personne
Plan M.A.P. billets de remonte-pente et leçons (Ski Morin Heights)
Ski de fond 179\$ par personne Plan M.A.P.
1 (514) 226-3031

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 418-296-3391 1-800-361-6162
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58\$ par personne incluant repas.
1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du LAC BEAUPORT, 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au Lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrace. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. GOA 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, raquette, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE. Pour réservations: 1-418-849-4486

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remonte mécanique, descentes en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS NEIGE: 59\$ par personne, par jour en occupation double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. FORFAITS SKI: 73\$ par personne, par jour en occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, transport au centre de ski, remontées, taxes et service. (Forfaits de 2, 3 ou 5 jours) 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à bain privée et téléviseur-couleurs. 35\$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, \$40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

SKI FORFAITS Prix par pers. 4 par ch. 76,00\$ 5 nuits, petits déjeuners
32,25\$ fin de sem. 2 nuits, petits déjeuners
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUE. ONT. MAR.
1-800-463-3568

HÔTEL VOYAGEUR
MOTEL
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUE. ONT. MAR.
1-800-463-3568
Classe ++++

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait de ski alpin et de ski de randonnée aussi activités pour les sports d'hiver à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, rem. Le Pinsonnière membre des RELAIS & CHÂTEAUX, vous offre le confort, calme et gastronomie (4 fourchettes et 5 lys). FORFAITS: Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3688.

MAISON LAROCHELLE: Située face au fleuve, cette spacieuse résidence des premiers notables du comté de Charlevoix vous offre en outre du charme de l'époque, confort et détente. Salon avec foyer, à 5 minutes d'une patinoire et glissade, à 15 minutes du Mont Grand Fond et à proximité de bonnes tables. Formule B & B. Taux à partir de 35\$ par jour pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus. 68 rue Principale, Pointe-au-Pic. Réservations: 418-665-6633.

TOURISME

Voyager avec un minimum d'argent liquide

DAVID GERSOVITZ

(CP) — Grâce aux cartes de crédit, vous pouvez maintenant voyager en vous munissant d'un minimum de comptant.

Il n'est plus nécessaire, pour les voyageurs parcourant l'Amérique du Nord, de transporter beaucoup d'argent comptant ou une provision abondante de chèques de voyage. Grâce à certaines cartes de crédit, ces voyageurs peuvent s'approvisionner aux caisses bancaires automatiques, partout au Canada et aux États-Unis, surtout que la grande majorité de ces caisses sont ouvertes 24 heures par jour et sept jours par semaine.

Dès le printemps prochain, quiconque sera en possession d'une carte bancaire pour caisses automatiques pourra s'approvisionner dans la presque totalité des 3,200 caisses de ce type existant au Canada, grâce au nouveau service inter-banques appelé Interac.

L'an dernier, la Banque de Montréal et le Trust Royal ont adhéré au réseau Cirrus, aux États-Unis, qui compte plus de 8,000 de ces caisses automatiques. La Banque Royale, pour sa part, s'est jointe au réseau Plus, qui compte 6,000 de ces machines, aux USA.

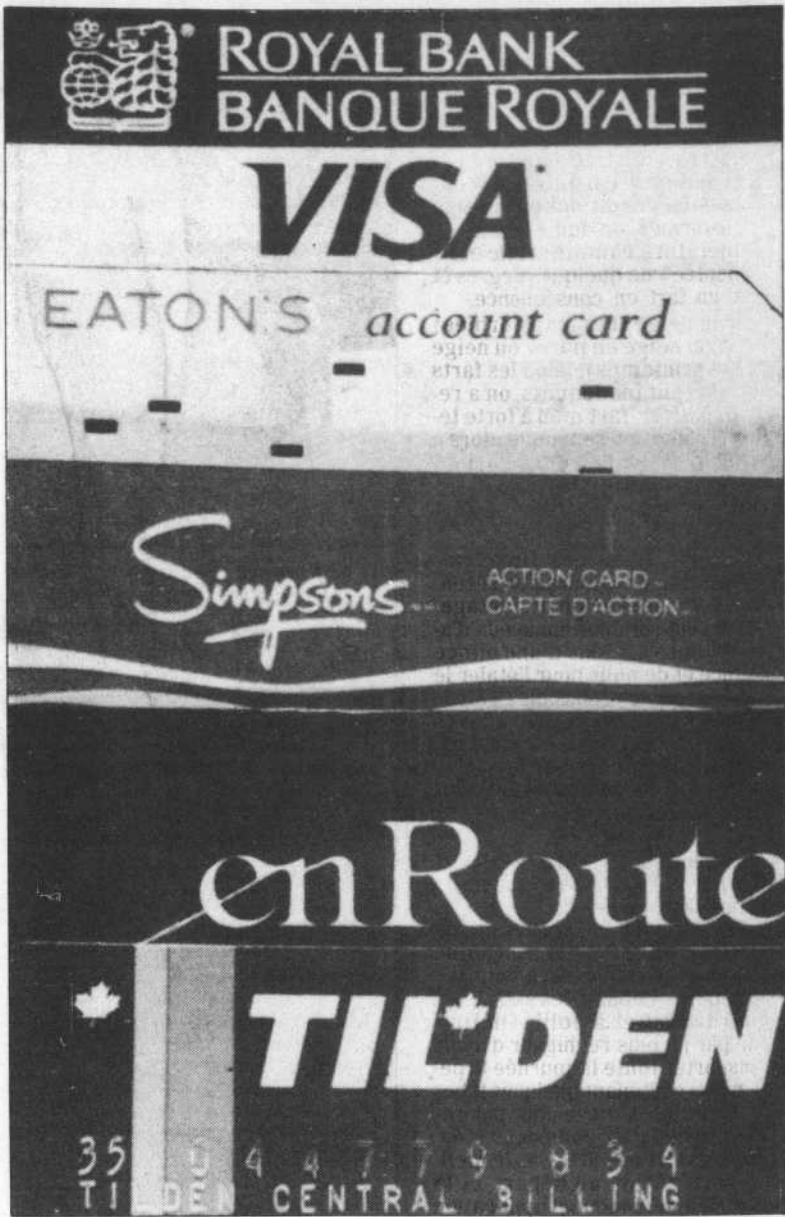
Les deux réseaux américains permettent au détenteur d'une carte de retirer, en devises américaines, l'équivalent de \$500 canadiens, directement de leur compte au Canada, en retour de frais d'administration de \$2.

« Les ordinateurs bancaires traduisent instantanément la transaction entre les deux devises et le montant équivalent est retiré du compte bancaire en dollars canadiens », affirme un porte-parole de la Banque de Montréal, Robert Frank.

En règle générale, par ailleurs, le taux de change est marginalement meilleur aux caisses automatiques que celui que vous obtiendriez à une caisse bancaire ordinaire.

Les voyageurs nord-américains devraient également avoir accès aux caisses automatiques européennes d'ici une année ou deux. La technologie existe, à l'heure actuelle. Il ne reste, aux grandes institutions bancaires, qu'à passer des ententes entre elles.

« Les caisses automatiques commencent à se multiplier sur toute l'Europe », explique Dennis Graham,



Grâce aux cartes de crédit, le touriste peut encaisser de l'argent comptant partout toutes les grandes villes du monde. De cette façon, on peut désormais voyager avec un minimum d'argent comptant.

directeur du service des opérations électroniques de la Banque Royale. « Les clients européens commencent à prendre le pas sur les Nord-Américains. Ce sont les clients des banques européennes qui forceront ces dernières à adopter de tels services. »

Les détenteurs de cartes Visa et

MasterCard peuvent obtenir une avance en argent comptant dans la majorité des pays occidentaux. Visa prétend compter 166,000 comptoirs à travers le monde où il est possible d'obtenir une avance. Quant aux caisses automatiques qui peuvent vous fournir en numéraires, elles augmentent sans cesse en nombre.

Vous obtenez également une assurance-voyage gratuite lorsque vous achetez vos billets d'avion, d'autobus ou de train en utilisant une carte bancaire ou de voyages.

La carte American Express peut aussi être utilisée pour garantir l'encaissement des chèques personnels ou pour obtenir une avance en argent comptant ou en chèques de voyages, des caisses automatiques d'American Express aux USA, ou des machines distributrices de chèques de voyages aux USA et au Canada.

Dans certains cas, la détention d'une carte de crédit est presque indispensable. Ainsi, il est presque impossible de louer une voiture sans présenter une carte de crédit. Plusieurs hôtels, par ailleurs, réclament le paiement immédiat de la chambre, en argent comptant, si vous n'êtes pas détenteur d'une carte de crédit.

Les voyageurs touchant une avance en argent comptant sur une

carte Visa ou MasterCard doivent toutefois prendre certaines précautions. Le crédit consenti sur ces cartes est limité. Si votre limite est de \$2,000 et que vous retirez au total \$1,500, vous n'aurez plus que \$500 de crédit disponible.

Vous payez également de l'intérêt sur chaque retrait à compter de la journée au cours de laquelle chaque retrait a été effectué. Le taux est généralement le même qui est chargé sur les comptes à découvert et il est relativement élevé. La Banque de Montréal charge pour sa part un taux d'intérêt annuel de 21 % cent sur le résidu du compte MasterCard. Chez Visa, l'intérêt est de 18,5 % par année.

Visa et MasterCard offrent à leurs meilleurs clients des services qui sont susceptibles d'être très intéressants pour les personnes qui voyagent beaucoup. Il est bon de noter, toutefois, que ces cartes privilégiées sont frappées de frais annuels variant de \$60 à \$90, tandis que les cartes bancaires ordinaires sont gratuites ou ne prévoient que des frais minimaux pour chaque transaction.

Les cartes privilégiées vous permettent normalement d'acheter des chèques de voyage sans avoir à verser une commission. Ils offrent également un crédit supérieur — au moins \$5,000 — et vous permettent d'étendre votre ligne de crédit personnelle.

Certaines cartes privilégiées sont également frappées d'un taux d'intérêt plus faible. Ainsi, la Banque de Nouvelle-Écosse ne charge que 15 % sur la balance des comptes Visa.

La balance payée sur la carte d'or MasterCard de la Banque de Montréal est par ailleurs transférée sur votre ligne personnelle de crédit, sur laquelle les taux d'intérêt sont généralement plus faibles que pour un prêt personnel et certainement beaucoup plus bas que les 21 pour cent réclamés sur la carte normale.

Vous pouvez également déposer à votre compte personnel, avant votre départ, l'argent que vous prévoyez dépenser au cours de celui-ci. Les banques versent normalement des intérêts sur les comptes des détenteurs de cartes privilégiées, si bien que certains retireront des intérêts quotidiens sur le résidu de leur compte, même lorsqu'ils voyagent.

Il est évident que les cartes de crédit représentent toujours des risques. Une carte peut être perdue ou volée et ne se remplace pas si facilement. Cette règle s'applique d'autant plus que sa perte intervient à l'étranger et hors des heures d'ouverture des institutions bancaires qui peuvent la remplacer.

En voyageant à l'extérieur de l'Amérique du Nord, il est plus facile de remplacer des chèques de voyage, en autant que vous puissiez présenter une liste des chèques encaissés et des endroits où ils l'ont été.

Les chèques de voyage, en devises locales, protègent également le voyageur contre tout changement défavorable des taux de change, ce qui n'est pas le cas des cartes de crédit.

Les cartes de crédit, même les plus connues, par ailleurs, ne sont pas aussi bien acceptées dans tous les pays. Si vous avez le malheur de sortir des sentiers battus et de vous aventurer en des endroits peu fréquentés par les touristes, vous découvrirez souvent que restaurants et hôtels n'acceptent que de l'argent comptant.

SUR LE POUCE

ANNE-LOUISE DESPATIE

■ Téléphones volants

Dès la fin du mois, Air Canada offrira à ses passagers voyageant à bord de B-767 un service téléphonique en vol. Ce nouveau service téléphonique « du ciel à la terre » constitue une première au Canada. L'installation de l'Airfone se fera ultérieurement dans tous les appareils de la flotte d'Air Canada, en fonction de l'intérêt manifesté par le public-voyageur. À la fin de janvier, les B-767 disposeront de quatre Airfone, dont l'un réservé exclusivement aux passagers de Première classe. L'utilisateur de l'Airfone n'aura qu'à insérer une carte de crédit reconnue (en Route, American Express, MasterCard, Visa, Carte Blanche, Diners Club ou Air Travel Card) dans le dispositif, attendre l'autorisation du crédit et composer le numéro désiré. Les appels peuvent être acheminés dans toute l'Amérique du Nord au coût de \$9.50 pour les trois premières minutes et \$1.50 pour chaque minute additionnelle. Les frais d'appels sont automatiquement imputés au compte de l'utilisateur. Par l'entremise d'une antenne localisée sur l'avion et de stations-relais au sol, l'Airfone fonctionne par transmission d'ondes hertziennes de la bande 900 MHz.

■ Nouvel hôtel en république Dominicaine

Un nouvel hôtel vient d'ouvrir ses portes en république Dominicaine, la destination-vedette de 1985. Contribuant non seulement à accroître l'effectif hôtelier, le Punta Goleta Beach Resort offre de l'hébergement sur un site privilégié par les véliplanchistes. Le Punta Goleta Beach Resort est situé à Cabarete, soit à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport de Puerto Plata. On compte actuellement trois écoles de planche à voile dans cette petite localité de la côte nord. Doté de 81 chambres, le Punta Goleta Beach Resort dispose également d'une piscine, d'un bar, d'une discothèque et d'un restaurant. Tennis et équitation complètent la gamme d'activités. Les voyageurs Jet Vacances, Tours Mont-Royal et Trafic proposent des forfaits dans cet hôtel.

■ Limousines aux quatre coins du monde

Executive Car/Carey International est un réseau mondial reliant des points de location de limousines dans 200 villes dans 55 pays différents. Au Canada, il suffit de composer directement le numéro 1-800-336-4747, de consulter un agent de voyages ou même Air France, pour obtenir les services d'un chauffeur-guide, dans la langue voulue. Executive Car/Carey International met à la disposition de ses clients des voitures pour une à quatre personnes, des limousines pouvant accommoder jusqu'à sept passagers et des minibus pour les petits groupes.

■ C'est carnaval à Nice

Le carnaval de Nice se déroule du 23 janvier au 16 février, sous le thème « Roi des villes du monde ». Cette année encore, l'événement sera ponctué de traditions comme le Grand défilé aux lumières et la célèbre Bataille de fleurs qui se déroule sur la Promenade des Anglais. Les locations de places et billets d'entrée sont disponibles sur place. L'entrée est souvent gratuite pour ceux qui sont déguisés.

■ Trinidad et Tobago se font plus accueillantes

Dans son élan touristique, le gouvernement de Trinidad et Tobago vient de modifier sa politique monétaire en annonçant notamment, une dévaluation de 50 % du dollar TT. Le dollar US passe donc de \$2.40 TT à \$3.60 TT. En vertu de ce changement, la taxe aéroportuaire de \$20 TT est maintenant de \$8 CAN comparativement à \$11 CAN. Le nouveau budget a également aboli les frais de \$200 TT imposés aux visiteurs désireux de prolonger sur place leur séjour dans les îles. Ces dispositions complètent une mission de relance touristique et de rafraîchissement que s'était imposée la destination en annonçant un programme de rénovation hôtelière et l'inauguration d'un nouvel aéroport à Tobago.

Montréal, la belle

Le chroniqueur de tourisme du *Denver Post*, Michael Carlton écrit, à l'issue d'une année de voyage qui lui a fait prendre plus de 150 vols et parcourir plus de 400,000 kilomètres que la ville de Montréal est la plus intéressante ville à visiter en Amérique du Nord.

« C'est une ville civilisée, où les gens s'habillent magnifiquement et où les bistros, les restaurants et les clubs de jazz sont excellents, écrit-il. Montréal possède plusieurs musées intéressants, des parcs agréables et une architecture stupéfiante. »

Outre la beauté de la ville, le chroniqueur inscrit la métropole sur sa liste de meilleur endroit de magasinage en Amérique du Nord. « La mode y est française et les prix, canadiens. Une excellente combinaison pour les Américains

qui veulent en avoir pour leur argent. »

Enfin, il classe le Ritz-Carlton de Montréal bon premier, à titre de meilleur hôtel en Amérique du Nord. « Les salles de bain sont pourvues de serviettes luxueuses, les chambres sont joliment décorées, le service y est excellent et le concierge y est un l'un des meilleurs et des plus efficaces dans le monde. »

Il classe Hong Kong en tête de liste des villes étrangères à visiter et Shanghai, comme l'endroit où la pollution est pire que partout ailleurs, la circulation impossible et le magasinage plutôt pauvre.

Enfin, il décerne la palme d'efficacité à Japan Airlines pour les vols longue distance et à KLM, pour les déplacements sur le continent européen.

PÉLERINAGES À L'ÉTRANGER 1986

- 1- SEMAINE STE À JÉRUSALEM, PÂQUES À ROME (15 jrs) dép. 20 mars — 2495\$
- 2- PÊL. CHARISMATIQUE en Terre Ste (12 jrs) dép. 31 mars — 2085\$ (Sous la direction de l'Alliance de Trois-Rivières)
- 3- SOUS LE SOLEIL DU MOYEN-ORIENT (1 sem. de pèl. aux Lieux Saints et 1 sem. de repos sur le bord de la mer) (15 jrs) — dép. 28 avril; 2150\$
- 4- EUROPE & TERRE STE (20 jrs) — Trois départs: a) 11 mai (3375\$); b) 13 juin (3675\$); c) 21 sept. (3495\$)
- 5- FRANCE & ITALIE (18 jrs) dép. 2 juil. — 3175\$
- 6- POLOGNE, terre de Jean-Paul II — (15 jrs) dép. 14 juil. — 2175\$
- 7- LA FRANCE et ses GRANDS SANCTUAIRES (13 jrs) dép. 16 août — 2150\$

EN PRÉPARATION (pour l'automne)

- * Terre Ste et Grèce. (16 sept.) * Espagne, Portugal et FATIMA; (1er oct.)
- * CHINE. Japon, avec Expo 86 à Vancouver (dép. 9 oct.)
- * SUR LES PAS DE S. PAUL. Croisière en Méditerranée. (dép. mi-oct.)
- * AMÉRIQUE DU SUD. (dép. 7 nov.) * NOËL aux Lieux Sts; (dép. 21 déc. 1986)

DEMANDEZ NOS BROCHURES DÉTAILLÉES

PÉLERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC.
615, Notre-Dame, CAP-de-la-MADELINE, P.Q. G8T 4H3
TEL.: (819) 376-1954 (permis du Québec)

POUR L'EUROPE

Réservez vos billets d'avion au prix économique

Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTEMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 387\$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369\$ NY

SERVICE EUROPEEN DU TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"

Spécialistes de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV 207\$ — Citroën Visa 347\$ — Citroën BX 467\$ — BXRSA 743\$ — Renault 5 Super 387\$ — Renault 5A 667\$ — Renault 9 et 11 495\$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAU-CROISIERES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe-TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE-LES ANTILLES FRANÇAISES-les îles des Caraïbes, etc. CLUB MEDITERRANÉE-SKI. Studio — NICE CÔTE D'AZUR, Location studios/appart. à partir de: \$161/sem.

PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250\$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499\$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

Domaine de Compton (Estrie)

Les sports d'hiver à Compton
Village touristique global

Du ski de fond panoramique

plusieurs sentiers à travers forêts et plantations
Une vue imprenable sur toute l'Estrie

Du plaisir tant à l'intérieur qu'à l'extérieur

Patinage, raquette, balades en traineau, glissade, salle de jeux, ballon-balai et plus.

Du ski alpin tout près

Orford, Owl's Head, le ski de soirée à Montjoy, Balsams et plusieurs autres.

L'après-ski, pour vous faire oublier les rigueurs de l'hiver

Piscine intérieure chauffée, bains sauna et tourbillon, nombreux salons de détente, piano bar ainsi que l'ambiance chaleureuse de la salle à manger. Soupers dansants du Jeudi au Dimanche.

Initiation à la motoneige

La découverte de la nature en tout confort, quatre heures de motoneige, costume et essence compris.

Fin de semaine FORFAIT NEIGE

121\$ janvier seulement par personne occupation double

comprend: souper dansant le vendredi
trois repas le samedi brunch le dimanche
l'accès aux activités chambre, taxes et service.
initiation à la motoneige en sus: 65\$ plus taxe

Le Domaine Saint-Laurent vous offre également la plus grande diversité de modes d'hébergement en Estrie à partir de 30\$ par jour, par personne en occupation double. 200 chambres, suites, villas ou condos, certains avec foyer et cuisine équipée.

pour un divertissement global



C.P. 180
Compton (Québec) J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal: (514) 397-9667

Librairie Ulysse
10 000 GUIDES ET CARTES DISPONIBLES EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

Vous planifiez votre escapade soleil ?
Passez-les dès maintenant à la librairie du voyage pour faire une pause soleil...

Des rayons... pleins de soleil
à la Librairie Ulysse, 1208 St-Denis, Montréal. 289-9875
Ouvert le dimanche - commandes postales et téléphoniques

VARIG C'EST LE BRÉSIL

514-845-5121

VARIG
Lignes d'Aviation Brésiliennes

LES VOYAGES HONE

Groupes accompagnés de Montréal — Guides de langue française

AMÉRIQUE DU SUD
7 au 26 mars — 20 jours

PÉROU: Lima, Cuzco, Machupicchu, Puno
BOLIVIE: traversée du lac Titicaca, La Paz, Tiawanaco
ARGENTINE: Buenos Aires, Igazu.
BRÉSIL: Rio

Billet d'avion: 1 336\$ Can.
Prestations terrestres: 1 398\$ U.S.

AEROLINEAS ARGENTINAS
Terratour

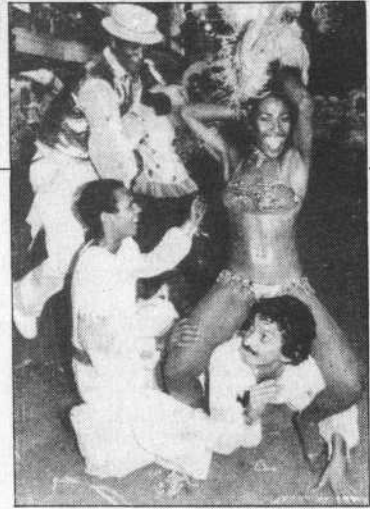
nouvelle adresse
666, Sherbrooke ouest suite 004,
Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill sortie Université

Au service des québécois depuis 75 ANS
Lundi, mardi, mercredi, vendredi: 8h30 à 18h00
Jeudi: 8h30 à 20h00
Détenteur d'un permis du Québec

TOURISME

SI TU VAS À RIO...

La vie y est trop belle pour la gâcher à travailler !



les fèves noires, la morue, les saucisses de porc et la viande séchée du plat national traditionnel, le *feijoada*, sur les menus des restaurants. Le Brésil produit du boeuf, le meilleur au monde disent les Brésiliens, qui est offert en abondance à des prix ridiculement bas comparativement à ceux demandés par nos «steak houses» et autres maisons de bifeck.

Une visite dans une des centaines de «churrascarias» éparpillées aux quatre coins de la ville et de la banlieue, réussira à convaincre les irréductibles non seulement de la qualité, de l'abondance, de la diversité de la restauration brésilienne, mais aussi finira de leur prouvera là où cela compte, le portefeuille, qu'ils ont fait une excellente affaire en choisissant Rio comme destination-vacances.

La «churrascaria» est une espèce de réfectoire — le degré de confort et de luxe varie à l'infini — où, pour une somme forfaitaire, le minimum m'est apparu être aux alentours de \$6 et au grand maximum une quinzaine de dollars, on vous sert à volonté boeuf braisé, saucisses de porc et de boeuf, poulet grillé, foies de poulet, roti de porc et d'agneau, cotelettes et autres viandes aussi diverses que l'imagination des chefs peut être fertile, le tout accompagné de montages de salades, de pommes frites, de légumes, de pain et de brioches. Les serveurs se promènent entre les tables qui, avec un quartier de boeuf qui, avec des poulets grillés, et déposent avec moult

gestes dramatiques autant de tranches de viande que votre estomac et votre volonté pourront en accepter.

Le vin brésilien qu'on y sert — le blanc est de beaucoup supérieur au rouge — vous coûtera à peu près \$ 5 la bouteille.

Il faudra, évidemment, débiter le repas en ingurgitant la concoction locale, il y en a toute une gamme, la «caipirinha», faite à base d'alcool de canne (imbuvable tout seul), de jus de fruits et de suffisamment de sucre de canne pour combler votre quota quotidien de calories. La potion est excellente et explosive.

Les «churrascarias» les plus réputées sont la Mariu's, à Copacabana, et la Plataforma.

La ville se targue aussi depuis quelques années d'excellents restaurants français. Je ne puis en recommander aucun ayant préféré m'en tenir aux spécialités locales.

Les fruits de mer par contre — des repas mémorables au Méditerranée et au Grottamare me permettent d'en témoigner — sont tout à fait à la hauteur de la vantardise des Cariocas. Les poissons y sont excellents et encore, le cruzeiro étant devenu une monnaie de singe, (les Brésiliens l'admettent ouvertement) à des prix que Monsieur et Madame Tout-le-monde peuvent se permettre.

Je m'aperçois que j'ai insisté sur les prix, des plus abordables, demandés à Rio depuis le début de ce reportage. Je ne l'ai pas fait pour plaire à nos hôtes. Je l'ai fait tout

À Rio la belle, les Cariocas ne pensent qu'à s'amuser. Pour se moquer d'eux les habitants de la ville voisine de Sao Paulo ont trouvé ce mot d'esprit: le Christ rédempteur, symbole de Rio, est tellement fatigué de se tenir les bras en croix que le jour où les Cariocas se décideront à travailler, il se mettra, lui, à applaudir !

simplement parce que je considère Rio comme une des destinations qui offre le meilleur rapport qualité prix cette année. Les forfaits offerts par les différents voyagistes (le prix d'attaque d'un forfait avion-hôtel-petit déjeuner s'établissant aux alentours de \$ 1,300) la qualité des prestations offertes en font une destination plus que valable presque douze mois par année.

N'oubliez pas. Il pleut parfois au Brésil. Même à Rio.

L'auteur était l'invité de Varig.

JEAN-GUY DUGUAY

LES Paolistas, les habitants de la plus grande ville industrielle et commerciale du Brésil, Sao Paulo, sont des bûcheurs, des bosseurs, des gens pour qui la ponctualité, les calendriers, les échéanciers, les résultats ont une importance capitale. Les Cariocas, les huit millions d'habitants de Rio de Janeiro, sont plus portés sur la samba, la plage, le *cafézinho* (les pauses café), le «farniente», la belle vie quoi. Alors qu'à Sao Paulo on compte en tonnes métriques, en milliards de cruzeiros de production, les Cariocas comptent les jours qui les séparent du prochain carnaval.

La rivalité évidente entre les deux villes n'est pas sans avoir quelque similitude avec celle qui a cours en Californie entre Los Angeles et San Francisco ou encore celle, larvée, qui oppose toujours amicalement, particulièrement les soirs de rencontres entre les Canadiens et les Nordiques, Montréalais et Québécois.

Les Paolistas ont, à titre d'exemple, trouvé ce petit chef-d'oeuvre de mot d'esprit, tout juste un peu méchant et tellement ironique, pour se payer la tête de ces fainéants de *beach bums* de Cariocas: d'après eux le Christ du Corcovado de Rio, le monument qui est devenu la marque de commerce de la ville, est bien fatigué de se tenir les bras en croix. Il l'est tellement que le jour où les Cariocas se décideront à travailler... il se mettra à applaudir.

Or, tout comme ce n'est pas demain la veille, il n'apparaît pas du tout probable que les danseurs de samba de Rio vont bientôt se mettre à piétiner d'impatience devant une heure de tombée, un délai de production ou de livraison ou toute autre activité ayant quelque affinité avec le travail. La vie est bien trop belle pour la gâcher à travailler.

Et qui pourrait leur en tenir rigueur? Certainement pas les centaines de milliers de touristes, dont un nombre grandissant de Québécois, qui envahissent les plages de Copacabana, d'Ipanema et de Leblon et qui s'émerveillent devant cet apparent dédain des habitants de Rio pour tout ce qui a la moindre connotation de contrainte.

Pas même la pluie ne leur fait manquer un seul pas de samba. Parce qu'il pleut parfois à Rio. De juin à août en fait, c'est alors l'hiver dans l'hémisphère sud, Rio reçoit de bonnes ondées. La saison s'étant quelque peu attardée exceptionnellement, cette année, nous n'avons eu droit qu'à une seule journée de ce soleil resplendissant dont parlent les dépliantés des voyagistes québécois sur les trois prévisions au programme.

Au grand chagrin de notre guide et mentor Antonio Bandeira, directeur commercial de la ligne aérienne brésilienne Varig, qui accompagnait notre groupe de journalistes en voyage dit de «familiarisation» au début de décembre.

M. Bandeira a donc dû, par la force des choses, faire la preuve de ses dons d'improvisateur. Les accompagnateurs de groupes de journalistes doivent en effet accomplir parfois de ces petits miracles de rien du tout. Ces impatientes de journalistes nordiques, à qui il fallait tout de même un tout petit peu plus de 24 heures pour se mettre au diapason et au rythme de la languoureuse métropole brésilienne, avaient conservé de ces affinités indiscutables avec les Paolistas.

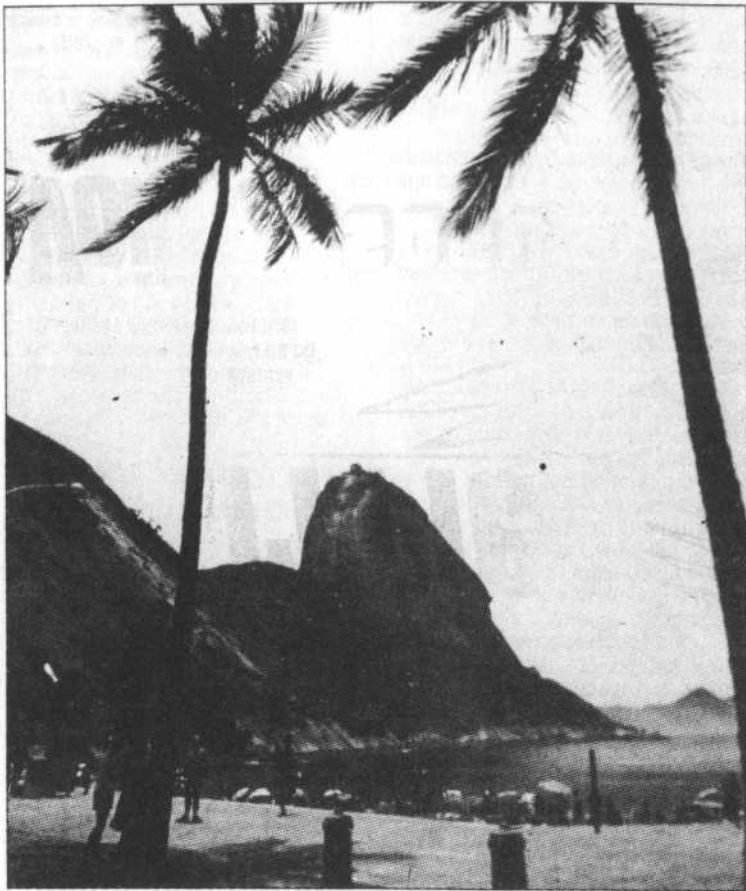


Photo Alpha Diffusion

Le célèbre pain de sucre de Rio et une des magnifiques plages où s'amuse les habitants de la place, plus enclins au plaisir et à la samba qu'au travail !

Leur biorythme battait encore, après seulement un vol d'une douzaine d'heures il est vrai, au son du rock'n roll.

L'imagination de M. Bandeira n'a pas été taxée outre mesure. Il n'y a pas que le *Pao de açúcar* et le Christ du Corcovado, aussi spectaculaires soient-ils, à voir et à visiter à Rio.

Les nuages qui nous ont caché Rio pendant toute la première journée de notre séjour se sont écartés quelques instants, tout juste le temps de grimper sur le Pain de sucre et d'y admirer l'incroyable panorama d'une des villes les plus féériques de la terre... en dépit de ses favelas.

Ces quartiers pauvres agrippés aux magnifiques montagnes verdoyantes qui forment l'épine dorsale de Rio sont tout de même une réalité omniprésente, et acceptée, par les Cariocas pas non plus tellement non plus portés sur la sociologie ou la politique. Les nombreuses années de régimes militaires ont peut-être aussi quelque peu émoussé leur conscience politique. La plupart d'entre eux ne font aucun chichi pour pointer du doigt à qui le demande le coin de montagne où il habite, aussi pauvre soit-il.

Deux de nos guides ont même utilisé le qualificatif «magnifique» en nous expliquant les rudiments de la petite histoire des «favelas».

Rio, ce n'est pas que le Pain de sucre, le Christ du Corcovado ou encore les «favelas». Les petits miracles de M. Bandeira nous ont permis de découvrir d'autres facettes toutes aussi éclatantes de ce joyau de ville qu'est justement ce centre de la joaillerie mondiale. Le Brésil, l'état de Minas Gerais surtout, regorge de pierres semi-précieuses.

Les bijouteries de Rio rivalisent donc d'ingéniosité dans leurs efforts promotionnels. La plupart, les comptoirs locaux de la chaîne internationale Stein en particulier, ont quelques babioles à offrir aux nouveaux arrivants pour les attirer dans leurs boutiques. Une visite à

l'atelier des tailleurs de pierre de cette maison est intéressante, instructive... et gratuite.

La visite du Musée National, ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, ne coûte pas tellement plus cher... à peu près 15 cents canadiens.

Le Musée aéronautique national, où on peut admirer entre autres merveilleuses les premiers appareils fabriqués au Brésil sous la gouverne du pionnier de l'aviation Santos-Dumont, accueille gratuitement les visiteurs du mardi au vendredi entre 9 h et 17 h et les samedi et dimanche entre 10 h et 17 h.

Les spectacles de samba, ici on commence à jouer dans les ligues majeures des «grandes sorties», coûtent relativement aussi peu cher. Celui de la fameuse Plataforma No.1, une orgie de musique endiablée, de plumes, de costumes, de chorégraphies complètement folles, de beaucoup supérieur d'après moi à ce que Las Vegas ou Paris peuvent offrir, ne coûte que \$ 25 par personne. Le dîner, à peu près \$ 15 de plus, précède le spectacle de trois heures qui débute à 23 h... plus ou moins pile.

Les amateurs de musique brésilienne — il y a TOUJOURS faut-il le rappeler, de la samba dans l'air — se retrouvent tard dans la nuit dans les dizaines de *dancings* de la ville. Les consommations, sauf bien entendu si on tient mordicus à son «scotch» importé (à peu près \$3,00), coûtent moins d'un dollar US. Les danseurs — on y danse fort tard dans la nuit — se donnent rendez-vous au Circo Voador (le Cirque volant). La ronde folle de la samba commence dès la fin du concert.

Les touristes rébarbatifs à la danse pourront aller au Viro de Ipiranga, au Tinker ou chez Barba's. On y va pour l'écoute beaucoup plus que pour le trémoussement «sambatiques».

Longtemps reconnue pour sa lourdeur, la cuisine brésilienne s'est affinée depuis quelques années. Les fruits et les légumes frais remplacent de plus en plus souvent

New York, la plus chère

NEW YORK (AP) — Un couple passant une nuit dans un hôtel de première classe à New York paye en moyenne 210 dollars la chambre pour deux et le petit déjeuner, ce qui place New York en tête du classement mondial pour le prix d'une nuit à deux à l'hôtel, selon une étude suisse.

Chicago vient ensuite, avec 200 dollars, suivi d'Istanbul avec 180 dollars, Houston, Djeddah (Arabie saoudite) et Sao Paulo avec 160 dollars et Londres, Los Angeles, Mexico, Athènes et Djakarta (Indonésie) avec 150 dollars, selon l'édition 1985 de «Prix et revenus dans le monde» de l'Union des banques suisses.

Abou Dhabi vient en tête de liste pour le dîner le plus cher pour une personne, avec une moyenne de 59 dollars.

VOYAGES
TRAVELAIDE
54 ANS
AU BON ACCUEIL
DES CANADIENS

Tourbec dévoile le sud... et les spéciaux de février

Deux semaines de croisière sur un magnifique ketch de 55' au départ de la Guadeloupe.

Voile
aux Antilles sur Papa Jo
Départ le 1^{er} février.

1649 1599\$
Tout compris sauf boissons et taxe de transport.

SOSUA
Une belle plage, un village animé et sympathique, deux hôtels accueillants.

1 semaine Avion + transfert + hébergement.
Départs

26 janv. 649 599\$ Hôtel Yaroa
2 fév. 709 649\$ Hôtel Yaroa
9 fév. 669 629\$ Auberge du Village
Taxe de transport en sus.

Tourbec Montréal 535, rue Ontario Est 288-4455 3506, avenue Lacombe 342-2961
Tourbec Sherbrooke 29, rue King Ouest 563-4474 Détenteur d'un permis du Québec.

JANVIER AU MAROC

RÉDUCTION 300\$ par couple

AGADIR	868\$	718\$
1 semaine à l'hôtel Ali Baba en demi-pension, avion et transfert inclus.		
	2 semaines: 1048\$	898\$
LES VILLES IMPÉRIALES ET AGADIR	2 sem: 1325\$	1175\$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba		
LE GRAND SUD ET AGADIR:	2 sem: 1295\$	1145\$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba		

Taxe et Frais de service inclus

Départs: 18 et 25 janvier
Avion inclus de Montréal
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!

royal air maroc OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME

terratours
Détenteur d'un permis du Québec